

MEMBRE
DE L'
A.B.C.

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

TIRAGE:
PLUS DE
88,000
COPIES

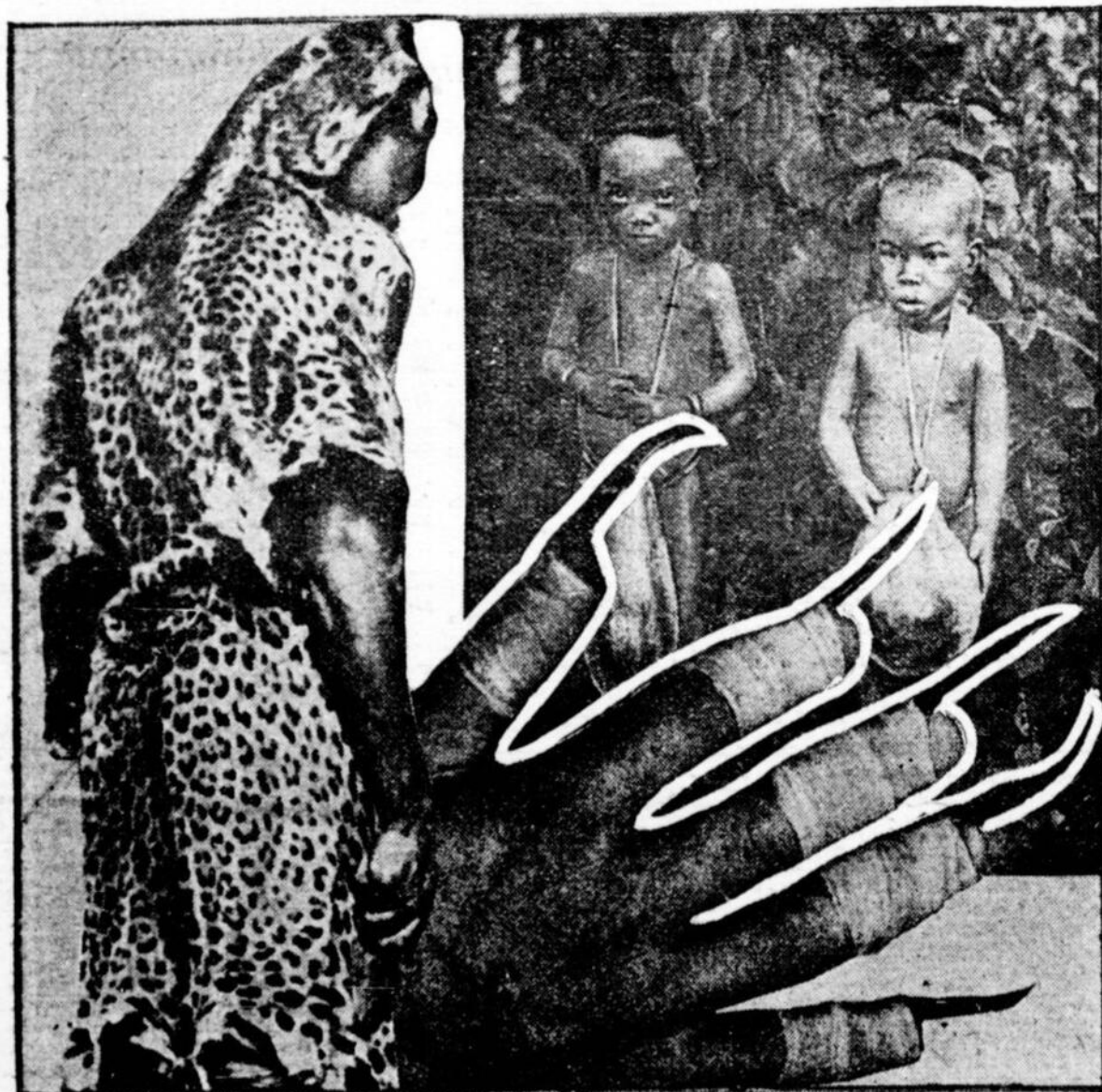
Vol. VI—No 44—Bureaux: 1242 rue St-Denis — MONTREAL, DIMANCHE, 14 AOUT 1932 — Téléphone MARquette *4251 — Prix: 5 CENTS

TRIPLE SAUVETAGE A ST-VINCENT-DE-PAUL

(Voir page 24)

UNE "MAFIA" NOIRE : LES HOMMES-PANTHERES

Ces peupliers disparus seront payés...



Les "hommes-panthères" forment une société secrète qui terrorise l'Afrique noire. Ils volent, la nuit, de malheureux nègres qui ont refusé d'obéir à leurs ordres, et les déchiquettent vivants, au cours d'épouvantables cérémonies où la magie noire tient le principal rôle. Notre vignette montre, à gauche, un membre de cette terrible "mafia" noire. On remarquera qu'il a la tête et le dos recouverts d'une peau de panthère. Ces étranges malfaiteurs s'arment les doigts de griffes d'acier puissantes qui déchirent le corps de la victime. A droite de la vignette: deux enfants qui furent enlevés à leurs parents dans leur jeune âge et qui furent rendus par les "Balis" ou voleurs d'enfants, moyennant le paiement d'une forte rançon. Au sujet de ces sociétés secrètes extraordinaires, voir notre texte en page 7.



Nous venons d'apprendre de M. Léon Trépanier, leader du Conseil, que les entrepreneurs d'Anglin-Norcross indemniseront la Société d'Archéologie et de Numismatique de Montréal pour la perte de trois splendides peupliers qu'ils ont déracinés de la terrasse du château de Ramezay en creusant le tunnel de la rue Gosford. Nous voyons très bien ces arbres historiques sur le tableau du peintre Adrien Hébert que nous reproduisons ici.

CONTRAT PERDU

La petite Annie Ainsworth, précoce vedette du cinéma anglais, avait un contrat de \$1,000 par semaine. Mais le gouvernement anglais a interdit de faire poser des enfants pour le cinéma pendant plus d'une minute. Aussi le beau contrat a dû être annulé. Mais Annie ne se rend pas très bien compte de la perte que cela représente pour ses parents, et elle garde le sourire. Heureux âge.



UN NAPOLEON DE LA DROGUE!

(Voir page 5)

Grande Consultation Populaire du "Petit Journal" Pour ou Contre la Peine de Mort ?

COUPON No 5

Je, soussigné, déclare avoir pris pleine connaissance de la documentation relative à la peine de mort par :

LE SUPPLICE DE LA PENDAISON

Signé.....

(Déposez ce coupon en lieu sûr puisqu'il vous sera indispensable au moment de voter. Toute réponse au questionnaire qui ne sera pas accompagnée des sept bulletins portant sur les sept châtimens suprêmes sera considérée comme nulle).

La Société

M. Emile Audet est arrivé de Chicago et passera quelques temps avec sa mère, Mme A. L. Audet, de Montréal.

Mlle Louise Loranger et M. Louis Loranger sont actuellement aux Grey Rocks Inn, St-Jovite.

Mme Roger Maillet et ses fillettes, Andrée et Françoise, sont parties pour faire la croisière du Saguenay.

Mlle Claire Garneau est retournée à Québec, après avoir passé deux semaines en ville, l'invitée de M. Armand Dupuis.

Mlle Michelle Dupuis partira prochainement pour St-Hilaire, où elle sera, pendant quelque temps, l'invitée de Mme Albert Dupuis.

Mme W. Harwood, Mme Réal Langevin et Mme Blake Dennis, étaient de passage à Ottawa, récemment.

Mme J. Paul Bousquet et sa famille sont revenues de la Pointe au Pic.

Mlle Madeleine Lemieux est retournée à Ottawa, après avoir fait un séjour à Québec, l'invitée de M. et de Mme Raymond Lemieux.

Lundi le 22 août, sera célébré, à Ste-Thérèse, le mariage de Mlle Marjorie Scane, fille du docteur John Scane, décédé, et de Mme Scane, du Manoir Blainville, Ste-Thérèse, avec M. Thomas Leonard Gillett, de Bitterne, Southampton, Angleterre. Mlle Cherry Scane, soeur de la mariée, sera dame d'honneur, et Mlles Betty Morris et Elsie MacKlaur seront bouquetières. M. Jacques Simard sera garçon d'honneur, et MM. William Fry et Aubrey Burnett placeront les invités. Mme Scane recevra au Manoir Blainville après la cérémonie religieuse.

M. et Mme D. R. Gourlay, avenue Grosvenor, font la croisière à bord du "Laurentic".

Lord Duncannon et son cousin, M. Robert Baring, sont actuellement à Ste-Adèle, les invités du lieutenant-colonel et de Mme G. L. Ogilvie.

M. et Mme Edmond Demers et Mlle Marcelle Demers sont de retour d'un séjour à Old Orchard. Mlle Demers partira bientôt pour Percé, où elle passera une quinzaine de jours.

M. et Mme R. B. Perrault sont partis pour Lake of Bays et passeront quelque temps au Bigoin Inn.

Le docteur et Mme E. R. Faribault, d'Ottawa, annoncent les fiançailles de leur fille, Pauline, avec le comte De Broin, fils du comte et de la comtesse Paul De Broin, de Paris, France.

M. Paul Rodier et M. Andrew Hersey passent la fin de semaine dans les Laurentides.

Mme Paul Waillard et Mlle Waillard sont les invitées de Mme Paul E. Bousquet, mère de Mme Waillard. Elles retourneront à Paris, cet automne.

M. et Mme Siméon N. Morin et Mlle Marie-Paule Morin sont de retour d'Old Orchard, où ils ont passé plusieurs semaines.

M. Louis Francoeur, de Québec, était de passage à Montréal dernièrement.

M. et Mme C. A. Marchand et Mlles Paule, Charlotte et Andrée Marchand sont revenus d'Old Orchard.

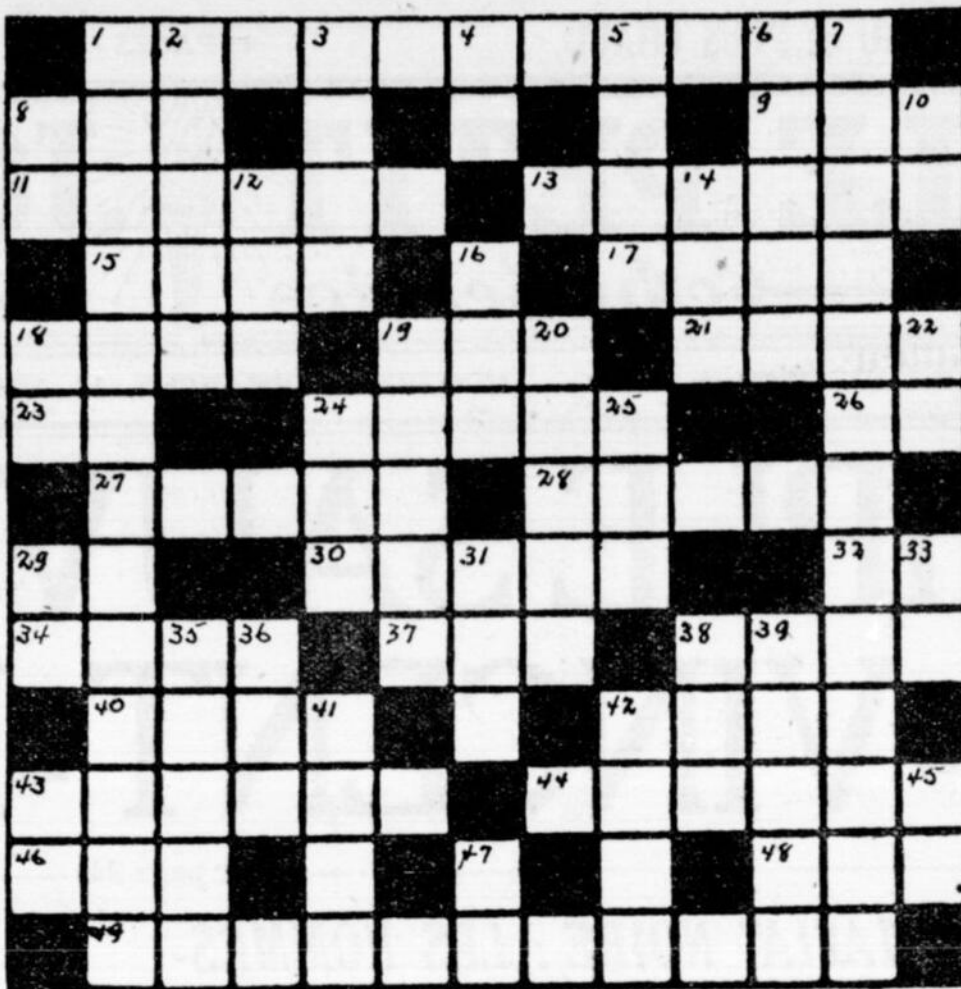
Mme Léon T. Des Rivières, de Québec, passe l'été à St-Iréné-les-Bains.

Mme Vivian Casgrain et ses enfants sont de retour de Thirty-One Mile Lake.

M. et Mme Arthur Lefebvre sont revenus d'une croisière au Saguenay, à bord du "New Northland".

Mlle Jeanne DesRosiers est partie pour Ste-Marguerite du Lac Masson, où elle séjournera quelque quinze jours.

Les Mots Croisés du "Petit Journal"



PROBLEME No 8

NOM.....
ADRESSE.....
VILLE..... PROVINCE.....

- | HORIZONTALEMENT | | VERTICALEMENT | |
|---|---|---|--|
| 1—Se préparer à partir. | rendre un acte authentique. | 1—Réprimande, semonce | murailles d'une construction. |
| 8—Petit poème lyrique. | 35—Troisième jour de la décade républicaine. | 2—Droit que l'on paye pour passer sur un pont. | 20—Réunion d'animaux dans un même repaire. |
| 9—Adj. démonstratif. | 36—Conj. de coordination. | 3—Père du genre humain. | 22—Possédé, éprouvé. |
| 11—Ensemble des équipages et de la maison d'un chef arabe en Algérie. | 30—Mouquerie. | 4—Pr. personnel 3ème personne. | 24—Brancard pour transporter les fardeaux. |
| 13—Qui n'a ni aiguillon ni épines. | 32—Ingurgité, avalé. | 5—Echancré en forme de croissant. | 25—Epoque. |
| 15—Nom des runes gallo-liquies. | 34—Anelien récit scandina-ve du XIIe siècle. | 6—Acte par lequel le directeur d'une prison prend possession d'un prisonnier. | 29—Vieux mot qui signifie: En les. |
| 17—Emotion, souci. | 37—Causé la mort. | 7—Qualité de ce qui est digne de pardon. | 31—Liquide exprimé de la viande. |
| 18—Bêtes de somme. | 38—Boeuf sacré, dieu suprême des Egyptiens. | 8—Ossement. | 33—Usages. |
| 19—Fou. | 40—Morceau de musique à trois parties. | 10—Equerre en forme de T. | 35—Réduit en petits grains. |
| 21—Ville qui fut la résidence de Darius, empereur des Perses. | 42—Côté vers lequel descend la rivière. | 11—Fatigué, ennuyé. | 36—Planche de bois. |
| 23—Pronom personnel, 3e pers. | 43—Jolie. | 14—Bourg prussien, renommé pour ses eaux thermales. | 38—Salutation angélique. |
| 24—Linge d'enfant, couche. | 44—Être attaché à. | 16—Gros serpent. | 39—Surface intérieure d'un vase. |
| 26—Connaissance d'une chose. | 46—Contour des yeux, (Eon) (anat.) | 18—Face du dé marquée d'un seul point. | 41—Tenter avec hardiesse. |
| 27—Cachet employé pour | 48—Excepté. | 19—Inclinaison donnée au côté extérieur des | 42—Effort pénible. |
| | 49—Art prétendu, d'évoquer les morts pour apprendre l'avenir. | | 43—Chemin de halage. |
| | | | 45—Tonalité d'un morceau de musique ayant deux dièses à la clef. |
| | | | 47—Avant-midi. |

(Voir réponse du dernier problème en page 4)

\$10.00 A GAGNER

Le "Petit Journal" donnera chaque semaine deux prix de \$2.00 et six prix de \$1.00 chacun. Il sera indispensable pour gagner la solution du problème avant le jeudi qui suivra la publication de chaque problème. Les bonnes solutions seront tirées au sort, chaque semaine, et les huit premières sortantes gagneront les prix.

Adresser: LES MOTS CROISES, Le Petit Journal, Montréal.

Problème No 7

Mlle Fernande Martel, B.P. 250, La Tuque, Qué., \$2.00.

Mme Paul Laperrière, 1009 Lévis, Trois-Rivières, Qué., \$2.00.
M. Adélaïde Boulet, 6e ave, Rosemont, Montréal, Qué., \$1.00.

M. Laurent Lafrance, 1319 Laurier Est, Montréal, Qué., \$1.00.

Mlle Germaine Bernier, 129 1/2 Girouard, St-Hyacinthe, Qué., \$1.00.

M. Paul-Eugène Boutet, 4030 rue Ethel, Verdun, Qué., \$1.00.

Mlle Gabrielle Gendron, Berthierville, Qué., \$1.00.

Mlle Yvette Martineau, 926 Sherbrooke E, Montréal, Qué., \$1.00.

Léveillé
LIMITÉE
TEINTURIERS-NETTOYEURS
CHer. 2152
NOUS N'AVONS PAS REDUIT NOTRE QUALITE

TAIT-FAVREAU
N'oubliez pas que LES LUNETTES
sont faites dans nos PROPRES LABORATOIRES d'après un examen précis de vos yeux par un de NOS SPECIALISTES et cela toujours à la portée de votre bourse.
TAIT-FAVREAU Limitée
Opticiens-Optométristes
265 STE-CATHERINE Est
Tél. LA 6703
 Succursale:
6890 RUE ST-HUBERT
Tél. DO 8355

Le juge Séverin Létourneau passe plusieurs semaines au Club du Lac Chapleau.

M. et Mme J. E. M. DesRochers, de St-Hilaire, annoncent les fiançailles de leur fille, Madeleine, avec M. Wilfrid Brodeur, fils de l'honorable L. P. Brodeur, décédé, et de Mme Brodeur.

M. et Mme Phil Paré et leurs filles, Mlles Mariette et Madeleine Paré, sont de retour de la Malbaie, après un séjour de plusieurs semaines au Château Murray.

Mme A. Chas Casgrain et Mlle Casgrain se sont embarquées vendredi à bord du "Letitia" pour venir au Canada.

Le comte et la comtesse de Cardillac passent quelque temps à Percé.

Mlle Marguerite Geoffrion est revenue de St-Gabriel de Brandon, où elle était l'invitée de M. et de Mme Gagnon.

Le docteur et Mme Eugène Saint-Jacques et leur famille reviennent de Carleton, au début de la semaine.

Mme L. P. Gélinas est actuellement à la Pointe de la Rivière-du-Loup, l'invitée de ses parents, l'honorable et Mme L. A. Taschereau.

Confondu par son empreinte digitale

TRURO, N.-E., 13. — On a découvert l'auteur d'un vol avec effraction commis ici de la façon suivante. La police a envoyé à Ottawa un fragment de vitre portant une empreinte digitale que l'on soupçonnait être celle du voleur. A Ottawa sont classées les empreintes digitales d'un très grand nombre de gens ayant déjà eu maille à partir avec la police. Il y a 230,000 empreintes ainsi conservées. On identifia ainsi celles de Truro comme provenant d'un nommé Wilfred Hamilton. L'homme a pu être arrêté et mis à la disposition de la justice.

CAMBRIOLEURS PRIS SUR LE FAIT

VANCOUVER, 13. — Prévenue par un coup de téléphone anonyme, la police est arrivée à temps dans le magasin Rea & Son Ltd., 644 rue Granville, pour arrêter trois hommes et les empêcher de forcer le coffre-fort. Les voleurs ont été pris sur le fait, en possession d'un matériel complet de cambrioleurs.

Mort en prononçant un discours

LONDRES, 13. — Le colonel Frédéric Alfred Wilson, 69 ans, officier en retraite de l'arme du génie, est mort en prononçant un discours dans la salle du théâtre Fortune. Le colonel prononça ces paroles: "Il faut lutter pour la vérité. La vérité triomphe toujours à la fin". Il tomba alors frappé d'apoplexie.

Les costumes de bain sur la Côte du Pacifique

VANCOUVER, 13. — Vancouver reste une des rares villes d'Amérique où les autorités municipales, n'ayant pas reçu de plaintes à ce sujet, ne se préoccupent pas de régler les costumes de bain. A Seattle au contraire, il y a une lutte ouverte entre les autorités qui édictent des règlements sévères, et les baigneurs et surtout les baigneuses qui n'en tiennent pas compte. Ainsi le règlement de la plage à Seattle prévoit des épaulettés pour les costumes de bain féminins. Et les délinquantes, si jolies soient-elles, seront chassées de la plage, et en cas de récidive arrêtées.

L'étonnante carrière du dictateur Chilien

Le journalisme mène à tout. — Coup d'Etat contre coup d'Etat. — Les Américains rassurés.

Quand, pour la seconde fois, Don Carlos Davila devint président provisoire du Chili, il atteignait le zénith d'une carrière extraordinaire, même pour cet étonnant pays d'Amérique du Sud. Et il soulageait du même coup les esprits américains en garantissant la sécurité des \$700,-

les autres journaux d'Amérique du Sud suivirent.

SUCCESSION DIPLOMATIQUE

La renommée de Carlos Davila s'en accrût d'autant. Et comme il était spécialiste des rubriques de politique étrangère, on le nomma



DON CARLO DAVILA
qui fit au Chili une étonnante carrière.

000,000 investis par l'Oncle Sam au Chili.

REVOLUTION DE PRESSE

Il y a dix-neuf ans, ce petit homme vif et décidé, ses études de droit terminées, ouvrit une étude d'avocat. Mais les clients ne vinrent pas. Sans s'obstiner et sans se plaindre, Carlos ferma le bureau et se mit en quête d'un emploi quelconque, où son intelligence éveillée pût être utilisée. Il trouva une petite situation dans un journal: "El Mercurio", le doyen des journaux d'Amérique du Sud.

Il se fit si bien remarquer dans le journalisme, que quatre ans plus tard on le retrouve tenant la rubrique de politique étrangère à "La Nación", organe fort important. Et il introduisit des modifications qui révolutionnèrent la presse sud-américaine.

Jusqu'alors, cette presse avait eu un caractère européen; elle contenait de longs articles sérieux plutôt que des nouvelles. Davila substitua à ces études les nouvelles et de brefs commentaires, à la mode américaine. Il développa les rubriques sportives, et l'aspect de "La Nación" changea du tout au tout en l'espace d'un mois. L'un après l'autre, tous

ambassadeur aux Etats-Unis. Pour l'ancien petit avocat sans cause, qui avait dû fermer son étude, et partir en quête de n'importe quelle position, ce n'était pas mal du tout. C'était en 1927.

A Washington, Davila se fit remarquer par son intelligence. Il intervint avec succès dans le règlement de la dispute au sujet de la délimitation de frontière entre son pays et le Pérou dans la région de Tacna et d'Arica. Il réussit à régler l'affaire, et à faire reprendre entre ces deux pays des relations interrompues depuis dix-sept ans.

Davila intervint aussi dans la politique intérieure chilienne. Il fit prendre des mesures pour améliorer la condition des travailleurs, et empêcher la formation de trop grandes fortunes. Par exemple, au Chili, en cas de mort d'un ouvrier chef de famille, celle-ci reçoit pendant deux ans un montant égal au salaire du défunt. Davila fit aussi ouvrir des écoles et des hôpitaux gratuits.

A LA TETE DU PAYS

En même temps, il manifestait dans ses éditoriaux des opinions avancées. De sorte qu'il n'est pas

L'ancienne et riche cathédrale de Saint-Domingue

Elle contient, entre autres souvenirs précieux, les restes de Christophe Colomb.

Du point de vue de la tradition et du souvenir historique, il est probable que l'église la plus riche d'Amérique est la cathédrale de Saint-

domingue, où reposent les restes de Christophe Colomb. Mais on l'ignora jusqu'en 1877.

On peut voir encore un tableau

Un ingénieur soviétique veut dériver le Gulf Stream

LENINGRAD, 13. — L'ingénieur Andreiev a élaboré un vaste plan pour modifier le système aquatique de l'U. R. S. S.

Les efforts doivent s'attacher surtout à modifier le trajet du courant glacial qui passe au nord de la Sibérie. Andreiev propose d'élever, près de l'embouchure de la Kara, une digue gigantesque qui fermera le passage au courant froid qui vient de la mer.

Cette digue dirigera le courant du Gulf Stream jusqu'à Terre-Neuve. D'après le plan de l'ingénieur Andreiev, le climat de tout le nord de la Sibérie se trouverait complètement modifié et d'immenses espaces de terre pourraient être mis en exploitation.

Une grave épidémie de peste a éclaté dans le sud-ouest africain

LONDRES, 13. — On mande de Johannesburg au "Times":

Dans les milieux officiels on considère comme grave l'épidémie de peste qui s'est déclarée dans le sud-ouest africain. Le fléau confiné d'abord à l'Ovamboland, a été propagé par les rongeurs.

On signale quarante cas mortels, mais étant données l'étendue de la région infestée et les difficultés qu'on éprouve à obtenir des informations, on croit que leur nombre est beaucoup plus élevé.

UN FOU ECHAPPE A SES GARDIENS ET RENTRE CHEZ LUI

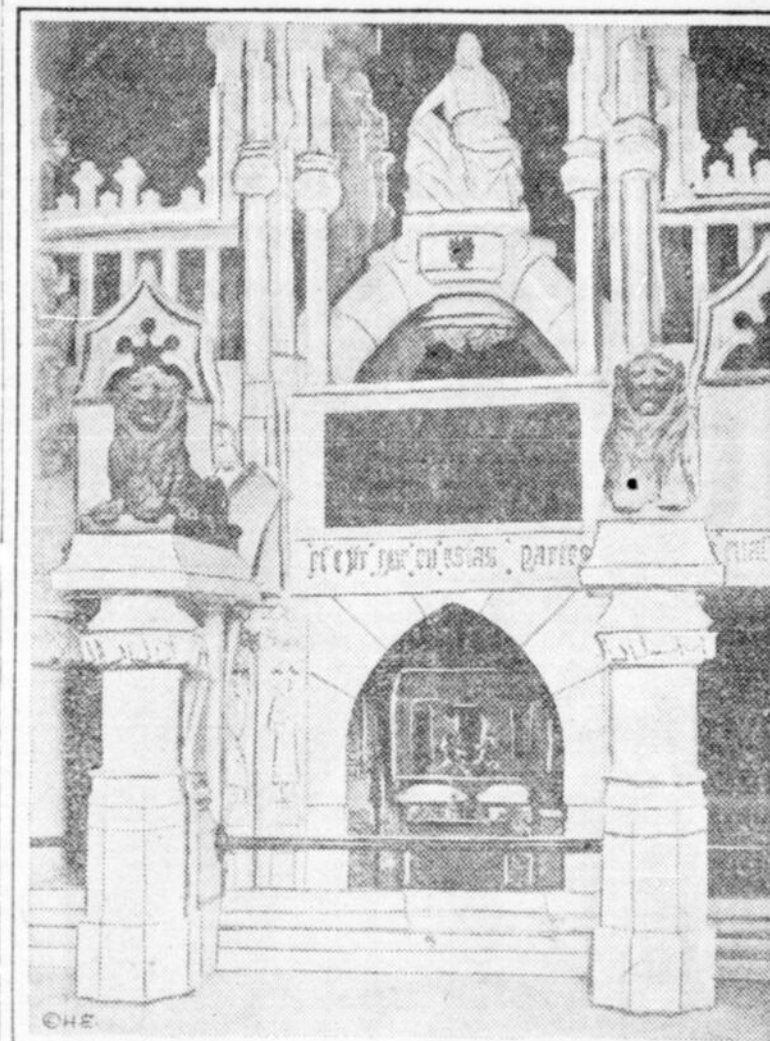
BORDEAUX, 13. — Un drame de la folie s'est déroulé cette nuit, rue Saint-James à Bordeaux. Un boulanger, M. Brives, 45 ans, qui donnait depuis quelque temps des signes de dérangement cérébral, a échappé aux gardiens qui le conduisaient à l'hôpital Saint-André et est rentré chez lui. Sa femme, affolée, s'est jetée par la fenêtre et s'est tuée.

Le boulanger, ancien champion de lutte, n'a été maîtrisé qu'à grand peine par six hommes, après avoir blessé deux agents.

surprenant que lorsqu'un premier coup d'Etat lui donna le pouvoir, bien des gens aient été au communisme. Davila fut renversé. Mais il s'y rétablit, comme on sait, et son premier soin fut de rassurer les intérêts économiques effrayés.

Ancien ambassadeur aux Etats-Unis, il sait parler aux Américains. Et comme ceux-ci ont pour \$700,-000,000 d'intérêts au Chili, il était important de leur faire savoir qu'ils ne couraient aucun risque. C'est ce que s'efforça de faire Davila. Du même coup, il s'assura leur appui. Carlos Davila règne donc à Santiago. Mais dans ce pays où les hommes et la nature sont également volcaniques, est-on jamais sûr d'être au pouvoir pour longtemps? On est vite renversé. Il est vrai qu'on peut revenir, Davila en a fait la preuve.

Nous autres journalistes canadiens n'avons guère espoir de reproduire l'étonnante carrière de notre confrère sud-américain. C'est sans doute mieux ainsi pour nos compatriotes.



Dans ce magnifique monument de marbre, dans la chapelle principale de la cathédrale de Saint-Domingue, sont enfermés les restes du découvreur de l'Amérique. Mais on l'ignora jusqu'en 1877.

Domingue, où reposent les restes de Christophe Colomb.

DECOUVERTE IMPREVUE

En 1511, le pape Jules II autorisa la construction de l'église; les tra-

donné par le roi Ferdinand et la reine Isabelle — les souverains très catholiques — au découvreur.

C'est par accident que l'on découvrit en 1877 que Christophe Colomb est enterré là. Des réparations entreprises permirent de faire cette précieuse trouvaille. Jusqu'alors on pensait, sans certitude, que le corps de Colomb avait été transféré à La Havane en 1795 lors de la cassion de Saint-Domingue par l'Espagne à la France. Mais l'enquête a confirmé la découverte de la cathédrale, en établissant que le corps transféré à La Havane est celui de Don Diego Colomb, fils du grand explorateur.

UNE SENTENCE A "L'AMERICAIN"

CLEVELAND, 13. — Décidément, l'huile de ricin ne vaut rien pour guérir l'ivrognerie. Le juge Alfred Steuer vit se présenter devant lui un ivrogne récidiviste. Le bon juge, voulant sans doute plaisanter, (on plaisante si souvent chez nos voisins), condamna son homme à boire une chopine d'huile de "castor" ou à trente jours. L'inculpé, dit-on, but l'huile.

Deux jours plus tard, celui-ci revint devant le juge, pour la dixième fois en deux mois, sous accusation de même nature. Cette fois, il n'y eût pas de badinage. "Trente jours; sentence suspendue".

Pour qui recherche la qualité

LE THÉ "SALADA"

'Tout frais des plantations'

POUR VOS CHEVEUX
PETROLE ROGIER

2 pour \$5 PERMANENT \$3

GENRE CROQUIGNOLLE N'EXIGEANT PAS D'ONDULATION A L'EAU PERMANENT à l'huile, \$5.00

Pour appointment, appelez
HARBOUR 8835
Salon J. R. GOULET
1235 RUE SAINT-DENIS

Garantie pour 6 mois

UN NAPOLEON DE LA DROGUE!

LES SIRENES EXISTENT-ELLES ?

Oui, si l'on en croit des explorateurs. — Ce sont de curieux mammifères qui hantent les mers du Sud.

Les sirènes des mers du Sud, qui dans les légendes se couchent sur le sable des plages, poignant leur chevelure d'or, et chantent d'une voix ensorcelante pour attirer et perdre les navigateurs, les sirènes des mers du Sud existent. Elles ne sont peut-être pas conformes à ce que décrivent les fables, mais elles existent. C'est du moins ce qu'affirment des explorateurs britanniques, au retour d'un voyage.

CAPTURE D'UNE SIRENE

Ces explorateurs, ayant à leur tête M. Bernard C. Ryder, ont navigué parmi les centaines d'îles au nord-ouest de l'Australie, que les indigènes baptisent "îles des sirènes". Et ce ne serait pas sans raison.

Leur cotre de 17 tonneaux louvoyait un soir quand ils virent, à cinquante pieds devant eux, émerger de l'eau un être singulier, à tête de femme et à corps de poisson. L'étrange créature tenait dans ses bras un petit. Bientôt plusieurs autres apparurent, mais elles s'enfuirent derrière les rochers, avant que les explorateurs fussent revenus de leur surprise. Perplexes, ils parlèrent ensuite de cette apparition aux indigènes. Mais ceux-ci ne parurent pas étonnés. Ils indiquèrent aux blancs les heures et les endroits où l'on avait le plus de chance de rencontrer des sirènes. Et un jour ils se tinrent en embuscade, et l'un d'eux frappa d'une flèche de son arc une des créatures demi-humaines. Elle cria, et s'évanouit. Les indigènes allèrent la chercher à la nage, et la ramenèrent sur la plage.

Elle avait environ huit pieds de long. A l'examiner de près, son visage n'était pas si humain qu'on le pensait d'abord. Il se distinguait par de très larges narines. Les indigènes se nourrissent de sa chair. L'un des voyageurs se décida à la goûter, et lui trouva le goût de veau.

Ces mammifères seraient connus des savants, et leur existence dans les mers du Sud aurait donné naissance à mille folles légendes sur les sirènes.

Le roi des trafiquants de drogues en Egypte. — La police a fini par le vaincre.—Mahomed Mustapha Nafeï, roi des stupéfiants, masquait son odieux trafic derrière de gigantesques entreprises.

RUSES DIABOLIQUES ET COMPLIQUEES

LE CAIRE, 13. — Le plus fameux procès de trafic des stupéfiants dont on ait jamais entendu parler en Egypte vient de se terminer aujourd'hui. Mohamed Mustapha Nafeï, chef d'une vaste organisation de contrebandiers, vient d'être condamné par la Cour centrale du Caire à cinq ans de prison et à une amende de mille livres égyptiennes. Quatre de ses associés furent con-

TOUT POUR LA DROGUE!

Certaines de ses méthodes avaient quelque chose de napoléonien. Il avait fondé une compagnie de navigation pour faciliter ses opérations de contrebande. Il avait, au Caire, un laboratoire de chimie, où l'on recherchait des moyens de camoufler les drogues, et il se servait de voitures automobiles armées pour aller chercher des paquets de dro-

LE ROI DE LA DROGUE ET SON LIEUTENANT



Mohamed Mustapha Nafeï, l'un des plus grands trafiquants de stupéfiants au monde, a été pincé en Egypte. Sous une apparence humble et dissimulée, cet homme faisait le commerce de la drogue sur une échelle prodigieuse. Il allait jusqu'à fonder de grosses entreprises de navigation, dont le but principal était de transporter sur tous les points du globe son ignoble marchandise. Il est photographié ici dans un bureau de police, au Caire, au moment où il subissait un interrogatoire. En haut, à droite, on voit son principal lieutenant, dont la spécialité était de faire le trafic avec l'Asie, en passant par le désert et la mer Rouge.

damnés à la même peine; six autres accusés furent acquittés. Six autres personnes, des étrangers, doivent encore passer en jugement, dans leurs Cours consulaires respectives.

UN TALENT DIABOLIQUE

Nafeï était à la tête d'une des plus importantes et des plus actives entreprises de contrebande de stupéfiants du Proche-Orient. Lui et sa bande importaient des drogues en Egypte depuis plus de trente ans. Il était un tout jeune homme lorsqu'il entra dans "les affaires", après une courte carrière comme fonctionnaire subalterne dans les Chemins de fer de l'Etat, en Egypte. C'est un homme au caractère énergique et aux grandes capacités. Il a montré un talent diabolique pour compromettre des hommes tout à fait respectables dans ses opérations.

ACTIVITES D'UN GRAND HOMME!

Une fois qu'ils étaient compromis, il se servait d'eux sans pitié. Il avait un grand nombre de gens à sa solde, et il savait corrompre les soldats et les policiers. Son organisation avait des ramifications dans tout le Levant. En Egypte, il louait plusieurs très belles villas dans les faubourgs du Caire et d'Alexandrie, dans lesquelles il y avait des cachettes, très soigneusement camouflées, où il emmagasinait des drogues apportées en contrebande. Il avait une grande quantité d'états civils différents et plusieurs adresses, et il avait le soin de ne jamais écrire une lettre de sa propre main, de peur que son écriture ne puisse servir un jour à l'identifier.

quelles preuves de sa culpabilité sont aux mains du bureau de la Recherche des Trafiquants à l'heure actuelle. Si nous obtenons les condamnations que nous attendons, le pays sera, pour de nombreuses années, délivré d'une grande partie des plus sinistres figures de son monde souterrain".

Cent lions vont-ils être abattus à Bordeaux ?

BORDEAUX, 13. — Cent lions du capitaine Schneider, qui constitue une des attractions d'un cirque en tournée, sont en magasinage, si l'on peut dire, à l'American Park de Bordeaux depuis près de deux semaines.

Grâce à diverses personnalités de Bordeaux, dont M. Harmain, directeur du Trianon, que la souffrance des animaux, fussent-ils dénommés féroces, ne peut laisser indifférent, les lions ont été nourris, mais voici qu'ils sont maintenant sous le coup d'être abattus s'ils ne sont pas expédiés en Allemagne dans les délais les plus réduits. Or le propriétaire se trouve en face de problèmes de douane et de difficultés financières... La question en est là.

Achètera-t-on les lions ou y aura-t-il une immense et stupide hécatombe?

IL PERD \$500 POUR AVOIR SIFFLE

SEATTLE, 13. — Parce qu'un garçonnet a sifflé son chien, son père ne put obtenir la somme de \$500.00 qu'il réclamait à l'automobiliste qui a écrasé ce chien. J. L. Pheasant alléguait que si l'enfant n'avait pas sifflé, le chien ne serait pas revenu sur ses pas et n'aurait pas été écrasé. Le juge Malcolm Douglass tint le garçon coupable de négligence.

SACHET ASTRAL Porte Bonheur

Fait de plantes d'herbes mystérieuses correspondant à vos planètes, orné d'un Corail Hindou d'un effet magique. Ce sachet par son pouvoir fait garder la chance à celui qui le porte et l'attire à vous si vous ne l'avez pas. Il vous fait surmonter toutes les difficultés et éloigne le mal, et donne la réussite complète. Il est absolument nécessaire de donner sa date de naissance. Vous pouvez poser deux questions. Prix: \$1.00.

Mme Delza, célèbre astrologue et chiromancienne française, par ses conseils dans n'importe quel cas vous fera réussir. Merveilleuse dans ses prédictions. Afin que tout le monde puisse la consulter, elle met ses prix à \$1.00 la consultation durant environ une heure, sur appointment seulement. Harbour 0451, 3572 Ave du Parc.



RETOUR DE NAPLES



Le docteur Carlo Melillo, qui fut assermenté dernièrement au Collège des Médecins de la Province de Québec, vient de Naples où il a suivi ses cours universitaires et de perfectionnement après le Doctorat. Il fit des stages à l'hôpital Notre-Dame et au Royal Victoria; et a brillamment subi ses examens.

AUX MALADES

Pourquoi souffrir quand vous pouvez être traités et guéris par don et facultés naturelles que possède M. W. Morel. Quelle que soit votre maladie, soulagement et guérison rapides. M. Morel possède de nombreux certificats. Pour plus d'informations voyez ou écrivez à M. W. Morel, 5232 Rivard, Montréal, de 2 à 4 P.M. et de 8 à 10 P.M. Incluez un timbre pour réponse. Tél. Lancaster 9535.

UNE INTERVIEW DU KRONPRINZ

BERLIN, 13. — L'ex-kronprinz a fait au correspondant d'un journal norvégien les déclarations suivantes sur les premiers jours de la guerre:

—Après la bataille de la Marne j'ai proposé de conclure immédiatement la paix; je voyais à l'avance que nous devions perdre; malheureusement, je n'ai pu rallier personne à ma conception. Nous ne pouvions pas combattre contre le monde entier; mais, dans la conduite des opérations, le grand état-major n'avait pas de contact pratique avec le front.

"C'est ainsi que sur le papier nous avions tant de divisions de 20,000 hommes; en réalité nos divisions ne comportaient que 6,000 hommes. Ces 6,000 hommes devaient tenir une ligne de front pour laquelle il en aurait fallu 20,000. Cela ne pouvait pas aller. En fait, tout manquait".

Voleur d'une politesse peu commune

BROCKTON, 13. — Mme Louise Rautenburg déclara à la police aujourd'hui qu'elle avait découvert l'oiseau rare, un malfaiteur très "poli". Réveillée à bonne heure le matin par quelqu'un rôdant près de la porte de la cuisine, Mme Rautenburg cria: Qui est là?

Après un silence de quelques minutes une voix masculine répondit: "C'est moi. Mais je crois être dans la mauvaise maison. Excusez-moi". Le "gentilhomme" tourna alors le dos et partit.

"Votre téléphone a la valeur que vous lui donnez."



VOTRE téléphone c'est un serviteur fidèle qui travaille pour vous jour et nuit. Il fait vos emplettes, porte vos messages à vos amis, vous rend une foule de services divers. Cependant son salaire quotidien n'est que de quelques sous.



UN TON PLUS CLAIR - quand c'est fait par Dechaux!

Le prétendu nettoyage bon marché ne l'est pas du tout. Il ne fait que répandre la saleté dans vos tissus sans l'enlever. Les règles de qualité de Dechaux exigent un nettoyage à fond.

FRONTENAC 3131

Dechaux

FRÈRES LIMITÉE

NETTOYEURS-TEINTURIERS EXPERTS DEPUIS 30 ANS

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

LE PLUS GRAND TIRAGE DE TOUS LES JOURNAUX FRANÇAIS DE LANGUE FRANÇAISE EN AMÉRIQUE

SIEGE SOCIAL: 1242 RUE SAINT-DENIS
Téléphone: MARquette 4251
Echange avec les différents services.

ABONNEMENTS: 1 an 6 mois
MONTREAL \$2.50 \$1.50
CANADA 2.00 1.25
ETRANGER 3.00 1.75

Publié et imprimé par "LE PETIT JOURNAL INC."
A Montréal, au No 1242 RUE SAINT-DENIS

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T.S.F.

MEMBRE DE L'AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS

Le détail de notre circulation est assermenté et vérifié par l'Audit Bureau of Circulations, officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux. LE PETIT JOURNAL est le seul journal hebdomadaire canadien-français qui SOUMET ses livres de circulation AU CONTRÔLE de l'A. B. C. et cela dans le seul but de protéger ses annonceurs.

MONTREAL, DIMANCHE, 14 AOUT 1932

Encore les dettes du Gouvernement

Nous avons déjà traité ce sujet, en affirmant qu'aucune intention hostile à qui que ce soit, aucune arrière-pensée politique, ne nous animait. Le bien public seul exige que la question soit traitée, et résolue, et au plus tôt.

Il est en effet impossible de tergiverser davantage ou de persévérer dans le mutisme. Depuis plusieurs mois, près de six mois pour certains d'entre eux, le gouvernement provincial a contracté, à des titres divers, vis-à-vis de sociétés commerciales et de simples particuliers, des dettes, petites, moyennes ou grosses. Et personne ne peut se faire payer; personne ne peut toucher un sou. Le gouvernement prétend que certaines factures ont été majorées et sont sujettes à révision. Mais ce ne sont là que des cas exceptionnels. Il y a des primes aux colons, dont le montant ne saurait être contesté. Il y a des frais de voyage, avancés par des personnes chargées de mission, qui devraient être remboursés. La plupart de ceux à qui les autorités de Québec doivent sont de petites gens; il en est qui sont dans la misère. Il en est qui sont sur le point de mendier leur pain. Et leurs prières et réclamations sont traitées avec mépris. C'est indigne de nous, et si cela se prolonge ce sera une honte.

Le gouvernement, lorsqu'on le pressait un peu, s'était mis à répondre: tout sera payé au mois de juillet. Le mois de juillet est passé, bien passé, et les créanciers attendent toujours. Va-t-on les remettre aux calendes grecques? Un commerçant qui agirait ainsi perdrait son crédit, sa réputation, et serait mis à l'index. Nous ne sommes pas un journal de parti, et il ne s'agit pas ici de politique. Il s'agit d'honneur et de simple honnêteté.

MANIFESTATIONS DE CHOMEURS

Les délégués des sans-travail, reçus par M. Bennett, ont présenté au premier ministre un certain nombre de réclamations. Les unes sont d'ordre social, concernant les salaires, les heures de travail, l'indemnité de chômage, etc. On peut discuter ces demandes; les chômeurs sont dans leur rôle en les présentant.

Mais d'autres sont nettement politiques; les délégués sont alors sortis de leur rôle, et ils ont eu grand tort. Ainsi ils ont demandé la mise en liberté des chefs Doukhobors, l'embargo sur les envois de nourriture ou de matériel de guerre au Japon; le retrait de l'embargo canadien sur les marchandises russes. Les chômeurs devraient être enchantés que l'on arrête dans la mesure du possible la concurrence soviétique, qui tend à enlever du travail à nos ouvriers pour le donner aux Russes. Cette revendication est la preuve que les délégués se livraient bien à une manifestation politique. Ils ont été plus loin, demandant la libération des prisonniers politiques hindous, et le rappel des troupes britanniques de l'Inde; autrement dit, ils se sont mêlés de ce qui ne les regardait pas.

Et c'est très fâcheux, car ces excès ridicules nuisent à celles des revendications qui peuvent être raisonnables, et tendent à jeter la suspicion, le discrédit, sur toute démarche que feront les chômeurs.

Il ne faut à aucun prix, dans l'intérêt de la paix publique, et au premier chef dans l'intérêt des sans-travail, qu'on puisse les assimiler à des communistes, désireux d'exploiter les difficultés actuelles, et priant le bon Dieu (c'est une façon de parler, car les communistes ne sont pas très religieux) de n'en pas sortir. Nous prions nos chômeurs canadiens-français de ne pas tomber dans ce piège. Il faut que leurs chefs soient résolus, mais sages.

Nos Petites Entrevues

PREFEREZ-VOUS UNE VOIX D'HOMME, OU CELLE D'UNE FEMME A LA RADIO ?

A. HÉTU, 1910 rue Notre-Dame O. (Agent d'assurance-vie).

Je ne cache pas que j'aime mieux ordinairement la voix masculine. Mais pas toujours; j'admets que souvent, la voix de femme est très agréable à entendre. Seulement, il faut que cette voix soit très cultivée. On dirait qu'un homme peut chanter (en admettant qu'il ait de la voix) beaucoup plus facilement sans études préalables, qu'une femme. Je crois que ce qui nuit à la réputation de la voix de femme à la radio, c'est qu'un grand nombre de représentants du beau sexe nous donnent un échantillon de leurs talents, que leurs études musicales ne justifient nullement.



A. Héту

W. McDONALD, 3188 rue St-Antoine. (Employé du C.N.R.).

Je trouve la voix d'homme plus agréable à entendre. Et cela, non seulement à la radio, mais partout. D'ailleurs, mon opinion est partagée par un grand nombre de personnes. Je trouve, par exemple, qu'un chant sacré, dans une église, est beaucoup plus beau quand il est interprété par un homme. Il semble que l'oreille humaine soit plus charmée par les sons graves que par les intonations aiguës. C'est un fait que je constate sans pouvoir l'expliquer. Quand c'est une femme qui chante dans mon appareil, je change ordinairement de poste d'émission!



W. McDonald

A. GEDDES, 1179 rue Roprey. (Employé du C.N.R.).

Je préfère toujours une voix d'homme. Je la trouve plus plaisante à la radio. Pour une raison ou pour une autre, la voix de femme ne rend pas justice à la radio... ou peut-être bien que c'est la radio qui ne rend pas justice à la voix de femme? A moins que de grandes perfections ne soient apportées à cette invention pourtant merveilleuse, je crois que l'homme aura toujours l'avantage sur la femme, lorsqu'il chantera devant un microphone. Et je trouve aussi que la prononciation masculine est beaucoup plus distincte dans un haut-parleur.



A. Geddes

A. GOUGEON, 2496 Ste-Catherine Ouest.

Homme ou femme, je désire avant tout que l'artiste ait du talent. Un homme qui chante mal est aussi désagréable à entendre qu'une femme qui nous crie dans les oreilles. L'un et l'autre manifestent souvent par des espèces de crises d'épilepsie, ce qu'ils croient être l'interprétation du "grand art". Mais lorsque j'entends, par exemple, de vieilles chansons canadiennes modulées par des artistes qui connaissent leur métier, cela me charme également, que ces airs de folklore viennent de la voix d'un homme ou de celle d'une dame.



A. Gougeon

JULES MENARD, 1877 rue Notre-Dame Ouest. (Peintre en bâtiments).

Dans l'état présent de la radio, je préfère une voix d'homme. Quand nous aurons la télévision, j'aimerais mieux peut-être une voix de femme... lorsque cette femme sera jolie! Les grandes vedettes de l'art oratoire ou du chant n'ignorent point cet état d'esprit. C'est pourquoi, en attendant la télévision, elles laissent circuler leurs images et se gardent bien de modifier l'aspect de leur physionomie pour ne pas dérouter les admirations. Quand la télévision sera un fait accompli, les femmes sauront mieux que leurs collègues masculins utiliser leur aspect personnel, qui a son importance. Qui sait si certaines d'entre elles, qui chantent comme des pintades ne sauront pas, avec plus d'adresse que leurs partenaires de l'autre sexe, nous faire croire, grâce à leur beauté, qu'elles ont la voix agréable?



Jules Ménard

F. BÉRY, 588 rue Canning. (Cuisinier).

J'aime à écouter autant l'une que l'autre. Dans un choeur mixte, il est certain qu'une ou plusieurs voix de femmes sont indispensables à la beauté de l'ensemble. Mais prises individuellement, je préfère une voix d'homme. La radio ne semble pas se prêter à une juste interprétation de la voix féminine. Le haut-parleur change en cris des sons qui seraient mélodieux autrement. Cependant, il arrive parfois qu'une voix de contralto soit aussi naturelle à la radio que dans une salle de concert. Mais je trouve que les soprani sont criardes dans les meilleurs appareils.



F. Béry

THEODORE CARRIERE, 2061 rue Notre-Dame Ouest. (Marchand-tailleur).

Cela m'est indifférent. Le chant et la parole m'ennuient d'ordinaire également à la radio, que cela vienne d'un homme ou d'une femme. J'avoue que je fais partie de la foule. La foule préfère voir celui ou celle qui la sollicite, lui parle, lui présente des idées ou des chansons. Les intonations, les gestes, les façons, les improvisations, les répliques et même une certaine tradition de costume et d'allure exercent une singulière influence sur moi. En d'autres termes, j'aime VOIR celui ou celle qui désire me charmer par sa parole ou son chant.



T. Carrière

PSYCHOLOGIE DU COSTUME MASCULIN

Un congrès peu banal, au moins par les matières mises à son ordre du jour, vient de se tenir à Pittsburg, en Pennsylvanie. C'était celui des tailleurs américains. Ces messieurs discutèrent, par exemple, sur les moyens de distinguer, dans les réceptions, l'hôte et ses invités, des maîtres d'hôtels. Ils recherchèrent, à l'instar de certains élégants du Vieux Monde, si l'on ne pouvait créer des smokings et des habits de couleur. Enfin, et ceci est plus amusant et digne de tenter les philosophes (ou les caricaturistes?) Les maîtres tailleurs présentèrent des complets spéciaux à certaines professions: le complet-banquier, le complet-directeur, le complet-gros industriel, etc. Que pensent nos tailleurs de cette originale initiative? Et feront-ils un jour défiler, sous nos yeux charmés, le complet-entrepreneur, le complet-rentier ou le complet-journaliste?

Petit Calendrier

DIMANCHE, 14 AOUT 1932
227e jour de l'année
XIIIe PENTECOTE

SAINT EUSEBE
Prêtre martyrisé au IIe siècle.

SAINTE ATHANASIE
Fondatrice du monastère d'Égine. Morte en 860.

Lundi, Assomption B. V. Marie; mardi, St-Joachim; mercredi, St-Hyacinthe; jeudi, St-Roch; vendredi, St-Jean Eudes; samedi, jeune, St-Bernard.

Lever du soleil 4 h. 53
Coucher du soleil 7 h. 08

Lever de la lune 7 h. 02
Coucher de la lune 3 h. 44
Pleine lune, le 16, à 2 heures 42 minutes du matin.

Dans ce mois, les jours décroissent de 42 minutes le matin et de 54 minutes, le soir.

Billet du dimanche

Le mieux est l'ennemi du bien

L'honnêteté courante, moyenne, est assez bonne. Le mieux est l'ennemi du bien.

Ceux qui possèdent une honnêteté farouche, exagérée, ont chance d'être des fanatiques, tandis qu'il est agréable et peut-être tout aussi sûr d'avoir affaire à un brave et honnête homme sans plus.

Vous qui n'avez guère confiance dans la nature humaine, regardez autour de vous. Ne voyez-vous pas des signes évidents de la bonté et de l'honnêteté de l'homme moyen?

La majorité des hommes ne demandent qu'à bien se conduire, à vivre selon les canons établis de la morale et de la charité.

L'homme moyen recule devant une vilaine action comme devant une mauvaise odeur ou un goût amer. C'est pourquoi le crime est peu commun, quoiqu'on en dise.

Les malfaiteurs sont rares, non parce que la police est composée de limiers exceptionnels, mais parce que le crime est une perversion et une maladie et que la plupart des hommes sont normaux et sains.

Si la race humaine tend vers plus de beauté, vers plus de progrès, ce n'est pas par l'effet de la logique ou par la force d'une loi naturelle, mais par celle du bien acquis, des exemples recueillis et suivis, par le désir instinctif d'agir avec droiture.

On a abusé du mot évolution. Il ne doit pas s'appliquer seulement à la croissance des plantes et des animaux, au développement de la race et de l'espèce. Il s'applique aussi à l'âme. Il s'applique à l'opinion publique, aux moeurs, à tout ce qui a trait à l'esprit humain dans ses relations avec l'organisation sociale.

La trame de ce tissu compliqué qui forme le monde moderne est l'honnêteté.

LE PERE DE LA "QUINTAINE"

Si la semaine des "quatre jeudis" est encore un leurre, l'année des soixante-douze dimanches deviendrait une réalité, si les nations écoutaient M. Petiot.

M. Petiot est un honorable imprimeur parisien, qui croit qu'en réformant le calendrier on atténuerait la crise et que l'on ferait finalement le bonheur de l'humanité.

Il propose la "quintaine", semaine de quatre jours de travail et d'un jour férié. L'humanité serait comblée de jours de loisirs et de fêtes. Par-dessus le marché, il resterait encore un lot annuel de cinq jours complémentaires, dont on ferait des fêtes de rablot.

M. Petiot a adressé son curieux et suggestif projet à cent personnalités de son choix: savants, écrivains, hommes politiques...

Mais nul législateur n'a déposé encore, sur le bureau de la Chambre, un projet de loi constituant cette heureuse "quintaine".

Le calendrier de M. Petiot trouvera-t-il des adeptes? Des défenseurs enthousiastes? Et suffit-il de changer la mesure du temps pour que le temps des humains soit bien employé?

Hommes-panthères et hommes-gorilles

Certains sorciers africains se couvrent de peaux de panthères, se garnissent les doigts de griffes artificielles, et déchiquettent le corps de leurs victimes. — D'autres sorciers noirs se déguisent en gorilles, et volent les femmes qu'ils désirent.

LES VOLEURS D'ENFANTS MALES

Nuit lourde, noire, étouffante des tropiques. Seuls les appels langoureux des fauves et le hululement lugubre des oiseaux nocturnes troublent le silence pesant de la forêt vierge. Soudain, un cri perçant déchire les ténèbres. Puis un râle rauque et le silence revient. La bête est assouvie.

Lentement, les portes des cabanes s'ouvrent. Quelques silhouettes sombres se risquent furtivement entre les arbres, à la lueur vacillante des torches. Est-ce la plainte d'un cabri égorgé par quelque fauve en maraude? Ou bien un serpent géant s'est-il glissé parmi le troupeau?

Les hommes armés de leurs lances et de leurs couteaux de jet avancent avec d'infinies précautions vers l'endroit qui vient de servir de théâtre à cette tragédie de la vie africaine.

LE MEURTRE MYSTERIEUX

Le cadavre d'un homme étendu sur le sol baigne dans une mare de sang. C'est Bagala, le pêcheur. Sa nuque déchiquetée porte les traces horribles des griffes d'une panthère. Pourtant, l'œil expert de ces chasseurs nés, pour qui la vie de forêt n'a pas de mystères, ne tarde pas à déceler dans ce meurtre des signes troublants. Les empreintes laissées autour du cadavre sont trop profondes pour être celles du félin. L'agresseur n'a même pas essayé d'entraîner la victime, qui est intacte.

Les noirs rassemblés autour du cadavre du pêcheur échangent un regard significatif et sans mot dire rentrent dans leurs cabanes.

VICTIME DES HOMMES-PANTHERES!

Aucun doute n'est possible. Bagala est tombé victime de la vengeance des hommes-panthères. L'insensé a osé défier la puissance de cette sorte redoutable, et voilà qu'il a payé sa témérité de sa vie! Personne ne brave impunément cette association féroce dont les assassinats ne se comptent plus. L'âme nègre, dont tant d'écrivains ont exalté la candeur primitive et la douceur innée, en déplorant l'influence néfaste exercée sur elle par notre civilisation, garde un fond de cruauté qui tient plus du fauve que de l'être humain.

HORRIBLE SOCIÉTÉ SECRÈTE

La population indigène de la région du Congo vit sous la terreur constante d'innombrables sociétés secrètes — véritables fléaux de ces immenses territoires. Les plus redoutés de ces bandits de la jungle sont sans conteste les hommes-panthères.

La tête et le dos recouverts d'une peau de panthère, les doigts armés de griffes d'acier, les pieds tantôt nus, tantôt chaussés de sandales en fibres d'écorce — afin de laisser le moins de traces possibles — les hommes-panthères opèrent la nuit, jetant leur dévolu tantôt sur le bétail des indigènes, tantôt sur leurs femmes, ou tout autre objet qui a excité leur convoitise. Ils considèrent les richesses des villages qu'ils tiennent sous leur redoutable domination comme leur revenant de droit et ne tolèrent aucune résistance de la part de la population terrorisée. Pour les indigènes, le tribut dont ils doivent ainsi s'acquitter en vertu d'une convention tacite apparaît d'ailleurs comme un mal inévitable au même titre que l'impôt prélevé par l'Administration, et ils s'exécutent d'habitude docilement. Dans les cas rares où les noirs essayent de se soustraire aux lois impitoyables des hommes-panthères, la vengeance ne tarde pas. Les récalcitrants trouveront bientôt devant leurs cabanes des traces de griffes, avertissement suprême des monstres irrités.

Si cette menace demeure inefficace, les hommes-panthères ne reculeront devant aucun crime pour maintenir leur autorité, et le châtiement, toujours terrible, servira d'exemple aux autres indigènes.

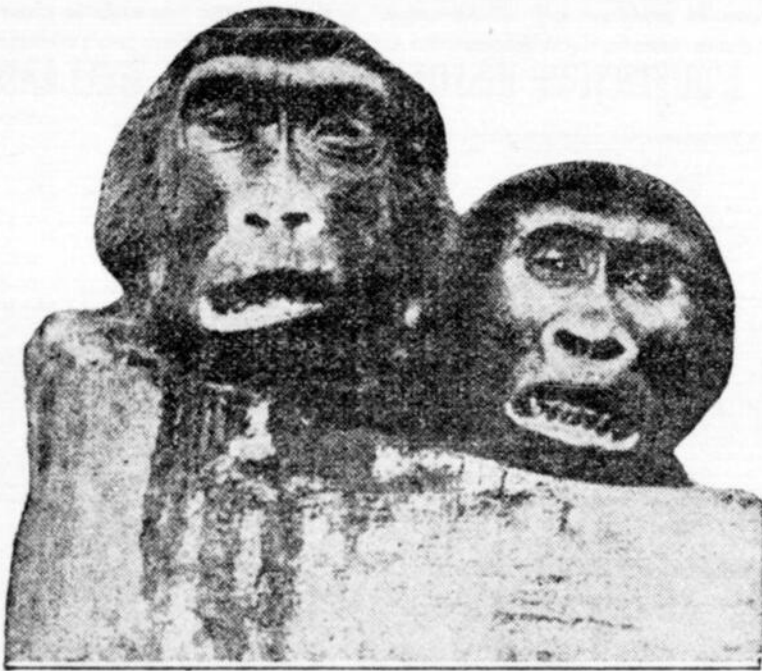
Tel fut le sort du malheureux Bagala.

LES HOMMES-GORILLES

La société secrète des hommes-gorilles, moins répandue que la première — les régions abritant les anthropoïdes en voie d'extinction étant de plus en plus limitées — emploie des procédés analogues. Mais leur activité criminelle consiste presque exclusivement dans le rapt des femmes, particulièrement coûteuses dans cette contrée. Les malfaiteurs agissent avec tant d'adresse et réussissent si bien à se donner l'aspect d'un gorille que leurs victimes elles-mêmes croient parfois sincèrement avoir eu affaire à un de ces singes géants.

Le femme d'un récolteur de caoutchouc, nommée Nadjobo, a été l'héroïne de l'histoire suivante, que nous rapportons à titre de curiosité, parce qu'elle témoigne de l'habileté diabolique de ces bandits noirs dans l'art de se faire passer pour des bêtes.

DEUX HOMMES-GORILLES



Voici les têtes de deux hommes-gorilles. Ces monstres ont été décapités par des villageois nègres, ivres de vengeance. Comme on peut le voir sur ce document, ces malfaiteurs ont réussi à se donner l'aspect des singes, qui sont légion dans leur pays.

Un soir, Nadjobo quitta le campement installé en pleine forêt où travaillait son mari, pour aller couper du bois. S'étant hasardée dans un fourré, elle fut assaillie par un gorille. La bête l'entraîna dans les broussailles. En vain la femme tenta à plusieurs reprises de s'évader. En effet, résolu à ne pas renoncer à sa proie, le gorille veillait sur elle avec un soin jaloux. Deux jours se passèrent ainsi pendant lesquels Nadjobo, affolée de frayeur et harassée de fatigue, finit par perdre tout espoir de revoir les siens. Enfin le gorille s'endormit et la femme, ayant retrouvé la hache qu'elle avait emportée pour couper du bois, asséna un coup mortel à son ravisseur et réussit à s'enfuir. Malgré les affirmations catégoriques de cette femme qui prétend avoir été victime d'un gorille authentique, nous avons tout lieu de croire qu'il s'agissait là tout simplement d'un membre de cette redoutable société secrète.

LES VOLEURS D'ENFANTS

Les "Balis", les voleurs d'enfants, sévissent surtout dans les régions habitées par les Balis, et constituent une société secrète un peu particulière. Ils ne s'attaquent qu'aux enfants, et aux enfants mâles de préférence. Les jeunes garçons qui jouent hors du village, dans la savane ou la forêt, sont souvent enlevés par les membres de cette société et entraînés dans un endroit secret que personne, hormis les initiés, ne connaît.

Les parents, en constatant la disparition de leurs enfants, comprennent tout de suite le sort qui les attend. Il leur faudra payer une rançon aux "Balis", dont l'apât ne le

cède en rien à celui des hommes-panthères. Les parents doivent apporter à l'endroit qui leur est désigné des cabris, des poules, des victuailles de toutes sortes, du sel, du tabac, bref tout ce qui représente une valeur pour ces bandits. Quand ceux-ci jugent la rançon suffisante, ils marquent l'enfant afin de l'exempter pour l'avenir de toute persécution de la part de la société. Cela fait l'objet d'une cérémonie compliquée. L'enfant est réveillé la nuit et plongé à plusieurs reprises dans des marécages voisins. Quel vrai sens doit-on donner à ce baptême? Faut-il n'y voir que le fruit de la seule imagination? Les nègres considèrent cette immersion comme un "bon médicament", propre à préserver l'enfant contre les mauvais esprits.

MARQUES POUR LA VIE

Ensuite, les Balis pratiquent une large incision sur le flanc gauche de l'enfant, telle que la cicatrice en restera visible pour la vie. C'est au milieu de la nuit que l'enfant est restitué à ses parents, et quand on l'interroge, il n'est capable de fournir aucune réponse précise. Les criminels s'arrangent toujours pour qu'il soit impossible de retrouver leurs traces.

FUTUR ROI DES BELGES



Ce garçonnet occupera sans doute un jour un trône. C'est le prince Baudoin, seul fils du Prince Léopold, héritier du trône de Belgique. Près du jeune prince est sa soeur, la gentille princesse Joséphine Charlotte. Le prince Baudoin, qui a deux ans, est l'idole des Belges. Cette photo a été prise au château royal, à Bruxelles.

Le langage des statues

Le langage des statues, par bien des points, ressemble au langage des fleurs. Vous cueillez une fleur, parfaitement indifférente à nos préoccupations humaines, et vous la contraindez à signifier: amour, haine, jalousie, confiance, espoir.

Vous sculptez une statue et croyez n'avoir fait qu'une oeuvre d'art. Cependant, tout un débat contradictoire s'élevé, comme autour de la statue de Dollard des Ormeaux, au parc Lafontaine.

Les Russes ne sont pas exempts de ces soucis. Ils ont bien décidé d'élever à Lénine une statue haute de plus de trente pieds. Ils ont bien convié les sculpteurs du monde entier à concourir, en attribuant 10,000 roubles or au sujet classé premier. Mais ils ont spécifié que ce sujet ne devait pas être "bourgeois". Troublant problème. La Vénus de Milo est-elle bourgeoise? Les nymphes de Jean Goujon sont-elles bourgeoises? L'Apollon saurochtone est-il bourgeois?

Si la peinture à l'huile "est bien difficile", la sculpture, ça n'est pas toujours "rigolo".

Les plus beaux diamants du monde sont exposés à Londres

LONDRES, 13. — Une exposition unique de diamants vient de s'ouvrir dans un magasin d'Oxford Street, à Londres.

Une des pierres exposées, un diamant, taillé en émeraude, a une valeur de \$360,000.

On évalue à quatre millions de dollars l'ensemble des pierres réunies dans le magasin d'Oxford Street.

De nombreux détectives, un système de signalisation électrique protègent les pierres exposées contre les entreprises éventuelles des malfaiteurs.

SPECIALITES
EXTRACTION-DENTIER
DR. A. MASSON
DENTISTE
BEL. 4615-4064 ST-DENIS

ECOLE TECHNIQUE

200 rue Sherbrooke Ouest, Montréal

COURS du JOUR

ENTREE LE 6 SEPTEMBRE

COURS TECHNIQUE: — Quatre années d'études. Enseignement théorique et manuel. Laboratoires et ateliers des mieux outillés.

COURS DES METIERS: — Deux ou trois années d'études. S'adressant aux jeunes gens qui désirent se préparer à l'exercice d'un métier.

COURS D'APPRENTISSAGE: — Trois années d'études pour les typographes en collaboration avec l'Industrie.

COURS SPECIAUX D'AUTOMOBILE: — Cours complet de mécanique et d'électricité d'automobile préparant à l'obtention de la licence de mécanicien en véhicules moteurs délivrée par le Gouvernement de la Province de Québec.

Les élèves ayant terminé leur cours primaire, complémentaire ou supérieur et qui désirent se créer une carrière honorable et payante, ont intérêt à venir nous consulter. Nous leur montrerons comment arriver rapidement et sûrement au succès.

PROSPECTUS SUR DEMANDE

Pour tous renseignements s'adresser au Secrétaire. Tél. Harbord 2596

Doukhobors déportés vers les îles du pacifique

LES NUDISTES DU CAMP NELSON

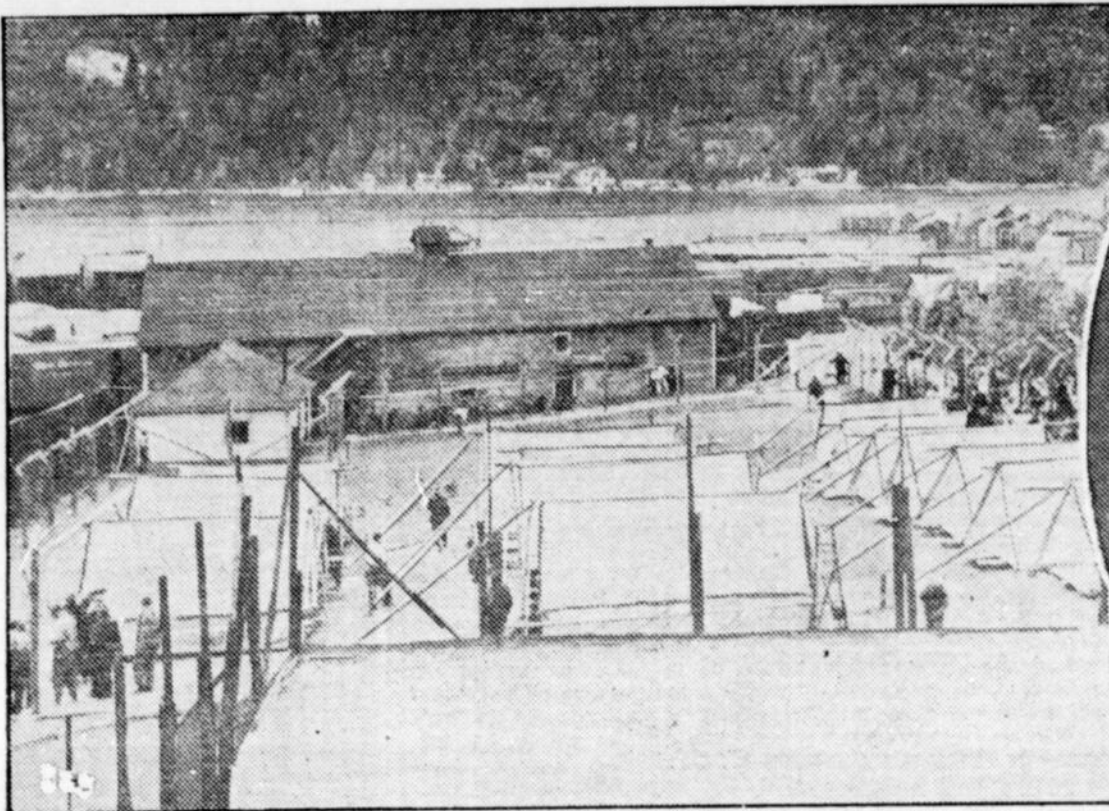
Le séjour derrière les fils de fer barbelés de Nelson les a déprimés.

NELSON, C.-A., 13. — La prison provinciale de Nelson a contenu ces temps derniers tout près de mille Doukhobors. Elle en est maintenant débarrassée, mais il reste 131 femmes et deux enfants. Ils attendent leur déplacement vers la côte.

Ces femmes ont été condamnées pour parade nudiste. Comme les hommes qui les ont précédées derrière les fils de fer barbelés du pénitencier, elles seront déportées dans des îles du Pacifique. Elles doivent y faire trois ans. Elles ont perdu tout entrain, et se montrent fort déprimées.

Le séjour à Nelson avait eu le même effet sur les hommes. Quand on interrogea dernièrement les Doukhobors qui, au nombre de cinquante, étaient déportés vers l'île de Piers, à quarante milles de Victoria, ils manifestèrent de la joie. Habités à travailler, tout leur paraissait préférable à la déprimante oisiveté forcée qui fut la leur à Nelson. En outre, les hommes souffraient d'être séparés de leurs femmes, et réciproquement.

Les Doukhobors, qui sont robustes dans l'ensemble, déclarent qu'ils ne craignent pas le travail forcé, mais une surveillance étroite leur porte sur les nerfs. C'est pourtant ce qui attend ceux d'entre eux qui sont condamnés.



Camp de Nelson, Colombie-Anglaise, où sont gardés les Doukhobors pendant les procès qu'ils subissent pour leurs parades nudistes. A droite, femmes Doukhobors attendant aux grilles pour parler à leurs parents et amis détenus. On sait que la résistance des Doukhobors aux taxes et à divers règlements provinciaux cause un grand tracas aux autorités de la Colombie-Anglaise. D'autant plus que les Doukhobors ont une façon de protester qui afflige autant la morale, telle que nous la comprenons, que la loi.

Un cadeau durable

Une fête vient d'avoir lieu au Jardin zoologique de Budapest et le héros de la cérémonie fut l'éléphant Siam. Car Siam, qui a cent cinquante ans, est un cadeau de Napoléon Bonaparte.

Ce dernier l'avait rapporté d'Egypte. Il l'offrit un jour à son beau-père l'empereur François d'Autriche, qui installa l'éléphant à Schoenbrunn. Siam passe pour avoir fort mauvais caractère. Par contre, le majestueux vieillard (dame, 150 ans!) est un tauteur expérimenté. Il demande de l'argent aux visiteurs, mais refuse dédaigneusement la menue monnaie. Par contre, s'il reçoit une petite pièce, il s'incline. Pour une grosse, il agite poliment sa trompe, puis va, lui-même, porter sa collecte à la marchande de petits pains, qui a trop peur de Siam pour s'aviser jamais de le tromper, en lui rendant la monnaie.

CONDAMNÉE A QUELQUE TEMPS D'ECOLE

CHICAGO, 13. — Pour avoir ignoré trop complètement les lois du trafic et avoir passé une intersection à un feu rouge, Mme Pirlie, de Chicago, a été condamnée à suivre les deux dernières sessions de l'école de chauffeurs des femmes ou à \$7.00 d'amende. Elle choisit les cours.

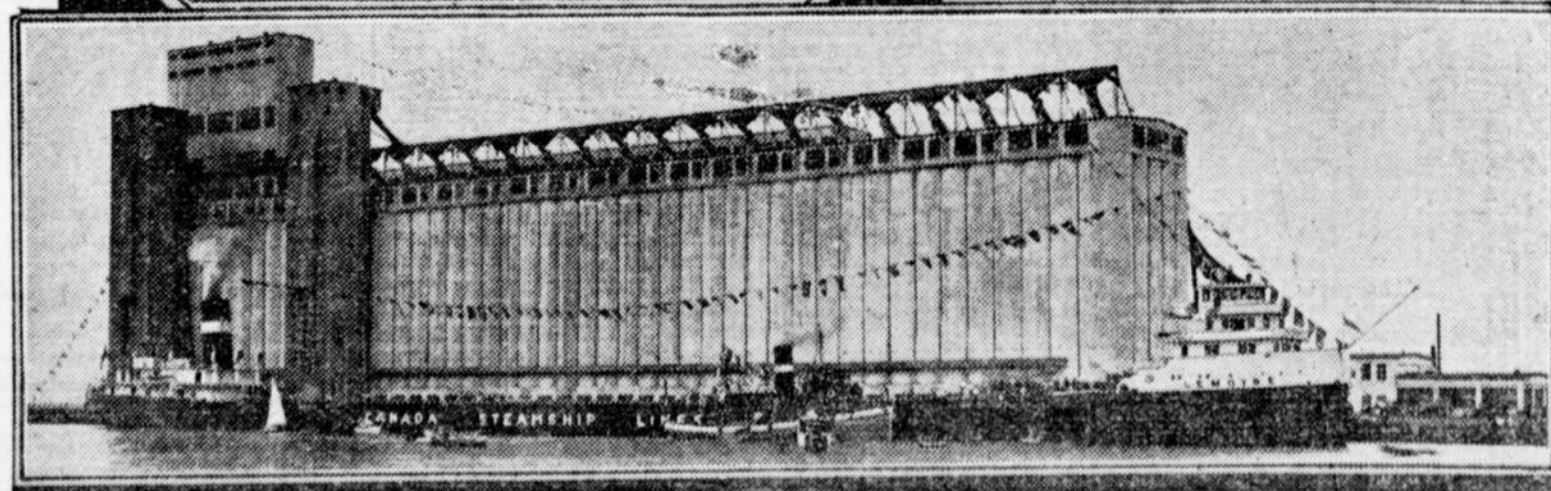
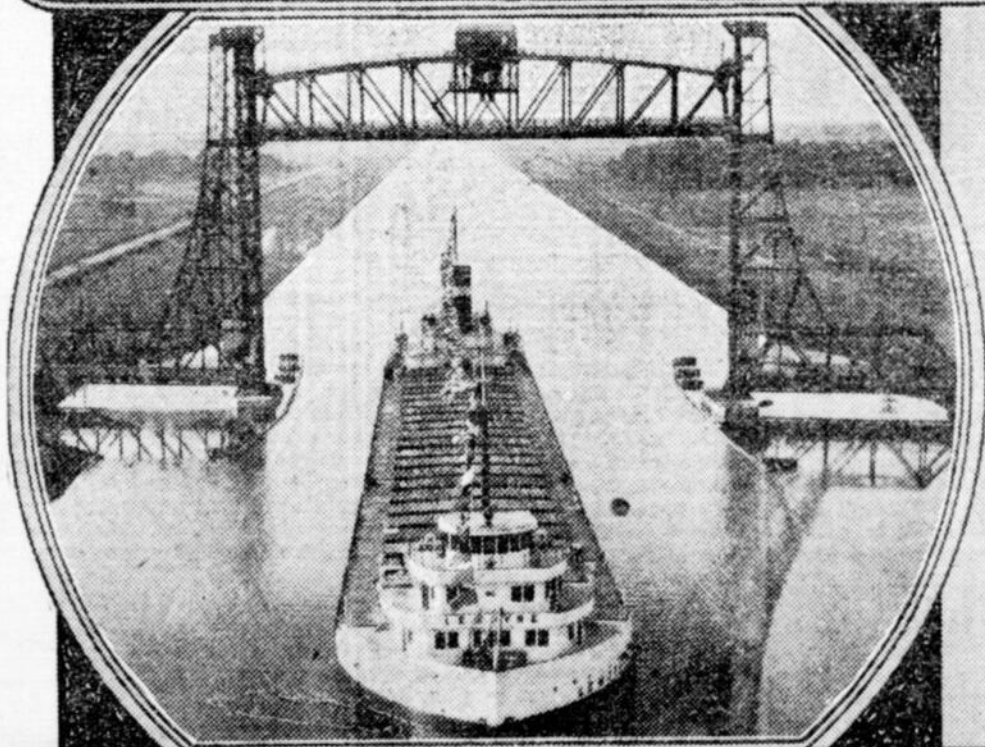
LAPINS QUINQUENNAUX

Les Soviétiques auraient décidé de faire du lapin un véritable mets national.

Les "Izvestia" proclament qu'en 1932 l'élevage du lapin doit donner près de 150,000 quintaux de viande. Elles rappellent qu'avant la révolution le lapin était, dans la Russie des tsars, un animal rarissime et que le plan quinquennal a prévu l'extension graduelle de la race lapinière.

Elle conclut par un véritable hymne aux qualités nutritives du lapin domestique, et affirme que la chair du lapin surpasse celle du poulet, du porc et du bœuf comme valeur alimentaire.

L'OUVERTURE HISTORIQUE DU CANAL WELAND



Quelques scènes de l'ouverture historique du canal Welland. En haut, un groupe d'illustres personnalités, de gauche à droite: M. Stanley Bruce, représentant l'Australie à la Conférence; M. Stanley Baldwin, chef de la délégation anglaise; Son Exc. le comte de Bessborough, notre gouverneur-général; M. R. B. Bennett, notre premier ministre. Au second plan, deux membres de la délégation hindoue. — Au centre, le "Lemoyne", de la Canada Steamship Lines, le plus gros cargo de grain du monde, entre le premier dans le nouveau canal. — A droite, le maire Wright, de Kingston, présentant une adresse à M. Coverdale, président de la Canada Steamship Lines. — En bas, le "Lemoyne" à quai à Kingston, au pied de l'élevateur dans lequel il a déchargé sa cargaison-record de 575,000 boisseaux de blé. Le géant des grands lacs est, on le voit, plus long que l'élevateur lui-même.

L'amende honorable d'un célibataire endurci

Un misogynne acharné. — La rencontre d'une femme le transforme. — Il devient un mari modèle.

BALTIMORE, 13. — Le plus fameux célibataire du monde est devenu un mari modèle. Le certificat en est délivré par Madame Henry Mencken, après deux ans de ménage avec son époux, éditeur de l'"American Mercury", dont le scepticisme et le cynisme à l'égard des femmes sont célèbres.

VICTOIRE FEMININE

On attribue à M. Mencken une certaine influence sur la jeunesse américaine, à laquelle il aurait communiqué ces sentiments, exprimés en général sur le ton caustique. Et voilà qu'à cinquante ans il fait le bonheur d'une femme de trente ans.

Il se montre même, paraît-il, un chef de maison très attentif aux travaux domestiques. Il ne nous manque plus que d'apprendre que Madame Mencken porte la culotte, et que son farouche mari est d'une remarquable docilité. Voilà, en tous cas, une belle victoire féminine.

POUR FAIRE UN BON MARI

Si surprenant que cela paraisse, affirme Madame Mencken, un célibataire est plus apte qu'un autre à comprendre la femme, à se montrer attentionné pour elle, et à faire en fin de compte, bien que tardivement, un bon mari. Et au fond, ajoute-t-elle en souriant, les plus

cyniques et les plus radicaux d'entre eux sont étonnamment pacifistes et conservateurs.

C'est pour affirmer ce conservatisme, peut-être, que toute la demeure des Mencken est meublée et décorée dans le style victorien. Les jeunes mariés ont encadré au mur leurs photos et leur certificat de mariage. Célibataires endurcis, disciples de la première manière d'Henry Mencken, volez-vous la face. Madame Mencken continue d'écrire sous son nom de jeune fille, Sara Haardt, car c'est une personne très cultivée. En présence de tant de qualités charmantes, que pèsent les résolutions des vieux garçons impénitents? Demandez plutôt à l'éditeur de l'"American Mercury".

36 enfants ont disparu en 4 mois dans une ville du Brésil

MONTEVIDEO, 13. — A Porto Alegre, capitale de l'Est brésilien de Rio Grande do Sul, trente-six enfants ont disparu au cours des derniers quatre mois, sans qu'on ait pu les retrouver. Tous les disparus avaient moins de douze ans. La population est profondément impressionnée.

UNE BATAILLE A COUPS DE FAUX

MADRID, 13. — On mande de Cabannes qu'alors que Siméon Pastor, sa femme et son beau-père travaillaient dans les champs, le père de Siméon et deux de ses fils sont venus les retrouver. Après une vive discussion, les deux groupes en sont venus aux mains, se précipitant les uns sur les autres armés de faux. Trois des adversaires ont été tués et un blessé grièvement. Siméon et l'un de ses frères, qui n'ont été blessés que légèrement, ont été arrêtés. L'origine de ce drame est due aux questions d'intérêt qui divisaient la famille.

Il faut à l'homme la culture intellectuelle et physique

LONDRES, 13. — Gilbert Rumbold, artiste, ingénieur-mécanicien, savant et auteur, se rend à son bureau au pas de course depuis cinq ans. La distance de sa maison à son bureau est de cinq milles, et Rumbold affirme qu'il couvre ce trajet en 23 minutes et qu'il arrive plus vite que s'il prenait le tramway. Agé de 36 ans, manchot, il s'occupe activement de ses affaires et, dans ses moments de loisirs, il écrit de la poésie.

UN PRISONNIER FORT POPULAIRE

GOSHEN, N.-Y., 13. — George Bochak, de Haverstraw, est un de ceux qui partout et toujours jouissent de la vie. Ainsi, lorsqu'on le conduisit en prison il s'adapta tout de suite à la situation et en peu de temps il y comptait plusieurs amis. Il faut croire qu'il est un super-émotif car, après avoir été libéré, il ne put se résoudre d'abandonner ses amis. Il vient tous les soirs frapper à la porte... de la prison pour faire sa visite quotidienne.

30 écolières font une grave chute

ESCAUSSINES, Belgique, 13. — Trente jeunes écolières visitant le château de Leland ici, sont accidentellement tombées du plancher supérieur et ont été gravement blessées.

Spécialiste
maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles. Maternité. Eczéma. Peau. Voies urinaires. Cas de Circoncision opérés sans douleur
Docteur O. LE RICHE
1613, rue St-Denis - - - HArbour 6410



Henry Mencken, qui fut longtemps un célibataire impénitent et un anti-féministe déterminé, a fini par se marier. Il est devenu un mari docile et modèle. En amende honorable, il a fait agrandir et placer sur les murs de sa maison ces portraits de sa femme et lui.

On arrête le frère d'un des meurtriers de Sarajevo

BELGRADE, 13. — La police de Belgrade a procédé à l'arrestation d'un certain Vassia Gabrilovic, assistant à l'Université de Belgrade. Vassia Gabrilovic est le frère d'un des auteurs de l'attentat de Sarajevo qui fut pendu en 1914 par les Autrichiens. Lui-même fut arrêté à cette époque, alors qu'il tenait à la main une bombe qu'il avait hérité à lancer.

Indirectement, une pluie providentielle sauve une femme de la mort...

CHICAGO, 13. — A cause d'une pluie torrentielle de longue durée qui avait amolli le sol, Mlle Edna Porter fut miraculeusement sauvée d'une mort certaine lorsqu'elle tomba du troisième étage d'un hôtel. Le gardien de nuit de l'hôtel la trouva inconsciente sur la pelouse.

AGENT DE PROHIBITION ILS SERAIENT VICTIMES DES LOUPS

DENVER, 13. — "Lulu", un ours appartenant à James Daugherty, ferait un bon agent de prohibition. Cet ours a appris, l'on ne sait où ni comment, à repérer par son flair les liqueurs fortes. Si on le conduit le long d'une rangée d'autos parqués, il se dirigera infailliblement vers ceux contenant bière, vin ou whisky.

C'est tout probablement un ivrogne.

UN HOMME AVAIT COUPE DEUX FEMMES EN MORCEAUX

VIENNE, 13. — La Cour d'assises de Vienne, Autriche, a condamné après quatre jours de débats, le nommé Laudenschlag qui avait assassiné, en avril dernier, deux femmes et les avait coupées en morceaux, à la réclusion à perpétuité. Sa femme, accusée de complicité, s'en est tirée avec 18 mois de travaux forcés.

DESEPERE, UN BOUCHER SE DECAPITE

EDMONTON, Alta., 13. — Les deux enfants d'un fermier de Rock Island Lake, âgés de huit et six ans sont disparus depuis plusieurs jours et on croit qu'ils ont été victimes des ours ou des loups dont on a vu les traces suivant celles des enfants. La police montée, aidée par les trappeurs et les Indiens, a commencé des recherches sur la piste de huit milles laissée par les disparus; elle les conduisit dans un marécage où les chevaux ont été abandonnés ne pouvant plus marcher sur ce terrain.

DESEPERE, UN BOUCHER SE DECAPITE

LIMOGES, 13. — Dans une crise de neurasthénie, M. Léonard Desbordes, âgé de 56 ans, boucher au Vigein, est entré dans son abattoir, a aiguisé un long couteau dont il se servait pour tuer le bétail, puis, d'un violent coup, il s'est tranché la gorge. Le cou a été presque complètement sectionné.

à Québec ET RETOUR \$12.00

Couchette et dîner compris

DÉPART quotidien du Quai Victoria à 6 heures 35 p.m., Heure Normale de l'Est. Arrivée à Québec à 6 heures du matin. Au retour, départ quotidien de Québec à 5 heures p.m., H.N.E. Arrivée à Montréal à 7 heures a.m. MM. les Passagers peuvent occuper leurs cabines, à Montréal et à Québec, jusqu'à 8 heures a.m.

PRIX SPECIAL DE WEEK-END

Départ vendredi : : Bon \$ 8.00 couchette comprise jusqu'à lundi pour le retour : : aller et retour

CANADA STEAMSHIP LINES

715 SQUARE VICTORIA MONTRÉAL Lancaster 0231



Hôtel Mont-Royal Plateau 1863 / Hôtel Windsor Plateau 7443 / Hôtel Queen's Marquette 8536 / Hôtel Ford Plateau 7019

Rubrique de l'Auto

Les fermiers conservent leur pouvoir d'achat

La longue sécheresse qui s'était abattue sur les prairies vient de se terminer, les récoltes de l'Ontario sont partout excellentes et l'arrivée de la moisson trouve les fermiers de tout le Canada bien encouragés et avec une grande confiance dans l'avenir. L'hon. T.-L. Kennedy, le ministre de l'Agriculture de l'Ontario, nous assure que le pouvoir d'achat des fermiers n'a pas subi une dépréciation aussi forte qu'on semblerait le croire, et ce fait est surtout le cas dans l'Ontario, en

dépit du peu que rapportent aujourd'hui les produits de la ferme. L'hon. M. Kennedy en cita une preuve récemment, lors d'un de ses discours publics, lorsqu'il dit que les paiements des hypothèques sur les fermes sont généralement rencontrés à terme. Le gouvernement ontarien, dit-il, détient un million de dollars d'hypothèques sur les fermes, en principal et intérêts, qui sont à peu près échus, et \$600,000 ont déjà été payés sur ce montant avant la date d'échéance. Il cita aussi une nouvelle preuve de la stabilité des finances des fermiers en mentionnant les nombreux Bons de la Victoire qu'ils détiennent ainsi que l'augmentation de leurs dépôts en banque.

MISE EN VENTE DU TERRAPLANE

Nouvelle six-cylindres Essex. — Performances remarquables. — Exposition chez Legaré.

Nous avons annoncé dans nos numéros récents la prochaine sortie d'un nouveau modèle Hudson-Essex, le Terraplane. Ces voitures sont arrivées à Montréal, et M. J. O. Linteau, directeur de la Cie Legaré, donne avec complaisance tous les détails que l'on désire.

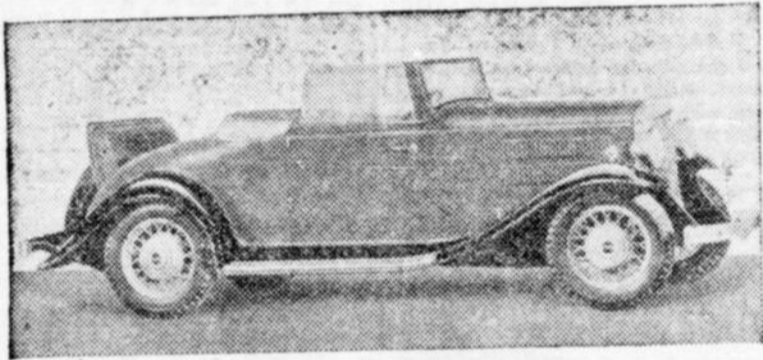
LA TECHNIQUE DE L'AVIATION

Le Terraplane est un six-cylindres Essex. Il appartient à la classe

field, constructeur de zeppelins, ont-ils manifesté le vif intérêt qu'ils prennent à cette voiture.

GRANDS ESPOIRS DE SUCCES

Outre son accélération rapide, le Terraplane a une extraordinaire facilité pour grimper les côtes, et une faible consommation d'essence. C'est donc bien une voiture de prix de revient et d'entretien raisonnable. La carrosserie n'a pas été l'ob-



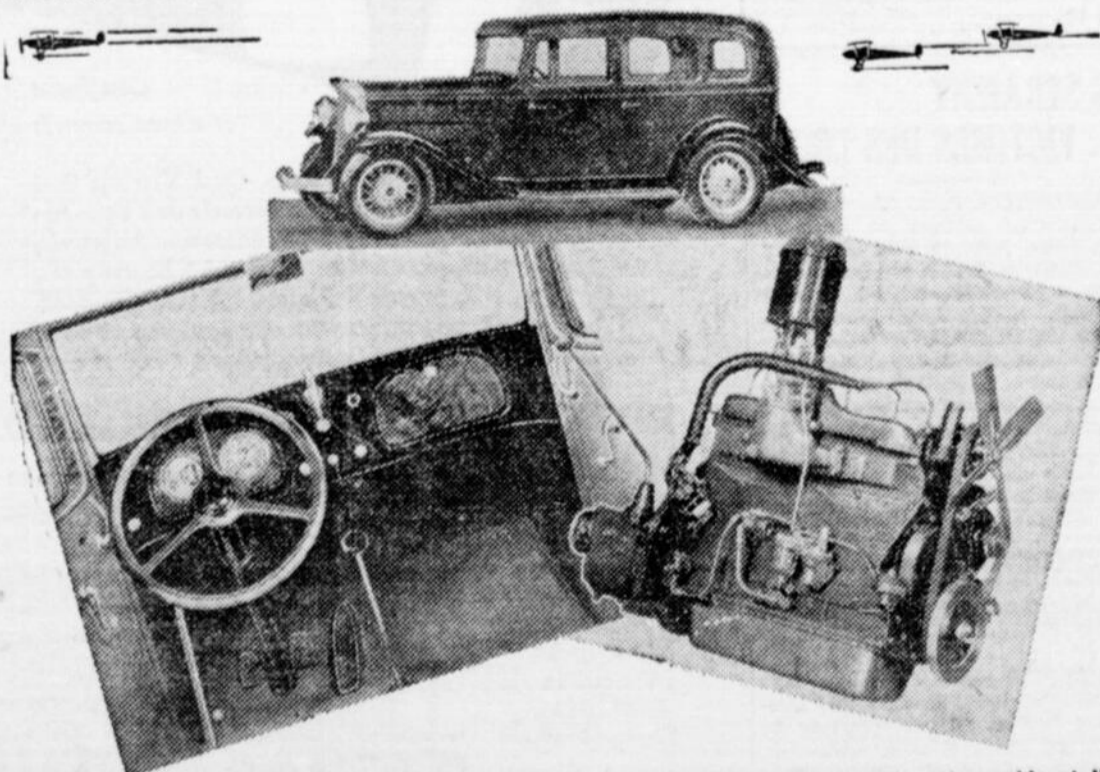
Carrosserie convertible sur la nouvelle six-cylindres Essex, baptisée "Terraplane", qui vient de sortir et dont on parle beaucoup.

des voitures bon marché mais il a fait ses preuves, tant pour la puissance du moteur que pour sa résistance, sur deux mille milles de route. Son accélération rapide a émerveillé tous ceux qui en ont pris le volant en mains.

Le Terraplane n'a pas seulement bénéficié, comme il est normal, des derniers progrès de la construction automobile. Il a aussi mis à contribution, et là est l'idée originale, la technique de l'aviation. Aussi des ingénieurs et aviateurs célèbres comme Orville Wright, Paul Litch-

jet de moins de soins. Il existe onze modèles de carrosseries, de quoi satisfaire tous les besoins et tous les goûts. Le moteur est de 70 H.P. L'équipement est complet.

M. Linteau, de la Cie Legaré, a assisté aux cérémonies qui ont eu lieu à l'usine de Tilbury, Ontario, à l'occasion de la sortie de ce nouveau modèle. Il en rapporte une splendide impression, que partageront tous les assistants. Il exhibe le Terraplane à ses magasins de l'ouest et dans ceux de la rue Ontario Est.



Les deux principales caractéristiques de la nouvelle six-cylindres Essex sont le prix raisonnable et l'application pour la première fois à l'automobile de certaines techniques de l'aviation. Ce fait a valu à la nouvelle voiture d'être baptisée "Terraplane". Voici, en haut, le Terraplane sedan; en bas, à gauche, une vue intérieure du tablier avant; à droite, le moteur à haute compression.

LES AFFAIRES S'AMELIORENT

Le département de l'analyse de la "General Motors of Canada, Limited", à Oshawa, vient d'émettre un état bien encourageant sur les affaires courantes du pays. Cet état nous montre les ventes totales faites par la General Motors au Canada. Ces ventes, comparées à celles de 1931, représentent un plus grand pourcentage pour les premiers dix jours de juin que pour les mois d'avril ou de mai. Les ventes ne représentèrent en avril dernier que 43.6 pour cent de celles d'avril 1931; celles de mai, 53.8 pour cent de celles de mai, 1931; enfin, celles des premiers dix jours de juin, 66.4 pour cent de celles de la même période en 1931.

Lorsque le confort est de la plus haute importance

Lorsqu'un homme désire acheter un auto, il en cherche un dont les points caractéristiques ont un attrait tout particulier pour lui. Nous avons ainsi le cas de M. Chris. Hannah, âgé de 72 ans et ingénieur de l'aqueduc, à Sarnia, Ontario, qui désirait un auto qui serait en même temps confortable et bien facile à conduire. M. Hannah choisit donc un McLaughlan-Buick, parce que le volant en était très facile à manier, qu'il pouvait le conduire sans aucun effort et qu'il le trouvait extrêmement confortable.

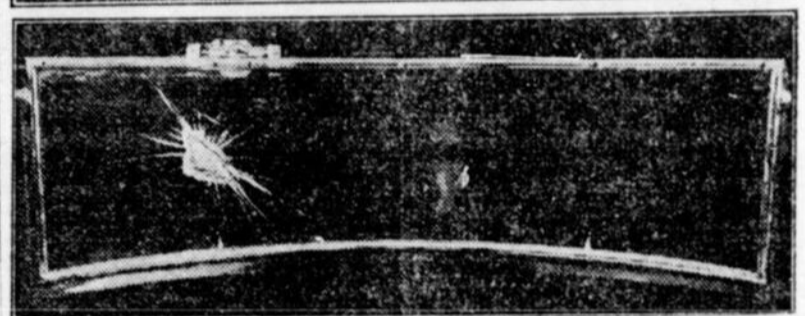
Le conducteur "à deux positions"

Le meilleur client des stations de gazoline, nous dit l'ingénieur en chef d'Oldsmobile, est le conducteur "à deux positions". C'est là le conducteur qui force sans cesse son auto à sa limite et qui n'applique ses freins qu'au dernier moment. Il presse toujours à sa force, soit sur l'accélérateur soit sur la pédale des freins.

"D'un autre côté, continue cet expert, nous avons aussi le conducteur qui va toujours à une allure ferme et constante, qui surveille bien la route en avant de lui, et qui ralentit graduellement à l'approche des lumières d'arrêt ou d'un blocus dans le trafic. Il obtient ainsi un rendement maximum de la gazoline qu'il dépense et ne se sert que rarement de ses freins. La taxe qu'il paie pour sa gazoline ne rendra donc jamais un gouvernement bien riche".

Cet ingénieur d'Oldsmobile nous cita aussi le cas d'un directeur qui parcourut en une heure et cinq minutes un trajet de 75 milles qu'il couvrait habituellement en une heure et quinze minutes. Il épargna ainsi dix minutes avec ses deux positions, mais il coupa le millage de sa gazoline en deux.

LES HINDOUS REVOLTES SACCAGENT LES MAGASINS DE BOMBAY



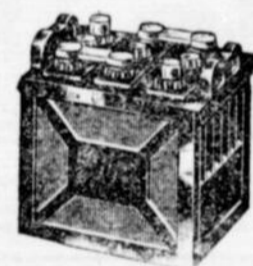
Lors de la bagarre entre Hindous et Mahométans, à Bombay, les magasins furent saccagés et leur contenu dispersé sur le trottoir. La vignette du haut nous donne un aperçu des dommages causés aux magasins. Pendant le combat, une voiture Ford fut prise dans la mêlée. La photo du bas nous fait voir une pierre de trois livres, lancée par un des manifestants, qui frappa la pare-brise de la voiture et s'y incrusta. La vitre s'est craquée sans s'effriter. Le pare-brise de toute machine Ford est fait de vitre incassable, on l'utilise aussi pour les portes et vitres des nouveaux Ford de Luxe.

La manière moderne d'aller en visite

C'est une chose bien simple pour la famille d'aujourd'hui d'aller se promener même si les parents demeurent à plusieurs milles. Ainsi, M. et Mme Harlow Peterkin, de Santa Barbara, Californie, se décidèrent en mai dernier de payer une visite à la mère de M. Peterkin, qui réside au numéro 3426 avenue Durocher, Montréal. La distance était de 3,358 milles, mais ceci ne les arrêta pas, et ils se mirent en route

avec leur sedan Chevrolet, qui avait déjà parcouru 53,883 milles. M. et Mme Peterkin voyagèrent une moyenne de 400 milles par jour, passant par Tonopah, Nevada, Salt Lake City, Denison, Iowa, Joliet, Illinois; Détroit, London, Ontario et arrivèrent à Montréal en huit jours. 160 gallons de gazoline furent employés durant le trajet, donnant une moyenne de 21 milles au gallon, et la consommation d'huile de neuf gallons. M. Peterkin fut des plus enchantés de la performance de son auto.

N'oubliez pas de découper votre bon de consultation en page 2.



POURQUOI PAYER PLUS CHER ?

ACHETEZ DIRECTEMENT DE LA MANUFACTURE AU PRIX DU GROS

ACCUMULATEURS "ELCO" et "SUPREME"

11 plaques	13 plaques	13 plaques (Grand format)
5.90	6.90	8.95
15 plaques	12 volts (pour Dodge)	
9.95	10.95	

GARANTIE DE DOUZE MOIS

Elco Battery Manufacturers Inc.

2093, rue VISITATION Tél. FRontenac 9266

DRAMATIQUE INCENDIE DE FORETS

Pays riant transformé en vallée de la mort.—Pitoyable détresse. — Enfant héroïque. — Affreux bilan de l'incendie.

BOISE, Idaho, 13.—Pendant plus d'un mois, le "démon rouge", le feu, a fait rage dans les forêts de l'ouest américain, dévastant tout sur son passage.

VALLEE DE LA DESOLATION

Des villages entiers, Quartzbourg, Centerville, Forestville, ont été rasés, leurs centaines d'habitants obligés de fuir et de compter pour vivre sur la charité publique. Dans leur fuite, ils ne purent presque rien emporter, tant le désastre avait été soudain et s'était répandu vite. Une heure après s'être déclaré, l'incendie avait progressé de deux milles sur une largeur d'un demi mille. Trente-quatre fermes furent anéanties, et la belle Priest River Valley pourrait changer son nom et s'appeler vallée de la Désolation.

une issue, oubliant leurs querelles. Les loups et les chevreuils couraient côte à côte vers la sécurité sans penser à se faire du mal. On devait après l'incendie retrouver de nombreux et navrants cadavres d'animaux, que leur flair et leur rapidité n'avaient pu sauver.

C'est la petite ville de Priest River qui recueillit les réfugiés et les reconforta. Là des maris retrouvèrent leur femme dont ils avaient été séparés dans la lutte contre l'incendie et dans la fuite, des parents retrouvèrent leurs enfants. Et l'on entendait de lamentables questions. "Vos beaux chevaux sont-ils brûlés?" "Où sont les Dailey? Quelqu'un a-t-il vu les Dailey?" Personne n'avait vu les Dailey, et l'on était bien inquiet sur leur sort. Lorsqu'on les vit enfin arriver. Hélas, le fils conduisait son père par

LES MERVEILLES DE LA SCIENCE

Une usine d'électricité dans les Territoires du Nord-Ouest. — De curieuses expériences intriguent les Indiens.

FORT, RAE, Territoires du Nord-Ouest, 13. — A notre poste, à mille milles au nord d'Edmonton, un atelier d'énergie électrique est en opération. Cela fait l'admiration justifiée des blancs autant que des Indiens.

Il a été établi par des physiciens anglais venus ici pour faire des expériences. Il produit la lumière électrique, qui sert en particulier à éclairer le magasin de la compagnie de la Baie d'Hudson.

En même temps, les physiciens ont établi des instruments d'observation. Ils notent la vitesse et la direction des vents, étudient le magnétisme terrestre, à la grande surprise des Indiens, qui les pensent un peu sorciers.

Les physiciens se proposent aussi de noter la température et la pres-

sion barométrique de l'air à de très hautes altitudes. Pour cela ils utiliseront des ballons de caoutchouc auxquels les instruments de mesure seront confiés. A la hauteur de 52,800 pieds, les ballons exploseront d'eux-mêmes, et les instruments, qui auront enregistré automatiquement les mesures, tomberont sur le sol, où il n'y aura plus qu'à les retrouver pour lire et interpréter leurs indications. On leur attachera de longs rubans de couleur, susceptibles de se dérouler pendant la chute, pour faciliter leur découverte. En outre, une récompense de \$10 sera offerte à tous ceux, blancs ou Indiens, qui trouveront et rapporteront un de ces instruments. Le directeur de la petite troupe de savants est M. le professeur J. M. Stagg, de Londres.

78 Ans et Aucune Douleur Se sent comme à 48 ans

Les maux et douleurs ne sont pas inévitables pour la vieillesse. Si vous en souffrez, il y a toujours une cause — une cause qui peut se surmonter. Voici une femme de 78 ans qui donne une petite leçon sur la manière de vieillir.

"Depuis cinq ans, je prends les Sels Kruschen. Je vous avoue sincèrement que je ne pourrais plus m'en passer. J'ai 78 ans. Je n'ai pas une seule douleur, et je me sens aussi jeune qu'à 48 ans. J'en donne le crédit aux Sels Kruschen. Personne ne me donne mon âge".

—(Mme) C. M.

La plupart des gens vieillissent avant leur temps, parce qu'ils négligent le point essentiel — le nettoyage interne. Tôt ou tard, ils commencent la coutume des Sels Kruschen. Alors, probablement, pour la première fois de leur vie, ils commencent à éliminer, tous les jours, les déchets de leur système. Et presque immédiatement, ils sentent leur jeunesse revenir; ils se sentent énergiques et heureux. En un mot, ils éprouvent les bons effets des Sels Kruschen.

LA PEINE DE MORT? Question qui intéresse tout le monde. Voir page 13.



1.—Deux des enfants de Dailey qui lutta contre l'incendie pour protéger sa famille et sauver ses biens et, brûlé par les flammes, perdit la vue. 2.—Dans les dépendances d'une ferme, le seul objet qui soit, par extraordinaire, intact, est la petite voiture d'enfant que l'on voit au premier plan. 3.—Même leur flair et leur rapidité ne purent sauver un grand nombre d'animaux sauvages. 4.—Marvin Jackson, héros de dix ans qui sauva une femme et son enfant, est ici photographié auprès de sa mère et de ses sœurs. 5.—Une véritable muraille de flammes s'avancit avec une force et une vitesse irrésistibles.

HEROISME D'UN GARÇON DE 10 ANS

Des aéroplanes arrivèrent au-dessus de la zone incendiée. Ils ne pouvaient recueillir tout le monde. Ils pouvaient même très difficilement atterrir. Alors ils se rapprochèrent du sol, et lançaient aux sinistrés des messages leur indiquant la direction à prendre pour trouver les plus prompts secours. En même temps, un gamin de 10 ans, Marvin Jackson, réussit à sortir d'un garage en flammes une automobile, la mit en marche, et sauva Madame Pardee et son bébé d'un jour. Le jeune Marvin était pieds nus et se brûla en accomplissant ce bel acte de dévouement, mais dans l'excitation du moment il ne s'en rendit même pas compte. Ce n'est qu'un peu plus tard qu'il s'aperçut de ses sévères brûlures.

AVEUGLE PAR LE FEU

Les hommes n'étaient pas les seuls à fuir. Tous les animaux de la forêt cherchaient désespérément

la main comme s'il était devenu incapable de se diriger soi-même. Et en effet le père Dailey avait voulu lutter pour sauver son petit avoir. Il avait fait face à l'incendie, et avait dû se sauver à travers les flammes. Et celles-ci lui avaient brûlé les yeux. Bailey avait, à jamais sans doute, perdu la vue.

MAITRES DE L'INCENDIE

Les pompiers de toutes les villes voisines joignirent leurs efforts. On sacrifia une grande étendue de terrain, autour de laquelle on creusa hâtivement une large et profonde tranchée, afin de l'isoler. On finit par ce procédé par maîtriser l'incendie. Mais il fallut par surcroît de précaution fermer pour quelque temps à toute circulation environ 15,000,000 acres de forêts. On enquête aussi sur les causes du désastre. Trop souvent, les incendies sont dus à des imprudences. Si l'on songe aux effroyables conséquences que peut avoir le geste d'un fumeur négligent, on frémit et l'on se sent plein de sévérité pour l'imprudent.

UNE ANCIENNE ESCLAVE VIT A EDMONTON

Née en esclavage. — Elle fut plusieurs fois vendue à de nouveaux maîtres.

EDMONTON, Alberta, 13. — Au No 12134 de la 89ème rue, à Edmonton, vit une vieille négresse de 90 ans, Madame Annie Thomson. Elle a traversé bien des expériences dans sa vie.

Née en esclavage, elle se rappelle comme plus lointain souvenir d'enfance la vente de sa mère et elle, en un seul lot, à un nouveau maître. Puis, lors d'une seconde vente, peu après, sa mère fut vendue seule, et l'enfant dut rester séparée d'elle, au milieu d'étrangers. C'était dans le Missouri. A cette époque et dans cet Etat, la loi ne prévoyait aucun système d'éducation pour les esclaves noirs, et madame Thomson n'a jamais appris à lire ni à écrire. Elle avait vingt ans quand, à la suite de

la guerre civile, la proclamation de Lincoln abolit l'esclavage, et retentit longuement dans les âmes de ces pauvres gens. Elle se maria peu après et alla vivre dans le Dakota du nord avec son mari.

Il y a quinze ans que madame Thomson vint au Canada. Son mari fut gelé pendant le dur hiver de 1919 et en mourut. Depuis huit ans, elle habite Edmonton, et subsiste du peu que lui donnent des personnes charitables.

Quand on presse la vieille négresse de questions sur ses expériences d'esclave, elle hausse les épaules et répond: "Je n'aime pas rappeler de si tristes souvenirs". Ses derniers jours seront tout de même un peu moins pénibles que sa jeunesse.

DE MONTRÉAL

\$ **5**

Aller et retour—Argent américain

À **OLD ORCHARD**

et autres plages de la côte du Maine

ALLER

Vendredi, 19 août

Heure solaire

Dép. Montréal (G.W.)... 9.10 p.m.

Arr. Old Orchard... 7.16 a.m.

Arr. Portland... 7.40 a.m.

† Samedi, 20 août

RETOUR

Dimanche soir, 21 août, pour arriver à Montréal 6.30 a.m. le lundi.

ARRÊTS

à Westmount, Montréal Ouest, Wells Beach (pour York Beach), Kennebunk, Biddeford, et Scarborough Beach, à l'aller et au retour.

HÔTELS

Prix réduits et argent canadien accepté au pair dans la plupart des hôtels et lieux d'amusements.

IMMIGRATION

Des permis peuvent être obtenus au bureau d'immigration américaine No 667, ouest, rue Lagauchetière.

Voitures de 1ère classe seulement. Aucun bagage enregistré. Enfants de 5 ans et au-dessous de 12 ans—moitié prix.

PACIFIQUE CANADIEN

Un chercheur de trésors professionnel

Prospecteur moderne et scientifique. — Comment on décèle un trésor. — A la veille d'une riche découverte ?

En plusieurs endroits du monde, et au Canada même, en particulier dans l'île aux Coccos, des gens s'occupent avec persévérance de la recherche de trésors. Mais il existe un chercheur de trésors en quelque sorte professionnel, qui passe tous les autres en pittoresque. C'est le lieutenant George Williams.

SA BESOGNE QUOTIDIENNE

Williams est à la chasse aux trésors.

S'il y en a au contraire, les lignes de force doivent faire un détour, et il en résulte une modification du son qu'un opérateur entraîné reconnaît.

Williams consacrant à ce travail toute sa vie, est parvenu à interpréter ces sons avec une sûreté absolue. Il déclare avec certitude: Ici, il y a de l'or. Des progrès considérables, on le voit, ont été réalisés dans cet ordre depuis quelques années, depuis

UN PELERIN A L'ANCIENNE MODE

ROME, 13. — Les journaux signalent l'arrivée à Gênes d'un Espagnol, Michel de Nova, tertiaire franciscain, qui, parti le 6 mars de Madrid, se rend à pied en terre sainte en n'acceptant l'hospitalité que des couvents franciscains.

Le départ d'une cargaison d'armes provoque une manifestation dans le port de Londres

LONDRES, 13. — Tout un convoi d'automobiles transportant des membres d'organisations pacifistes s'est rendu ce matin à West India Docks où le vapeur "Ben Adler" est prêt à partir pour le Japon avec une cargaison d'armes.

La police des docks, les autorités du port de Londres ayant interdit l'accès du quai aux manifestants ceux-ci ont alors énergiquement protesté contre les envois d'armes d'Angleterre en Extrême-Orient et ont distribué des tracts antimilitaristes à la foule des dockers réunis autour d'eux.

SON MAITRE

Quelqu'un, au cours des violentes discussions qui ont agité ces semaines dernières l'Irlande, criait à M. Eamon de Valera dont l'intransigeance se manifestait de la façon la plus âpre:

— Ne parlez pas au nom de l'Irlande; vous n'êtes qu'un Espagnol mal naturalisé.

— Mieux que ça, répartit flegmatiquement Valera: je suis le disciple d'Erskine Childers qui était un Anglais pas naturalisé du tout.

Et il est très vrai, en effet, qu'un des révolutionnaires du sin-fein qui eurent sur le futur président du Conseil Irlandais la plus profonde influence fut Erskine Childers, Anglais d'origine conquis à la cause de l'indépendance irlandaise et exécuté par les Anglais en 1922.



Un chef de pirates, au dix-huitième siècle, enfouit un trésor dans la région de Panama. Aujourd'hui un prospecteur moderne cherche à le décèler à l'aide d'un appareil électrique, et dirige une équipe de terrassiers à la recherche du trésor.

ors depuis la fin de la guerre. Il faut dire que pendant les hostilités, il avait été employé, comme ingénieur, à découvrir des métaux enfouis sous le sol et aussi au fond de l'eau. Par exemple, il parvenait à localiser les bateaux coulés.

Ainsi, ayant mis au point un appareil électrique lui permettant de trouver des métaux, et même de l'or, Williams n'avait cependant pas un sou en poche. Il obtint des permis du gouvernement de Panama, et commença de chercher pour son propre compte. Il établit ses quartiers généraux à Ancon, dans la zone du canal de Panama. Sa femme et sa fille y habitent. Et cette quête au trésor, qui pour beaucoup est du domaine de la fantaisie et des rêves irréalisables, est pour Williams son travail quotidien. Travail méthodique, rigoureux, scientifique.

PROSPECTION MODERNE

Au cours d'un déplacement, son appareil fut volé. Mais Williams qui se méfiait avait eu soin d'enlever au préalable des pièces peu volumineuses mais essentielles, de sorte que le voleur ne fut pas avancé. Williams reentra en possession de l'appareil. Celui-ci est d'ailleurs analogue à celui dont se servent aujourd'hui la plupart des prospecteurs. Un émetteur d'ou partent des émissions vers le sol, et un récepteur qui les reçoit plus loin. S'il n'y a pas de métal dans la terre, les ondes ne sont pas déran-

l'époque récente des baguettes de sourciers.

TRESORS DE PIRATES

En 1926, George Williams put ainsi découvrir non pas un filon, mais un trésor, un véritable trésor enfoui comme dans les histoires de brigands. C'était sous les ruines de l'église de Saint-Anastase, dans la vieille ville de Panama. Il obtint la permission de faire des fouilles, et en présence de grands personnages sceptiques mit à jour lui-même un calice d'or massif, et d'autres pièces de valeur suivirent. Le calice fut présenté au président de la république de Panama, M. Chiari.

Plus récemment, Williams décida de faire des recherches dans la région de Cheyme, dans l'Etat de Coclé, toujours en Panama. Une tradition verbale persistante affirmait l'existence d'un trésor caché par des pirates au début du dix-huitième siècle. Avec son appareil électrique, l'ingénieur dirigea une équipe de terrassiers indigènes, qui travaillaient ferme de la pelle et de la pioche. A neuf pieds de profondeur, les ouvriers rencontrèrent des planches, aux trois quarts pourries. Ils les dégagèrent. Il fallut pomper l'eau qui envahissait la tranchée à mesure que l'on creusait. Mais on pense que la proximité d'un trésor, et la fièvre de la réussite, activaient les travailleurs.

Les planches dégagées, on découvrit qu'elles formaient un coffre dans

lequel il y avait effectivement de vieilles monnaies, mais en petite quantité. Il est toutefois possible qu'en poursuivant les travaux, ce à quoi Williams s'occupe en ce moment, on fasse alentour d'autres trouvailles plus importantes. Prospecteur et ouvriers en ont le ferme espoir, et ne chôment pas.

UN HOPITAL PEU BANAL

Les Anglais sont de grands voyageurs et aiment à collectionner les souvenirs de leurs randonnées exotiques. Tout le monde le sait. Mais aurait-on pu supposer que les plus courants de ces souvenirs sont des singes bien vivants, ramenés en foule par les globe-trotters des tropiques au pays des brouillards?

C'est pourtant vrai, car le nombre de quadrumanes vivant en Grande-Bretagne est paraît-il suffisant pour qu'on ait pu créer aux environs de Londres un hôpital spécial, uniquement consacré à soigner ceux de ces enfants des pays chauds auxquels ne convient pas le climat insulaire.

Ce Sanatorium extraordinaire est doté, nous dit-on, des derniers perfectionnements de l'hygiène et du confort. On y trouve une salle de récréation, une piscine même... Mais le métier d'infirmière ne doit pas y être drôle tous les jours.

GAGNEZ \$500

PREMIER PRIX	- - - -	\$100.00
DEUXIEME PRIX	- - - -	\$ 50.00
30 PRIX DE \$5.00	- - - -	\$150.00
200 PRIX DE \$1.00	- - - -	\$200.00
TOTAL	- - - -	\$500.00

LA PENDAISON

La pendaison est le mode d'exécution adopté par le Canada, suivant en cela l'exemple de l'Angleterre. On pend aussi, en certains cas, aux Etats-Unis. La pendaison semble présenter une sorte de caractère infamant que ne possèdent pas au même degré la guillotine ou le poteau d'exécution, celui-ci étant relevé par un appareil quasi-militaire.

Le condamné sort de la prison escorté par un ou plusieurs prêtres. Les ministres de Dieu, qui l'ont confessé, récitent les prières, et celui qui va mourir les reprend avec eux. Parfois sa voix est plus ferme que celle des prêtres, brisés par l'émotion. Dans la cour de la prison, aux Etats-Unis, est dressé une sorte d'estrade, l'échafaud. L'homme doit en monter les degrés; mais ses jambes flageolent. Un des aides du bourreau doit le prendre vigoureusement sous l'aisselle pour qu'il ne s'affaisse pas.

Au Canada, du moins à la prison de Montréal, on ne dresse pas d'échafaud à proprement parler. La trappe est ménagée au bout d'un couloir. Le condamné parcourt ce couloir, escorté par les prêtres qui continuent de lui faire réciter les prières, tant pour l'exhorter à bien mourir que pour distraire son attention de la pensée terrible. Mais comme cela est difficile!

Arrivé au lieu d'exécution, ses pieds reposent sur une trappe. On lui met sur la tête un bonnet noir, sous lequel il est aveugle. Puis on lui passe autour du cou le noeud coulant d'une forte corde. Plusieurs des assistants amenés là par devoir professionnel, commencent à se détourner, blancs comme des linges. Quand les préparatifs sont terminés, le bourreau et ses aides s'écartent. Le bourreau fait basculer la trappe. Le vide se fait alors sous les pieds du condamné, qui se trouve suspendu par le cou. Son propre poids exerce sur la corde une traction assez forte pour interrompre la circulation du sang et provoquer l'asphyxie. Une ou deux fois, les jambes remontent et se détendent en un violent et ultime réflexe. La colonne vertébrale se brise. Le corps s'immobilise, pendant comme une loque, et la face devient violette. Le criminel a payé sa dette à la société.

La mort est prompte. Mais, lorsque la colonne vertébrale ne se brise pas, elle peut ne pas être immédiate. Un pendu que l'on parviendrait en ce cas à dégager assez vite pourrait être ranimé à l'aide de la respiration artificielle et de tractions rythmées sur la langue.

La pendaison est appliquée à des criminels, mais il y a eu, dans notre pays, des pendaisons pour actes de rébellion. La dernière en date est celle de Riel, en 1885.

CRIME ET CHÂTIMENTS:—

Grande consultation populaire du "Petit Journal"

POUR ou CONTRE la PEINE de MORT?

N° 5: Le supplice de la pendaison

La peine de mort est l'une des plus importantes questions qui aient divisé et qui divisent encore le monde.

Selon les pays, les moeurs, les époques, tantôt des savants, des penseurs, des sociologues, se sont prononcés pour ou contre le châtement suprême qui entraîne la perte de vie.

Et vous, amis lecteurs, êtes-vous pour ou contre la peine de mort?

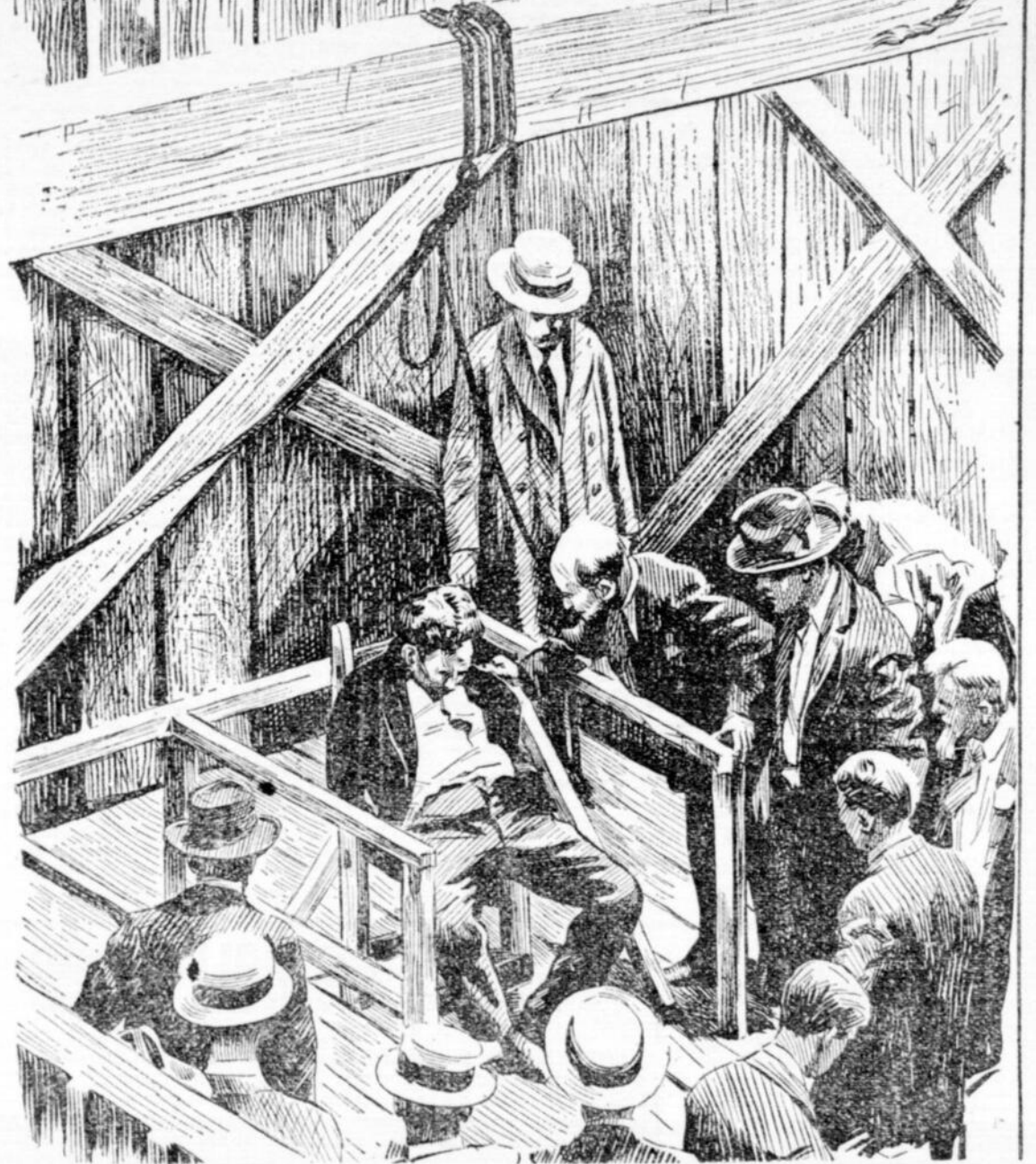
C'est le temps de vous prononcer, car depuis son édition du 17 juillet, le "Petit Journal" a présenté, de semaine en semaine, toute une documentation sur les châtements suprêmes les plus caractéristiques infligés actuellement pour punir le crime.

Nous parlerons, la semaine prochaine, des travaux forcés à perpétuité, et enfin, dans notre édition du 28 août, de la réclusion perpétuelle en cellule.

- 1.-La chaise électrique
- 2.-La torture du garrot
- 3.-Le poteau d'exécution
- 4.-La peine de la guillotine
- 5.-Le supplice de la pendaison.

Enfin, pour ceux qui sont contre la peine de mort :

- 6.-Les travaux forcés à perpétuité
- 7.-La réclusion perpétuelle en cellule.



Une pendaison aux Etats-Unis. (Au Canada, il est interdit de les photographier). Cet instantané a été pris au moment où le bourreau allait faire basculer la trappe. Le condamné s'est évanoui. Il a fallu l'asseoir sur une chaise. Quand la trappe basculera, la chaise tombera, et l'homme sera suspendu dans le vide, pour mourir.

Conservez précieusement le coupon qui paraît sur la deuxième page de notre journal. Lorsque, vers le 28 août, arrivera le moment de voter, c'est-à-dire de

répondre aux questions A, B et C, nous publierons un bulletin spécial de votation dont il vous suffira de remplir les blancs.

REGLEMENTS

Consultation Populaire du Petit Journal,
Le Petit Journal,
Montréal.

Elle devra renfermer, en outre des réponses, les coupons portant les numéros 1, 2, 3, 4, 5, 6 et 7, qu'il suffira de détacher chaque semaine à l'angle supérieur de la page 2 du journal, et de remplir.

Aucune enveloppe ne pourra donc nous parvenir avant le 28 août 1932, date de la parution du dernier coupon.

QUATRIEMEMENT.—Chaque lecteur peut prendre part à cette consultation, mais n'aura droit qu'à un seul envoi et une seule chance. "One man, one vote".

CINQUIEMEMENT.—La feuille de réponse devra être écrite sur un seul côté et d'une écriture très lisible. On y inscrira :

1°.—Les trois réponses aux questions A, B et C, sans aucune espèce de commentaire.

2°.—Les noms et prénoms et adresse du lecteur.

SIXIEMEMENT.—La Direction du "Petit Journal" est seule juge dans cette consultation.

Tout lecteur, par le seul fait qu'il rédige et envoie des réponses, accepte d'avance et sans réserve tous les termes du présent règlement.

Les employés du "Petit Journal" et leurs familles sont automatiquement privés du droit de prendre part à cette consultation.

SEPTIEMEMENT—\$500.00 à gagner!

LE PETIT JOURNAL accordera les prix suivants à ceux qui, ayant pris part à notre consultation, auront donné les réponses les plus justes:

Premier prix \$100.00
Deuxième prix \$ 50.00
Trente prix de \$5.00 \$150.00
Deux cents prix de \$1.00 .. \$200.00

Total \$500.00

PREMIEREMENT.—Chacun de nos lecteurs est prié de remplir le coupon qui paraît sur la deuxième page de notre journal et de conserver soigneusement ce coupon, car les sept coupons portant sur les sept châtements devront accompagner la réponse aux trois questions suivantes:

A) Etes-vous pour ou contre la peine de mort?

B) Quel est, parmi les sept châtements suprêmes mentionnés ci-haut, celui qui vous paraît constituer le meilleur châtement du crime?

C) Attendu que le "Petit Journal" tire chaque semaine à plus de 80,000 copies, combien de nos lecteurs prendront part à la présente consultation?

DEUXIEMEMENT.—L'enveloppe contenant les réponses à cette consultation devra nous parvenir au plus tard le lundi 5 septembre 1932, avant 5 heures du soir.

Les lettres reçues après ce délai, qu'elles proviennent des points les plus reculés de la province, du pays ou de l'étranger, seront détruites purement et simplement.

TROISIEMEMENT.—L'enveloppe, dûment timbrée, devra être adressée comme suit:

Le Théâtre

LE ROI DE ROME ET LE THEATRE

L'ACTUALITE

Il y eut cent ans le mois dernier, le 22 juillet 1832 exactement, mourait en Autriche Napoléon II, le roi de Rome, l'Aiglon, duc de Reichstadt. Et aussitôt la comédie s'emparait de lui. Peu de personnages historiques offrent à l'écrivain de théâtre une figure plus dramatique, nous dirions, aujourd'hui, plus photogénique.

On parle volontiers de l'abus que font nos auteurs contemporains de l'actualité. Ils sont loin pourtant d'égaliser sur ce terrain leurs devanciers. Le roi de Rome mourait le 22 juillet; un mois après, jour pour jour, apparaissait sur le boulevard un acte signé Ornoy (et qui était en réalité de Montigny), "La Mort du Roi de Rome". Écrit, reçu, distribué, joué en un mois, c'est là un record de rapidité qui n'a jamais été approché. Du moins à notre connaissance.

Il est curieux, par ailleurs, de retrouver dans cette première "Mort du Roi de Rome" un personnage qui ressemble étrangement au gognard de "L'Aiglon", au populaire Flambeau d'Edmond Rostand.

Le jeune duc de Reichstadt est épris d'une belle Viennoise, Emma de Feldsberg. Les diplomates de la double monarchie ne souhaitent pas que le petit aiglon se marie; l'un d'eux confesse cyniquement les arrière-pensées qui l'agitent:

— L'autre Napoléon nous a fait un très méchant cadeau en nous laissant son fils. Il ne faut pas que son fils, à son tour, nous laisse un autre fils.

Il faut que la race napoléonienne disparaisse à jamais. Les diplomates autrichiens ne songeaient pas aux collatéraux, ne devinaient pas Napoléon III. On ne saurait penser à tout.

Donc, pas de mariage entre l'aiglon et la jeune Emma. On jette Mme de Feldsberg dans les bras d'un colonel autrichien. Et, dès lors, il ne reste aux amants qu'une ressource, la ressource classique (surtout au théâtre): le petit duc va enlever son amoureuse. C'est ici qu'apparaît Flambeau qui, dans la pièce d'Ornoy, s'appelle plus banalement Muller. Muller est un jardinier placé par les policiers viennois auprès de Napoléon II pour le surveiller. Or, ce Muller est un ancien voltigeur de la Garde; il a suivi Napoléon non seulement à l'île d'Elbe, mais à Sainte-Hélène. Quand l'aiglon parle de fuir Schoenbrunn, le brave homme se fait connaître, entr'ouvre son gilet, découvre une croix d'honneur:

— Voyez-vous cette croix? C'est l'empereur qui l'a attachée sur ma poitrine; elle ne m'a jamais quitté.

N'est-ce pas du meilleur Flambeau? Il va de soi que l'enlèvement ne réussit pas; et le petit aiglon meurt de désespoir.

L'origine des maillots de bain

Qui se souvient — à l'heure où sur les plages heureuses de nos campagnes ensoleillées les jeunes femmes et les autres livrent leur corps aux ardeurs parfois dangereuses du soleil, pour revenir à l'automne, bronzées comme des statuettes hindoues, — que l'apparition du premier maillot collant sur une plage fit scandale?

C'était en 1908 et la plage française de Trouville-sur-Mer fut, sauf erreur, le théâtre de cet exploit de la séduisante Gaby Deslys.

Mais on avait alerté les photographes des magazines et journaux parisiens, et ce fut sous l'œil courroucé et sévère des dames de la bonne société que Gaby, l'exquise Bouclette d'un film aujourd'hui oublié, moulée dans un chaste maillot noir, ceinturé et bordé de blanc, s'en fut à l'eau en courant...

Tant il est vrai que la pudeur, les manifestations de la pudeur et l'appréciation de celle-ci sont sujettes à d'étranges variations.

Qui se souvient ainsi que lorsqu'un producteur audacieux eut l'idée de dévêtir le buste et les jambes d'une figurante de music-hall, il ne fit pas crier au scandale le seul sénateur Béranger, mais aussi Laurent Tailhade, qui ne passait pas précisément pour avoir froid aux yeux...

Il est vrai que tels qui pratiquent le nudisme avec une gravité quasi rituelle s'offusquent d'un propos leste.

Et le maillot scandaleux de la pauvre Gaby qui fut une Dame aux Camélias de grand cœur, la plus stricte grand-mère de 1932 n'en voudrait et le trouverait vieux jeu!

Des agents de police de Juan-les-Pins ont reçu cette saison pour consigne de ne considérer en aucun cas comme indécente l'absence d'étoffe sur cette partie du corps féminin que Tartufe ne saurait voir...

IL Y A BLONDE ET BLONDE

Les vedettes et le photographe. — Les idées toutes faites d'Hollywood. — Le bien peut être récompensé.

HOLLYWOOD, 13.—Les hommes préfèrent les blondes. Du moins, une romancière l'affirme. Mais il y a blonde et blonde. Il y a autant de nuances dans la couleur des cheveux blonds que dans le caractère des femmes; et cela, les hommes l'ont-ils bien observé? S'il y a un endroit

fois aux coups et à l'humiliation du simplement à Considine: "Je n'oublierai jamais ce que tu viens de faire".

Un certain nombre d'années ont passé. Considine n'a revu qu'à de rares intervalles son ancien protégé, et il n'a pas été fait allusion à cet incident.

John le croyait oublié. Mais voici que l'étudiant vient de mourir et laisse par testament, en souvenir de sa bonne action, une fortune à John.

Le bien n'est peut-être pas tous jours récompensé, mais il l'est quelquefois.

Plus d'héroïnes champêtres

Barbara Stanwyck est lasse de jouer des rôles de campagnardes et a fait des appels pressants à ses directeurs pour obtenir des rôles différents.

Non pas qu'elle ait ménagé son talent, mais elle prétend et non sans raison, qu'une actrice doit renouveler et varier ses interprétations et que le public se fatigue vite des héroïnes qui s'en tiennent à un seul type de rôle.

Il semble que l'on ait reconnu le bien fondé de cette réclamation, puisque nous verrons prochainement Barbara dans "Betrayed", un film dramatique dans lequel n'apparaissent ni un seul champ de pommes de terre.

Mlle Stanwyck nous apparaîtra sous les traits d'une jolie femme du monde au lieu de l'héroïne rustique qu'elle interpréta d'ailleurs avec beaucoup de talent dans ses plus récents films.

LA PEINE DE MORT? Question qui intéresse tout le monde. Voir page 13.



Anita Louise ne pose devant le photographe que sous un éclairage particulier. La plupart des vedettes sont dans le même cas.

au monde où on l'observe, en tous cas, c'est Hollywood.

PRINCIPES OU PREJUGES

Il paraît en effet que les différents types de blondes exigent, pour donner leur meilleur résultat à l'écran, des éclairages différents. Pour Hélène Twelvetrees, par exemple, l'éclairage doit être nuancé de bleu. Pour Jean Harlow, de rouge. Leila Hyams requiert une lumière blanche, pure et crue. Il faut du violet à Una Merkel.

Il est vrai que l'on a, au royaume du cinéma, des principes qui sont parfois des préjugés. Voici, à cet égard, une anecdote amusante et vraie. Cliff McLaglen s'était présenté dans un studio pour jouer un rôle d'Esquimaux. On tourna quelques scènes d'essai, et le directeur lui dit qu'il ne paraissait rien connaître à la vie dans le nord de l'Amérique. On essaya encore de lui confier un rôle d'agent de la police montée, et là encore le directeur lui déclara qu'il n'avait pas du tout l'air de l'emploi. Or Cliff McLaglen a été pendant plusieurs années agent de la police montée du Nord-Ouest. Quelle idée le directeur se faisait-il de ces agents?

UNE BONNE ACTION QUI RAPPORTE

Dans un ordre d'idées tout différent, voici une nouvelle qui vaut la peine d'être connue. Elle concerne John Considine, qui occupe une situation importante dans un studio.

Lorsqu'il était étudiant, il traversait un jour le "campus" de l'Université Yale, en compagnie d'un camarade. Un troisième survient, ivre, et se met à frapper le compagnon de John. Voyant que cela se gâtait, celui-ci intervient, et, comme il est bien bâti, délivre facilement son camarade. L'étudiant, échappant à la

"POURQUOI PARAITRE VOTRE AGE?"

demande Billie Burke

"Pour ma part, j'ai 39 ans," dit cette célèbre étoile. "Et je ne vois pas pourquoi une femme, quelle qu'elle soit, devrait paraître son âge."

"Nous autres actrices, nous devons nous garder jeunes, et pour cela, nous devons veiller surtout sur la fraîcheur de notre teint. Depuis des années, je me sers régulièrement du Savon de Toilette Lux; il conserve ma peau claire et veloutée."

Il y a des années que les étoiles du Broadway ont adopté le savon et vogue à Hollywood — le Savon de Toilette Lux. 98% des belles femmes que vous admirez sur l'écran soignent leur teint en utilisant cet odoriférant-savon blanc, qui ne coûte que 10c!



"J'ai 39 ans"

La Hernie Ne Gâte Plus Mes Plaisirs

"Maintenant que je suis affranchi de ma hernie et que je ne porte plus de bandage, j'ai de nouveau plaisir à danser — et combien d'autres choses puis-je faire à présent que je n'osais pas même tenter auparavant! Mon travail même est devenu un plaisir au lieu d'une tâche. En me voyant à présent, personne ne croirait que j'aie jamais été une estropiée — une victime de la hernie."



Voilà ce que beaucoup de gens nous écrivent après s'être débarrassés de leur hernie au moyen des PLAPAO-PADS ADHESIFS DE STUART. Des piles de certificats légalisés en attestent le succès obtenu sans interruption de travail.

Les PLAPAO-PADS sont destinés à aider la nature à fermer l'ouverture herniaire afin que la hernie ne puisse plus descendre. Ceci étant accompli, un support mécanique n'est alors plus nécessaire. Les PLAPAO-PADS adhèrent au corps sans courroies ni boucles ni ressorts. Faciles à appliquer, peu coûteux et commodes.

CONVAINQUEZ-VOUS en essayant le "PLAPAO". N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT, seulement le coupon ci-dessous pour essai, gratis du facteur curatif "PLAPAO", le réjouvinateur des muscles.

Essai du Facteur "PLAPAO" GRATIS! ENVOYEZ-VOUS!

EXPEDIEZ CE COUPON AUJOURD'HUI!

Plapao Laboratories, Inc., 2037 Stuart Bldg., St. Louis, Mo. Veuillez m'envoyer un essai GRATIS de Plapao et livre illustré sur la Hernie. Pas de déboursés pour ça, ni maintenant ni plus tard.

Nom.....

Adresse.....

POTINS DE HOLLYWOOD

HOLLYWOOD, 13.—En ces temps de dépression, on rapporte que les étoiles de cinéma en profitent pour faire l'acquisition de nouvelles maisons, les prix étant diminués de beaucoup.

Marie Dressler vient d'entrer en possession de la sienne, une résidence qu'elle a achetée de King Gillette, l'homme des rasoirs. Et maintenant Clark Gable se fait cadeau lui aussi d'une nouvelle demeure.

Sally Ellers et Hoot Gibson occupent leur maison nouvellement acquise. Bing Crosby habite la villa voisine de celle de Sue Carol et Nick Stuart. Il y a aussi Estelle Taylor qui est enfin installée dans sa maison de Malibu Beach, affirmant qu'elle y passera tous les mois de l'année... mais il y a des doutes à ce sujet...

Les étoiles de Hollywood sont de grands amateurs de lutte, comme vous allez le constater. Ont été remarqués récemment à un match de lutte: Robert Montgomery, tout enthousiasmé, tout comme Colleen Moore, Ben Lyon, Al Joison et Joan Crawford. Leslie Fenton et Ann Dvorak très paisibles, au contraire, et prenant la chose avec calme... il y a des chances que ces deux nouveaux mariés ont trop à se dire pour être intéressés à ce qui se passe. Marian Marsh arrivant dans son nouvel auto. Rod LaRocque avec une masse de cheveux gris qu'il a amassés durant son absence de l'écran... et toujours très amoureux de la belle Vilma Banky, chose qui étonne le tout Hollywood... après tant d'années...

Puis il y a George Brent, un pêcheur enragé, qui se cherche une villa située au bord d'un ruisseau, afin de pouvoir pêcher de l'escalier de sa maison... Barbara Stanwick a été remar-

quée portant la même toilette quatre jours de suite... pour montrer peut-être comme elle apprécie le goût de son mari Frank Fay...



Voici une photo récente de Colleen Moore, rajeunie et plus charmante que jamais. Colleen revient bientôt à l'écran, ce qui fera la joie de tous ses admirateurs. Aimez-vous le changement de coiffure?

On rapporte aussi que Doug Fairbanks Jr a une crise de musique russe, et qu'il achète tout ce qu'il trouve de disques russes et les fait jouer sur son petit phono durant son travail pour son nouveau film, "Revolt".

Délicate opération pour sauver la beauté d'une étoile



Vous voyez au bas de cette photo le portrait d'une étoile du Broadway, Eileen Wenzel, telle qu'elle apparaissait sur la scène de New-York. En haut, telle qu'elle était après un accident d'automobile survenu à New-York même. Elle doit subir une opération des plus délicates, afin de n'avoir aucune marque qui puisse la défigurer.

Vingt mille ans à Sing-Sing

Bette Davis, après avoir fait une tournée pour présenter une petite pièce de théâtre en compagnie de Warren William, dans les grands cinémas américains, vient justement de se voir assigner le principal rôle féminin pour jouer avec Spencer Tracy dans "20,000 ans à Sing-Sing", production de la Warner Brothers.

Ce film sera tourné très prochainement aux studios californiens de la compagnie précitée.

UN SUCCES IMMEDIAT

Tout Montréal parle des innovations au nouveau restaurant de l'hôtel Queen. Voyageurs et clients réguliers vantent les fameux repas qu'on y sert à des prix remarquablement raisonnables.

La direction vous invite à tenter l'expérience et donnera le summum d'attention à vos critiques.

THE QUEEN'S MONTREAL

LUNCH ET DINER A PARTIR DE .40 et .75

Le Courrier du Cinéma

REGGIE. — Un nouveau... quelle joie. Mais vous m'avez l'air très pressé, alors je vous répons à l'épouvante. Les deux principaux acteurs du film "Panama Flo" sont: Flo, Helen Twelvetrees, Babe, Robert Armstrong. Et je ne voudrais pas oublier l'excellent acteur Charles Bickford dans le rôle de McTeague. Au revoir.

TARZAN. — Vous n'êtes pas gêné, monsieur. Mais oui, j'ai les adresses les plus récentes des acteurs... en voilà une question à me poser. Evelyn Brent, Ricardo Cortez et Richard Dix sont du même studio, Radio Pictures Studios, 780 Gower Street, Hollywood, California. Lillian Bond et Kay Francis appartiennent aux Studios Warner-First National, Burbank, Cal. Et Mariam Hopkins, Fredric March, Sylvia Sydney et Gene Raymond, sont aux Studios Paramount Publix, Hollywood, Cal. Et je vous défends de me contredire encore... C'est amusant d'avoir des amis, on peut leur dire ce qui nous passe par la tête... pas vrai? En toute amitié.

JEUNE PARISIENNE. — Vous atteindrez les acteurs de "Sunshine Susie", aux Studios British International, situés à Ellstree, en Angleterre. Les trois principaux acteurs de cette vue étaient: Renate Muller, Jack Hulbert et Owen Nares. Leon Adams est le nom du beau brun qui jouait le rôle du "cavalier" de Sydney Fox, dans "Murders in the Rue Morgue". Vous pouvez l'atteindre, ainsi que Bela Lugosi, aux Studios Universal, Universal City, California. Vous avez vu dernièrement Roger Tréville? Serait-ce trop vous demander de me dire pour quelle compagnie il tournait dans son film récent? C'est plus facile ensuite pour moi de vous donner une adresse. Merci et revenez.

COLIBRI. — Encore le beau Pit jaune... ça me fait plaisir. Savez-vous pourquoi vous ne voyez pas aussi souvent votre ami Ralph Graves sur l'écran? C'est tout simple qu'il est très occupé à écrire des histoires pour le cinéma. Intelligente le jeune homme... Vous souvenez-vous de "West of Broadway", un film de Jack Gilbert avec Lois Moran? C'est l'ami Ralph qui en a pondu le scénario. Ralph est né à Cleveland, Ohio, le premier juin 1900; il mesure 6 pieds. Malgré ses occupations, Ralph Graves vient de jouer dans "Huddle"; l'avez-vous vu? Tâchez de revenir bientôt, Pit...

CURIEUX. — Greta Garbo est actuellement en Suède où elle prend ses vacances, mais vous obtiendrez facilement sa photo en vous adressant aux Studios Metro-Goldwyn-Mayer, Culver City, California; n'oubliez pas d'inclure 25 cents dans votre lettre, pour couvrir les frais. Et maintenant, vous m'avez l'air d'avoir tellement confiance en moi... que je vais vous dire mon opinion au sujet de Joan et de Greta. Joan Crawford est plus jolie que la grande Garbo, en ce sens que cette dernière peut être très photogénique mais elle est loin d'avoir des traits parfaits; je la préfère de beaucoup à la belle Joan, qui, elle, incarne vraiment la jeune Américaine d'aujourd'hui dans toute sa fraîcheur et sa vitalité. Quand pensez-vous? Vous voyez qu'il n'y a pas de parti-pris de ma part. Revenez souvent.

FRANKENSTEIN. — Je suppose que vous ne me croirez pas, si je vous affirme que je me suis trompé dans votre réponse d'il y a quinze jours... Qui donc ne sait pas que Boris Karloff jouait le "monstre" dans "Frankenstein"? Même Valentine le savait, mais elle a fait une erreur... en tapant trop vite à la machine. Compris? Je vous remercie quand même de l'information, et vous attends avec un fanal la prochaine fois...

SONIA CLARA ROLLANDE. — Vous êtes la bienvenue, mais je ne vois pas de questions dans votre petit mot charmant? Avez-vous peur, comme un certain pseudo qui signe "Frankenstein"... que je vous induise en erreur? Vous savez, je ne suis pas supposée de répondre aux lettres personnelles... c'est purement "business" dans le courrier. Cependant, j'aime beaucoup votre "ton", et j'espère que je vous conserverai longtemps comme correspondant. A bientôt le "questionnaire"...

REVEUSE AU CLAIR DE LUNE. — A la bonne heure... vous me semblez sortir de vos rêves... une fois pour toutes... Oui, l'oeuf de Pâques se porte bien, mais il n'est pas encore "à point"... Patience. Je regrette, mais je ne peux pas comparer les deux "Tarzan", n'ayant vu que Johnny Weissmuller, mais ça m'a suffi...? Je vous donne l'âge et les productions cinématographiques de la petite Alice White: elle est âgée de 25 ans et a paru sur l'écran dans les films suivants: "The Sea Tiger", "The Private Life of Helen of Troy", "Gentlemen Prefer Blondes", "Breakfast at Sunrise", "Three Ring Marriage", "Herald Teen", "The Big Noise", "Show Girl", "Naughty Baby", "Lingerie", "Broadway Babes", "Hot Stuff", "Girl from Woolworth", "Naughty Flirt", "Playing Around", "Sweet Mama". Et dans sa plus récente vue pour la compagnie Tiffany, "The Monty Kills". Alice fait une tournée de vaudeville, et l'on dit qu'elle a beaucoup de succès chaque fois qu'elle paraît en personne dans différents théâtres. A bientôt.

MAGGY MYSTERIEUSE. — Vous êtes une acquisition épouvante pour le courrier, et je vois d'ici le plaisir que nous aurons à correspondre. Bref, vous êtes la bienvenue. Cette bonne vieille franchise... je suis tout-à-fait de votre opinion. Maintenant pour votre distribution de "Mare Nostrum", Alice Terry et Antonio Moreno remplissent les rôles principaux. C'est bien tout ce qui vous tracassait? Allez-y gaiement et n'ayez pas peur de me fatiguer les ménages; je les entraîne à être solides... Donnons-nous une bonne poignée de mains au sujet de la divine Garbo, car elle n'a pas d'égal sur l'écran ou ailleurs, pour mon goût. Amitiés.

VIOLA. — Je profite de cette première occasion que vous m'offrez pour m'écrire, pour vous souhaiter la bienvenue au cour-

rier. Merci de la correction... ce n'est pas la seule, je vous assure, et cela m'apprendra à écrire trop vite. Je bénis quand même cette erreur de ma part qui vous a conduit chez moi, et j'espère vous conserver comme correspondante. Au revoir.

TI-PIT. — Je commençais à m'ennuyer de vous. Voici la distribution de "The Cocoanuts": Les Quatre Frères Marx, Mary Eaton, Oscar Shaw, Katherine Francis, Margaret Dumont, Cyril Ring, Basil Ruysdael, Sylvan Lee, le team Gamby-Hale, et les Foster-Girls. A bientôt.

TOGRAM YALMERT. — Votre nom à l'envers... pas vrai, Margot?... Je suis enchantée de vous avoir comme nouvelle correspondante au courrier, et surtout, ne vous mettez pas dans la tête que vous m'ennuyez avec vos questions, je suis ici pour vous répondre, et c'est un plaisir, surtout lorsqu'on a affaire à des personnes aimables... Sidney Fox est adorable en effet; elle n'est pas mariée et a à peu près 23 ans. Greta Garbo prend des vacances bien méritées chez elle en Suède, et elle revient sur nos écrans, ne pleurez pas... Le beau Melvyn Douglas est marié avec Helen Gahagan, et on ne dit pas s'il a une famille ou non. Revenez bientôt et ne craignez pas, je ne me suis pas "sentie mal" en lisant votre lettre... quelle idée tout de même...

BOUT-EN-TRAIN. — Les recrues qui m'arrivent ainsi en coup de vent sont toujours les bienvenues, car c'est ainsi que je les aime. Soyez en paix. Votre ami André est dans "les patates", comme on dit en bon canayen... Mais j'ai pensé à quelque chose... il est peut-être jaloux de vous et c'est sans doute pour cette raison qu'il a une aversion pour messieurs Chevalier et Garat...? J'aimerais lui voir la binette à votre André, si jamais il lit ces lignes... vous me direz les douces paroles qu'il profèrera à mon sujet... ça m'amuse les bêtises... et ça fait changement d'avec les nombreux compliments dont m'abreuvent mes charmants correspondants. Quelle humilité, n'est-ce pas? Et pour terminer, je vous dis que j'ai une préférence marquée pour Maurice Chevalier. Sommes-nous du même avis? Il est si complet, et aussi amusant à entendre en anglais comme en français. Pas vrai? So long.

YEUX REVEURS. — Le gentil pseudo "Micheline" vous envoie dire que le nom de la chanson que vous cherchez est "Le plus joli rêve"... ce qui va bien avec vos yeux rêveurs...

MICHELINE. — Pourquoi Roland Toutain jouait dans "Blanc comme Neige"? En voilà une question... mais parce qu'on a jugé bon de le choisir pour ce rôle... Je ne vois pas d'autre raison, sans blague. Tâchez de me demander des choses plus faciles à répondre la prochaine fois... espèce de Miche... Merci beaucoup pour le renseignement, vous êtes une perle.

COMTE DU MYSTERE. — Le père de la célèbre Norma Shearer est peut-être dans le bois et le charbon, mais cela m'est tout-à-fait indifférent et pas du tout dans ma ligne non plus. Je ne m'occupe que des acteurs et actrices du cinéma et j'en ai plein le casque, comme on dit... s'il fallait que j'ajoute à ma liste les parents de tout mon monde, je n'en finirais plus. Vous n'êtes pas déçu?... J'espère que non, car vous êtes un "nouveau" et je tiens à vous garder...

PETIT CHAPERON ROUGE. — Gentil pseudo... Je vous souhaite la plus cordiale bienvenue. Mais... oui mais... je n'ai pas vos distributions françaises. Quel Dimanche. Je vous donne celle des "Quatre Vagabonds", c'est mieux que rien. Alice Tissot, Simone Bourday, Yvonne Louis, R. Donnio, H. Poussard, S. Nadaud, Alain Guivel et Maurice de Canonge. C'est Jack Benny qui était le jeune premier du film "The Medicine Man". Et pour "Sunny Skies", Marceline Day avait comme partenaire Rex Lease, mais c'était Benny Rubin qui tenait le premier rôle masculin, celui du comédien. Je regrette de n'avoir pu répondre à toutes vos questions et vous devez me trouver bien incompétente... mais tâchez de revenir me voir malgré tout.

BORIS KARLOFF. — Oui en effet... Enchantée de faire votre connaissance, petit monstre. C'est sans doute Donald Cook qui a attiré votre attention dans les deux films, "The Man Who Played God", et "The Trial of Vivienne Ware". Oui, Donald est bien sympathique, et nous le verrons souvent sur l'écran, je crois. Et pour ce qui concerne Maurice Chevalier, je ne me prononcerais certainement pas; vous vous souvenez de toutes les sottises que les journaux ont sorties au sujet du divorce Crawford-Fairbanks?... C'était de la réclame et puis c'est tout. Joan et Doug. sont heureux ensemble, malgré tous les racontars. Attendons voir ce qui arrivera à M. et Mme Maurice Chevalier. Et tâchez de revenir me rendre visite avant que l'affaire soit réglée... vous avez le temps.

O. C. P. — Ronald Coiman voyage en Europe, mais sera de retour cet automne pour tourner des films. Ecrivez-lui aux Studios United Artists, 1041 No. Formosa Avenue, Hollywood, California. J'ignore son adresse privée, et elle ne vous avancerait pas non plus, puisque Ronald est en Europe. A bientôt.

FUGIET. — Vous avez raison de vous intéresser au jeune premier acteur du film "Young America", vous reconnaîtrez le vrai talent lorsque vous le voyez. Le jeune homme en question se nomme Tommy Conlon. Je vous en reparlerai plus tard, car pour le moment je n'ai pas d'informations à son sujet. Et pour ce qui regarde le concours du "Petit Journal", je n'en suis pas, je veux dire que la chose ne me concerne pas, et personne ne m'a demandé mon avis pour le publier. Revenez donc plus souvent, votre babillage m'amuse énormément. Amitiés. VALENTINE.

LA CRITIQUE EST AISEE...

Ann Harding est indépendante. — Une critique sensationnelle. — Les producteurs protestent.

HOLLYWOOD, 13. — Si vous aviez un contrat de \$5,500 par semaine, sans doute le garderiez-vous précieusement, dans un coffre-fort. Si l'on vous parlait de le déchirer

rôle, avec Richard Dix comme partenaire, dans le film "Les Conquérants" que l'on va tourner. Ann ne tient pas à ce rôle. Et plutôt que de jouer à contre-cœur, elle propose de renoncer au bénéfice de son contrat. Elle a toujours la chance d'en trouver un autre, direz-vous. Mais tout de même, par les temps qui courent... \$5,500 par semaine...

UNE CRITIQUE DE "GRAND HOTEL"

On discute toujours, à Hollywood, autour de la décision des studios Metro-Goldwyn-Mayer qui ont fait tourner "Grand Hotel" par une troupe d'étoiles. A-t-on bien fait? Et le résultat vaut-il cette peine et cette dépense? Voici qu'une critique dont les avis sont généralement écoutés, George Jean Nathan déclare médiocre ce film. D'après lui la troupe de vedettes n'a pas fait mieux, à l'exception de John Barrymore, qu'une troupe de bons élèves de n'importe quelle école d'art dramatique. Le critique n'est pas indulgent pour Lionel Barrymore, et il se livre à un éreintement en règle de Greta Garbo, dont la renommée serait, d'après lui, usurpée. Elle n'a pas étudié les rudiments de son art, dit-il. On juge qu'une telle attaque, se produisant à une saison où les sujets de conversation se font rares, est commentée et discutée.

L'AVIS DU PUBLIC

L'opinion de M. Nathan fait loi dans certains cercles. Elle est à son tour fort critiquée en d'autres milieux. En tous cas, un peu de discussion ne fait pas de mal; c'est toujours de la publicité, et les recettes en accusent le résultat bienfaisant. Certains affirment que "Grand Hotel" est le plus beau film qu'on ait tourné depuis longtemps, et le public paraît en majorité de cet avis. Après tout, l'avis du public compte. On sait que l'Académie des Arts et des Sciences du cinéma décerne tous les ans des récompenses au meilleur film de l'année. Les producteurs de "Grand Hotel" présenteront leur film dans l'espoir de décrocher cette récompense. On verra alors qui l'emportera dans cette lutte: le critique ou les producteurs.



Ann Harding préfère renoncer à un beau contrat que de jouer un rôle lui déplaçant.

volontairement, vous appellerez cela un acte de folie. Et cependant c'est ce qu'offre de faire Ann Harding, qui est en pleine possession de toute sa raison. La vedette est liée par un contrat à un studio qui se propose de lui faire jouer un



Tenez-vous plus fraîchement!

LORETTA YOUNG — Etoile de cinéma First National

SAVOUREZ votre déjeuner. Mangez de rafraîchissants flocons de maïs Kellogg avec du lait frais ou de la crème et des fruits. Les Kellogg sont si faciles à digérer qu'ils ne vous surchauffent pas. Excellents pour le lunch. En vente chez tous les épiciers. Servis dans les restaurants, hôtels. Fabriqués par Kellogg à London, Ontario. Qualité garantie.



Savourez un bol de Kellogg's

Péché de mélomane !

La cellule de Chopin provoque des pugilats.

PALMA-DE-MAJORQUE, 13. — Divers incidents, et même des pugilats s'étant produits entre touristes au sujet de l'emplacement de la cellule qu'occupait Chopin au cours de son séjour à la Chartreuse de Validemosa, le gouverneur a ordonné la fermeture des deux cellules, objet du conflit, jusqu'à ce qu'on ait pu établir, de façon exacte, laquelle des deux habita le grand musicien.

Quatre célébrités

Noël Coward qui fut récemment l'hôte de Douglas Fairbanks jr et de Joan Crawford, lors de leur visite à Londres, les a rejoint à Paris en même temps qu'Ivor Novello, un autre de leurs amis et une personnalité très connue dans le monde du théâtre.

Ils ont entrepris tous les quatre un voyage en Italie.

Joan et Doug. se proposent de rentrer aux Etats-Unis vers la fin du mois d'août, car le jeune acteur doit bientôt commencer à tourner dans son prochain film intitulé "Some Call It Love".

LA REINE LANCERA LA PREMIERE BALLE

Mlle Claire Filiault, reine des clubs de baseball de Montréal, a accepté avec plaisir l'honneur de lancer la première balle de la première joute Barsalou-Jos. Choquette, cet après-midi, au terrain du Jos. Choquette. De plus, elle lancera la première balle de la seconde joute Shoe & Un. Last-St - Charles, au Brown's Stadium.



Mlle Filiault s'acquitte de sa tâche avec élégance.

A. Danis, Montréal

D.—Quelle est la joute la plus longue dans les ligues majeures? R.—26 manches, en 1920, entre Brooklyn Dodgers (Léon Cadore, lanceur) et Boston Braves (Joe Oeschger, lanceur). Score: 1 à 1.

J. L. Thibault

Le club J. L. Thibault a ajouté une autre belle victoire à son crédit, en battant le club Frontenac Red Wings par 9 à 8. Le club Thibault a rendu visite au club St-Viateur de Rosemont et l'a défait par 3 à 8. Informations, Paul Hébert. FRontenac 3257.

LES CINEMAS DE FRANCE-FILM

★ IMPERIAL ★ Léon BELIERES dans "C'EST BEAU L'AMOUR" Production F. MERIC ★ Cinéma de Paris ★ 5ème SEMAINE "5 ANS SANS FEMMES" avec LILLIAN HARVEY

ST-DENIS

Grand Programme Double MADELEINE RENAUD dans LA COUTURIERE DE LUNEVILLE Film d'une ardeur passionnée FLORELLE et LUCIEN GALAS dans VACANCES Film gai et reposant Notre théâtre est toujours frais Admission: tous les jours, matinées ou soirées: plus la taxe. 20c Trois heures de spectacle.

AU ST-DENIS



"Vacances", en programme double avec "La Couturière de Luneville" au St-Denis, cette semaine.

Au Sault

Aujourd'hui, 14 août, aura lieu la grande fête champêtre de l'A.A.A. du Sault. L'après-midi débutera à 1 heure, mettant aux prises le Saint-Paul A.A.A. et le Pionnier du Sault sur le losange. Immédiatement après cette partie, nous verrons courir de futurs professionnels.

La course de 3 milles à relais commencera à 3 hrs 30 et se fera sur le terrain de baseball. Seuls les gens de la place ont le droit de courir. A 3 hrs 30, nous verrons les joueurs du Saint-Paul de la Croix et ceux de l'A.A.A. Sault sur le losange.

Dans la soirée, le All Stars du Sault et le Restaurant Girard se feront la lutte dans une partie de balle-molle.

Après cette joute, il y aura boxe, lutte, fête ventienne. Donc, au Sault dimanche le 14 août! Qu'on se le dise.

R. Labrie, Montréal

D.—Quel est le record mondial de durée avec ravitaillement en aéroplane? R.—553 heures.

SAVAIT-ON QUE...

Le boxeur Roger Bernard, ayant l'intention d'être domicilié à Montréal, n'a pas encore manqué une seule fois de faire une visite de 10 minutes à l'Eglise après la pesée officielle, l'après-midi de chaque combat. Le boxeur franco-italien est encore dirigé par McNulty.

Un duel féminin qui a des suites néfastes

BUDAPEST, 13. — Helen Bagi et Helen Fodor, toutes deux âgées de 21 ans, se sont livrés un duel à mort au sujet d'un amoureux. Pendant une quinzaine de minutes elles se lancèrent des pierres à la tête, si bien que Mlle Bagi fut tuée presque instantanément par un projectile qui lui défonça le crâne. Mlle Fodor fut conduite à l'hôpital, ayant un os du cou brisé. Elle est sous arrêt ainsi que deux autres qui furent témoins de la rixe.

Une invasion de chenilles

Il y a eu dernièrement une invasion de chenilles en Bosnie. C'est par centaines de millions qu'elles envahirent ce pays balkanique. La campagne entière disparaissait sous une couche grouillante de ces bêtes, contre lesquelles les autorités avaient mobilisé tous leurs chimistes sans succès. On fit circuler des chariots parmi les terres: ils écrasèrent des millions de chenilles, mais le lendemain il y en avait autant. Lentement, lentement, elles avançaient vers les villes.

Que faire? Les autorités tinrent conseil d'urgence. Quelqu'un eut, au cours de la discussion, une idée de génie. —Il faut jeter des tonnes d'insecticides sur le pays! proposait-il.

—Les jeter? Et comment? répondit le président.

—Avec un avion.

Un avion fut requis. Il survola la Bosnie en jetant une certaine poudre qui eut vite raison des chenilles. Et la Bosnie fut délivrée d'un grave péril.

Suicide d'un joueur de football

LONDRES, 13. — Callender, le gardien de but du club de football Chrystal Palace, a été trouvé pendu dans l'avant-dernière nuit, sous la grande tribune du Stade de Selhurst.

La récente mort de sa fiancée avait profondément affecté Callender et c'est sans doute dans cette mort qu'il faut rechercher les causes du suicide de Callender.

Vous pouvez gagner \$500.00 en découplant le bon de consultation qui paraît en page 2 et en lisant attentivement les règles très simples en page 13.

Cette semaine

AMHERST: Man About Town (W. Baxter, Karen Morley); Amour et Discipline (M. Goya).

BELMONT: Man About Town (W. Baxter, Karen Morley); The Strange Case of Clara Deane (W. Gibson).

CAPITOL: Two Seconds (E. Robison); Madame Racketeer (R. Bennett).

CARTIER: Une heure près de Toi (M. Chevalier); Sin's Pay Day (Dorothy Revier).

CHATEAU: Le Petite Chocolatière (Raimu); One Man Law (Buck Jones).

CINEMA DE PARIS: Cinq Ans Sans Femmes (Lillian Harvey), 5ème semaine.

CORONA: Tarzan The Ape Man (Johnny Weissmuller); Young America (D. Kenyon).

DOMINION: La Chauve Souris (A. Ondra); Whistlin' Dan (Ken Maynard).

EMPRESS: Ladies of The Jury (Edna Oliver); Lena Rivers, vaudeville.

GRANADA: Letty Lynton (J. Crawford, R. Montgomery); High Speed (Buck Jones).

IMPERIAL: C'est Beau l'Amour (L. Belières).

LOEWS: Lady and Gent (G. Bancroft), vaudeville.

MAISONNEUVE: Le Roi du Cirage (Milton); Dragnet Patrol (Glen Tryon).

MONKLAND: The Misleading Lead (Ed. Lowe, Claudette Colbert); Society Girl (Peggy Shannon, James Dunn).

OUTREMONT: The Silver Lining (M. O'Sullivan); Tomorrow and Tomorrow (Ruth Chatterton).

PALACE: Bring'Em Back Alive (Frank Buck).

PRINCESS: White Zombie (Bella Lugosi); Arent We All (Gertrude Lawrence).

RIALTO: The Wet Parade (Lewis Stone, Dorothy Jordan); Beauty and the Boss (M. Marsh, Warren William).

REGENT: Letty Lynton (J. Crawford, R. Montgomery); High Speed (Buck Jones).

ROSEMONT: Shopworn (B. Stanwyck, R. Toomey); Freaks (Lelia Hyams).

ST-DENIS: La Couturière de Luneville (M. Renaud); En Vacances (Florelle).

SEVILLE: The Miracle Man (Chester Morris, Sylvia Sydney); The Rich Are Always With Us (Ruth Chatterton).

WESTMOUNT: Attorney for the Defense (Ed. Lowe); Reserved for Ladies (Leslie Howard).

En foule dans l'île Ste-Hélène le 27 août 1932

La fête champêtre organisée par M. Léo Feldman, propriétaire des magasins "La Liberté", rue Notre-Dame ouest, dans l'île Sainte-Hélène, samedi le 27 août courant, s'annonce comme devant être un succès.

M. Léo Feldman qui en plus d'être un industriel averti est aussi un sportman convaincu, a préparé un programme d'événements sportifs consacré aux garçons, fillettes, jeunes garçons et jeunes filles. Grâce à la générosité de la "Teabury Gum Company", il y aura marathon autour de l'île et plusieurs magnifiques prix seront distribués aux vainqueurs de cette épreuve. M. Charles Monast, représentant de cette compagnie à Montréal dirigera cette course.

Durant l'avant-midi et durant l'après-midi, il y aura distributions gratuites de gomme "Teabury" et de friandises. N'oubliez pas que l'on commencera bientôt la publication d'un bulletin de présence qui présente 39 chances sur 100 de faire gagner à l'heureux porteur, soit un appareil radiophonique d'une valeur d'environ \$100, soit d'autres cadeaux aussi attrayants. Les trophées sont nombreux et vainqueurs et vaincus seront récompensés. Qu'on se le dise!

M. Léo Feldman est un homme d'action et il désire ardemment que cette manifestation champêtre soit réussie sur toute la ligne, c'est pourquoi il ne veut rien négliger pour que la foule, considérable soit-elle, soit satisfaite. N'oubliez pas la date, 27 août, l'endroit, l'île Sainte-Hélène.

Régates annuelles à l'île Perrot, samedi le 20 courant

Les régates annuelles du club sportif de l'île Perrot auront lieu le samedi 20 août, sous le distingué patronage de MM. les abbés O. Laberge, A. Quesnel, J. Leduc, C. Ducharme, de Son Honneur le maire, M. Lalonde, et de M. J. V. Marchand, C.L., et autres.

Le comité de réception est composé de MM. A. Daoust, le docteur R. Lalonde, J. Moreau et Y. Scrair, etc., pour les hommes et de la présidente, Mlle Fernande Létourneau, Mlle Cécile Strocker, Mlles Legault et Mlles De Montgaillard, etc., pour les dames.

PROGRAMME DES REGATES

Canots et chaloupes: 1. Canot, 1 aviron; 2. Canot, 2 avirons; 3. Canot, 2 avirons, fille et garçon; 4. Chaloupe, 1 paire de rames; 5. Chaloupe, 2 paires de rames; 6. Nage; 7. Nage, garçons, 300 pieds; 8. Nage, garçons, 16 ans et moins; 9. Nage libre, pour filles, 150 pieds; 10. Nage pour filles, 16 ans et moins.

Yachts (grand "Free for All"): 15. Motodilles 12-20 c.v.; 16. Motodilles 3 c.v. et plus; 17. Yachts, 7 c.v. de famille; 18. Yachts, 8 à 15 c.v.; 19. Yachts, 18 à 40 c.v.; 20. Grand Free For All.

REGLEMENTS

1.—Les entrées seront fermées 5 minutes avant chaque course. 2.—Toute bouée devra être contournée, la bouée à gauche pour les courses en yacht et la bouée à droite pour les canots et chaloupes. 3.—Deux entrées ou pas de course. 4.—Trois entrées ou pas de second prix. 5.—La décision des juges sera finale. 6.—Le comité aura le droit de refuser toute entrée. 7.—Le comité n'est responsable d'aucun accident.

"C'EST BEAU L'AMOUR"



Rosine Dérean et Claude Dauphin, deux des principaux interprètes de "C'est Beau l'Amour", la grande comédie que le Cinéma Impérial met à l'affiche pour une semaine commençant aujourd'hui.

Deux belles productions françaises au St-Denis

Le Saint-Denis a préparé pour cette semaine un programme qui devrait plaire aux plus difficiles parmi les amateurs de productions françaises.

On verra d'abord "La Couturière de Luneville" un superbe film Paramount qui a pour vedette Madeleine Renaud. Ce film est adapté d'une pièce d'Alfred Savoir qui a obtenu un énorme succès sur les boulevards parisiens.

Le second film à l'affiche, "Vacances" a aussi connu de beaux succès et c'est avec la certitude qu'il plaira à ses habitués que le Saint-Denis le met à l'affiche.

La distribution comprend la très jolie Florelle, une des plus pétillantes vedettes de la scène et du film français. "Vacances" se déroule au grand air et le spectateur a l'impression d'être en vacances tout autant que les acteurs eux-mêmes. Bref, un film fameux pour la saison d'été.

Une courte comédie et un documentaire sur un sujet intéressant sont aussi à l'affiche.

Appareil extraordinaire au pageant de l'air

Un aéro-glisser mû par fusées évoluera au pageant de l'air, qui aura lieu, les 20 et 21 août, à Saint-Hubert. William G. Swan, qui a réussi plusieurs envolées avec un aéro-glisser à fusées, a accepté de donner des démonstrations au meeting de Saint-Hubert.

Plusieurs moyens ont été utilisés pour lancer dans les airs un aéro-glisser mais Swan a perfectionné un système qui lui permet de décoller par les percussions de fusées explosives.

Sous son siège, il a disposé un appareil semblable à une boîte ordinaire et qui contient deux unités de fusées — six par unité. — Chaque fusée a une capacité ou force de lancement de 50 livres. Les détonations sont contrôlées par un appareil, installé dans le poste de pilotage. En décollant du sol, Swan a réussi à se maintenir dans les airs pendant 8 minutes et à parcourir une distance de 400 pieds.

En se faisant touer dans les airs par un avion et en laissant exploser ses fusées qu'à une certaine altitude, Swan croit pouvoir se maintenir dans les airs très longtemps du fait que l'énergie employée au décollage aura été épargnée.

Nombre de savants rêvent d'un voyage de la terre à la lune dans un appareil mû par fusées percuteurs. Swan n'y croit pas mais il est d'opinion que l'on parviendra à perfectionner un appareil qui traversera l'Atlantique en quelques heures. "Cet appareil pourra être toué dans les stratosphères, prétend-il, où la résistance est beaucoup moins forte qu'à basse altitude puis, être lancé d'un continent à l'autre au moyen de fusées percuteurs".

Les démonstrations de Swan formeront l'un des articles au programme élaboré du quatrième pageant de l'air du Canada.

Représentation spéciale de "Back Street" au théâtre Palace

Récemment, nous avions le plaisir d'assister à la première du film "Back Street", adaptation du roman de Fannie Hurst. Les premiers rôles y sont tenus par Irene Dunn et John Boles, artistes dont la renommée n'est plus à faire, et qui, dans ce film profondément sentimental et réaliste, charment le spectateur le plus difficile. Contrairement à la coutume, on ne voit dans cette pièce, aucune des caractéristiques, parfois stupides, du film américain. On a laissé champ libre au déploiement complet et parfait de sentiments d'une grande beauté. Et nous pouvons dire en toute sincérité que tous ceux qui assistaient à ce spectacle édifiant furent fort émus (ces dames tout spécialement).

Aussi recommandons-nous à tous de ne pas manquer de voir cette merveilleuse réalisation cinématographique lorsque la direction du théâtre Palace la livrera au grand public.—R. D. R.

Cinéma de Paris

"Cinq ans sans Femmes" a battu tous les records olympiques, dit un critique local.

Un critique montréalais souligne avec beaucoup d'à propos que "Cinq ans sans Femmes", la fameuse revue musicale à l'affiche du Cinéma de Paris depuis sept semaines "abaisse un autre record olympique".

Si vous n'avez pas encore vu "Cinq ans sans Femmes", vous n'êtes pas au ton de la saison, ni à la page. La superbe production fait encore salles combles au Cinéma de Paris depuis sept semaines. Reste-t-il seulement à se demander quand ce magnifique record connaîtra une limite?

Madame LAURE Le plus fort Médium d'Europe Vous dira votre nom, votre âge et les noms et âges des personnes que vous affectionnez; réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues. De 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m. 515 rue DULUTH EST

VENEZ DANSER AU CASTEL INN CARTIERVILLE

Orchestre entraînant. Magnifique parquet. Bière et vins de choix.

SUCCULENTE CUISINE FRANÇAISE ET ITALIENNE Ouvert tous les soirs Pas de frais pour le couvert



Radio-concerts

DIMANCHE, 14 AOUT
POSTES LOCAUX
CKAC

9.00—Orchestre du Ritz-Cariton et chant.

CFCF

7.00—Donald Novis.
7.30—Les Commodores.
8.00—D. Rubinoff, H. Richman et J. Jessel, NBC.
9.00—Mélodies Enna Jettick, NBC.
9.15—Résultats du baseball.
9.17—Concert du Château Laurier.
9.30—Concert du parc Jasper.
10.15—Récital d'orgue par F. Legge.
10.45—Le dimanche de Seth Parkers.
11.15—Fermeture.

PROGRAMMES DÉTAILLÉS

—Irradiation du discours de M. Herbert Hoover à 4 h. 30, poste WABC, à l'occasion du dévoilement du monument élevé au cardinal Gibbons. La statue est offerte par les Chevaliers de Colomb. Elle se dresse dans le parc qui fait face à l'église du Sacré-Coeur. C'est le premier monument élevé à un cardinal.

price italien, de Tchaikowsky; Marche et choeur de Judas Macchabée, de Haendel; Overture de Guarany, de Gomez; Extraits de "Madame Butterfly", de Puccini; Les Pins de Rome, de Respighi; Bolero, de Ravel.

—Musique américaine ancienne à 9 h. 15, poste WEAF, sous la direction de Gustave Haenchen. Chant par F. Munn, Veronica Wiggins; et piano par Phil. Ohman et Victor Arden.

CONCERT DU PARC JASPER

—Les artistes de l'hôtel du parc Jasper du Canadien National exécuteront un programme de choix à 9 h. 30, poste CFCF pour la région de Montréal. On entendra Herbert Hargreaves, ténor, et Wishart Campbell, baryton. Accompagnement d'orchestre.

—Orchestre sous la direction de Harry Sosnik à 9 h. 30, poste WABC, et pièces de piano par le même. Aussi chant.

—L'Heure exquise de 10 h. 15,

UNE MERVEILLE DE LA RADIO

L'appareil Victor "Bi-Acoustic"

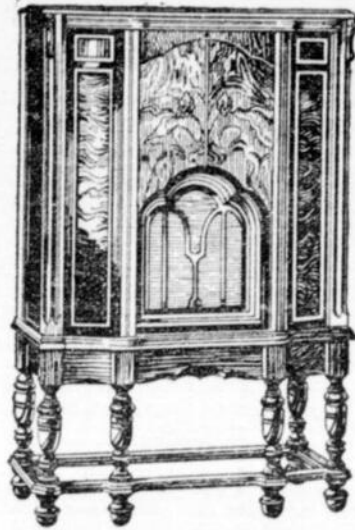
Les critiques musicaux du Canada ne tarissent pas d'éloges au sujet du nouveau Radio Victor "Bi-Acoustic"; la qualité du ton y est si admirablement améliorée qu'elle a déclenché un nouveau perfectionnement pour la réception. L'amélioration étonnante du ton dans ce nouveau radio ne demande pas une oreille exercée pour la constater; elle est aussi apparente à l'oreille d'un simple mortel qu'elle l'est pour l'oreille avertie des critiques musicaux.

Reconnu par plusieurs pour être le développement culminant depuis l'avènement de l'appareil tout électrique, le Radio Bi-Acoustic n'est pas seulement une amélioration sur l'instrument qui donne les programmes ordinaires tous les jours. Il est absolument nouveau et comporte des principes radicalement différents. Chaque tube sur les douze employés est nouveau, donnant un meilleur rendement que les tubes employés anciennement pour la même fonction et tandis que le modèle Victor R-22 est le résultat de 18 expertises et perfectionnements, son dernier perfectionnement est dû à la combinaison et à l'amélioration de quatre développements importants de la radio.

L'amplification de la classe "B" est d'une importance primordiale quant à l'étendue de sa portée; un principe tout nouveau d'amplification, de vibration sonore qui rend possible un système d'amplification possédant un rendement d'au-delà de 10 watts, ou plus que le double d'un récepteur ordinaire de bonne qualité. En apportant ce rendement additionnel, une réserve motrice se produit qui améliore l'exécution sur toute la portée du volume. Cela contraste avec le rendement usuel de quatre watts qui, quoique donnant le volume suffisant ou plus, s'affaiblira et s'étouffera lorsqu'il lui faut donner son maximum de rendement.

Le compensateur automatique du ton corrigeant automatiquement les notes hautes et basses dans toute l'étendue du volume, est un perfectionnement remarquable; c'est un système de stabilisateurs du ton qui, en éliminant les notes basses bourdonnantes et les notes hautes aiguës, donne un ton de cristal pur et distinct. Ce compositeur automatique comporte la possibilité du maintien à un juste diapason de volume de la basse et de la haute pour la voix et les instruments d'orchestre. Cette innovation va certainement provoquer une réaction immédiate et favorable chez les auditeurs accoutumés au bruissement presque muet des notes douces et aux distorsions accentuées des notes basses.

En plus, le circuit nouveau comporte une étendue de fréquences grandement accrue produisant la réponse inusitée des notes basses et un degré nouveau de fidélité pour les notes hautes, deux octaves entières ayant été ajoutées à la gamme super-hétérodyne.



Le nouveau contrôleur de volume automatique perfectionné "double" assure aux auditeurs la fidélité de l'émission dans son entier.

En route pour l'Europe

Ann Dvorak, considérée par les chroniqueurs de cinéma enthousiastes comme la plus récente "découverte" de l'écran, a débarqué le 18 juillet à New-York, du paquebot "Virginia", en compagnie de son mari, Leslie Fenton.

Elle arrivait d'Hollywood, voyageant par le canal de Panama et après avoir fait escale à la Havane.

Après un bref séjour à New-York, où elle n'était pas allée depuis son enfance, elle s'est embarquée avec son mari pour passer ses vacances en Angleterre. Elle y fera connaissance avec ses beaux-parents.

Avant son départ des studios, Ann Dvorak avait complété deux films importants pour la First National.

Restriction involontaire

La crise sévit particulièrement parmi les gens de théâtre et, surtout, ce qui est beaucoup plus grave, parmi les spectateurs. Les recettes baissent, se raréfient, s'évaporent, entraînant avec elle le chômage de nombreux artistes.

Dernièrement, René Lefèvre, l'acteur de cinéma bien connu, rencontre, au café de la Renaissance, à Paris, un de ses amis, artiste lyrique, sans rôle depuis longtemps.

—Alors, as-tu trouvé quelque chose ?

—Oui, dans une tournée de province: \$25 par mois, et le dîner les jours de représentation.

—Au moins, tu es certain de ne pas manquer de pain.

—Malheureusement, on ne joue que le dimanche!



La célèbre chanteuse Jessica Dragonette de la National Broadcasting Company que les radiophiles entendent toujours avec un plaisir nouveau.

—A 7 h. 30, poste WEAF, programme de musique symphonique sous la direction de Moshe Paranov. On entendra plusieurs soli au cours de la demi-heure.

—Au poste WJZ à la même heure, chant par le quatuor des Commodores et orchestre sous la direction de Harry Kogen. Transmission par CFCF.

—Programme de chant par Charles Carille à 7 h. 45, poste WABC, et accompagnement par l'orchestre que dirige H. Barlow.

CONCERT LEWISOHN

—Albert Coates, chef d'orchestre anglo-russe, dirigera le programme du concert Lewisohn irradié du stade de ce nom à 8 h. 30, poste WABC: Overture de Russlan et Ludmilla, de Glinka; Caprice espagnol, de Rimsky-Korsakoff; Le Divin poème, de Scriabin.

—Les artistes suivants prendront part au programme de chant et de musique de 9 heures, poste WJZ: Betsy Ayres, soprano; Mary Hopple, contralto; Steele Jamison, ténor; Léo Salathiel, basse; Norman Price, ténor; Edward Walter et Ralph Kirby, barytons; Earl Waldo, basse. Orchestre sous la direction de Robert Armbruster.

CONCERT GOLDMAN

—Edwin Franko Goldman dirigera le programme de musique symphonique suivant à 9 h. 15, poste WJZ: Marche de Tannhauser, de Wagner; Overture de Rienzi, de Wagner; Ave Maria, de Bach-Gounod; Ca-

poste WEAF, comprendra un programme de chant par un choeur de huit voix de femmes et des soli de harpe et d'orgue, le tout sous la direction de George Dilworth.

—Programme de musique espagnole à 11 heures, poste WABC, sous la direction de Vincent Sorey avec le concours de Tito Guizar, ténor mexicain.

—A 11 h. 15, poste WABC, résultats des Jeux Olympiques.

Charles Farrell et Joan Blondell

Charles Farrell vient de signer un contrat avec la First National pour apparaître avec l'espionne Joan Blondell dans le film "Central Park". Cette production sera tournée au cours du présent mois et beaucoup de scènes seront prises sur place à Manhattan. Farrell est le second acteur "emprunté" à la compagnie Fox ces temps derniers, l'autre étant Spencer Tracy qui se prépare également à tourner "20,000 Years in Sing Sing" pour une autre compagnie.

John Adolfi, désigné pour diriger la production de "Central Park" doit emmener toute sa troupe à New-York incessamment. Il vient d'être substitué à Mervyn LeRoy choisi tout d'abord comme directeur.

N'oubliez pas de découper votre bon de consultation en page 2.

Pour SAUVEGARDER le PUBLIC

contre plusieurs salons où l'on manque d'expérience et qui surgissent par toute la ville, nous avons adopté une nouvelle politique.

NOUS OFFRONS, SPECIAL POUR LES
LUNDI, MARDI, MERCREDI, JEUDI

\$1.00

Le choix de trois items suivants
SHAMPOO, MARCEL, ONDULATION A L'EAU — MANUCURE — SOURCILS ARQUES — MASSAGE FACIAL.

EXTRA SPECIAL
ONDULATION PERMANENTE **\$3.00**

Comprenant SHAMPOO et ONDULATION A L'EAU sous la surveillance du Prof. Bernard. Médaille d'Or de Londres et Paris — avec plus de 30 ans d'expérience. Nous donnons aussi des permanents aux hommes

Prof. BERNARD BEAUTY STUDIO

5109 PARK AVENUE, près Laurier

Tél. CRescent 8087

SERVICE NETTOYEURS

Telephone
FRONTENAC
1186 ★

\$1.00
pour
COMPLETS
PALETÔTS
ROBES
UNIES

Les Annonces Classifiées du "Petit Journal"

CLASSIFICATION ET TARIF

Fiançailles, Mariage, Naissance, Prochain Mariage, Remerciements (pour sympathies), Service Anniversaire, In Memoriam. — 3 centins par mot avec minimum de \$1.00 par insertion.
 AVIS DE DECES : \$1.25 par insertion, (formule courante).
 TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSEES, 3 centins par mot avec minimum de .30c et de 10 mots par insertion.
 EN-TÊTE EN NOIR, \$0.75 par insertion pour une ligne en caractères gothique, 12 points (20 lettres à la ligne) l'annonce d'elle-même 3 centins du mot.
 CE TARIF N'EST QUE POUR DU COMPTANT.
 Appel Téléphonique, MArquette 4251. "LE PETIT JOURNAL"

POUR VOUS SERVIR

Afin de faciliter aux annonceurs l'accès à nos colonnes des "Petites Annonces Classifiées" nous avons ouvert des succursales ou ces annonces sont prises aux mêmes taux qu'à nos bureaux, nous vous donnons ci-dessous une liste des pharmacies où elles sont acceptées.

SUCCESSALES

Le PETIT JOURNAL est lu attentivement dans plus de 80,000 familles chaque semaine. Il y a donc de l'intérêt de l'annonceur d'insérer dans notre journal, ses annonces qui seront lues par des milliers de personnes.

PHARMACIE LUC CHOQUETTE
4427 St-Denis. Plat. 9121 — Plat. 0567

PHARMACIE GAUCHER
1801 Ontario Est, coin Papineau. — AMherst 2134.
2100 Ontario Est, coin Delorimier. — AMherst 3496.
947 Church Avenue, Verdun, York 4453.

PHARMACIE JOS. DESROSIERS
851 Ontario Est. Frontenac 1414 — FRontenac 0443.

PHARMACIE GAUDET & HARRIS
Angle des rues Ste-Catherine et St-Denis. — HARbour 4146.

A. CONSTANTINEAU
Angle Delorimier et Gauthier. — AM. 2843 — CH. 0093 — CH. 0005.

HECTOR FORGET
1577 Ste-Catherine Est, près Cartier. — CHerrier 5851-0259-0138.
651 Ontario Est, coin St-Hubert. — HARbour 4885 — MArquette 0505-5485.

PHARMACIE PARENT
4785 Ste-Catherine Est. — CLairval 3295
CLairval 3296 — CLairval 0394 — CLairval 8254.

PHARMACIE SALVA
1117 rue St-Denis. — HARbour 2800 — MArquette 0505.

AIME ROUSSIN
1490 LaSalle. CLairval 0962-3223-4161.

PHARMACIE PREVOST J. E.
350 Ave Laurier Ouest, coin Ave du Parc. — CRescent 9526.

PHARMACIES J. A. GAUTHIER
500 Beaubien. — CR. 1444. — CR. 1441.
6201 St-Hubert. — CRescent 8860.
6201 Christophe-Colomb. — DOLLard 9045.
6797 St-Hubert. — CRescent 1611.
4779 Sherbrooke Ouest. — ELwood 7060.

PHARMACIES LEDUC
Coin Sherbrooke et Girouard. — DE. 1610.
Coin St-Jacques et Inspecteurs. — HARbour 0656.
Coin Sherbrooke et St-Denis. — LANcaster 6352.
Coin ave du Parc et Prince-Arthur. — HARbour 0496.
Coin ave du Parc et St-Viateur. — CRescent 9566.
Coin Ontario et Chambly. — CLair. 8454.
Wellington et Church. — YOrk 1683.
Coin Laurier et Garnier. — AM. 9565.
Coin Ontario et Amherst. — FR. 0566.
1105 Ste-Catherine Est, près Delorimier. — CHerrier 7363.
Coin Ste-Catherine et Désery. — CL. 6366
Carré Chabouliès. — MArquette 4991.
Coin Villery et St-Denis. — CAL 1310.
Coin Queen Mary et Blvd Décarie. — DEter 1159.
Coin Bleury et Ste-Catherine. — LA. 8062.
Coin Chomedey et Ste-Catherine. — WILbank 3259.

PHARMACIES MARTINEAU
4348 St-Denis. — BEL 1424 — MArq. 0958 — PLat. 0158.
4675 St-Laurent. — BEL. 5225 — PLat. 0118 — MArq. 0392-0367.
23 Mont-Royal Est. — MArq. 0549 — BELair 1741.
8644 St-Denis. — HA. 5611 — MA. 0813 — MA. 0355.
5490 St-Laurent. — CRescent 2020 — DOLLard 0186.
2061 Mont-Royal Est. — AMherst 5001 — FRontenac 0368.
423 Rachel Est. — BE. 2232 — FL. 0253 — MA. 0490.
5683 Monkland. — EL. 1206 — EL.0122.

PHARMACIE HENRI LABELLE
1901 Ave Church, Côte St-Paul. — FITzroy 5416 — FITzroy 0277.

PHARMACIE G. HEMOND
3800 rue St-Denis, angle Roy. — HARbour 9755 — PLateau 0764.

PHARMACIE ALBERT TURGEON
1300 Laurier Est. — CHerrier 3886 — FRontenac 0491.

PHARMACIE CONTANT
365 Notre-Dame Est. — HARbour 6727 — MArquette 0374.

PHARMACIE J. CONTANT
365 Notre-Dame Est. — HARbour 6727 — MArquette 0374.

PHARMACIE ROMEO ALARY
2024 Beaubien Est. — CALumet 8518 — CALumet 7887.

DEMANDES

POSITIONS DEMANDEES FEMMES

DEUX soeurs institutrices expérimentées, diplôme supérieur, français, anglais, références, demandent classe scolaire, campagne, ville, village. Ecrire 1057 Berri. HARbour 1310.

DEUX FILLES sérieuses désirent être placées dans un hôtel en ville ou campagne, comme filles de table et chambre, avec expérience. Tél. AMherst 6716 ou FRontenac 3912.

POSITIONS DEMANDEES HOMMES

JEUNE HOMME désire position électrique sur auto, 4 ans d'expérience. Sobre, bonnes références. Tél. FRontenac 6387.

A LOUER

HOTEL CARRE VIGER, coin Berri et Craig, chambres, shop de barbier, taverne et salle à diner. \$600.00 par mois. S'adresser Madame Rocheleau 478 Craig est.

APPARTEMENTS A LOUER

Appartements à louer

ST-DENIS 1242, quatre (4) grandes pièces bien éclairées, très moderne, frigidaire, eau chaude à l'année, taxe d'eau payée, ménage fait à neuf, service du concierge. Laissera à prix réduit. S'adresser au concierge, appartement 15.

DE ST-VALIER 6970. Six grandes pièces à louer. Ménage fait. Bon marché. AMherst 9840.

SHERBROOKE, APPARTEMENTS meublés ou non, 4 et 6 pièces finies moderne. Eau chaude. Frigidaire. S'adresser à 2394 Sherbrooke Est, Appt. 1 ou AMherst 9840.

APPTS MEUBLES A LOUER

SHERBROOKE OUEST 366, près Avenue du Parc, meublée ou non meublée, grand vifoir et grande chambre à coucher, cuisinette, chambre de bain en tuile et douche, frigidaire et taxe d'eau. S'adresser au concierge. LANcaster 8671.

APPARTEMENTS THERESA, meublés ou non, à la semaine ou mois, prix raisonnable. 4238 St-Denis, près Rachel. BELair 1661.

CHAMBRES A LOUER

ST-DENIS 3964, chambre salon, luxueusement meublée, maison première classe, pour personne distinguée. HARbour 5441.

A BAS prix, grandes et petites chambres tranquilles. \$2.50 et plus. 1489 Amherst.

CHAMBRES A louer. AMherst 5897.

MAISONS DE CAMPAGNE A LOUER

LAC DES FRANÇAIS, Laurentides, 55 miles Montréal, chalet meublé, chaloupe, grève idéale. M. Turcot, Lac des Français, Redstock, Comté Joliette.

MAISONS A LOUER

ST-HUBERT, près Rachel, grands logements de 7 et 8 appartements. Garage si désiré. Toutes les commodités. S'adresser 4120 St-Hubert. FAIKirk 1621.

DELANAUDIERE 4376, deuxième, six appartements, près des écoles.

CHRISTOPHE-COLOMB 5745, deuxième et troisième, 4 pièces très moderne, ménage fait. \$16.00.

A VENDRE

A VENDRE, A LOUER OU A ECHANGER

A RICHELIEU, joli endroit, maison moderne, nouvellement décorée, faisant face à rivière, vingt-cinq gros arbres, garage, étable, poulailler, une heure de Montréal par autobus ou tramways. LANcaster 2937.

COMMERCE A VENDRE

BOUTIQUE barbier à bas prix. CALumet 2714J, 1238 Dorlon.

ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES

GROS STOCK de pneus \$1.50 et plus, bon garanti. Henri L'Ecuyer, 4388 St-Denis. Tél. HARbour 5838. Succursale 1112 Demontigny est, FRontenac 0151. Aussi Garage Boulé, Lapralle.

AUTOS A VENDRE

JARRY FRERE

Vendeurs autorisés



CHARS USAGES Véritable Occasion

Sur un choix d'une grande quantité d'automobiles. Ford, Chevrolet et autres marques aux prix suivants. Ford de 100.00 à 500.00; Chevrolets, de 75.00 à 500.00; Essex de 100.00 à 350.00; Plymouth, 300. à 800.00; Buick, 75. à 850.00; De Soto, 400 à 600.00; Dodge, 125.00 à 1,100; Chrysler, 200; Paige 325 à 450; Pontiac 150 à 350; Studebaker, 1927, 200.00; Whippet, 1929, 250.00; ainsi qu'une quantité de camions d'une 1/2 tonne à 1 1/2 tonne; Fords et Chevrolets. Ces chars sont en parfait ordre et toujours avec la garantie de la maison Jarry & Frère. Conditions faciles. 4450-4362 St-Denis. Terrain, rue Mont-Royal entre Garnier et Delanauadière.

DIVERS

Hypnotisme-Magnétisme

ENSEIGNE par un professeur de 40 années d'expérience. Méthode infallible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, arriver au succès, vous faire estimer, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, etc. Toutes maladies et mauvaises habitudes traitées sans remède. PROFESSEUR PORTIER, 4216 Saint-Denis, près théâtre Stella, Montréal. Tél. BELair 4612.

CAFE OLD-MARTINIQUE, 916 St-Laurent. REPAS complet depuis quinze centins. Toujours ouvert.

AUX MALADES

SI VOUS désirez être soulagé du rhumatisme, appelez HARbour 2341. Résultat d'un vœu.

Dr Laporte, Spécialiste

DYSPEPSIE, rhumatisme, faiblesse, constipation, tuberculose. Aussi traitement rapide assuré, vieux cas maladies vénériennes. Analyse du sang. Hémorroïdes, varices, amygdales enlevées sans opération. Examen gratuit. 3801 St-Denis.

SOUFFREZ-VOUS de mauvaise digestion, rhumatisme, nervosité, constipation? Prenez fameux traitement Genbrand, recommandé comme purificateur du sang. Herbes, racines sauvages. Dépositaire 851 Ontario est. FRontenac 0443.

HOPITAUX PRIVES

HOPITAL MONT-ROYAL, maternité, enfant en adoption, médecin réputé, attention spéciale aux gens de campagne, un prix pour toutes les bourses. 1362 Mont-Royal. AMherst 2684.

BIJOUTIERS

MONTRES, horloges nettoyées, garanties 75c à \$1.00. Ressorts de montres, horloges garantis 75c à \$1.00. Verre de montres rond, 25c et 50c, fantaisie 60c. Alfred Maisonneuve, 921 Rachel.

ECOLES DE METIERS

APPRENEZ métier de barbier. Faites-vous un bel avenir en quelques semaines. Succès assuré. Prix spécial pour ét. Informations, Arthur Moreau, 930 St-Laurent, Montréal.

PENSION D'ENFANTS

FAMILLE française distinguée, pensionnerait 1 et 2 fillettes, bonne santé, soins, éducation garantis. Tél. SOir CALumet 8967.

OPTIQUE

REPARATIONS de tous genres en lunetterie. J. E. St-Germain, Opticien-Optométriste, 4340 St-Denis. BEL. 4950.

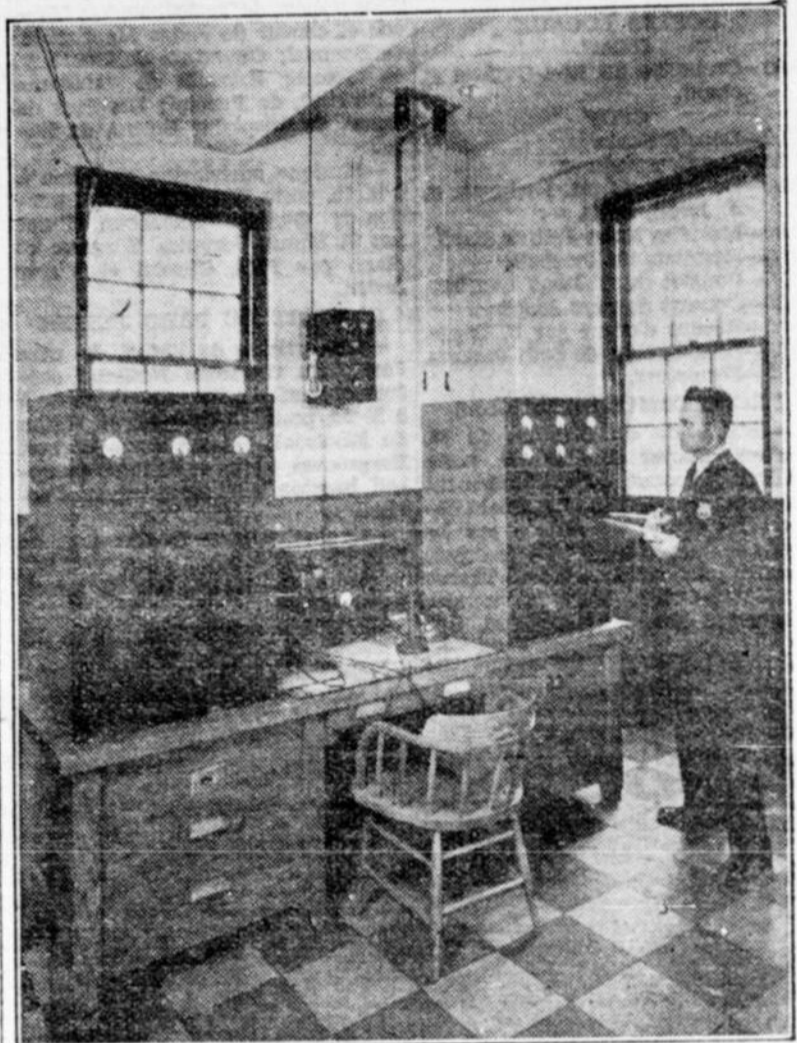
OBJETS PERDUS

PORTE-MANTEAU en cuir noir appartenant curé Lapointe de Bonnyville, Alberta, contenant soutane, etc., perdu à partir de 1135 Maisonneuve jusqu'à la rue Sherbrooke, de là à Pointe Claire. Adressez à 1135 Maisonneuve.

ACCIDENT DE L'AIR

BEYROUGH, 13. — Un hydravion postal faisant la navette entre Marseille et la Syrie a capoté aujourd'hui au large de Beyrouth alors qu'il se préparait à amerrir. La mer était courroucée. Le pilote et l'opérateur de radio furent gravement blessés.

NOTRE POLICE EST MODERNE



Transmetteur Western Electric de 400 watts employé par le service de radio-téléphone de la police new-yorkaise. Celui-ci est à Broadway. Il en existe un identique dans le Bronx. La police de Montréal va bientôt en avoir un semblable, fabriqué à Montréal par la Northern Electric Company. Sur la gravure, l'agent de police lit un message.

HINDENBURG MENACE DE DEMISSIONNER

Situation très tendue en Allemagne.

BERLIN, 13. — Le président Hindenburg, après avoir refusé d'appeler le chef nationaliste Hitler au poste de chancelier, a menacé de donner sa démission si la situation politique ne s'éclaircit pas. Il a aussi déclaré que, le cas échéant, si les Nazis voulaient sortir de la neutralité, il n'hésiterait pas à faire tirer sur eux par les troupes.

La situation est toujours très tendue. Lorsqu'il sortit du palais du président, quand le vieux maréchal lui eut refusé le poste de chancelier, Hitler fut acclamé par la foule. On sait qu'il dispose d'une troupe nombreuse et entraînée de partisans, et il détient réellement le secret de l'avenir.

Si le président Hindenburg mettait à exécution sa menace de démissionner, cela ne ferait sans doute qu'accroître les chances de Hitler et faciliter pour lui la prise du pouvoir.

Journalistes éprouvés par la maladie

Plusieurs journalistes ont été victimes de la maladie ces derniers temps et l'un d'eux vit encore dans l'atmosphère de l'hôpital. Il y a quelques semaines, c'était M. Jean Aubert Loranger qui, à la suite d'un accident sur la route, devait prendre le lit à l'hôpital. Après avoir subi une opération délicate à la tête, il est maintenant sur pied et a repris son travail.

Cette semaine c'est Jean Dufresne qui est revenu à la santé après dix longues journées de réclusion à sa chambre. Espérons que sa santé se maintiendra désormais et qu'il ne privera plus ses amis de son amusante compagnie.

Mais le plus éprouvé des journalistes malades en ce moment est Honoré Meunier. Ce dernier qui déployait une activité considérable est couché présentement sur un lit d'hôpital. Il est à souhaiter qu'il se rétablira bientôt et qu'il reprendra ses occupations ordinaires.

La science de la vie

Ce n'est pas le bras de l'homme qui a asservi la terre: c'est son esprit.

NAISSANCE

CLOUETTE. — A Montréal, le 7 août 1932, à l'hôpital de la Miséricorde, à M. et Mme René Clouette (née Juliette Villeneuve), une fille baptisée Reine-Aimée-Almina-Alma. Parrain et marraine, M. Edmond Villeneuve et Mlle Alma Villeneuve, oncle et tante de l'enfant. Pour teuse Mme Raoul Mayer, tante de l'enfant.

DECES

GONTHIER. — A Montréal, le 12 août 1932, à l'âge de 19 ans, 5 mois et 22 jours, est décédé Roland Gonthier, fils de Jov. Gonthier et Amanda Desjardins.

Les funérailles auront lieu lundi le 14 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 1475 rue Papineau, à 7 hrs 15, pour se rendre à l'église Ste-Brigitte, où le service sera célébré à 7 hrs 30 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ADOLPHE LEMAY Ltée

DIRECTEUR DE FUNERAILLES Etablie en 1868

7601 Notre-Dame E. CL. 2693

Bureau-chef 25 LAURIER EST DOLLARD 0837

4238 Adam CLairval 0571

SERVICE D'AMBULANCE — SALONS MORTUAIRES

Un nouveau quotidien du matin ?

Il paraîtrait fin septembre. — Entreprise de grande envergure. — Résurrection de la "Minerve" ?

Le bruit court avec persistance qu'un nouveau quotidien du matin ferait son apparition fin septembre. Les précisions que l'on donne semblent indiquer que les pourparlers et préparatifs sont assez avancés, et la sensation est grande dans les milieux de presse et dans les milieux politiques.

ORGANE CONSERVATEUR

Le nouveau journal serait un organe franchement conservateur, et plutôt que d'être au service de tel ou tel chef, il assurerait l'union du parti conservateur sur tous les fronts. Depuis les dernières élections provinciales, des projets de réorganisation de ce parti étaient étudiés et confrontés. La création du quotidien dont on parle serait l'aboutissement de tous ces efforts.

Il s'agit d'une entreprise de grande envergure, s'assurant les meilleurs rédacteurs et techniciens, susceptible d'atteindre du premier coup une grande diffusion, organisée sur les bases les plus modernes, et mettant cette puissance au service de la propagande conservatrice. De jeunes talents y feraient leurs preuves sous la direction de vieux routiers.

Le nouveau journal se rapprocherait assez des formules qui furent celles de "La Minerve", qui n'a pas à vrai dire été remplacée depuis sa disparition. On mentionne même le nom de notre excellent confrère M. Léon Gauthier, qui dirigea "La Minerve", et dont les états de service de journaliste sont anciens et de premier ordre, pour diriger le futur journal.

Dans les milieux conservateurs, on affirme que le besoin d'un tel organe, d'union, de doctrine et d'action, se faisait depuis très longtemps sentir.

Vols avec violence au pied de la montagne

On croit avoir arrêté leur auteur.

Depuis quelque temps, des vols avec violence étaient commis au pied de la montagne. Plusieurs plaintes sont parvenues à la police, donnant un signalement concordant. On croit avoir mis la main sur le coupable, un nommé Lucien-Albert Tardif, alias Brunelle, âgé de 40 ans, chauve et rasé, sans moustache. Sa taille est de 5 pieds 8 pouces. Les sergents détectives Nassa et Daoust ont procédé à cette arrestation et l'une des victimes, M. Gérard Guy, a reconnu en lui son agresseur.

M. Gérard Guy, passant au pied de la montagne il y a quelque temps rencontra cet homme qui lui demanda une allumette. Complaisant, M. Guy s'arrêta, et se mit en devoir de fouiller dans ses poches pour en extraire l'allumette demandée. L'autre en profita pour lui asséner un coup de garçette sur la tête, et, pendant l'étourdissement de M. Guy, le dépouilla de sa montre et d'une somme de seize dollars.

Il semble bien que le même individu ait opéré de la même façon à l'égard d'un certain nombre de victimes.

UN BEBE DE 5 JOURS SUR UN PERRON

A une heure 30 du matin on apporta à la Sûreté, hier samedi, un bébé du sexe masculin, âgé de cinq jours, et bien constitué. Il avait été trouvé par madame Horace Lamadeleine, 7446 Bordeaux, sur le perron de la maison habitée par M. Louis Bissonnette, 7260 Bordeaux.

Le pauvre petit, qui a une existence bien agitée pour son âge, a été confié à la garde Roch, qui en a pris soin, et l'a transporté chez les Soeurs Grises, à la Côte-de-Ilesse.

Toutes personnes susceptibles de porter intérêt à ce bébé inconnu sont priées de s'adresser pour renseignements au poste de police No 22. Inversement, tous renseignements sur son compte seraient bienvenus.

VERDICT DE SUICIDE

L'enquête dans le cas de la mort de J.-Oscar Viger, 43 ans, de Montréal, trouvé noyé à Repentigny, il y a quinze jours, a eu lieu hier à l'Assomption. Après avoir entendu la preuve des circonstances qui ont entouré la mort de cet homme, le jury du coroner a rendu un verdict de destruction volontaire, dans un moment de découragement. Le Dr G.-J. Mathieu, présidait.

Loi martiale au Chili

SANTIAGO, 13. — Le gouvernement a proclamé la loi martiale à travers tout le Chili aujourd'hui à la suite de l'avortement d'une rébellion.

Les peupliers du Château de Ramezay

Les entrepreneurs Anglin-Norcross indemniseront la Société d'Archéologie et de Numismatique de Montréal pour la perte de trois beaux peupliers d'Italie qui ornaient la parterre du Château de Ramezay où elle a son siège et où elle maintient un musée, selon ce que nous avons appris ce matin de M. Trépanier, leader du conseil.

Les entrepreneurs avaient tout d'abord cessé leurs travaux de creusement du tunnel de la rue Gosford sous la rue Notre-Dame près du château parce que M. W. D. Lighthall, membre de cette société, prit une injonction en cour au nom de la Société pour faire cesser les travaux jusqu'à ce qu'il fut décidé si les arbres et le Château allaient être bien respectés.

Or il se trouva que la Société n'avait pas autorisé M. Lighthall à prendre des procédures. Lorsque les entrepreneurs Anglin-Norcross apprirent la chose ils se moquèrent de l'injonction et poursuivirent leurs travaux, abattirent trois arbres ornaient le parterre du Château, enlevèrent la clôture de fer forgé et déracinèrent, si l'on peut dire, les fondations du Château le long de la rue St-Claude. La Société d'Archéologie et de Numismatique a été fort mécontente de voir que M. Lighthall avait pris des procédures sans l'autorisation de la Société même.

A l'avant-dernière séance du conseil, la ville a voté une somme de \$8,000 à la Anglin-Norcross pour lui permettre d'indemniser la Société de la perte des trois arbres et de consolider les bases du Château. Les arbres seront remplacés par de nouveaux peupliers, peut-être plus petits, mais qui ne manqueront pas de dresser sans tarder leur cime vers le ciel.

Ainsi se trouvera réglée la question des arbres et des assises du Château de Ramezay dans le percement du tunnel de la rue Gosford.

Une succursale d'une compagnie européenne s'ouvrira à Sherbrooke

SHERBROOKE, 13. (Spécial au "Petit Journal"). — Une compagnie européenne de fabrication de papier à mouches, "The Aeraxon Fly Catcher Company", est maintenant assurée de l'aide de la cité pour établir sa succursale d'Amérique à Sherbrooke. Le conseil municipal a approuvé, hier après-midi, la recommandation du comité des finances qui propose de lui louer l'immeuble connu sous le nom de "Hamilton Shoe Factory", rue du Conseil, pour une période de cinq ans, et de lui accorder une commutation de taxes de 75 pour cent pour dix années.

La compagnie doit s'engager, par contrat avec la cité, d'exploiter et de payer en salaires une somme approximative de \$700 par semaine. Le contrat sera signé par le Maire et le Greffier au nom de la Cité de Sherbrooke et par le représentant autorisé de la compagnie.

Une contrebande peu banale !

Un nommé C. G. Grimaldi, demeurant avenue Lincoln, est accusé d'avoir fraudé la douane d'une manière assez inusitée. — Il s'agirait d'un "racket" étendu, dont il ne serait pas seul l'auteur. — Substitution de numéros et de licences sur des autos américaines.

Le numéro secret d'identification l'aurait trahi.

S'il est une institution qu'on cherche à frauder, c'est bien la douane. On entend raconter, par un grand nombre de personnes supposées honnêtes, toutes sortes d'exploits accomplis par elles, dans le but de voler le gouvernement aux frontières. Qu'il s'agisse de tabac, de pierres précieuses, d'alcool ou de toute autre marchandise, on ne saurait trop répéter que la contrebande, fut-elle pratiquée par le plus honorable personnage, n'en est pas moins purement et simplement, un vol.

Mais nous avons eu connaissance, la semaine dernière, d'un cas ahurissant, et qui ouvre de vastes perspectives sur les activités de certains contrebandiers, parfois haut cotés parmi notre meilleure société. Voici l'histoire.

L'ACHAT D'UNE STEARN-KNIGHT

Il paraît qu'un M. C. G. Grimaldi, demeurant au numéro 2174 avenue Lincoln, avait acheté en 1928 une superbe automobile Stearn-Knight lui coûtant plus de \$8,000.

Or, le mois dernier, M. Grimaldi alla faire un voyage aux Etats-Unis avec sa voiture. Parvenu dans une ville américaine, le voyageur aperçut (du moins la mise en accusation de la police fédérale le prétend), le voyageur aperçut dans une fabrique d'autos une superbe Stearn-Knight, exactement du même modèle que sa voiture, et n'ayant jamais servi.

Alors, soutient la police, M. Grimaldi acheta cette nouvelle voiture pour la somme de \$8,000. Il prit tous les numéros de son auto neuve, les mit sur son ancienne voiture, et plaça les vieux numéros et ses licences sur sa nouvelle Stearn-Knight.

Et le plus simplement du monde, il rentra chez lui, avenue Lincoln, et sans payer de douane, naturellement!

LA POLICE EST AVERTIE

Comment cet exploit, (imaginaire ou réel, le procès le révélera) parvint-il aux oreilles de la police fédérale?

C'est là un phénomène sur l'ori-

gine duquel les policiers demeurent ordinairement discrets. Il est probable que quelqu'un, haïssant M. Grimaldi, vint raconter aux autorités de la gendarmerie à cheval le petit truc de celui-ci.

Toujours est-il que ces messieurs de la Sûreté fédérale vinrent faire un petit tour dans le garage de M. Grimaldi, sans invitation de la part de ce dernier.

Et ils découvrirent, paraît-il, en un endroit secret de l'auto, un numéro caché qui en révéla l'identification. Ce numéro leur avait été fourni par l'"American Underwriters", qui le tenaient eux-mêmes du fabricant de la voiture. Hélas, M. Grimaldi ignorait ce procédé mesquin des fabricants d'autos, qui voussent la ruse jusqu'à cacher des marques d'identification différentes dans chaque machine qu'ils vendent!

UN DOUBLE JEU

Il va sans dire que l'"American Underwriters", pendant ce temps, saisissait aux Etats-Unis la vieille Stearn-Knight, qui ne paraissait pas plus rajeunie avec ces numéros neufs, qu'une vieille femme avec un chapeau de jeune fille!

DEVANT LE MAGISTRAT LACOURSIERE

M. Grimaldi est passé devant le magistrat Lacoursière, de Trois-Rivières, jeudi matin. Il a plaidé non coupable à "l'indictable offence" qui peut le mener tout droit en prison. Son procès a été remis au 24 août. Il est sorti en donnant un cautionnement de \$2,000. Me Gustave Monette représentait les accusateurs, et Me René Gauthier plaide pour la défense.

Cette histoire surprenante d'une contrebande dont on n'avait entendu parler que peu, a ouvert les yeux de la police sur un "racket" qui est probablement très étendu. Combien y en a-t-il, de voitures américaines neuves, qui circulent au Canada avec de vieux numéros?

Peut-être des milliers! En attendant, M. Grimaldi est-il coupable de la fraude peu banale dont on l'accuse? Nous verrons cela prochainement.

Escroc surpris dans une voûte

Le gardien de l'édifice Guardian Assurance surprend un étranger dans les bureaux de sa compagnie. — L'individu commence par nier, puis avoue certaines choses.

Grâce à la perspicacité du capitaine Pelletier de la Sûreté, un dangereux escroc a été mis sous verrous. En effet, à 3 h. 20, hier après-midi, le sergent Vézina des quartiers-généraux de la police recevait un appel de M. Antoine Dextras, gardien de l'édifice Guardian Assurance Company, 240 ouest rue St-Jacques, disant qu'un individu s'était introduit dans les bureaux de la dite compagnie. L'officier en charge dépêcha le sergent Binette du poste No. 1 ainsi que deux constables sur les lieux.

Deux employés de la compagnie, MM. F. J. Brousseau et J. Smith, étaient entrés dans les bureaux presque au moment où le gardien avait surpris l'individu dans la voûte. Le sergent Binette plaça le prévenu sous bonne garde et communiqua avec la Sûreté. Le sergent détective Scheffer en charge au bureau dépêcha les sergents détectives E. Labelle et J. Turcotte pour enquêter.

L'individu déclara aux deux limiers qu'il avait pénétré dans les bureaux dont la porte était ouverte dans l'intention de rencontrer le gérant pour obtenir une position. Il déclara qu'il n'y avait personne dans le bureau et qu'il avait ouvert machinalement la porte de la voûte, laquelle n'était pas fermée à clef. Il répondit aux questions des deux détectives en disant qu'il avait 24 ans et qu'il n'avait jamais été arrêté, qu'il n'avait jamais rien eu à faire avec la justice.

A BEAU MENTIR...

Mais, rendu aux quartiers-généraux de la Sûreté, le prévenu perdit sa bonne contenance. Questionné à fond par le capitaine Pelletier, il avoua qu'il était né en 1901 ce qui lui donnait 31 ans, et qu'il avait déjà été arrêté. Le capitaine lui déclara que la Sûreté possédait de lui un dossier des plus remplis. Le prévenu ne nia plus rien. Il déclara s'appeler Albert Lalonde, alias Alfred, alias Lloyd. Là, il dut avouer de plus qu'il avait été arrêté deux fois à New-York pour effraction, à Plattsburgh pour vols, à Westmount pour effraction et vol, à Montréal pour vols.

Lalonde servit plusieurs termes en prison. Il déclara être chômeur depuis le mois de janvier dernier, mais il ajouta qu'il avait pourvu à son existence et à celle de sa jeune femme parce qu'il restait chez son père. Néanmoins une charge de tentative de vol a été placée contre lui et il comparaitra lundi matin.

Un vol de \$600, perpétré au mois de janvier dernier dans les établissements de la Guardian Assurance Company, et qui demeura mystérieux jusqu'aujourd'hui pour la police, pourrait bien maintenant trouver une heureuse solution.

EN COUR DU RECORDER

ARRETEE POUR VAGABONDAGE
Marie Leblanc comparait hier en cour du recorder pour avoir flâné sur la rue aux petites heures. Elle plaïda non coupable et fut libérée sur un cautionnement de \$50 en at. tendant son procès fixé au 16 du mois courant.

ACCUSEE D'AVOIR TENU UNE MAISON DE DESORDRE

Marcelle Guérin a été traduite devant le recorder Morrison hier matin, sous l'accusation d'avoir tenu une maison de désordre. Ayant plaidé non-coupable, elle subira son procès le 19 courant.

IL REFUSE DE POURVOIR AUX BESOINS DE SA FAMILLE

Jos. Leroux, accusé de refus de pourvoir, a comparu devant le recorder Morrison hier matin. Mme Leroux est venue témoigner disant que le peu d'argent que son mari faisait il le prenait pour boire. Après une verte sermon, le recorder libéra temporairement l'accusé, lui ordonnant de venir se rapporter samedi prochain et l'adjura de se conduire de façon à s'attirer la clémence de la cour.

Une cinquième victime du terrible accident de West Hatley succombe à ses blessures

SHERBROOKE, 13. (Spécial au "Petit Journal"). — Le nombre des morts dans la tragédie de l'auto de mardi dernier à West Hatley, a été porté à cinq ce matin à la suite de la mort de la fillette de M. et Mme Napoléon Landry, Viola, 9 ans, qui a succombé à ses blessures vers neuf heures et un quart. La victime était demeurée inconsciente depuis son arrivée à l'hôpital mardi midi et on entretenait aucun espoir de lui sauver la vie. Le plus blessé des quatre survivants, M. Napoléon Landry, est beaucoup mieux aujourd'hui, nous informe-t-on de l'hôpital.

Au cours de cette tragédie, Mme Henri Binette et son bébé de 2 ans, Aline, de New Britain, Conn., ont été tués instantanément, Mlle Jeanette Binette, de Wolton, est morte à son arrivée à l'hôpital, M. Henri Binette, de New Britain, a succombé à ses blessures le soir de l'accident à dix heures et demie et la dernière victime est la fillette Viola Landry. Le coroner Bachand a rendu un verdict de mort accidentelle.

Octroi de \$75,000 demandé par la cité de Sherbrooke

SHERBROOKE, 13. (Spécial au "Petit Journal"). — La cité de Sherbrooke demande officiellement au gouvernement provincial un octroi de \$75,000 en secours directs, en vertu de la résolution adoptée hier après-midi, à la courte séance du Conseil municipal. Le trésorier soumettra en même temps une liste certifiée des chômeurs indigents qui reçoivent des secours de la ville.

L'échevin Emery H. Fortier, député de Sherbrooke à la Législature, appuyé par l'échevin J. C. Morin, a proposé la résolution que le conseil a adoptée unanimement.

Approbation du pape

CITE VATICANE, 13. — Sa Sainteté le Pape Pie XI a approuvé aujourd'hui le récent décret de la Congrégation des Sacraments stipulant que la confirmation doit précéder la première communion de l'enfant vers l'âge de sept ans. Cette approbation a été publiée aujourd'hui même dans les Acta Apostolicae Sedis.

Divorce de Ruth Chatterton et de Ralph Forbes

MERIDEN, Nev., 13. — Ruth Chatterton, actrice de cinéma et son mari Ralph Forbes, acteur lui aussi, ont divorcé cet hier.

En Six Jours



DIMANCHE — Le Vatican désire uniformiser dans le monde l'ordre des sacrements, un peu variable suivant les coutumes nationales. Dans ce but, la Congrégation des Sacrements publie un décret décidant que la confirmation doit précéder la première communion. En outre, elle ne doit pas être donnée avant l'âge de sept ans. En Amérique du Sud et en Espagne, on pourra continuer quelque temps d'administrer la confirmation en même temps que le baptême, mais le décret conseille d'abandonner peu à peu cette habitude. Le nouveau décret modifie la règle établie par le Pape Pie X, qui permit la première communion à partir de l'âge de six ans. A signaler une coutume particulière de la ville de Naples, en Italie, où l'on donne habituellement la confirmation juste avant le mariage.

LUNDI — Après avoir erré dans les rues de la ville, un porc-épic finit par chercher un refuge, au grand émoi des voisins, sur une galerie de la maison sise au 6829 rue St-André. Contre ceux qui l'approchaient, il hérissait ses défenses naturelles, et les plus braves reculaient. Un homme dût même, piqué aux mains, se faire panser chez un médecin. Enfin, les agents Levasseur et Robert, du poste de police numéro 15, capturèrent au lasso le singulier touriste. On le plaça dans une boîte, où il médite sur les inconvénients des voyages, en attendant que son propriétaire le réclame. Si personne ne se présente avec titres de propriété, le porc-épic rejoindra sans doute la ménagerie du parc Lafontaine.



MARDI — Dès la seconde semaine de septembre, l'école des enfants infirmes, actuellement à l'hôpital Ste-Justine, sera transportée dans l'immeuble de l'école Montcalm, rue Demotigny, restauré à cet effet. On a dépensé \$30,000 pour ces réparations. La Commission des écoles catholiques a fait de son mieux en faveur des plus touchants parmi ses petits écoliers, les enfants infirmes. La directrice de l'école des infirmes est Madame Th. Bruneau. Elle eut l'année dernière 82 élèves, dont 56 garçons et 26 filles, âgés de sept à dix-huit ans. L'enseignement est donné par les Filles de la Sagesse, qui dirigent aussi l'hôpital Sainte-Justine. Puissent, sous leur bonne direction, les petits infirmes rattraper par leurs dispositions intellectuelles les misères physiques qui pèsent sur eux.

MERCREDI — Une sérieuse enquête est menée à la Cour du Recorder. Cette cour est d'abord embarrassée de dossiers et d'affaires pendantes, au point d'être véritablement congestionnée. Un très grand nombre de cas attendent depuis longtemps leur solution. En outre des dossiers manqueraient. Des individus douteux auraient réussi à s'introduire dans les bureaux et subtiliser les dossiers les concernant. Enfin, des irrégularités commises font peser des soupçons sur un employé et sur un officier du service des moeurs, qui se seraient prêtés à ces irrégularités. Le directeur de la police Fernand Dufresne est chargé de cette enquête délicate, le comité exécutif de la ville ayant l'intention de faire rendre toute son efficacité au service de la moralité publique.



JEUDI — Bien que nous ayons déjà traité ce sujet, nous pensons utile d'y revenir, car il y va non seulement de la facilité de circuler à Montréal, mais aussi de vies humaines. M. Arthur Gadoury nous fournit une occasion de lui faire écho. Le secrétaire-général de la Ligue de Sécurité de la province exhorte très vivement les piétons à se conformer aux indications des signaux lumineux. On exige des automobilistes qu'ils les observent, mais les piétons doivent aussi, dans leur intérêt, se montrer disciplinés. Observez les feux verts, qui permettent aux voitures de passer, et les feux rouges, qui les font arrêter. Attendez que les signaux vous protègent pour traverser. Si jeunes et vifs que vous soyez, ne prenez pas de chance avec votre vie; ne la risquez pas pour gagner une demi-minute.

VENDREDI — D'habitude nous déconseillons de se coucher trop tard, la privation de sommeil étant nuisible à l'organisme, aux facultés physiques et intellectuelles. Mais pour une fois, ceux qui ont veillé après minuit en ont été récompensés par un beau spectacle. Il était fourni par des étoiles filantes. Une pluie de météores, visible à Montréal comme en beaucoup de parties de la terre, brilla distinctement, venant du nord-est, direction de la constellation de Persée. Nombre de Montréalais prévenus, ont joui de ce beau spectacle gratuit. La nature nous offre continuellement des sujets d'admiration. Il y a plus de choses dans le ciel, disait Shakespeare, que n'en contient toute la philosophie. Plus de choses aussi que les poètes et les peintres ne peuvent exprimer.



Pèlerinage à l'Oratoire St-Joseph

Aujourd'hui, dimanche le 14, aura lieu un pèlerinage à l'Oratoire St-Joseph. Le ralliement se fera à 1 h. 30 p.m., angle des rues Messier et Marie-Anne. A pied, les pèlerins partiront de ce point pour se rendre à l'église St-Pierre-Claver où un office sera célébré. Ils suivront ensuite le boulevard St-Joseph, la rue Chambord, puis Laurier jusqu'à l'Oratoire. Les officiers du Club Ouvrier Delorimier Ind., organisateurs de ce pèlerinage, incitent vivement tout le monde à y prendre part. Qu'on laisse de côté les divertissements pour suivre cette procession dont le but est certainement bien louable.

LA POLITIQUE EN COLOMBIE-ANGLAISE

Changements possibles dans le parti conservateur.

VANCOUVER, 13. — On annonce la rentrée en scène de M. W. J. Bowser. Chef du parti conservateur de la province, il subit une défaite retentissante en 1917 et dut alors abandonner la direction de ce parti. Depuis cinq ans, le Dr Tolmie, quittant pour cela la politique fédérale, a pris en mains avec succès l'ancienne tâche de M. Bowser, et avec lui les conservateurs de la Colombie-Anglaise ont de nouveau connu le succès. Il semblait donc que M. Bowser n'eût plus qu'à renoncer. C'est ce qu'il fit quelque temps, mais la situation économique, le chômage qui en résulte, ont créé un malaise, au sein même du parti conservateur. Le Dr Tolmie n'est plus parfaitement d'accord avec Ottawa. Tout cela donne une chance à M. Bowser, qui projeterait de recouvrer la direction de son parti.

LE PARADIS DES CASTORS

Castors apprivoisés par un Indien.

PRINCE-ALBERT, Sask., 13. — Le paradis des castors se trouve sur un petit lac au nord de Kingsmere, dans le parc national à Prince-Albert. Un vieil Indien, du nom de Hibou Gris, qui fut vingt ans trappeur dans le nord de la province de Québec a la surveillance et la protection des castors. Il est peut-être l'homme au monde qui connaît le mieux ces animaux. Il les déclare affectueux et remarquablement intelligents. Plusieurs répondent à l'appel de Hibou Gris. Lorsqu'il s'en va sur le lac en canot, des castors le suivent à la nage sur de très longues distances. Il arrive alors que l'Indien les fasse monter auprès de lui dans son bateau. Il leur offre des pommes et des tablettes de chocolat, politesse à laquelle la gourmandise des castors est sensible. Mais leur nourriture préférée reste l'écorce de bouleau, qu'ils mangent de préférence dans l'eau.

DU RADIUM POUR LES HOPITAUX

EDMONTON, Alberta, 13.—L'hon. Thomas Murphy, ministre fédéral de l'Intérieur, est passé ici. Il a déclaré que le gouvernement acceptera peut-être que les compagnies minières de la région du lac du Grand-Ours paient avec du radium au lieu d'argent les droits dont elles sont redevables. Le ministre avait d'abord projeté d'aller en avion inspecter cette région, mais le projet a été remis à l'année prochaine.

Si l'on accepte définitivement le paiement en radium des redevances des compagnies minières, ce radium serait ensuite distribué aux hôpitaux.

Le ministre a ajouté que toutes les nouvelles reçues de la région minière du nord sont satisfaisantes, tant sous le rapport de la production qu'au point de vue de l'ordre et de la paix publique.

Entrevue avec M. Georges Pelletier

L'état-major du "Devoir". — Le rôle de ce journal. — Le représentant du "Petit Journal" auprès de M. G. Pelletier. — 23 ans au service d'une doctrine. — Le "Devoir" reste indépendant.

DECLARATIONS CATEGORIQUES

Lorsque notre confrère le "Devoir" annonça la retraite de M. Bourassa, il annonça en même temps la nomination de M. Georges Pelletier comme directeur, et celle de M. Omer Héroux comme rédacteur-en-chef. L'un et l'autre ont pour M. Bourassa une dévotion très grande et très beau. Heur ou malheur, ils ont partagé ses travaux et ses peines. Et les divergences de détail, naturelles et nous pensons même nécessaires chez des hommes de cette valeur, n'ont jamais mis en danger leur solidarité essentielle. Avec d'autres brillants collaborateurs, comme M. Louis Dupire, ils ont composé un état-major d'élite, auquel ses adversaires les plus résolus ne pouvaient refuser le salut de l'épée.

Aussi les nominations annoncées par le "Devoir" indiquaient-elles qu'il n'y avait rien de changé dans les directives de notre confrère.



M. GEORGES PELLETIER

S'il s'était agi d'un journal ordinaire, on s'en fût tenu là. Mais le "Devoir" n'est pas seulement un journal; il est réellement une oeuvre. Seul de son espèce dans la province de Québec, il subordonne tout à une doctrine, que l'on a appelée nationaliste, et qui est en tous cas nationale. Les autres journaux de notre province sont des entreprises commerciales ou politiques, fort honorables et souvent méritoires, mais aucun ne saurait se prévaloir du même caractère d'oeuvre. Au contraire, il est commun aux journaux de langue française des autres provinces. "L'Evangeline" à Moncton, le "Droit" à Ottawa, la "Liberté" à Winnipeg, le "Patriote" à Prince-Albert et la "Survivance" à Edmonton ne sont pas sans analogies de programme avec le "Devoir".

Il en résulte d'abord une influence supérieure à ce que le tirage d'un tel organe ne comporterait autrement. On sait quelle forte proportion de notre clergé et de nos étudiants sont attachés au "Devoir". Il en résulte ensuite, de la part du public et de notre part, une curiosité à fonds de grande sympathie. Le "Petit Journal" est neutre en politique. Personnellement, nous n'appartenons pas davantage, ni ne pouvons appartenir à aucun parti. Nous sommes sûr d'exprimer la pensée de nos directeurs en même temps que la nôtre. La disparition du "Devoir" (nous n'en sommes pas menacés, fort heureusement), même si nous n'approuvons pas toutes ses idées, serait un malheur pour le Canada français.

Mûs par ces sentiments, nous avons demandé une entrevue à M. Georges Pelletier. Nous l'avons obtenue sans peine, car personne n'est plus accueillant, plus chaleureux que ces doctrinaires. Et comme nous étions armés de quelques-uns de ces étudiants, qui ne craignent pas de se dire enthousiastes, fûssent avec nous! Jeunes gens qui nous faites l'honneur de nous lire, vous allez voir

comme parle un homme de cinquante ans, dont la sincérité est absolue, et que ses pairs ont nommé à la direction d'un quotidien, c'est-à-dire à un poste de chef.

En 1905, M. Pelletier avait un peu plus de vingt ans. Il avait fait ses études de droit, et s'était inscrit au barreau. Il vint à rédiger un hebdomadaire, le "Saint-Laurent". Sa vocation était révélée. En 1908, il entra à l'"Action Catholique", et en 1910 au "Devoir" que fondait M. Bourassa. La signature Georges Pelletier figure sur le premier numéro du "Devoir". Les "plus de quarante ans" se rappellent les étincelantes chroniques parlementaires qu'il envoyait d'Ottawa, et dont celles de M. Emile Benoist, aujourd'hui, ne sont pas indignes.

Depuis vingt-trois ans le "Devoir" poursuit sans défaillance la ligne de conduite qu'il s'est tracée. Et, ajoute M. Georges Pelletier, il ne changera pas d'un iota. Voici qu'est catégorique, et doit mettre fin aux hypothèses, aux potins, ou aux discussions.

"Le "Devoir" continue comme par le passé. Il ne change absolument rien à ses idées, à son corps de doctrines. Il défendra la religion et la langue comme il a toujours fait. Il n'est ni ne sera l'organe d'aucun parti politique, bleu, rouge ou de quelque couleur que ce soit. Il est, dit M. Pelletier scandant le mot : indépendant."

Et de préciser: "Nous ne prenons, ni ne prendrons, aucun mot d'ordre à Québec ou à Ottawa. Et si le malheur des temps voulait, par impossible, que le "Devoir" pût tomber entre les mains de qui voudrait l'éloigner de ces principes, celui qui s'en serait emparé trouverait une coquille vide. Je veux dire que j'en partirais, et je suis bien certain que mes amis Omer Héroux et Louis Dupire en feraient autant."

"Voyez-vous, lorsque j'étais jeune journaliste je vis le spectacle suivant. Un journal (ce n'était pas un journal de langue française) fut acheté par un parti opposé à celui auquel il appartenait. Du jour au lendemain, les collaborateurs qui voulaient tous se soumettre durent combattre avec ardeur les idées et les hommes pour lesquels, la veille, ils rompaient des lances. Cela m'attrista, et je me fis le serment de ne jamais accepter pareil marché. J'ai tenu ce serment. Je continuerai de le tenir, dussé-je y perdre ma situation, et même abandonner ce métier que j'aime bien."

Si l'on ne connaissait de reste sa noblesse de caractère, il suffirait d'entendre M. Georges Pelletier pour admirer cette sincérité, cette indépendance, cette flamme. Voilà les curieux renseignements, sans doute possible. Et du même coup voilà un de ces beaux exemples qui sont, Dieu merci, aussi contagieux que les mauvais.

Notre profession comporte sa large part de servitudes; elle peut aussi comporter sa grandeur. Elle compte hélas, de vilaines canailles et de méchants gens. Mais elle a compté un Veillot, et nous pourrions citer d'autres grands noms de journalistes d'aujourd'hui. Au Canada, elle a déjà une histoire passionnante, qu'il faut souhaiter de voir écrire. Elle est fière, par exemple, d'Etienne Parent, qui, dans sa jeunesse, trop pauvre pour acheter un livre, l'avait entièrement copié de sa main.

Etienne Parent avait de l'honneur professionnel une très haute conception, et s'attaquait aux idées plutôt qu'aux personnes. C'est cette tradition que poursuit un Georges Pelletier, et ses confrères sont fiers de lui.

Robert RUMILLY.

N'importe qui peut prendre part à la consultation populaire POUR ou CONTRE la PEINE DE MORT? et n'importe qui peut gagner un gros prix, puisque c'est la chance seule qui départagera les heureux gagnants.

L'ON NE PEUT ARRÊTER DE CONSTRUIRE

PLUS D'OUVRIERS DOIVENT TROUVER DE L'OUVRAGE

Les gens veulent travailler et le travail est là? Les sociétés et les particuliers, les villes, grosses ou petites, les gouvernements fédéral et provinciaux ont besoin d'usines, d'appartements, de maisons, garages, rues, routes et autres bâtiments et travaux publics. La population de Québec est anxieuse d'aller de l'avant. Maintenant c'est le moment d'entreprendre les travaux, grands et petits. Pourquoi la construction est-elle stagnante? National Quarries Limited croit que les PRIX des matériaux de construction y furent pour beaucoup.

National Quarries Limited estime qu'une reprise de construction donnerait plus d'ouvrage et mettrait plus d'argent en circulation que tout autre facteur isolé. Elle est persuadée qu'avec les prix de revient réduits, la construction reprendra, et qu'une fois reprise pour de bon, l'activité qu'elle engendre aura vite fait de se transmettre aux autres industries et ainsi créera du travail assidu pour nombre de chômeurs actuels.

National Quarries Limited désire aider à cette tâche. C'est pourquoi elle offre du calcaire broyé provenant des plus grosses carrières du Canada, pourvues de l'outillage le plus moderne, à un prix inconnu jusqu'ici—50 SOUS LA TONNE, taxe de vente en plus, chargée sur camions aux carrières à Côte St-Michel. Pour livraison ailleurs qu'aux carrières, le prix chargé sur wagons à Montréal — C.P.R. ou C.N.R. — 40 SOUS en plus LA TONNE.

En fournissant une pierre de qualité supérieure, en assurant une livraison rapide, jour et nuit, et en rendant le prix irrésistible, National Quarries Limited est prête maintenant à aider au relèvement économique.

PIERRE CONCASSÉE

DE TOUTES GROSSEURS COMMERCIALES POUR
TOUT GENRE DE CONSTRUCTION



PRIX

POUSSIÈRE DE
PIERRE **30c**
la tonne

50
LA TONNE

AUX PRIX CI-DESSUS S'AJOUTE LA TAXE DE VENTE

F.A.B. A LA CARRIÈRE A COTE ST-MICHEL

PRIX SUJETS A CHANGEMENT SANS AVIS

NATIONAL QUARRIES LIMITED

AVENUE DU PARC ET RUE BEAUBIEN

Téléphones : Bureau, DOLLARD 3515 — Carrière, CALUMET 4156

A L'HOTEL-DE-VILLE

A propos du pont de Caughnawaga. — La supériorité du béton sur le fer. — Un travail qui emploie beaucoup de main-d'oeuvre en temps de chômage. — Le bain Quintal. — La police et la radio. — Un nettoyage à la Cour du recorder.

Nous parlions l'autre jour à propos du marché Atwater, du pont de Caughnawaga, que le gouvernement provincial projette de construire.

On peut, sans étendre indûment la rubrique des choses municipales, parler ici de ce pont. On a vu que la ville y compte pour fournir des clients au vaste marché d'un million de dollars dont la tour, pour l'instant, évoque celle d'où soeur Anne ne voyait rien venir.

En réalité, ce pont constituera un lien nouveau entre le cœur même de la Métropole et la campagne circavoisine et, au delà de cette campagne, par la route de Malone, avec l'immense réservoir de touristes et d'or des Etats-Unis.

L'Union des Municipalités s'en est occupée à son dernier congrès. Elle a émis une idée très heureuse, qui devrait être reprise par la municipalité de Montréal, nous le disions à l'instant, celle-ci a des intérêts si directs et si évidents à la construction de ce pont.

L'Union des Municipalités est d'avis en effet, que le nouveau pont devrait être construit, même à coût supérieur, en béton armé et non pas en acier.

LA LUTTE DU BETON CONTRE LE FER

Il y a quelques années, on eut haussé les épaules à toute suggestion de ce genre. On sacrifiait TOUT au progrès, et il était entendu que celui-ci semait forcément sa route en laideurs. Le pont en acier avait remplacé le pont de pierre, si élégant, si imposant et, aussi, si résistant, puisqu'il en subsiste en Europe depuis l'époque gallo-romaine.

Mais le béton est venu, découvert en France, patrie de l'art, le béton infiniment plus plastique que le fer, bien qu'il y ait telle chose, aujourd'hui que de beaux ponts et viaducs en fer, quand on veut y mettre le prix.

Pesant à l'origine et comme difficile à manier le béton s'est assoupli, a consenti à se plier aux fantaisies des architectes, a pris de la grâce et de l'élan. On peut avec cette matière, grâce au fer qui l'arrête et le renforce, opérer des merveilles. Ici même nous avons, jeté sur la rivière des Prairies, un pont de béton qui déroule ses arches gracieuses au-dessus de ce cours d'eau brodé de vert et fait l'admiration de tous les touristes. C'est l'une de ces choses convenables que l'on puisse leur montrer, même à eux qui possèdent chez eux, s'ils sont Américains, Anglais, Français, Allemands ou Italiens, de pures merveilles du genre.

Du point de vue esthétique, la supériorité du pont de béton sur le pont de fer ne se discute plus. Le dernier est purement utilitaire, le premier est ornemental. Il ne gâche pas un paysage, il l'embellit, s'il a été dessiné par un architecte digne de ce nom. On peut sans crainte lui donner tout le relief possible, tandis que l'on doit peindre le pont de fer, pour le camoufler, pour le fondre le plus possible dans l'ambiance. Celui-ci est laid, franchement laid, avec son armature qui évoque le squelette de quelque dinosaure; il doit s'efforcer de se faire oublier.

L'objection contre le pont de béton fut d'abord la nouveauté qui effraie les timides, qui bouleverse la sacrosainte routine des bureaux techniques. QUIETA NON MOVERE, voilà leur devise, ce qui peut se traduire par: "surtout par de zèle".

Il y avait une autre objection, le coût; mais celle-là était plus spécieuse que sérieuse. Il faut compter dans une entreprise quelconque non seulement le coût de construction, mais aussi le coût d'entretien, lequel ne s'éteint jamais quand il s'agit du pont de fer; or, pour le pont de béton, l'entretien est nul

ou à peu près, ce qui rétablit les plateaux de la balance en sa faveur.

Mais quand tant d'ouvriers sont en chômage, comme aujourd'hui, une considération prime toutes les autres dans les entreprises publiques: la main-d'oeuvre.

Pour la construction du pont en acier, les poutres et poutrelles arrivent ouvrées et forées des Etats-Unis. Les ouvriers n'ont plus qu'à boulonner ces pièces de MECANO, travail qui se fait vite et avec un minimum de main-d'oeuvre. Reste la construction des piliers et des caissons, la même pour le pont de fer que pour le pont de béton; mais la superstructure du pont de béton emploie une main-d'oeuvre bien plus considérable. Le coffrage du béton exige des menuisiers et des charpentiers en grand nombre. Ça, c'est l'emploi direct de la main-d'oeuvre, mais les tiges de fer qui arment le béton sont coulées au Canada; mais le petit bois des coffres vient de la province de Québec tandis que les grosses pièces de charpente viennent de Vancouver, ce qui est encore le Canada. Et le ciment! il est fabriqué en pleine île de Montréal, tandis que la pierre concassée est extraite des carrières voisines.

Ainsi, que le pont de Caughnawaga soit construit en béton au lieu du fer et il en résultera du travail jusque dans le fond des chantiers, jusque dans les lointains forêts de la Colombie et des Laurentides, sans oublier les usines à ciment et des carrières de pierre de Montréal. Les ouvriers du transport y trouveront aussi leur compte. Et quelle supériorité dans l'apparence! Ce qui n'a jamais nul à une ville, ce qui contribue à lui faire une réclame pratique et à lui attirer des visiteurs.

LE BAIN QUINTAL

Le quartier Sainte-Marie n'avait pas de bain public. Il n'aura rien perdu pour attendre, comme nos lecteurs pourront le constater en jetant un coup d'oeil sur la photo ci-contre. Dans un tel quartier, congestionné, où les vieux logements, dépourvus de baignoires, abondent, un bain public arrive comme marée en carême.

Celui-ci de style moderne, mais d'un style moderne qui vise à être beau et s'écarte vigoureusement des horreurs que l'on veut souvent faire passer sous cette étiquette, a le malheur, un peu comme le bain Généreux, d'être situé sur un emplacement étriqué. Il aurait gagné à être dégagé, au milieu d'un parc. Plus tard, quand la fièvre des travaux de chômage aura passé, peut-être découvrira-t-on qu'il serait à la fois logique et économique de situer les bains publics dans les terrains de jeux et d'annexer à ceux-ci des salles de gymnase?

LA POLICE ET LA RADIO

Nos agents auront désormais cent oreilles, comme Argus avait cent yeux. Leurs voitures automobiles chargées de patrouiller certaines zones munies d'un appareil récepteur de T.S.F. recevront en code spécial des instructions du bureau chef.

Qu'il se commette quelque part un attentat ou un simple vol d'automobile et ils pourront se porter à toute vitesse de leurs moteurs en cet endroit ou au moins couper la route aux malfaiteurs. On croit que les avantages de cette innovation seront inestimables et paleront la ville de ses frais.

A LA COUR DU RECORDER

Le chef de police, M. Dufresne, est en train de promener une lanterne opportune. Les abus disparaîtront à la suite de cette enquête. L'ingéniosité des violateurs de la loi est prodigieuse. Ainsi les femmes condamnées pour prostitution pratiquaient ce qui se pratiquait autrefois pour les conscrits. Elles payaient une complice pour com-



Le bain Quintal, presque terminé, était absolument nécessaire au quartier Sainte-Marie. Cet édifice, de style moderne, sera très beau, comme le lecteur peut juger par notre photographie. (Photo "Petit Journal").

paraître à leur place et purger pour elles leur sentence. Au reste cette purgation était assez bien payée. Mais ce jeu supposait chez certains fonctionnaires toute une série de complications qu'on est en train de mettre à jour.

Tant mieux! Il y va de la sûreté des citoyens d'assurer le bon fonctionnement de tous les services de police, y compris les tribunaux sans le concours desquels les arrestations et les CAUSES les mieux faites tombent à plat.

SANS-QUARTIER.

UN PILOTE D'AVION TUE UN OURS BLANC

CHURCHILL, Man., 13. — Le pilote W. J. Buchanan, de la Canadian Airways, survolant la rivière Churchill, aperçut un superbe ours blanc. Il amerra, prit sa carabine, et abattit l'animal. Il alla ensuite chercher du renfort pour amener sa victime sur le rivage. C'est une très forte bête, mesurant sept pieds sept pouces.

Le pilote Buchanan assure le service de certains postes de la compagnie de la Baie d'Hudson. Il a été en des endroits où les Esquimaux n'avaient jamais vu d'aéroplanes et ont été stupéfaits à son apparition.

LA REPRESSION DE LA CONTREBANDE

HALIFAX, N.-E., 13. — L'escouade de la Police Montée chargée de surveiller la contrebande a découvert dans une cave, dont le propriétaire a été mis sous mandat d'arrêt, cent quarante gallons de rhum, représentant une fraude douanière de plus de \$1500. L'escouade est très active, et elle a saisi dans les bois un grand alambic. Elle a aussi déterré huit bonbonnes de cinq gallons d'alcool de contrebande.

500,000 abeilles au centre d'une ville

REGINA, Sask., 13. — A Saskatoon, en plein centre de la ville, non loin d'un grand magasin et d'un haut édifice, un homme de 71 ans, J. M. Charlton, possède un jardin où il élève et entretient un demi-million d'abeilles.

Il est très familier avec elles, et à leur tour elles le connaissent, viennent sur ses bras et ses mains, sans jamais le piquer. Il est vrai que Charlton élève des abeilles depuis toujours, son enfance s'étant passée chez des apiculteurs de l'Ontario. Il y a plus de soixante ans qu'il vit avec les abeilles.

Demain, il sera trop tard! Une autre personne peut vous enlever votre copie. Vous n'en trouverez peut-être pas dans les dépôts. Alors, vous regretterez de ne pas avoir découpé votre bon de consultation en page 2.

LE BAIN QUINTAL

LA PROCESSION DE LA ST-JEAN-BAPTISTE AUX MAINS DES IRLANDAIS?

Des démarches sont faites par certains Irlandais auprès des officiers de la Société St-Jean-Baptiste. — La fameuse procession changerait de physionomie! — Gardons précieusement notre défilé historique.

Si jamais la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal abandonnait l'organisation de la procession annuelle du 24 juin qui remporte tant de succès depuis un certain nombre d'années et qui attire des foules considérables de Montréal, des centres voisins et même des Etats-Unis sur son parcours, une autre race la reprendrait et l'exploiterait à son avantage. Et les Canadiens-français pourraient alors mesurer l'étendue de la perte qu'ils auraient faite et l'imanité des critiques dirigées contre la procession elle-même.

Jamais le public n'en a su un mot, mais voilà plusieurs fois que les Irlandais de Montréal font des démarches auprès des présidents et directeurs de la Société St-Jean-Baptiste pour savoir si, à cause des critiques faites par des Canadiens-français même contre l'organisation de cette procession et à cause des dépenses qu'elle entraîne, ils ne vont pas décider de l'abandonner à tout jamais.

Jusqu'à maintenant les démarches des Irlandais n'ont abouti qu'à convaincre plus fermement les présidents et directeurs de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal de maintenir cette procession traditionnelle. Mais il n'empêche que les Irlandais ont fait des pieds et des mains pour l'exploiter. Ils ont même déclaré qu'ils étaient prêts à faire des démarches à Rome — et l'on sait combien ils sont puissants auprès des autorités de la Cité Vaticane — pour faire changer la date de leur fête nationale. Cette fête pour eux a lieu le 17 mars, mais ils en feraient fixer la date aux beaux jours d'été afin de pouvoir organiser une procession aussi grandiose que celle de la Société St-Jean-Baptiste.

A l'heure présente ils ne peuvent organiser une procession semblable parce qu'ils savent que jamais ils ne pourraient éclipser celle de la St-Jean-Baptiste et qu'il leur en coûterait trop cher, vu qu'il en existe déjà une. Alors ils organiseraient une procession sur le même plan, mais à cette différence que nos traditions resteraient lettre morte et que notre histoire, loin de revivre magnifiquement et allégoriquement, illustrée par les chars, demeurerait plus que jamais un "écran de perles ignorées". Le bon saint Patrice remplacerait le petit saint Jean-Baptiste, les couleurs françaises, le drapeau fleurdelisé seraient remplacés par le légendaire vert irlandais. Ce n'est plus "Je me souviens" que l'on pourrait lire en exergue sur les chars, mais le fatal "Erin go brag".

Ce n'est pas la procession de la St-Jean-Baptiste qu'il faut critiquer et condamner, mais bien l'apathie des Canadiens au lendemain de telles

manifestations, qui retombent dans leur routine et ne mettent pas en pratique les directives que des hommes éclairés leur ont données le 24 juin. Autrefois on a pu fustiger à bon droit certains orateurs du 24 juin, mais aujourd'hui généralement les discours sont plus profonds que creux. Ce n'est pas au programme de cette journée de la fête nationale qu'il faut encore une fois s'attaquer mais bien à nos habitudes routinières, à notre apathie le reste de l'année.

Sait-on que la procession du 24 juin est la procession qui vient au premier rang dans le monde? Et pourtant c'est la vérité. C'est la seule procession qui soit à la fois aussi sérieuse et aussi artistique, en même temps que réjouissante. La procession traditionnelle de la Nouvelle-Orléans le mardi-gras et celle de Nice que paient les hôteliers et celles de toutes les autres villes ne sont que des "pageants" qui peuvent coûter cher mais qui ne sont qu'amusants, qui ne renferment pas de leçons, qui n'évoquent pas le passé.

La procession de la St-Jean-Baptiste cette année à Montréal était rehaussée de la présence du gouverneur-général du Canada, lord Bessborough, et de sa gracieuse épouse, lady Bessborough, ainsi que de celle de S. E. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal. Celui-ci a exprimé à la fin de la procession toute son admiration, tout son enchantement, tout son enthousiasme. Maintenez cette procession, a-t-il dit aux directeurs de la Société St-Jean-Baptiste, car autrement ce sera un grand moyen de moins de survivance nationale canadienne française.

A nous, Canadiens-français donc, de ne pas nous laisser prendre aux flatteries des Irlandais et de ne pas laisser tomber entre leurs mains le fromage que nous tenons.

LA NECESSITE REND INGENIEUX

PRINCE-ALBERT, Sask., 13. — Un touriste eut, sur la route près d'ici, un pneu crevé à sa voiture. Il faisait très vilain temps; une pluie torrentielle tombait, et l'automobiliste craignait d'abîmer ses vêtements en sortant de la voiture pour changer son pneu. Il eut alors recours au stratagème suivant. Sans quitter son siège, il enleva son costume de bain, mit à la place son costume de bain, et sortit alors sous la pluie changer son pneu. L'opération faite il remonta dans l'auto et reprit ses beaux vêtements qu'il avait ainsi évité d'abîmer.

M. EUGENE BERTHIAUME SERA BIENTOT A MONTREAL

Cette bataille légale, autour de la présidence de la "Presse", reprendra de plus belle. — Les adversaires aiguisent leurs armes.

La bataille légale se poursuivra de plus belle cette semaine autour de la "Presse" par suite de l'arrivée à Montréal le 18 août prochain de M. Eugène Berthiaume, directeur du grand quotidien.

L'on sait en effet que M. Eugène Berthiaume, le fils le plus âgé vivant de M. Trefflé Berthiaume, fondateur de ce journal, s'estime le kronprinz de la présidence de la "Presse", à la suite de la mort d'Arthur Berthiaume, son frère plus âgé, il y a quelques semaines.

Nous avons appris que M. Eugène Berthiaume, qui demeurait à Paris depuis une dizaine d'années, s'est embarqué hier à Cherbourg sur l'"Empress of Britain", du Pacifique Canadien, pour venir à Montréal s'occuper lui-même des procédures légales déjà prises. Il s'agit d'arracher à M. Pamphile DuTremblay la présidence de ce journal, qu'il détient depuis le jour des funérailles de M. Arthur Berthiaume. C'est à la suite de la première bataille autour de la "Presse" en 1922 que M. Eugène Berthiaume consentit à l'éloigner à condition qu'on lui payât un montant de \$100,000 au moins par année. La mort de M. Arthur Berthiaume est venue modifier les choses.

Sitôt la mort de M. Arthur Berthiaume, M. du Tremblay a été élu président de la "Presse". Mais M. Eugène Berthiaume avait à Montréal des avocats et non des moins brillants qui ont veillé sur ses intérêts. Si M. du Tremblay a eu le temps de faire inscrire aux tutelles l'acte en vertu duquel il devenait président de la "Presse", qu'ils se soient ainsi fait "scooper" comme on dit parmi les journalistes, les avocats de M. Eugène Berthiaume n'ont pas tardé à prendre leur revanche et à bombarder de quo warranto, de requêtes et de brefs M. du Tremblay et autres.

L'arrivée à Montréal de M. Eugène Berthiaume va donner un regain de vie aux procédures et les épicer. M. Eugène Berthiaume et ses avocats sont décidés à prendre tous les moyens légaux devant les tribunaux pour faire reconnaître les dernières volontés de feu M. Trefflé Berthiaume, exprimées dans son testament et dans sa donation judiciaire. Ses volontés spécifient que la direction suprême de la "Presse" doit revenir à son fils aîné quel qu'il soit. Dans le cas actuel, cette direction suprême

de M. Eugène Berthiaume, le plus âgé des fils vivants, depuis la mort de M. Arthur Berthiaume qui d'ailleurs détenait cette fonction de président et directeur-gérant. M. Eugène Berthiaume soutient qu'il devrait être élu et qu'il a toutes les raisons du monde de l'être: la raison essentielle étant la volonté de son père.

Par ailleurs M. Pamphile du Tremblay prétend que M. Eugène Berthiaume est un trouble-fête et qu'il doit être écarté de la direction du journal. L'arrivée de ce dernier ne manquera pas certes de rééditer la fameuse bataille autour de la "Presse" de 1922.

Imprudence d'aviateur

LATTINGTOWN, L. I., 13. — Le jeune aviateur William Scott, âgé de 18 ans, a survolé la demeure maternelle, descendant très bas pour faire à sa mère des signes de la main auxquels elle répondait. Mais il va peut-être payer de sa vie cette imprudence. Descendu trop bas, son appareil a heurté la faite d'un arbre, et est tombé. Le jeune aviateur a été transporté à l'hôpital dans un état grave.

Attaqués par un requin

DIGBY, N.-E., 13. — Deux pêcheurs, Wilson Munro et son fils, ont été attaqués dans la baie de Fundy par un requin féroce. Leur bateau a trente-cinq pieds de long. D'après les pêcheurs, le requin était à peu près aussi long. Il se précipita, à plusieurs reprises et de toute sa force, contre le bateau pour le renverser. Les deux hommes se défendirent à coups de rames et de crochets. Le requin finit par abandonner la partie: Munro et son fils avaient eu chaud.

UN ECLAIR REVELATEUR

WINNIPEG, Man., 13. — A la soudaine clarté d'un éclair, pendant une nuit d'orage, Mme Ida Brick vit un homme qui s'appretait à entrer chez elle par la fenêtre. Elle cria, et cela mit le voleur en fuite. Mais elle a pu en donner un signal, qui a permis d'arrêter l'intrus.

LIBBY CHERCHE A OUBLIER

BALTIMORE, 13. — Libby Holman Reynolds a assisté aux régates données sur la rivière Chester. La brune jeune femme, accusée du meurtre de son mari, fils et héritier du roi du tabac, cherche à se distraire des ennuis causés par la formidable accusation qui pèse sur elle. A l'issue des courses, elle n'est pas rentrée en ville. On suppose qu'elle a reçu l'hospitalité de M. John Raskob et sa femme, qui sont ses amis personnels.

LES ENNUIS DU MAIRE DE NEW-YORK

Madame Walker rendue Malade.

ALBANY, 13. — Le maire Walker, qui subit les feux croisés d'adversaires tenaces, et des interrogatoires serrés, voit un ennui de plus s'ajouter à ceux qu'il supporte. Madame Walker, convalescente d'une opération, est rendue malade par les difficultés de son mari. Elle a tant qu'elle a pu lutté à ses côtés, et hier encore elle témoignait en faveur de son mari. Mais en rentrant, les forces qu'elle avait tendues l'abandonnèrent, et elle dut s'aliter. Ce matin elle n'a pu se lever. Le maire Walker se propose de la ramener à New-York, à la maison, où elle pourra prendre le repos indispensable à ses nerfs surmenés.

Le suicide ou le meurtre de Ch. Haden Clarke?

L'expert et le procureur aux prises.

MIAMI, Floride, 13. — Le jury chargé de juger le procès du capitaine Lancaster s'est transporté à l'ancienne demeure de Mme Jessie Keith-Miller où Charles Haden Clarke, fiancé de Mme Keith Miller, trouva la mort d'un coup de feu.

L'accusé, capitaine aviateur Lancaster, assistait à cette visite du jury. La séance précédente du procès avait été émouvante, et marquée par la production du crâne du mort, qui servit au criminologiste Arthur Hamilton, expert en balistique, à faire sa démonstration aux jurés. L'expert conclut au suicide de Charles Haden Clarke. Puis le procureur Hawthorne contesta les conclusions de M. Hamilton et se fonda sur l'affaire Sacco-Vanzetti, où il avait aussi témoigné, pour discuter sa compétence. Il y eut des mots acerbes entre le procureur et l'expert.

Les chances de Hoover

La réforme de la prohibition.

WASHINGTON, 13. — A la suite du discours dans lequel il a annoncé qu'il acceptait sa mise en nomination, le président Hoover a reçu une véritable inondation de télégrammes le félicitant. Il prie les journaux de faire savoir qu'il lui est matériellement impossible de répondre à tous ces correspondants inconnus, et qu'il



Herbert HOOVER

les remercie par la voie de la presse. Il déclare qu'il est "plus qu'heureux".

DECLARATION D'UN "HUMIDE"

Une déclaration importante est celle du représentant James Beck, député de Pennsylvanie, et chef du groupe "humide" des républicains. Il a fait visite à la Maison Blanche, et en en sortant a déclaré qu'en qualité d'humide, il a sa conscience pleinement satisfaite par les promesses de M. Hoover, et votera pour lui de tout cœur. Un autre adversaire de marque de la prohibition, le représentant William Hull, de l'Illinois, a fait une déclaration semblable. Enfin, madame Graham Dougherty, présidente de la Ligue des femmes de Pennsylvanie pour la réforme de la prohibition, joint sa voix aux précédentes. On sait que la proposition de M. Hoover est que chaque Etat prenne le contrôle, dans ses frontières, de la question des liqueurs.

FILLETTE ENLEVEE ET RETROUVEE

C'est la fille d'un colonel américain.

VARSOVIE, Pologne, 13. — Dans un parc public, la petite Patricia McMillin, âgée de cinq ans et fille du consul des Etats-Unis, a été enlevée. On l'a retrouvée plusieurs heures après dans un magasin où, dit-elle, un homme inconnu l'avait emmenée. L'émotion est grande dans le corps consulaire et parmi la colonie américaine.

Assassinat mystérieux d'un boxeur

HUDSON, N.-Y., 13. — La police enquête sur les circonstances mystérieuses du meurtre du boxeur amateur bien connu Paul Wright, 23 ans. On détient pour les interroger onze personnes dont trois femmes. Ces onze personnes prirent part à la joyeuse soirée, dans une villa près du lac Kinderhook, au cours de laquelle eut lieu, pense-t-on le meurtre.

Wright devait boxer la semaine prochaine dans un tournoi organisé par la Légion américaine.

Mort d'un accident bénin

KENTVILLE, N.-E., 13. — Un jeune homme de seize ans, James Bruce, s'était écrasé le pouce gauche d'un coup de marteau, il y a quelque temps. Sa blessure négligée s'est infectée, et le jeune homme est mort d'un empoisonnement du sang.

Max Beauvais

LIMITEE

VOUS OFFRE MAINTENANT

LE CHOIX DE

★ TOUS SES COMPLETS

AU PRIX UNIFORME DE

\$23.75

Valeurs jusqu'à \$65

Tous nos Complets à 1 et 2 Pantalons, Comprenant les Complets de Golf de 4 Morceaux

Notre vente approche rapidement de la fin, et cette réduction sensationnelle sur tous nos complets est la dernière que nous offrons. Assortiment complet de worsteds anglais, tweeds écossais et serges, dans toutes les nuances et les plus nouveaux patrons. Nous inaugurerons bientôt un "nouvel ordre de choses — N'hésitez pas! — Ne retardez pas! — Achetez maintenant tout ce qu'il vous faut!

★ Excepté les flanelles, Worsteds légers, lignes désassorties, etc., \$14.75 à écouler à

DERNIERS RABAIS SUR LA MERCERIE

Ces réductions phénoménales seront bientôt choses du passé. Nous vous conseillons sincèrement de venir immédiatement.

GUIDEZ-VOUS SUR CETTE LISTE!

- | | |
|--------------------|-----------------------|
| Chemises de Sport | Chandails |
| Chemises Fantaisie | Sets de Golf |
| Cravates | (Chandails et Bas) |
| Foulard Anglais | Souliers de Golf |
| Bas d'Eté | Souliers de Sport |
| Bas Anglais | Souliers de Rue |
| Pyjamas | Souliers anglais "K". |
| Chapeaux de Feutre | Robes de Bain |

Max Beauvais limitée
385 rue St. Jacques O.

Triple sauvetage à St-Vincent-de-Paul

Une jeune fille de 19 ans, Mlle Gladys Hall, plonge dans la rivière des Prairies pour sauver trois garçonnets qui se noyaient. — Elle atteint une chaloupe, suit le courant qui entraînait les enfants, plonge de nouveau dans la rivière, et sauve les trois petits, l'un après l'autre ! — Elle remonte dans son auto et disparaît ensuite.

AUTRE SAUVETAGE LA VEILLE, AU MEME ENDROIT

Une triple tragédie a été évitée, vendredi, vers 7 h. 45 p.m. quand une héroïque jeune fille de 19 ans, sauva la vie de trois jeunes enfants qui allaient se noyer dans la rivière des Prairies, près de St-Vincent-de-Paul.

Les rescapés sont: Charles-Marie Duquette, 7 ans, de Terrebonne; Lucien L'Allier, 9 ans, de St-Vincent, et Pierre Vézina, 12 ans, même endroit. Ces deux derniers passent les vacances dans le voisinage avec leurs parents. Le premier à Pont-Viau et l'autre à St-Vincent même.

Après son acte valeureux, la jeune fille ne voulut donner que son nom et son adresse. Elle déclara «aux témoins qu'elle avait un rendez-vous pour 8 h. 30 et que du moment que les trois garçonnets étaient sains et saufs, sa présence n'était plus nécessaire!

LE DRAME

L'héroïque jeune fille est Mlle Gladys Hall, de Montréal. Elle passe les vacances d'été à Pointe-Claire. Vendredi, comme elle revenait de l'Assomption dans son auto, elle entendit les cris de trois garçonnets qui venaient de tomber dans la rivière des Prairies dans un endroit fort dangereux. Le courant emportait la chaloupe et l'une des victimes qui connaissait apparemment la nage faisait de vains efforts pour la rejoindre.

Mlle Hall stoppa sa voiture immédiatement. Il n'y avait personne sur la berge à ce moment-là. Elle enleva sa robe et sauta courageusement dans la rivière. La jeune fille rejoignit facilement l'embarcation et se hissa par la force des bras. Elle avait alors nagé près de trois arpents. Une fois dans la chaloupe, Mlle Hall rama vigoureusement vers le plus grand des enfants qui surnageait encore, quoique fort épuisé.

LE SAUVETAGE

Mlle Hall rejoignit le petit Vézina, qui tentait de se rendre jusqu'à la chaloupe. Au moment où elle allait le saisir par les cheveux, il coula à pic. La brave jeune fille plongea sans hésiter dans le remous ouvert par le jeune enfant et l'attrapa par sa chemise. Une fois revenue à la surface elle le fit monter dans la chaloupe. Le garçonnet n'était qu'un peu étourdi. Elle lui fit comprendre qu'il fallait empêcher la chaloupe de partir à la dérive. L'enfant fit un signe d'assentiment. Mlle Hall plongea de nou-

REPRESSION IMPITOYABLE EN ESPAGNE

MADRID, 13. — Le gouvernement républicain d'Espagne, après avoir écrasé une tentative de rébellion des monarchistes, se livre à une répression impitoyable.

On s'attend à la condamnation à mort du général Jose San Jurjo, ami personnel du roi Alphonse, et chef du mouvement insurrectionnel. La populace déchaînée contre les chefs royalistes demande cette condamnation, et semble devoir l'obtenir.

LA CONFERENCE TRAVERSE UNE PASSE DIFFICILE

La Russie ou les Dominions ? — L'Angleterre doit choisir.

OTTAWA, 13. — Les Très Honorables R. B. Bennett, pour le Canada, et Stanley Baldwin pour l'Angleterre, ont conféré longuement ce matin. Ils ont discuté des concessions que les deux pays peuvent mutuellement se consentir sur leur tarif.

On affirme que la délégation anglaise n'aurait encore consenti aucun effort pour rencontrer le point de vue et les demandes canadiennes, et l'on craint une véritable crise de la Conférence. La question essentielle actuellement débattue est celle-ci: Le Canada, et les Dominions en général, demandent à l'Angleterre, en échange d'avantages tangibles, d'abandonner le marché russe en faveur du marché anglais.

En ce qui concerne le blé, la Grande-Bretagne est prête à accorder une préférence à celui des Dominions en taxant de six pour cent le blé étranger. Mais elle se propose de mettre des droits sur la farine venant des Dominions, ce qui gênerait les fermiers canadiens. On fait donc observer que l'Angleterre reprend d'une main ce qu'elle offre de l'autre.

Délégués britanniques à Montréal

Un groupe de délégués britanniques est arrivé à Montréal hier soir à bord du "Rapids Prince". Ils sont débarqués à Lachine et des autocars mobilisés par la Chambre de Commerce de Montréal et par le Board of Trade les a promenés à travers la ville et autour de la montagne.

Un certain nombre ont dû retourner à Ottawa dès hier soir, mais les autres sont demeurés à Montréal, logeant au Mont-Royal, et sont les invités cet après-midi du Club de golf de Laval-sur-le-Lac.

Les ministres Sauvé, Duranleau et Dupré accompagnent les délégués de même que M. J.-H. Rainville, président de la Commission du port.

L'accident peu banal de M. Armand Vaillancourt

Nous apprenons avec plaisir que M. Armand Vaillancourt, dont nous parlions la semaine dernière, est presque rétabli. On se souvient qu'un éclat de verre de dimensions considérables pénétra dans son bras, et y demeura plus de cinq ans, sans que personne n'en sache rien! Ce n'est qu'il y a quelques jours que ce morceau de verre est sorti.

"C'est grâce aux conseils de madame J. Cousineau, (demeurant au numéro 833 rue Ontario est), nous dit M. Vaillancourt, que mon bras a été sauvé."

200 arrestations par la police des moeurs

La petite guerre menée ces dernières semaines par la police contre les établissements clandestins semble avoir réussi, et ceux-ci ont dû mettre une sourdine à leur activité.

Durant la semaine qui vient de s'écouler deux cents personnes ont été arrêtées, contre une moyenne de trois à quatre cents durant les semaines précédentes.

Dans la journée et dans la nuit, plusieurs établissements suspects ont reçu la visite inopinée de la police, sur les rues Dorchester, Ste-Catherine, Bleury, Clarke et St-Urbain. Les personnes arrêtées ont comparu samedi devant le recorder Morrison. Elles ont plaidé non coupables et leur procès a été remis à vendredi prochain.

Un "gangster" à Chateauguay!

Les "gansters" américains ont, ils un endroit secret pour traverser la frontière et se promener librement au Canada? C'est ce qu'il faudrait croire à la suite de la visite d'une semaine à Chateauguay d'un gangster américain connu de la police canadienne aussi bien que de la police américaine. Spittale. Nous savons de bonne source que ce membre notable du monde interlope qui fut mêlé à l'affaire Lindbergh comme intermédiaire, est venu passer une semaine non à Montréal mais dans une ancienne maison de pierre de Chateauguay. Les voisins du nouveau locataire de Chateauguay ont remarqué que l'automobile qui servait à Spittale portait chaque jour des licences différentes, soit d'Etats américains, soit de provinces canadiennes. Spittale vient justement de repartir pour les Etats-Unis. Réussira-t-il à traverser la frontière cette fois encore?

Un officier est victime d'une violente attaque

Le lieutenant Clendinning, du poste de police No. 7, a été assailli par un individu alors qu'étant en devoir il passait devant l'entrée d'une ruelle.

L'officier a témoigné contre son agresseur hier devant le recorder Morrison. L'inculpé voulut offrir un cautionnement, mais il apprit qu'une telle offense ne se paye pas si simplement. Il devra rester en prison jusqu'à son procès qui aura lieu vendredi devant le recorder Semple.

DERNIERE HEURE

SERVICE SPÉCIAL DU "PETIT JOURNAL"

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur notre nouveau service de dernière heure. Etabli, sans considération des sacrifices, avec les plus grands perfectionnements possibles, il nous permet de donner les nouvelles les plus récentes. On trouvera ici chaque dimanche une grande partie des informations qu'on ne pourrait avoir ailleurs que le lundi.

Les petits ennuis de la grande politique

SCRANTON, Penn., 13. — Pour avoir tenu une assemblée sans permission des autorités, William Z. Foster, chef du parti communiste aux Etats-Unis et candidat à la présidence, a été jeté en prison à Scranton.

Le voyage du professeur Piccard est retardé

ZÜRICH, 13. — Le professeur Piccard, qui devait tenter un second voyage vers la stratosphère aujourd'hui, a dû retarder son voyage à cause de la mauvaise température. Son ascension en ballon n'aura lieu que la semaine prochaine.

Un emploi de \$100,000 par année pour le maire Walker!

NEW-YORK, 13. — On rapporte que si le maire Walker de New-York était destitué de son poste par le gouverneur Roosevelt, il recevrait immédiatement une offre de \$100,000 par année, de la part A. C. Blumenthal, magnat des théâtres. Le "playboy" a été reçu avec des fleurs et des baisers, à son retour d'Albany, où il a fait face à ses accusateurs. Il doit connaître son sort la semaine prochaine.

Une révolution dans la technique de la radio

LONDRES, 13. — Guillaume Marconi, l'illustre découvreur de la T.S.F., rapporte aujourd'hui qu'il a pu enfin "plier" les ondes ultra-courtes de la radio, afin de pouvoir communiquer des messages à distances beaucoup plus grandes que celles qu'on utilise actuellement.

La loi martiale au Chili

SANTIAGO, Chili, 13. — La police a repris possession de l'Université de Santiago, dont 400 étudiants révoltés s'étaient rendus maîtres. A titre de précaution, la loi martiale a été proclamée.

Anxiété en Allemagne

BERLIN, 13. — En refusant à Hitler le poste de chancelier d'Allemagne, qu'il voulait exiger, le président maréchal Hindenburg lui a offert en compensation d'autres postes, en particulier celui de premier ministre du cabinet prussien. Hitler a refusé formellement, voulant être chancelier d'Empire ou rien. Il a aussi refusé l'offre du ministère de l'Intérieur pour un de ses lieutenants, et n'a pas manqué d'avertir Hindenburg et Von Papen qu'il leur ferait toute l'opposition qui serait en son pouvoir. Le président Hindenburg ne se cache pas la gravité de la détermination qu'il a prise, dit-il, "pour des raisons d'ordre moral, et pour le salut de la patrie". On attend avec anxiété la décision et les prochains actes de Hitler, et de ses partisans.

Endurance féminine

NEW-YORK, 13. — Deux aviatrices, Frances Marsalls et Louise Thaden se sont attaquées au record d'endurance au-dessus de Long Island. Ayant pris l'air hier à 4 heures 17 de l'après-midi, elles ont atterri à 10 heures ce matin.

Arrestations pour sorcellerie

HELSINGFORS, Finlande, 13. — La police a arrêté trois hommes et deux femmes qui déterraient les cadavres, les mutilaient, et se servaient de leurs membres pour des pratiques de sorcellerie. Ils se servaient aussi de pigeons morts pour pratiquer l'occultisme. Les prisonniers sont des illettrés. Ils ont fait des aveux. Il y a plus d'un an que leurs déprédations dans les cimetières avaient jeté la panique dans la région. Les soupçons s'étaient portés sur diverses sociétés secrètes, en particulier sur des sociétés maçonniques.

Les "secs" dans l'embarras

NEW-YORK, 13. — Les chefs des forces prohibitionnistes américains, et en particulier les sociétés féminines de tempérance, sont fort embarrassées et perplexes. Le discours prononcé par le président Hoover pour annoncer qu'il acceptait sa mise en nomination constitue une volte-face anti-prohibitionniste très nette. Et comme le candidat démocrate, le gouverneur Franklin Roosevelt, est au moins aussi "humide", les secs ne savent plus pour qui voter. Il faut ajouter que John D. Rockefeller junior, qui fut un champion de la prohibition, est passé aussi de l'autre côté. Les secs sont fort déçus.

Le discours de Hoover et la France

PARIS, 13. — La presse et l'opinion française ont diversement commenté le discours du président Hoover. M. Hoover a endossé les récentes déclarations du secrétaire d'Etat Stimson, qui ont eu l'approbation du président du conseil Herriot. La thèse du président Hoover, que les Etats-Unis doivent garder des forces militaires et navales suffisantes pour assurer la sécurité du sol national, est aussi bienvenue, car elle correspond exactement à la thèse française en pareille matière. Certains journaux, toutefois, disent que le discours Hoover est banal, et qu'en tout état de cause ce n'est qu'une profession de foi électorale, susceptible d'être oubliée après l'élection, et à laquelle on ne doit pas attacher une importance excessive.

Le nudisme interdit

BERLIN, 13. — Le nouveau ministre prussien de l'Intérieur, M. Bracht, a interdit les colonies nudistes. Il a aussi interdit les exhibitions de jeunes personnes trop légèrement vêtues dans les boîtes de nuit, et les concours de costumes de bain. Il estime que ces manifestations peuvent donner une idée fâcheuse et fautive de la dignité des femmes allemandes.

JERSEY CITY BAT MONTREAL: 8-3

Sixième défaite consécutive du Montréal. — Quatre coups de circuit: le 23ème de Shiver, le 18ème de Jimmy Ripple des Royals, Kelly et Outen du Jersey-City. — Jimmy Ripple passera-t-il bientôt aux Giants de New-York? — Les Royals nous reviennent mardi avec Jersey-City.

JERSEY-CITY, 13. — (Spécial au "Petit Journal"). — Tout ne va pas sur les roulettes dans le camp du Montréal. Les Royals ont subi au revers de 8 à 3 aux mains du Jersey-City. Ce fut leur sixième défaite consécutive.

Il est fort question que l'artiste du centre Jimmy Ripple, des Royals, soit sous peu vendu aux Giants de New-York. On chuchote qu'il eut une entrevue avec la direction new-yorkaise, vendredi après-midi.

PREMIERE MANCHE

Montréal. — Doc Gautreau ouvre les hostilités avec un coup sûr au-dessus du shortstop. Walker frappe aux mains de Boone. Moore force Gautreau au second, de Thompson à Jordan. Moore vole le second au moyen d'une glissade rapide "à la Ty Cobb". Sur le coup en roulant de Roettger, Reis touche Moore avec la balle.—0-1-0.

Jersey-City. — Cohen meurt à Moore. Thompson réussit un hit chanceux au shortstop. Un simple de Boone au centre. Koenecke meurt à Walters sur un "foul" près des estrades. Thompson et Boone effectuent avec succès un double vol. Outen est passé dans l'intention de garnir les trois buts et de prendre une chance sur un frappeur plus faible, Reis. Ce dernier, en effet, force Outen au second, de Moore à Gautreau.—0-2-0.

DEUXIEME MANCHE

Montréal. — Ripple se voit retiré sur trois strikes. Chick Shiver frappe sa 23e home-run dans les tribunes populaires du centre. Walters envoie un coup de deux-butts sur la ligne du champ gauche. Susce meurt à Boone et Fisher à Cohen.—1-2-0.

Jersey-City. — Un simple de Jordan à gauche. Ce dernier se fait exterminer entre le troisième et le second but, ayant voulu convertir son hit en un trois-butts. Pipgras meurt à Walker et Cohen à Susce.—0-2-0.

TROISIEME MANCHE

Montréal. — Reis retire Gautreau au premier. Walker atteint le premier but sur un coup lent près du marbre. Sa vitesse lui permit ce coup simple. Moore frappe dans un double-jeu: Reis-Jordan-Kelly.—0-1-0.

Jersey-City. — Un coup simple de Thompson à gauche. Boone réussit un "Texas Leaguer" au-dessus du second. Koenecke frappe dans un double-jeu: Gautreau-Moore-Roettger. Outen frappe la première balle de Fisher dans les estrades du champ gauche, pour un coup de circuit faisant compter en avant de lui. Reis meurt à Ripple.—2-3-0.

QUATRIEME MANCHE

Montréal.—Roettger et Ripple s'éventent. Reis retire Shiver au premier.—0-0-0.

Jersey-City.—Jordan meurt à Shiver. Le grand George Kelly frappe un coup de circuit dans les estrades de gauche. Walters extermine Pipgras au premier et Cohen meurt à Walker.—1-1-0.

CINQUIEME MANCHE

Montréal.—Walters s'évente. Susce meurt à Koenecke et Fisher est la cinquième victime de Pipgras sur 3 strikes.—0-0-0.

Jersey-City.—Thompson meurt à Moore, Boone à Walker. Koenecke réussit un hit dans la boîte du lanceur. Le coup simple de Outen place Koenecke au troisième. Reis frappe un autre "Texas Leaguer" à gauche pour faire compter Koenecke. Jordan meurt à Shiver.—1-3-0.

SIXIEME MANCHE

Montréal.—Koenecke attrape une balle difficile frappée par Gautreau. Il répète son exploit sur le coup aérien de Walker. Moore est passé.

LA MERVEILLE MASQUEE REMPLACERA LIONEL CONACHER, JEUDI, AU FORUM

Quoique la blessure au coude de l'athlète Lionel Conacher ne présente aucun caractère de gravité, le promoteur de lutte Alec Moore se tient pour averti qu'il ne luttera plus de la saison. Pour la séance de jeudi prochain, au Forum, le lutteur américain, la Merveille Masquée, sera opposé au rude gladiateur Nick Mercurio, dans un match enlevant de 30 minutes. Cette préliminaire cadre bien la lutte principale Cantowine-Hewitt et les autres matches Stein-Williams et Dr Watson-Berger.

LES RESULTATS DES PARTIES DE SAMEDI

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo	000 000 100-1 7 2
Newark	204 000 01X-7 15 1
Buffalo: Brewer, Eisenbe, Fussell et Crouse; Newark: Jablanowski et Hargraves.	
Rochester	000 000 010-1 10 0
Baltimore	030 012 10X-7 9 1
Rochester: Smith et Rensa; Baltimore: Smythe et Hinkle.	

LIGUE NATIONALE

Cincinnati	000 200 001-3 7 0
Pittsburg	000 000 000-0 6 0
Cincinnati: Rixey et Lombardi; Pittsburg: Swift, Harris et Grace, Padden.	
Boston	000 000 000-0 5 0
Philadelphie	400 001 00X-5 10 0
Boston: Pruett, Frankhouse et Hargrave; Philadelphie: Holley et V. Davis.	
Brooklyn	000 576 000-18 20 4
New-York	000 310 032-9 12 3
Brooklyn: Thurston et Lopez, Picinich; New-York: Mooney, Luque, Schumacher, Bell, Gibson, Fitzsimmons et Hogan, O'Farrell.	

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie	001 310 611-13 17 0
Boston	100 001 000-2 6 0
Philadelphie: Grove et Cochrane; Boston: Boerner, McNaughton, Gallagher, McPhales et Connolly.	
Philadelphie	051 200 000-8 9 0
Boston	020 000 000-2 9 1
Philadelphie: Freitas et Cochrane; Boston: Kilne, Welland, Boerner et Connolly.	
New-York	000 000 000 1-1 7 0
Washington	000 000 000-0 3 0
New-York: Ruffing et Dickey; Washington: Thomas et Spencer.	
Détroit	000 101 001-3 10 4
Cleveland	000 000 26X-8 8 0
Détroit: Hogsett, Myatt et Hayworth; Cleveland: Hudlin et Pytlak.	
St-Louis	003 200 200-7 12 3
Chicago	140 000 000-5 10 4
St-Louis: Blaeholder et Ferrell; Chicago: Jones et Berry.	

POSITION DES EQUIPES

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	F.	Moy.
Newark	80	44	.645
Buffalo	68	55	.553
Baltimore	68	57	.544
Rochester	66	60	.524
Montréal	63	59	.516
Albany	54	69	.439
Jersey-City	56	73	.434
Toronto	42	81	.341

LIGUE AMERICAINE

	G.	F.	Moy.
Philadelphie	80	44	.645
Boston	68	55	.553
Philadelphie: Grove et Cochrane; Boston: Boerner, McNaughton, Gallagher, McPhales et Connolly.			
Philadelphie	051 200 000-8 9 0		
Boston	020 000 000-2 9 1		
Philadelphie: Freitas et Cochrane; Boston: Kilne, Welland, Boerner et Connolly.			
New-York	000 000 000 1-1 7 0		
Washington	000 000 000-0 3 0		
New-York: Ruffing et Dickey; Washington: Thomas et Spencer.			
Détroit	000 101 001-3 10 4		
Cleveland	000 000 26X-8 8 0		
Détroit: Hogsett, Myatt et Hayworth; Cleveland: Hudlin et Pytlak.			
St-Louis	003 200 200-7 12 3		
Chicago	140 000 000-5 10 4		
St-Louis: Blaeholder et Ferrell; Chicago: Jones et Berry.			

LIGUE AMERICAINE

	G.	F.	Moy.
Philadelphie	80	44	.645
Boston	68	55	.553
Philadelphie: Grove et Cochrane; Boston: Boerner, McNaughton, Gallagher, McPhales et Connolly.			
Philadelphie	051 200 000-8 9 0		
Boston	020 000 000-2 9 1		
Philadelphie: Freitas et Cochrane; Boston: Kilne, Welland, Boerner et Connolly.			
New-York	000 000 000 1-1 7 0		
Washington	000 000 000-0 3 0		
New-York: Ruffing et Dickey; Washington: Thomas et Spencer.			
Détroit	000 101 001-3 10 4		
Cleveland	000 000 26X-8 8 0		
Détroit: Hogsett, Myatt et Hayworth; Cleveland: Hudlin et Pytlak.			
St-Louis	003 200 200-7 12 3		
Chicago	140 000 000-5 10 4		
St-Louis: Blaeholder et Ferrell; Chicago: Jones et Berry.			

LIGUE AMERICAINE

	G.	F.	Moy.
Philadelphie	80	44	.645
Boston	68	55	.553
Philadelphie: Grove et Cochrane; Boston: Boerner, McNaughton, Gallagher, McPhales et Connolly.			
Philadelphie	051 200 000-8 9 0		
Boston	020 000 000-2 9 1		
Philadelphie: Freitas et Cochrane; Boston: Kilne, Welland, Boerner et Connolly.			
New-York	000 000 000 1-1 7 0		
Washington	000 000 000-0 3 0		
New-York: Ruffing et Dickey; Washington: Thomas et Spencer.			
Détroit	000 101 001-3 10 4		
Cleveland	000 000 26X-8 8 0		
Détroit: Hogsett, Myatt et Hayworth; Cleveland: Hudlin et Pytlak.			
St-Louis	003 200 200-7 12 3		
Chicago	140 000 000-5 10 4		
St-Louis: Blaeholder et Ferrell; Chicago: Jones et Berry.			

LIGUE AMERICAINE

	G.	F.	Moy.
Philadelphie	80	44	.645
Boston	68	55	.553
Philadelphie: Grove et Cochrane; Boston: Boerner, McNaughton, Gallagher, McPhales et Connolly.			
Philadelphie	051 200 000-8 9 0		
Boston	020 000 000-2 9 1		
Philadelphie: Freitas et Cochrane; Boston: Kilne, Welland, Boerner et Connolly.			
New-York	000 000 000 1-1 7 0		
Washington	000 000 000-0 3 0		
New-York: Ruffing et Dickey; Washington: Thomas et Spencer.			
Détroit	000 101 001-3 10 4		
Cleveland	000 000 26X-8 8 0		
Détroit: Hogsett, Myatt et Hayworth; Cleveland: Hudlin et Pytlak.			
St-Louis	003 200 200-7 12 3		
Chicago	140 000 000-5 10 4		
St-Louis: Blaeholder et Ferrell; Chicago: Jones et Berry.			

LIGUE AMERICAINE

	G.	F.	Moy.
Philadelphie	80	44	.645
Boston	68	55	.553
Philadelphie: Grove et Cochrane; Boston: Boerner, McNaughton, Gallagher, McPhales et Connolly.			
Philadelphie	051 200 000-8 9 0		
Boston	020 000 000-2 9 1		
Philadelphie: Freitas et Cochrane; Boston: Kilne, Welland, Boerner et Connolly.			
New-York	000 000 000 1-1 7 0		
Washington	000 000 000-0 3 0		
New-York: Ruffing et Dickey; Washington: Thomas et Spencer.			
Détroit	000 101 001-3 10 4		
Cleveland	000 000 26X-8 8 0		
Détroit: Hogsett, Myatt et Hayworth; Cleveland: Hudlin et Pytlak.			
St-Louis	003 200 200-7 12 3		
Chicago	140 000 000-5 10 4		
St-Louis: Blaeholder et Ferrell; Chicago: Jones et Berry.			

LIGUE AMERICAINE

	G.	F.	Moy.
Philadelphie	80	44	.645
Boston	68	55	.553
Philadelphie: Grove et Cochrane; Boston: Boerner, McNaughton, Gallagher, McPhales et Connolly.			
Philadelphie	051 200 000-8 9 0		
Boston	020 000 000-2 9 1		
Philadelphie: Freitas et Cochrane; Boston: Kilne, Welland, Boerner et Connolly.			
New-York	000 000 000 1-1 7 0		
Washington	000 000 000-0 3 0		
New-York: Ruffing et Dickey; Washington: Thomas et Spencer.			
Détroit	000 101 001-3 10 4		
Cleveland	000 000 26X-8 8 0		
Détroit: Hogsett, Myatt et Hayworth; Cleveland: Hudlin et Pytlak.			
St-Louis	003 200 200-7 12 3		
Chicago	140 000 000-5 10 4		
St-Louis: Blaeholder et Ferrell; Chicago: Jones et Berry.			

LIGUE AMERICAINE

	G.	F.	Moy.
Philadelphie	80	44	.645
Boston	68	55	.553
Philadelphie: Grove et Cochrane; Boston: Boerner, McNaughton, Gallagher, McPhales et Connolly.			
Philadelphie	051 200 000-8 9 0		
Boston	020 000 000-2 9 1		
Philadelphie: Freitas et Cochrane; Boston: Kilne, Welland, Boerner et Connolly.			
New-York	000 000 000 1-1 7 0		
Washington	000 000 000-0 3 0		
New-York: Ruffing et Dickey; Washington: Thomas et Spencer.			
Détroit	000 101 001-3 10 4		
Cleveland	000 000 26X-8 8 0		
Détroit: Hogsett, Myatt et Hayworth; Cleveland: Hudlin et Pytlak.			
St-Louis	003 200 200-7 12 3		
Chicago	140 000 000-5 10 4		
St-Louis: Blaeholder et Ferrell; Chicago: Jones et Berry.			

LIGUE AMERICAINE

	G.	F.	Moy.
Philadelphie	80	44	.645
Boston	68	55	.553
Philadelphie: Grove et Cochrane; Boston: Boerner, McNaughton, Gallagher, McPhales et Connolly.			
Philadelphie	051 200 000-8 9 0		
Boston	020 000 000-2 9 1		
Philadelphie: Freitas et Cochrane; Boston: Kilne, Welland, Boerner et Connolly.			
New-York	000 000 000 1-1 7 0		
Washington	000 000 000-0 3 0		
New-York: Ruffing et Dickey; Washington: Thomas et Spencer.			
Détroit	000 101 001-3 10 4		
Cleveland	000 000 26X-8 8 0		
Détroit: Hogsett, Myatt et Hayworth; Cleveland: Hudlin et Pytlak.			
St-Louis	003 200 200-7 12 3		
Chicago	140 000 000-5 10 4		
St-Louis: Blaeholder et Ferrell; Chicago: Jones et Berry.			

LIGUE AMERICAINE

	G.	F.	Moy.
Philadelphie	80	44	.645
Boston	68	55	.553
Philadelphie: Grove et Cochrane; Boston: Boerner, McNaughton, Gallagher, McPhales et Connolly.			
Philadelphie	051 200 000-8 9 0		
Boston	020 000 000-2 9 1		
Philadelphie: Freitas et Cochrane; Boston: Kilne, Welland, Boerner et Connolly.			
New-York	000 000 000 1-1 7 0		
Washington	000 000 000-0 3 0		
New-York: Ruffing et Dickey; Washington: Thomas et Spencer.			
Détroit	000 101 001-3 10 4		
Cleveland	000 000 26X-8 8 0		
Détroit: Hogsett, Myatt et Hayworth; Cleveland: Hudlin et Pytlak.			
St-Louis	003 200 200-7 12 3		
Chicago	140 000 000-5 10 4		
St-Louis: Blaeholder et Ferrell; Chicago: Jones et Berry.			

LIGUE AMERICAINE

	G.	F.	Moy.
Philadelphie	80	44	.645
Boston	68	55	.553
Philadelphie: Grove et Cochrane; Boston: Boerner, McNaughton, Gallagher, McPhales et Connolly.			
Philadelphie	051 200 000-8 9 0		
Boston	020 000 000-2 9 1		
Philadelphie: Freitas et Cochrane; Boston: Kilne, Welland, Boerner et Connolly.			
New-York	000 000 000 1-1 7 0		
Washington	000 000 000-0 3 0		
New-York: Ruffing et Dickey; Washington: Thomas et Spencer.			
Détroit	000 101 001-3 10 4		
Cleveland	000 000 26X-8 8 0		
Détroit: Hogsett, Myatt et Hayworth; Cleveland: Hudlin et Pytlak.			
St-Louis	003 200 200-7 12 3		
Chicago	140 000 000-5 10 4		
St-Louis: Blaeholder et Ferrell; Chicago: Jones et Berry.			

LIGUE AMERICAINE

	G.	F.	Moy.
Philadelphie	80	44	.645
Boston	68	55	.553
Philadelphie: Grove et Cochrane; Boston: Boerner, McNaughton, Gallagher, McPhales et Connolly.			
Philadelphie	051 200 000-8 9 0		
Boston	020 000 000-2 9 1		
Philadelphie: Freitas et Cochrane; Boston: Kilne, Welland, Boerner et Connolly.			
New-York	000 000 000 1-1 7 0		
Washington	000 000 000-0 3 0		
New-York: Ruffing et Dickey; Washington: Thomas et Spencer.			
Détroit	000 101 001-3 10 4		
Cleveland	000 000 26X-8 8 0		
Détroit: Hogsett, Myatt et Hayworth; Cleveland: Hudlin et Pytlak.			
St-Louis	003 200 200-7 12 3		
Chicago	140 000 000-5 10 4		
St-Louis: Blaeholder et Ferrell; Chicago: Jones et Berry.			

Corona Cola contre Canada Axe, lundi

La Ligue Indépendante, qui devait commencer ses séries éliminatoires vendredi soir, ne fut pas très chanceuse avec la température. Cette remise forcée jusqu'à lundi soir a donné aux deux clubs l'occasion d'avoir une couple de pratiques et la partie de lundi n'en sera que plus contestée.

Les deux gérants sont très confiants, ils escomptent tous les deux une victoire, qui leur permettra de prendre l'avantage. Le gagnant de cette série rencontrera le Sarsfield dans la finale.

Les deux clubs seront au complet, et les batteries seront les suivantes: Corona Cola, Morganti et Mayall, lanceurs; McLeod, Sissons; receveur: Canada Axe, Eisenstat et Fayne, lanceurs; Borzelli, oByer, receveurs.

Vu l'importance de cette série, la ligue a nommé trois arbitres, qui officieront comme suit: L. Morin, au marbre, S. Patenaude, au premier, et T. Longmore, au troisième.

SAVAIT-ON QUE...

La direction des N. Y. Américains a les yeux sur Sprague Cleghorn comme gérant du club de hockey de la N. H. L.

Le club Muskogee de l'Association de l'Ouest était "cassé" et avait besoin de balles pour jouer la partie d'hier soir avec le Hutchinson. Aussi le gérant G. A. Marr a donné le lanceur George Hubbell, frère du lanceur Carl Hubbell des Giants, au club Hutchinson, en échange de quatre nouvelles balles.

Max Carey a été réengagé comme gérant du club Brooklyn, de la Ligue Nationale à raison d'un salaire de \$18,000, soit une augmentation de \$2,000 à celui qu'il touche cette saison.

Le véritable nom de Joe Brown, 3ème but du Rochester est Joseph Maychrack, d'origine polonaise.

Tous les joueurs du club Albany (ancien Reading), qui conserveront au bâton la moyenne de .300 et plus pour le reste de la saison seront gratifiés d'un habit. Le gérant Rowland a donné congé au voltigeur Wittman, ancien joueur des Royals.

Christner avoue sa faute

"Dans mon match contre Primo Carnera, ma vie aurait été en danger si je n'eus pris une "plonge" au plancher. Il est vrai que je recus alors une assez bonne bourse (\$2,500) pour me coucher devant le gros Italien". C'est la déclaration que vient de faire le boxeur poids lourd Meyer "Kayo" Christner, récemment retiré de l'arène.

Le pugiliste d'Akron, Ohio va jusqu'à dire que la majorité des promoteurs de boxe américains sont des "bootleggers" et des "racketeers".

Catta-Léo, prêts à acheter une autre piste

NOUVELLE-ORLEANS, 13. — M. Jos. Cattarinich, magnat des sports de Montréal, co-propriétaire de la piste de Jefferson Park, se dit prêt à acheter la piste de Fair Grounds, située au centre de la ville. "Le prix demandé (\$1,000,000) pour Fair Grounds, déclara Cattarinich, est de beaucoup trop élevé pour les circonstances. Quand les directeurs de Fair Grounds ajusteront leur prix de vente d'après les vues de mes associés, MM. Eddy de Chicago et Léo Dandurand de Montréal, nous pourrions alors effectuer une transaction. Nous ne pouvons pas donner plus de \$700,000 pour cette piste".

Dates des séries mondiales

L'ouverture des prochaines séries mondiales du baseball aura lieu, au Stadium de New-York, le 29 septembre. Au cas où St-Louis ou Chicago termineraient en tête de la Ligue Nationale, la première partie se disputera le 28, à New-York également. Les prix d'entrées seront les mêmes que ceux de l'an dernier.

John Bélanger sera opposé à René Angrignon

\$30,000 pour Zabala, vendeur de journaux

JUAN CARLOS ZABALA, 20 ans, 114 livres, coureur à pied de l'Argentine, qui remporta le marathon des Jeux Olympiques de Los Angeles (26 milles 385 verges), en 2 heures, 31 minutes et 35 secondes, se nourrit de fruits et légumes. Le petit Zabala, de Buenos-Ayres, détient le record olympique, sans toutefois, posséder le record mondial du genre.



Il passera bientôt au rang des professionnels pour se joindre à Paavo Nurmi dans une tournée à travers l'Europe, qui lui rapportera \$30,000.

Paavo Nurmi, le taciturne athlète de Finlande, est le tenant du record mondial des marathons de toutes catégories. Il franchit cette distance, il y a sept semaines, en 2 h., 22 m. et 4 sec., soit 10 minutes plus vite que l'ancien recordman olympique Kolehmainen.

Sarsfield défait le Taverne Robert

Le club de balle-molle Sarsfield, qui a fini en première place dans la Ligue indépendante, a remporté une autre victoire en déclassant le club Taverne Robert, un des meilleurs clubs indépendants de l'ouest, par le score 9 à 1 ces jours derniers. Le lanceur A. Connelly n'accorda que 5 hits espacés à ses adversaires et ne fut jamais en danger.

Le receveur Creighton obtint 3 hits sur autant d'apparitions, et Chap St. Maurice obtint aussi 3 hits sur 5 apparitions dont un coup de circuit à la première manche. Le lanceur Fagan du Taverne Robert obtint 2 des cinq hits de son club.

Dans des parties d'exhibition le club Sarsfield a aussi déclassé dernièrement le A. Dubois par 13 à 3 et le North End Eagles par 17 à 3.

Score par manche:
Sarsfield 100 300 05—9 14 0
Taverne Robert 001 000 00—1 5 2

Arrivée à la huitième par la noceur.
Batteries: Sarsfield: Connelly et Creighton; Taverne Robert: Fagan et Alaris.
Arbitres: Dault et Palenaude.

NURMI RAYE POUR LA VIE

LOS ANGELES, 13. — La Fédération Internationale d'athlétisme a définitivement rayé des cadres de l'amateurisme le fameux coureur à pied finlandais Paavo Nurmi, accusé d'avoir monnayé ses talents athlétiques.

Désormais, Nurmi devra transporter ses batteries au sein du monde professionnel. Ce changement ne lui sourit pas beaucoup, car il sait très bien qu'il y a moins à gagner chez les professionnels de la course à pied. Nurmi amateur ne gagnait pas seulement des paniers pleins de médailles.

Toute cette tapageuse publicité faite autour du "fantôme finlandais" a préparé parfaitement la prochaine carrière professionnelle du coureur Nurmi.

12 milles en 1 h. 12



A. BATAILLE, excellent coureur à pied amateur, est arrivé en tête de la récente course de 12 milles, organisée par M. Paul Grenier, 1811 rue St-Christophe, FR. 6403. Bataille parcourut les 12 milles en 1 h. 12 minutes, suivi de près par R. Dufort, 1 h. 12 min. 45 secondes, L. Jolin, 1 h. 13 min. 30 secondes et J. Bartelo, 1 h. 14 min. 15 secondes.

FUTURS COMBATS

Primo Carnera knock-outera Stanley Poreda, à Newark, le 17, 10 rondes.
Mose Batch gagnera une décision de 10 rondes sur Willie Davies, le 18, à Pittsburgh.

Le 16, au Stade Exchange.

C'est mardi soir qu'aura lieu au Stade Exchange, angle Mont-Royal et Iberville, la cinquième rencontre de lutte en plein air du promoteur Deslongchamp. L'on verra aux prises René Angrignon, notre fameux poids léger local, contre John Bélanger. Cette rencontre est attendue avec impatience par les amateurs de lutte. Ceux qui ont été témoins, mardi soir dernier, du match Sam Chuck-Angrignon ont pu se rendre compte que René Angrignon est l'un de nos meilleurs lutteurs poids légers que nous avons actuellement à Montréal. Cette rencontre, la semi-finale au programme, nous donne une idée de ce que sera la finale.

Graham Stockton sera l'adversaire de notre champion Albert Beaucaire dans une rencontre 2 dans 3 à finir. Stockton est l'espérance de l'élément anglais et il n'y a aucun doute qu'il fera l'impossible pour remporter la victoire.

Beaucaire sera, mardi soir, à son meilleur, car en plus de s'entraîner ferme à la lutte, il pratique avec ses amis le tennis. Ce qui lui donne la souplesse qu'un champion doit avoir.

Sam Chuck, qui a fait si belle figure contre Angrignon, sera aussi au programme contre Pit Goyer, de St-Laurent. Il ne suffit que de mentionner le nom de Sam Chuck pour savoir qu'il y aura quelque chose d'imprévu.

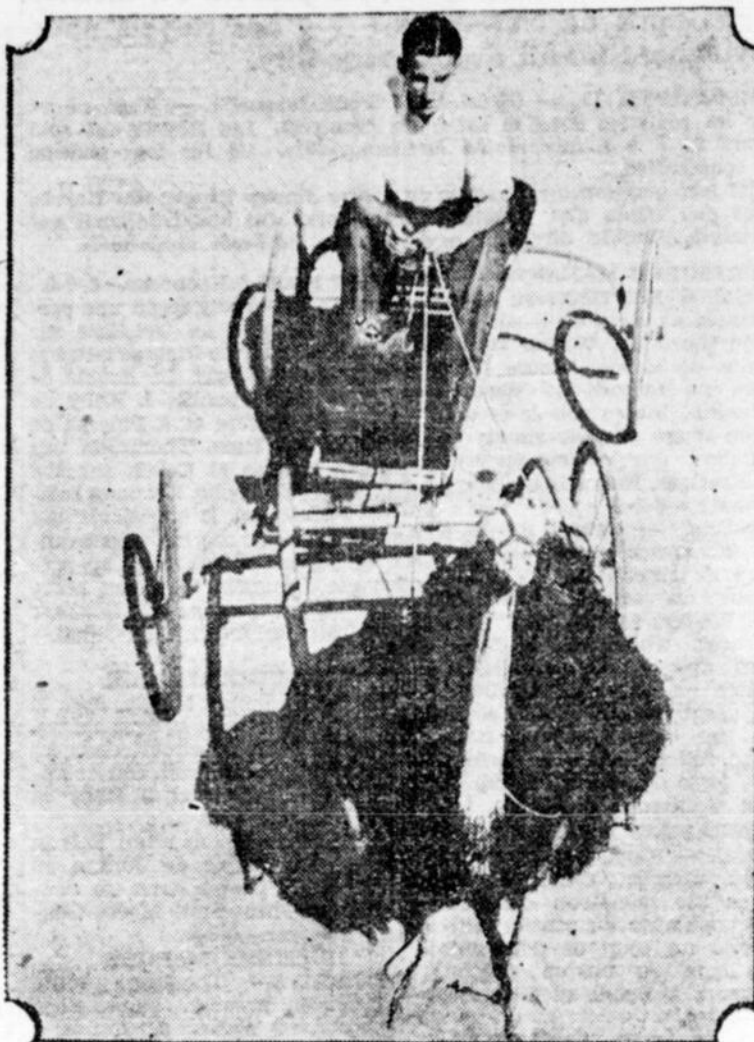
De son côté, Goyer prendra de durs moyens de défense, si le Polonais le maltraite démesurément.

Régates à l'Île Perrot



Ce superbe trophée, don de M. J. B. Léger, agent pour les produits McColl-Frontenac à Montréal, sera disputé lors des régates à l'Île Perrot, le samedi 20 août.

LE NOUVEAU PREMIER BUT DU BALTIMORE, DICK GOLDBERG, EST UN DENTISTE



Richard "Dick" Goldberg, 25 ans, 6 pieds, 195 livres, le nouveau premier but des Orioles de Baltimore, que nous verrons dans une douzaine de jours au Stadium, est le propriétaire de l'une des plus belles autruches. Durant la saison morte, il s'amuse à atteler à une petite voiture sa fameuse autruche et à organiser des combats de coq.

Les Orioles de Baltimore ont acheté les services de Richard Goldberg, du club Wichita de la Ligue Western. Goldberg est le roi des coups de circuit de cette ligue et est le cauchemar des lanceurs adversaires. Le docteur Goldberg (il est diplômé de l'École dentaire de l'Université de Pittsburgh), abandonna sa profession trouvant plus de plaisir et d'excitation à frapper une balle sur le losange, qu'à extraire des dents à des patients souffrants.

Dès sa sortie de l'université, le docteur Goldberg se mit à pratiquer, mais en 1931, le club Topeka lui fit une offre si alléchante, qu'il mit de côté ses davieres pour se livrer à son sport favori. La première année, il a obtenu une moyenne de .300, et lorsque la franchise de Topeka est passée à Wichita, il a suivi ce club. A l'Université de Pittsburgh, Goldberg était une étoile de football. Dans ce sport comme dans le baseball, il a montré la force et le courage d'un athlète de premier ordre. Le nouvel Oriole est le deuxième As à graduer de la Ligue Western à l'Internationale, cette année, Rochester ayant acquis Léon Riley dernièrement.

Club Nut-Cola

Le club de balle-molle "Nut-Cola" s'est réorganisé pour le reste de la saison sous l'habile direction de A. Dallaire et A. Lamarre, ancien capitaine et gérant du Santoro. Le Nut-Cola a remporté trois victoires en battant le Montpetit par 7 à 3; le St-Paul, 11 à 2, et N. D. G., par 16 à 4. Les lanceurs Basbaum et Benaldi, très bien secondés par le receveur Sirois, ont été invincibles. Tous les joueurs se sont distingués.

Le Nut-Cola lance un défi à tout club de balle-molle. Pour informations, A. Dallaire, Fitzroy 6040.

La Ligue Amateur du Parc Laurier au détail

La ligue amateur de balle au camp du Parc Laurier dirigée par ses courageux organisateurs, Conrad Pételle et René Beauchamp, met à son programme d'aujourd'hui, la fameuse rencontre pour la deuxième position du circuit, les St-Stanislas, piloté par R. Martineau, avec la formidable équipe des Joffres, dirigée par Laniel, et dont J. Desfossez est le propriétaire. Les batteries de cette rencontre seront comme suit: St-Stanislas: A. Vermette, lanceur; M. Tremblay, receveur. Joffres: Mathieu secondé par Lefebvre lanceurs, et J. Desfossez, receveur.

Cette joute qui sera des plus contestées à cause de son habile organisation saura plaire au public. Elle commencera à 1 heure et demie précise sur le terrain No 1, du Parc Laurier situé angle des rues Brébeuf et St-Grégoire. — La direction invite cordialement tous ses amis et partisans à venir en grand nombre rivaliser d'enthousiasme à cette partie.



R. Beauchamp

Club Bain Turcot

Ce soir à 7 heures le Turcot recevra sur son terrain, situé sur la rue St-Dominique entre Fairmont et Laurier, le Restaurant Lévis de Montréal-Nord. Il invite tous ses partisans à venir l'encourager.

Le Turcot a défait le Point d'Interrogation 10 à 6; Buddies 10 à 9, et a fait partie nulle 3 à 3 avec Trashan Ind.

Mardi le 16 le Turcot recevra le Desroches, jeudi 18 le Maples et le 23 la Maison Sabourin.

Le Turcot lance un défi à tout club 16 à 18 ans. Boule préférée. Informations, C. Sabourin, CRéscent 6818, entre 6 et 7 heures.

L'EQUIPE DE BASEBALL NATIONAL DE QUEBEC



Le club de baseball National de Québec est le meilleur de la Cité de Champlain. On le verra contre l'une de nos équipes, le jour de la Fête du Travail, au Parc Lafontaine. Ce sont, debout, de gauche à droite: L. Marsan, E. Beaupré, H. Renaud, G. Nadeau, C. Parent, G. Angers, G. Drouin, P. Aubut, A. Carpentier, C. Paquet, R. Giguère, A. Paquet, A. Lachance, J. Paquet, C. Gagnon. A genoux: M. Pouliot, gérant; Frank Giguère, directeur; Frank Giguère, qui s'occupe de baseball depuis plus de vingt ans, à Québec, assistait à la première joute de dimanche dernier Jos. Choquette-Forest Frères; L. Pouliot, président; G. Carrier, assistant-gérant.

Al Brown envoie le quart de ses gains à sa mère

La belle histoire du champion du monde des 118 livres Panama Al Brown, pauvre hier, riche aujourd'hui.

C'est une belle histoire, une histoire où il y a du cœur, du soleil, de l'aventure et de la réussite. Ecoutez-la.

Le père d'Alphonso Teapillo Brown était Américain et sa mère était née sous le ciel des Antilles, à la Jamaïque. A Panama, le sort les fit se rencontrer: sept enfants naquirent.

Au logis, la vie n'était point drôle tous les jours, parce qu'il fallait donner à manger à toute la nichée. Aussi l'un des premiers soucis du jeune Alphonso fut-il de gagner de l'argent pour sa famille.

Mais il avait un autre souci, que lui commandait son bon cœur: défendre un de ses frères qui était faible et que les écoliers tournaient en dérision. Et c'est en bataillant ainsi sur la voie publique qu'il ac-

rencontrent et, devant son poing rude connaissent l'amertume du K.O.

Mais Brown a beau se multiplier et combattre simultanément dans trois catégories différentes, l'argent ne vient toujours pas. Alors, il veut tenter sa chance à New-York. Comme il n'a pas un centime, il s'engage cuisinier à bord d'un bateau de commerce. De passeport, point. Aussi, il lui est interdit de quitter le bateau pour prendre pied sur la terre américaine. Mais Alphonso est obstiné. Une nuit, il se jette à l'eau et gagne le rivage à la nage. Pendant trois semaines, il se cache si bien qu'il est impossible de savoir ce qu'il est devenu.

Du travail, il n'en trouve pas; de combats non plus car on l'ignore. Le voici donc portier du Gymnasium. Moyennant quoi il a droit à une chambre et à la nourriture. C'est loin du rêve. Six mois passent. Puis la chance le sert: Une compétition entre amateurs doit réunir des boxeurs allemands, italiens et américains. Ces derniers, en vue de cette manifestation s'entraînent au Gymnasium où Brown cumule les fonctions de portier et de cireur. La veille du match, le poids mouche de l'équipe yankee se blesse à la main. Le patron de l'établissement est affolé. Il désespère de trouver un remplaçant et demande à Brown de monter sur le ring à sa place. Le petit noir accepte. Il gagne. Le lendemain, un journaliste révèle que l'inconnu qui a gagné la veille par K.O. est un professionnel. Il y a polémique dans les journaux. C'est la meilleure publicité.

Du coup, Léo Flynn, gérant, s'intéresse à Brown, le prend sous ses ordres, et lui fait accomplir de rapides progrès.

Mais Flynn est un jour victime d'une catastrophe boursière. Il offre à Lumiansky de lui vendre le contrat qu'il a traité avec Brown. Lumiansky, qui connaît par cœur le record de Brown bien que n'ayant jamais vu le pugiliste noir, accepte.

Brown est un excellent garçon, qui aime rire et qui a bon cœur. Il doit à son tempérament latino-américain une certaine vivacité d'humeur et, à ce propos, il est amusant de rappeler cette anecdote:

Il devait rencontrer, à New-York, Benny Schwartz, de Baltimore. Sous les yeux des officiels, ainsi qu'il est de règle à New-York, il se fit mettre les bandages. Mais, au dernier moment, le gérant de Schwartz demanda que les bandes de Brown fussent enlevées et remises. Lumiansky protesta. A la fin, Brown, très énervé, fit dire à Schwartz que, s'il y tenait, après le match ils termineraient cette affaire, dans la rue, et sans bandages.

La richesse n'a point gâté le cœur généreux d'Al Brown qui n'a point oublié sa famille. Il a acquis pour elle, à Panama, une magnifique villa et il envoie toujours le quart de ses gains de ring à sa mère.

De projets, Brown n'en a que d'ordre philosophique. S'il aime mieux Paris que New-York, il aime mieux Panama que Paris, parce que, là-bas, en plus de l'amitié, en plus de la lumière et de la vie élégante, il y a le soleil, la chaleur, les chansons indigènes et la tiédeur des soirs dans lesquels il fait si bon de rêver.

A 30 ans, aujourd'hui, Brown déclare qu'il n'a pas l'intention de boxer longtemps encore. "Dans deux ou trois ans, dit-il, j'en aurai fini avec les affaires de boxe et j'irai me reposer là-bas, dans mon pays, où il y a tant de lumière".

Et Alphonso Teapillo Brown, pauvre boy hier, et riche gentleman aujourd'hui, Brown qui monte à cheval comme un jockey, nage comme un poisson et danse comme un artiste, m'avoua qu'il joue du banjo et du saxophone quand l'heure du retour au pays lui paraît trop lointaine.

Car Alphonso, boxeur intelligent et sympathique, a su, malgré les coups de poing et les duretés de la vie, conserver une âme d'enfant. Quelques notes d'une musique lente et chaude suffisent à le transporter là-bas, à Panama, terre tropicale où il y a tant de soleil que les yeux restent toujours à demi-fermés, comme pour mieux rêver.

René LAROCHE.

\$400 pour le jeune Audy



Jules Audy, le jeune cycliste aimé du public des Six Jours, touchera une bourse de \$400, lors des prochains Six Jours du Forum, en octobre.

"Pour l'instant, j'ai autre chose à faire que d'accepter le défi de Max Schmeling", dit Jack Sharkey

On se rappelle sans nul doute que lorsque Max Schmeling gagna le championnat du monde, sur faute, grâce à la disqualification de Jack Sharkey, qui frappa bas, il promit à celui-ci une revanche immédiate. Mais l'Allemand oublia rapidement sa promesse et Sharkey dut attendre deux longues années et même voir Young Stribling le suppléer l'année dernière.

Enfin l'occasion de rencontrer Schmeling à nouveau se présenta en juin dernier, et on sait que Sharkey fut déclaré vainqueur aux points, décision très contestable sans doute, mais il n'en demeure pas moins que Jack Sharkey est champion du monde.

Ce fut au tour de Max Schmeling de réclamer un match-revanche; il le fit récemment dans les termes les plus aimables d'abord, puis le

ton devint plus agressif. A la longue, Sharkey répliqua: "Je pourrais, suivant un certain exemple, promettre et ne rien tenir; mais ce n'est pas dans mes habitudes. J'ai attendu deux ans pour avoir ma chance contre mon vainqueur. Que Max Schmeling s'en souvienne et qu'il me défie plus tard; pour l'instant, j'ai autre chose à faire".

On ne peut blâmer Sharkey de rendre à Schmeling la monnaie de sa pièce, mais il ne faut pas attacher trop d'importance à la résolution du champion du monde. C'est toujours la question des gros sous qui décidera de la belle entre les deux hommes. Elle aura probablement lieu l'année prochaine, si les deux adversaires évitent la défaite d'ici là; en attendant, Schmeling va se montrer prudent dans le choix des adversaires... et des juges.

RAOUL GOUBOUT FERA COUVRIR SON STADE EXCHANGE POUR LES JOURS OU IL PLEUT

L'été est toujours hésitant. Après un jour de chaleur accablante, la pluie... Un soir de pluie peut avoir pour les séances se déroulant au Stade Exchange de Raoul Goubout une importance capitale. Une partie remise à un autre soir attire la moitié moins de monde aux guichets. Au Stade de Wimbledon, en Angleterre, où se jouent les fameux tournois de tennis du même nom, les propriétaires ont prévu un système de couverture pour les jours pluvieux.

Si on ne peut empêcher la pluie, on peut remédier à ses effets. A ce sujet, Raoul Goubout, propriétaire du Stade de la rue Mont-Royal Est, nous a déclaré: "J'ai bien songé à couvrir le Stade Exchange, mais le jeu n'en vaut pas la chandelle pour cette saison. En effet, pour couvrir un tel espace, il faut une grande surface de toile, d'un maniement assez difficile, car il faudra le rouler à bras ou mécaniquement. L'an prochain, je ferai construire une couverture avec le même matériel dont on se sert pour couvrir le losange du Stadium. Ces tarpaulins, paraît-il, donnent de bons résultats et les séances de boxe et de lutte seront, de cette façon, disputées beau ou mauvais temps, le soir annoncé".



Al Brown, né le 5 juillet 1902, à Panama, a gagné avec ses poings gantés \$400,000 en dix ans. Al est un fervent et habile cavalier. On le voit au débotté, prenant une tasse de thé après avoir fait un galop.

quit sa première expérience de boxeur.

Dès l'âge de 11 ans, beaucoup de combats disputés au milieu de la chaussée lui firent une réputation de batailleur. Alphonso Teapillo n'étonna donc personne quand il commença de boxer.

Lorsqu'il eut 13 ans, son père mourut. Il continua de boxer, mais ses combats ne lui rapportaient que de petites primes en argent, et après 15 ou 18 mois, il désespérait de devenir riche, quand un jour les bâtiments d'une escadre américaine vinrent faire escale à Panama.

A terre, pour s'amuser, les équipages organisèrent des combats. Dans la catégorie des poids mouches, qui était celle de Brown, quatre marins se présentèrent. Brown les rencontra tous dans la même soirée et les battit.

Du coup, notre amateur passe professionnel. Il a alors 15 ans et se fait remarquer par sa taille et sa minceur. Pendant deux ans, les boxeurs des pays environnants le

MALGRE LA GREVE...!!

Nous CONTINUONS à vendre au plus BAS prix jamais vu

COMPLETS \$ **12.50** PALETOTS

sur mesures

Choix spécial de tissus convenables pour habits de collégiens. Donnez votre commande immédiatement. Voyez en même temps nos valeurs extraordinaires en paletots de demi-saison.

10 MAGASINS 10

BOND CLOTHES SHOPS

734 Ste-Catherine Ouest
1346A Ste-Catherine Ouest
179 Ste-Catherine Est
1119 Ste-Catherine Est
6790 St-Hubert

Ottawa, Ont.
Buckingham, Qué.
Trois-Rivières, Qué.
Chatham, N.-B.
Québec, Qué.

Bureau chef: 2010 BLVD ST-LAURENT

Joie Ray dans le marathon du 29, au Stadium

Ray était l'un des coureurs les plus sûrs du monde.

Les amateurs de la course à pied auront le plaisir d'admirer les qualités athlétiques du célèbre marathonien américain Joie Ray, ancien recordman du monde. En effet, il s'est inscrit pour prendre part au marathon La Reina, le 29, sous les réflecteurs géants du Stadium.

Le promoteur Vincent attend aussi l'entrée de plusieurs étoiles de la course: Gavuzzi, Newton et l'extraordinaire Desroches.

Lisez le jugement rendu par le fameux coureur finlandais Paavo Nurmi sur Joie Ray:

Dans mes courses, j'ai rarement éprouvé de réelles surprises, mais cependant, à un certain moment, cela peut arriver. Entre autres, Joie Ray, une fois, m'a mis dans une si-

me passa sans difficulté et même augmenta sa vitesse.

Je fus atterré, et, une seconde ou deux, ma tête nagea. Cependant, le froid sens commun reprit le dessus. Il disait: "Tiens-l'en à ta table, on ne bat pas ainsi, d'une ou deux secondes, des records du monde".

Je fis confiance à cette voix, et je laissai les autres coureurs faire ce qu'ils voulaient. Ray succomba à sa vitesse et ce fut pour moi une besogne aisée de corriger les choses de telle façon que je remportai la victoire.

Ray était l'un des coureurs les plus sûrs du monde, et s'il avait seulement été plus grand de dix centimètres, cela se serait traduit par plusieurs secondes dans ses résultats.

Je compte Joie Ray parmi les coureurs que j'honore. Il peut courir un demi-mille et il peut courir un marathon.



JOIE RAY.

316¹/₄ milles en 68 heures, à pied

PARIS, 13. — De nouveau les limites du possible sont reculées par les infatigables marcheurs, qui à près de 4¹/₂ milles de moyenne à l'heure à pied de Paris à Strasbourg. Le marcheur Damas, de Nancy, a établi le record de cette épreuve en 68 heures 33 minutes 12 secondes. L'ancien record était détenu par Roger Marceau avec 69 heures 44 minutes 44 secondes.

Ainsi la belle victoire de Damas aura montré que, pour gagner Paris-Strasbourg, il faut, avec de la classe, beaucoup de volonté. Or, Damas est un homme dur, habitué aux besognes difficiles, car il fut marin, docker et est camionneur. En outre, comme il le déclara à l'arrivée, il voulait amener à son club les records qu'il battit, et cela l'intéressait plus encore que sa victoire finale. Voilà qui est très beau et dépeint bien l'homme.

BEL EXEMPLE DE COURAGE

Etonnante odyssee d'un Canadien errant qui traverse à pied l'Australie.

SYDNEY, Australie, 13. — Les journaux relatent le magnifique exemple de courage et d'endurance donné par un jeune Canadien, Albert Raine. Atteint par le chômage et cherchant du travail, il a fait à pied la moitié du tour de l'Australie. Pauvre, il n'avait qu'une chemise et un costume. Mais il n'a jamais emprunté que du fil et une aiguille pour raccommoder vêtements et linge.

Il y a deux ans que Raine a débarqué à Sydney, venant du Canada. Il a cherché du travail ici, puis à Melbourne. Ensuite il dépensa ce qu'il lui restait d'argent en prenant un billet pour Adélaïde. De là, il fit à pied les 1,200 milles jusqu'à Perth, parce qu'il avait entendu dire que l'on trouvait plus facilement de l'ouvrage dans l'ouest australien. Il dut pour cela traverser le désert et souffrir de la soif. A Perth, il n'y avait pas de travail. Raine repartit pour Darwin, qui est à 1,500 milles. A Darwin, le bruit de son étonnante randonnée s'étant répandu, il eut un certain succès, et un hôtelier offrit de le loger et nourrir pour rien, satisfait de la publicité ainsi assurée à son hôtel. Mais le Canadien errant quitta malgré cela l'Australie, et a réussi à prendre passage pour Singapour sur un bateau de pêcheurs de perles.



Alb. Raine

LORD BURGHLEY PARLE FRANÇAIS



Lord Burghley, champion olympique des 400 mètres-haies en 1928, capitaine de l'équipe d'athlètes représentant l'Angleterre aux Jeux Olympiques de Los Angeles, sera dans nos murs, vendredi prochain. Lord Burghley et les athlètes britanniques seront les invités du M.A.A.A. où se dérouleront plusieurs épreuves de courses à pied. Les athlètes anglais retourneront en Angleterre, samedi, par le transatlantique "Empress of Britain".

Lord Burghley, excellent athlète, est député de Peterborough, Angleterre. On le dit l'Anglais le plus sympathique que l'on puisse connaître.

Comme notre correspondant américain le félicitait, il entama, en excellent français, la conversation suivante:

"Je ne suis pas en forme, cette année. Je n'ai pas eu le loisir de m'entraîner régulièrement. J'ai passé mon temps à faire de longs discours, à essayer de persuader "ladies and gentlemen" de tout l'intérêt que je leur porte".

La roulette est-elle enfin vaincue ?

Il paraît que le problème de la roulette et du trente-et-quarante aurait été résolu scientifiquement par un inventeur genevois nommé Louis Martens, qui obtiendrait à coup sûr des excès de 23 pour cent et 37 pour cent des coups gagnants, sans progression.

L'inventeur affirme que les résultats pratiques concordent invariablement avec la théorie mathématique.

Il s'agirait donc d'une solution qui n'a rien de commun avec la méthode des "systèmes", car l'efficacité et l'excellence de cette découverte peuvent se démontrer scientifiquement et mathématiquement.

Découverte d'une importance capitale, car la solution scientifique de ce problème a préoccupé les esprits des mathématiciens depuis environ trois siècles, depuis la mort de Pascal, inventeur de la Roulette.

L'inventeur a l'intention de vulgariser sa découverte par l'édition d'un ouvrage dans les principales langues. Il ne manquera pas d'avoir une forte répercussion sur les recettes des casinos où ces jeux sont pratiqués et dont l'existence même serait mise en péril, si tout le monde suivait la méthode de M. Martens.

LES COMMISSAIRES DECIDENT UN MATCH NUL ENTRE DeGRASSE ET LEITHAM

Dans une récente assemblée, les membres de la Commission Athlétique de Montréal ont renversé le verdict qui suivit le combat DeGrasse-Leitham, le 2 août, au Stadium. Les juges avaient alors accordé la victoire à Bobby Leitham. Cette décision fut très mal reçue par la foule.

Croyant qu'il était de leur devoir dans l'intérêt de la boxe de s'élever en tribunal supérieur, les commissaires ont déclaré la rencontre nulle: c'est là la décision officielle qui devra être inscrite dans le livre des records.

Sonnenberg contre Zarynow, à Québec

QUEBEC, 13. — Le promoteur Asselin nous a fait connaître hier après-midi la finale de la séance de lutte qu'il donnera à l'Aréna mercredi soir prochain.

Les amateurs seront heureux de revoir dans l'Aréna locale l'ex-champion Gus "Dynamite" Sonnenberg contre un homme de la valeur du comte George Zarynow dans un assaut de 2 dans 3 à finir qui sera la rencontre principale de la soirée.

Sonnenberg a lutté ici pour la dernière fois il y a deux ans, alors qu'il défendait son titre contre feu le géant polonais Stanley Staziak, devant plus de 7,500 personnes.

Lutte mercredi soir à l'Ass. Athlétique des Employés des Postes

C'est mercredi soir prochain, 17 août, qu'aura lieu à l'association athlétique des Employés des Postes, 1158 Ste-Catherine Est, (ancienne arène Duchesne), la troisième séance de lutte depuis l'ouverture de cette association.

Voici le programme de cette séance: Paul Lebrun vs John Carochia, 2 dans 3; Bill O'Brien vs J. Trudeau, 45 minutes; W. Tessier vs W. Duchesne, 20 minutes.

Deux préliminaires des employés des Postes seront aussi au programme pour le compléter. L'arbitre Kid Léveillé, sera en charge.

Nomenclature des meilleurs boxeurs poids légers du monde, reconnus par la National Boxing Association

Pour votre gouverne, nous reproduisons le tableau des meilleurs boxeurs poids légers de l'univers. Les chiffres, placés à côté des noms représentent le nombre de points accordés à chacun d'eux, d'après leur mérite. Le maximum 300 est attribué au champion du monde des 135 livres, l'Américain Tony Canzoneri, d'origine italienne. Les lettres B signifient boxeur scientifique, C un "club fighter", c'est-à-dire qui sait prendre avec l'assistance en lui donnant de l'action, P puncheur, et S "southpaws", un boxeur gaucher.

LES DIX MEILLEURS POIDS LEGRS 135 LIVRES	
1-Tony Canzoneri	
2-Billy Petrolle	
3-Sammy Fuller	
4-Kid Chocolate	
5-Johnny Jadiek	
6-Lew Massey	
7-Wesley Ramey	
8-Tony Falco	
9-Tracy Cox	
10-Steve Halaiko	

AbeHo, Lud	C-206	Nichols, Johnny	C-205
Anderson, Eddie	B-249	Offerman, Sam	C-213
Antley, Boots	S-C-203	Pacho, Bobby	B-248
Apice, Paris	C-232	Palacios, Ted	C-204
Aregon, Mel	C-214	Paluso, Lew	C-211
Ausborne, Jackie	C-206	Parmer, Paul	C-207
Avery, Louie	C-209	Pascull, Patsy	P-229
Barbara, Joe	C-227	Payne, Cecil	C-259
Baxter, Charley	P-258	Peck, Joe	C-215
Bazzone, Joe	C-213	Peralta, Victor	P-260
Berg, Ted	C-208	Petrolle, Billy	P-299
Beriter, Ervin	S-B-222	Petrone, Lou	C-218
Bernstein, Len	C-200	Pilkington, Jackie	C-216
Bezenah, Buddy	C-213	Pinti, Harry	C-217
Black, Eddie	C-200	Pisano, Augie	C-205
Blair, Mickey	C-217	Porter, Len	C-207
Bland, Tommy	B1229	Proulx, Napoleon	C-213
Blay, Bobby	C-224	Purnell, Billy	C-218
Blittman, Harry	S-P-224	Ramey, Wesley	B-271
Bloom, Lew	B-204	Ratner, Ernie	C-222
Bojarski, Frankie	S-P-244	Rawson, Tommy	C-221
Bolo, Battling	C-208	Raymond, Phil	S-C-215
Bowman, Morris	C-205	Reed, Eddie	C-215
Brasio, Frankie	C-215	Reed, Jimmy	C-222
Britt, Frankie	C-234	Reilly, Eddie	C-223
Brock, Matt	C-219	Reilly, Frankie	C-204
Brown, Newport	C-202	Reilly, Jimmy	C-204
Brown, Willard	B-221	Rich, Johnny	C-197
Burchard, Don	C-206	Ridgeway, Al	B-220
Burton, Don	C-206	Ritz, Solly	C-212
Cabana, Emory	C-228	Ross, Barney	P-266
Camp, Glen	C-204	Rowe, Al	P-244
Canamere, Paul	C-204	Russo, Charley	C-209
Canzoneri, Tony	P-300	Sabin, Stan	C-205
Caragliano, Tony	P-218	Salvadore, George	C-206
Carlton, Frankie	C-239	Sanchez, Vincent	C-201
Carlton, Harry	C-266	Sanders, Lou	C-202
Carter, Wildsat	P-220	Santos, Patsy	C-207
Caruthers, Willie	C-206	Saunders, Prince	B-341
Casala, Juan	C-210	Scalfaro, Paul	C-213
Cembrano, Chas	B-208	Scarpati, Tony	C-212
Cerdan, Vicente	C-212	Schaskels, Armando	C-215
Chocolate, Kid	B-283	Schmid, Henry	C-219
Cohen, Mickey	B-227	Schweizer, Jack	C-203
Collins, Ray	C-203	Scott, Harry	C-208
Conley, Johnny	C-205	Senn, Wesley	C-202
Cook, Carmen	C-204	Shaw, Battling	P-229
Cook, Johnny	C-212	Shaw, Billy	C-201
Cool, Eddie	B-255	Siegel, Willie	P-224
Corbett, Harry	B-214	Siki, Battling	C-203
Corti, Edouardo	C-226	Silas, Sid	C-215
Cosden, Bob	C-212	Singer, Al	P-264
Crocker, Charley	C-220	Skube, Joe	C-206
Cox, Tracy	P-270	Slavin, Jimmy	C-242
Cuthbert, Johnny	B-241	Smallwood, Chet	S-C-227
Davis, Jackie	C-225	Smith, Willie	C-211
Davis, Selwin	C-205	Snipes, Honey Boy	C-208
Day, George	S-207	Soldivar, Joe	C-213
Dean, Jimmy	P-216	Sombathy, Jules	G-205
Debeve, Art	C-227	Spivey, Jimmy	C-203
Devine, Harry	S-B-255	Stark, Phil	C-209
Diaz, Frankie	C-221	Steward, Sam	C-214
Diaz, Johnny	C-216	Stone, Marty	C-211
Diaz, Jose	C-221	Strub, Maxie	B-261
Doriman, Sam	C-244	Sullivan, Eddie	C-222
Drouhin, Eugén	C-215	Swinson, Jimmy	B-240
Dubinsky, Harry	C-266	Sybilie, François	B-251
Dubois, Romeo	C-204	Tailfefer, Rene	C-211
Duebers, Franz	C-241	Terry, Johnny	C-213
Dugan, Jackie	C-203	Terry, Lou	C-216
Duke, Benny	C-205	Terry, Young	C-216
Dundee, Mike	B-225	Tompkins, Freddy	S-P-214
Duquet, Levi	S-C-204	Unison, George	C-206
Duris, Mickey	P-235	VanHook, Ray	C-204
Edelman, Eddie	S-C-203	Van Klaveren, Bob	C-225
"Eins, Eddie	C-220	Vaughn, Billy	C-215
Ellenwood, Nick	C-225	Veney, Jo Jo	C-221
Everillo, Jac	C-202	Villa, Manuel	C-227
Estrada, Jose	C-223	Vine, Lou	C-224
Eubanks, Oral	S-C-210	Volante, Dom	B-257
Falco, Tony	B-270	Walker, Tiger	C-236
Falegano, Henry	C-202	Walker, Wallie	C-205
Felton, Ed	C-206	Wallace, Billy	P-260
Fernandez, Ignacio	P-224	Wanley, Paul	C-220
Ferrando, Joey	C-224	Webster, Fred	B-231
Ferry, Harry	C-197	Wells, Carl	C-207
Follins, Herman	C-222	Williams, Joey	C-217
Foreman, Al	P-266	Willis, Jackie	B-239
Fox, Midget	C-216	Willis, Young Harry	C-209
Frager, Meyer	C-203	Wooten, Jimmy	C-211
		Zeramy, Jake	S-P-221

Derniere Chance de Gagner \$5000.00

CETTE ANNONCE NE PARAITRA PLUS
 MARQUEZ d'une croix votre pronostic en regard de chacune des villes du tableau et gagnez un prix de valeur

ALLEZ-Y DE VOTRE \$1.00

AIDEZ ce mouvement philanthropique populaire au profit d'une institution foncièrement éducationnelle et nationale.

NOTEZ BIEN :
 Ce concours se termine **MARDI**, le 16 août 1932, à 10 heures P.M.

Prix : \$10,000.00 en argent
 divisé comme suit:

- Grand Prix . . . \$5,000.00
- 2ième Prix . . . 2,000.00
- 3ième Prix . . . 1,000.00
- 4ième Prix . . . 500.00
- 5ième Prix . . . 500.00
- 6ième Prix . . . 1,000.00

C'EST par l'enseignement gratuite de la musique, la publication des oeuvres canadiennes inédites et la diffusion des ouvrages canadiens que le Conservatoire entend continuer son oeuvre

CHAQUE souscription de \$1.00 à l'oeuvre du Conservatoire vous permet d'envoyer un coupon.

NE RETARDEZ PAS A ENVOYER VOS SOUSCRIPTIONS

Un pronostic soumis aujourd'hui même peut vous valoir \$5,000, car il peut être celui qui sera juste.

Ne risquez pas qu'une mutilation ou une détérioration de votre coupon vous empêche de prendre part à l'attribution des prix par votre retard à nous le faire parvenir.

Utilisez le coupon publié dans le journal
 Procurez-vous des formules en vous adressant à votre dépositaire ou au

CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE

441, RUE LAGAUCHETIERE EST
 Téléphone, HARbour 0430

ECRIVEZ — TELEPHONEZ — VENEZ A NOS BUREAUX

Formule officielle du Concours "TEMPERATURE"

Comment remplir cette formule.

Si vous croyez que la température maximum dans la ville de Montréal sera plus élevée le 17 août 1932 qu'à la même date l'an dernier, mettez une croix (X) dans la colonne qui dit "PLUS". Si vous croyez qu'elle sera moindre dans la ville de Québec, placez votre croix (X) dans la colonne "MOINS" et si vous croyez qu'à Ottawa elle sera la même, placez votre croix (X) dans la colonne "MEME". Faites de même pour toutes les autres villes.

VILLES CANADIENNES	Température Maximum 17 août 1931	PLUS	MOINS	LA MEME
Montréal, P.Q.	84			
Québec, P.Q.	76			
Ottawa, Ont.	92			
Dawson City, Yukon	62			
Prince Rupert, C.B.	68			
Victoria, C.B.	66			
Vancouver, C.B.	74			
Kamloops, C.B.	86			
Calgary, Alta	80			
Edmonton, Alta	80			
Medicine Hat, Sask.	88			
Swift Current, Alta.	90			
Battleford, Sask.	84			
Prince Albert, Sask.	90			
Winnipeg, Man.	90			
Le Pas, Man.	78			
Port Arthur, Ont.	78			
White River, Ont.	88			
Cochrane, Ont.	84			
Halleybury, Ont.	86			
Parry Sound, Ont.	84			
London, Ont.	88			
Toronto, Ont.	88			
Kingston, Ont.	86			
Halifax, N.B.	78			

Statistiques fournies par le Bureau Météorologique Fédéral Canadien

La vérification des réponses au "Concours Température" sera faite d'après le rapport officiel du Bureau Météorologique Fédéral Canadien.

Tous droits réservés à Ottawa, 1932.

Campagne de SOUSCRIPTION CONCOURS

Conservatoire National de Musique
 Casier Postal 124, Station "N", Montréal, P.Q.

Monsieur le Président,
 Reconnaisant la nécessité de l'existence du Conservatoire National de Musique, il me fait plaisir de souscrire la somme de \$1.00 pour aider à la consolidation de cette institution, éminemment éducationnelle et nationale.
 Je désire aussi participer à votre concours "TEMPERATURE". Veuillez trouver ci-dessus mon pronostic. J'ai lu les règlements qui régissent ce concours et je m'engage à les observer et à accepter la décision des juges comme finale.

INCLUS LA SOMME DE \$1.00

Nom: M., Mme ou Mlle.....
 Adresse:.....
 Ville..... Comté..... Province.....

Harold Stewart contre Valentine, au Forum

Emile Pladner ambitionne d'affaiblir Newsboy Brown au corps. — Plus de \$7,000 de dépenses pour le promoteur Vincent.

Harold Stewart, le fameux boxeur de 135 livres, ancien champion amateur poids léger du Canada qui est devenu professionnel il y a quelque temps, et a remporté en cette occasion une brillante victoire sur Edmond Ouellette, sera de nouveau à l'affiche, mercredi soir prochain, au Forum. Lors de la séance du promoteur Armand Vincent qui mettra en vedette, Emile Milou Pladner et Newsboy Brown dans un combat de douze rondes et Panama Al. Brown, champion poids coq de l'univers dans un combat



HAROLD STEWART

de dix rondes, à 128 livres. Contre Roland Lécuyer, de Worcester, Mass., Harold Stewart se battra contre Eddie Valentine, un protégé de Lécuyer. Valentine est un solide gaillard, et reconnu comme un batailleur. Il possède beaucoup d'expérience et Stewart devra se dépenser à la limite pour conserver son record intact comme professionnel. Stewart est actuellement le boxeur qui promet le plus parmi les jeunes boxeurs locaux. Stewart a été pendant nombre d'années le meilleur amateur dans les cercles locaux, et il a émerveillé les spectateurs par sa tenue devant Ouellette lors de ses

débuts professionnels. Il est un boxeur calme, ne s'emporte jamais et la précision de ses coups est remarquable. Avec une bonne direction, ce jeune boxeur ira loin.

PLADNER AFFECTIONNE L'IN-FIGHTING

Le 17 août, l'intelligent petit boxeur français Emile Pladner montera dans l'arène du Forum confiant en sa force, en ses moyens, en son savoir. "Je n'ai jamais été dans une meilleure condition physique, nous dit-il au cours d'une séance d'entraînement, et je ne formule qu'un vœu: celui de ne pas être interrompu par l'arbitre lorsque j'amorcerai une phase d'in-fighting." Nous savons fort bien que nos arbitres admettent ce genre de bataille et n'interviennent que lorsqu'un des deux boxeurs s'accroche.

Le promoteur Armand Vincent s'est mis sur les épaules de fortes dépenses pour épingleur un programme qu'enverrait le Madison Square Garden de New-York. A tout considérer, il en coûte plus de \$7,000 à Vincent pour mettre en ligne trois gloires du rond, les deux Brown et Pladner.

NOS PRONOSTICS

René Taillefer obtiendra une légère décision de 6 rondes sur Jimmy Thompson, quoique Jimmy se dise en meilleure condition depuis l'extraction de deux molaires du haut.

Joe Marcicente l'emportera sur "Baby Face" Barney O'Connell, 6 rondes.

Harold Stewart prendra la mesure de Valentine, 6 rondes.

Le champion Al Brown donnera une leçon de boxe à l'agressif Roland Lécuyer, 10 rondes.

Newsboy Brown enlèvera une décision de 12 rondes à Emile Pladner, que déploiera toutes les ressources de son talent. Nous avons là deux "coqs" décidés à jouer le grand jeu dans le but de remporter Al Brown, le 31, pour le championnat du monde des 118 livres.

McGILL PERD N. CRUTCHFIELD



Nelson Crutchfield, centre et joueur de défense du McGill de l'an dernier, jouera avec les Hawks de Moncton, l'hiver prochain.

Une réorganisation du circuit amateur dans les provinces maritimes coïnciderait avec l'arrivée de forts joueurs amateurs de toutes les parties du pays. Comme Crutchfield, étudiant, n'a pas à se soumettre aux règlements de durée de résidence, il ne se rendra à Moncton qu'au mois de septembre, à l'ouverture des cours.

Le départ de Nels jettera le désarroi à McGill où il était le pilier de l'équipe et de beaucoup le meilleur joueur de hockey amateur du Canada.

Mtl. Quarry victorieux

Dernièrement, le Montreal Quarry allait rencontrer le A.A.A. St-Marc de Rosemont. A la fin de la neuvième manche le pointage était de 4 à 3 pour le Montreal Quarry, la partie a été très contestée. La Montreal Quarry n'a été certain de la victoire qu'à la neuvième manche. La partie a été fertile en incidents de toute sorte. Pour le Montreal Quarry tous les joueurs se sont distingués. Aube en l'absence de Bousquet a officié dans la boîte et il a lancé une belle partie n'allouant que 8 coups sûrs à ses adversaires en plus il a retiré sept des meilleurs frappeurs du A.A.A. St-Marc, ses co-équipiers lui ont accordé un support parfait. Sanché a signalé son retour sur l'équipe en frappant deux fois en lieu sûr et faisant compter trois des quatre points de son club. En un mot tous les joueurs se sont distingués. Pour les semaines à venir le programme du Montreal Quarry est assez chargé.

Mercredi le 10 août, au Parc Lafontaine, à 6 hrs 30, le Montreal Quarry s'attaquera à la forte équipe des Millionnaires, pilotée par l'habile gérant Cy Masson, cette équipe est une des plus fortes de la Ligue Starr et leur récent triomphe sur le Beauharnois le prouve encore plus que jamais. Cette équipe compte dans ses rangs des joueurs tels que Mathieu, Cadorette, Gagnon, Brisebois, Gaudette et autres.

Cet après-midi, le Montreal Quarry s'attaquera à une des plus fortes équipes, Montréal-Nord. La partie commencera à 2 hrs 30 précises. Grâce à la courtoisie des organisateurs des parties qui se jouent sur semaine au Parc Lafontaine le Montreal Quarry donnera deux exhibitions les 23 et 30 août avec deux fortes équipes de la Ligue Starr. Le Montreal Quarry attend toujours la réponse du Ste-Thérèse pour le 21 août. Libre le 28 août le Montreal Quarry aimerait à rencontrer le Canadian Celanese de Drummondville. Pour autre information, Gustave Cardinal, Atlantide 1008, entre 6 et 7 hrs ou Marquette 0244, entre 1 et 5 hrs p.m.

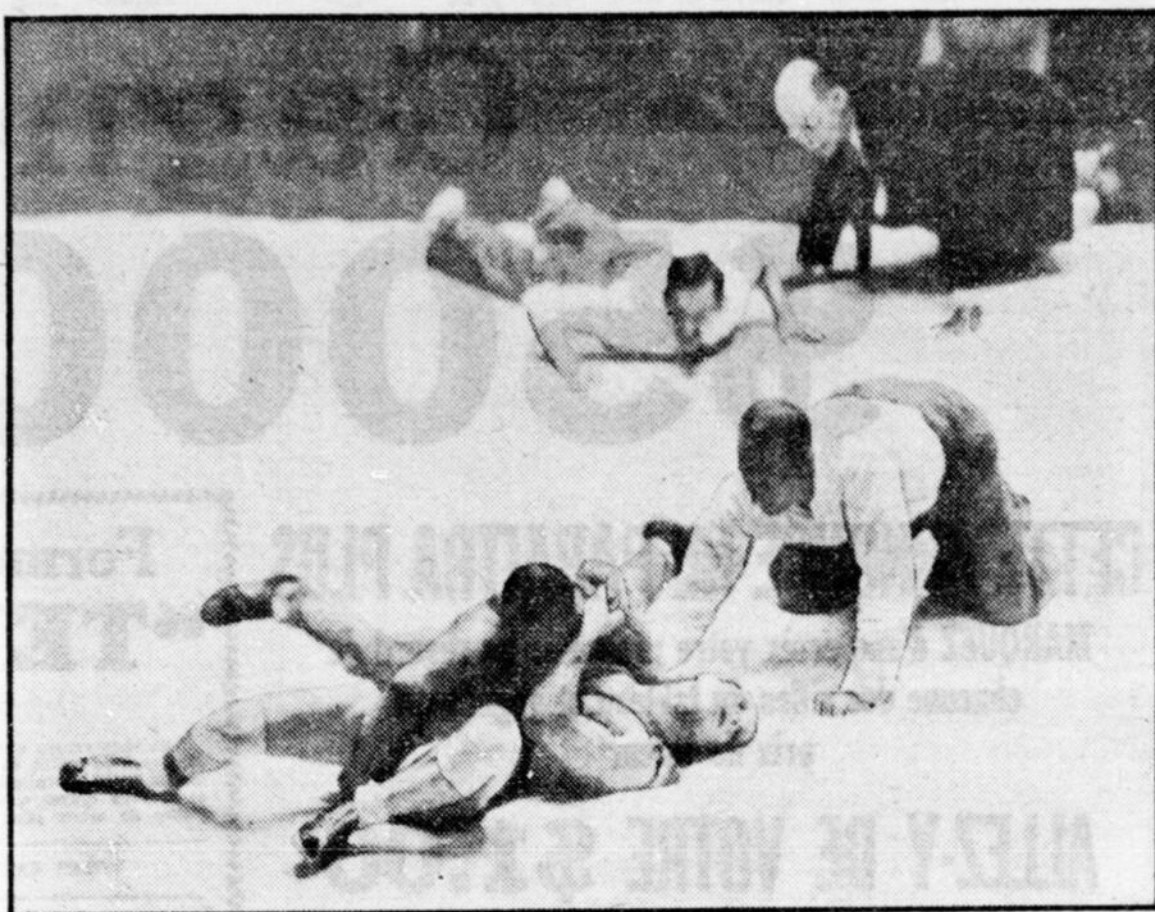
L'argent ne fait pas toujours le bonheur

CHESTER, Angleterre, 13. — Le gagnant d'une somme de \$120,000, prix du sweepstake irlandais, a comparu en cour, ces jours derniers, sous une accusation de refus de pourvoir intentionnée par sa femme et ses trois enfants.

La plaignante, qui était une veuve possédant huit enfants lorsqu'elle a marié le défendeur, a nié avoir dit qu'elle cesserait de travailler pour devenir une "dame". Le défendeur a admis avoir vécu heureux avec sa femme jusqu'à ce qu'il gagne cette fortune. Il s'est alors mis à donner une somme hebdomadaire de \$40 à son épouse.

La cour lui a ordonné de payer \$125 dorénavant.

DEUX JUGES ET UN ARBITRE DE LUTTE A QUATRE PATTES



Nous publions avec illustration à l'appui un écho bien étrange d'un match de lutte aux Jeux Olympiques de Los Angeles. L'arbitre et les deux juges n'ont pas l'air à se faire prier de se mettre à quatre pattes pour constater que le lutteur grec poids coq John Farmakidis a bel et bien collé les deux épaules du Français Jean Chiasson.

Encore un nouveau champion du monde

C'est celui des hommes mariés, titre revendiqué par un habitant de Creglingen, dans le royaume de Wurtemberg, Allemagne, et dont le nom est Fritz Kottmann.

Il a certainement droit au titre de champion ou recordman du monde de ce sport, si l'on peut appeler par un substantif aussi moderne une chose aussi ancienne, ayant été marié onze fois. Et, comme Fritz Kottmann n'a pas dépassé la cinquantaine, on peut, sans souhaiter de mal à sa présente épouse, pronostiquer, qu'en cas de nouveau veuvage il complètera la douzaine!

Presque toutes les femmes qu'il a épousées, y compris la onzième et dernière, sont mortes dans des circonstances très dramatiques. Les trois premières ont été emportées au bout de quelques mois de mariage; les deux suivantes se noyèrent accidentellement, deux autres furent tuées par une avalanche, une est morte subitement en sortant du bal, une s'est suicidée et la dixième a été, l'année dernière, éventrée par un taureau furieux sous les yeux de son mari.

Ajoutons que le numéro onze, grièvement blessée dans un accident de chemin de fer, n'a plus qu'une jambe et qu'un bras. Voilà vraiment, un portebonheur pour vous, mes dames.

La police interrompt une réunion de boxe, en Angleterre

Un fait rare, rappelant l'époque héroïque de la boxe, s'est produit la semaine dernière à Earlstown, en Angleterre: une réunion a été interrompue par la police! Ce fut, il est vrai, à la suite de circonstances n'ayant aucun rapport avec le sport.

La réunion avait commencé, lorsqu'une trentaine de détectives, amenés en camion, firent irruption, fermant toutes les portes, parmi lesquelles certaines donnaient sur un club clandestin, le but du raid de la police. Plus d'une heure se passa avant que le programme puisse être repris, le match principal permettant à Norman Milton de battre Ernie Hendricks aux points en dix rondes.

VOICI LES TEXTES OFFICIELS QUI ONT REGI LE STATUT DE L'AMATEUR OLYMPIQUE

Il n'est pas inutile d'examiner les textes qui ont régi, depuis le 30 juillet, l'amateurisme des athlètes inscrits aux Jeux Olympiques de Los Angeles.

La Charte des Jeux Olympiques nous l'apprend. Compulsons-la. A la cérémonie d'ouverture des Jeux Athlétiques, un athlète du pays organisateur prononça à haute voix le serment suivant "auquel tous les athlètes s'associèrent en levant le bras droit".

"Nous jurons que nous nous présentons aux Jeux Olympiques en concurrents loyaux, respectueux des règlements qui les régissent et désireux d'y participer dans un esprit chevaleresque pour l'honneur de nos pays et la gloire du sport".

Pour respecter les règlements, il faut les connaître.

L'AMATEUR OLYMPIQUE

Transcrivons le texte officiel: Ne pourra être qualifié pour participer aux Jeux:

1.—Celui qui est ou aura été en connaissance de cause professionnel

dans son sport ou dans un autre sport.

2.—Celui qui aura reçu des remboursements pour compensation de salaire perdu.

Le congé accordé dans les conditions normales de la profession, ou le congé accordé dans les mêmes conditions à l'occasion des Jeux Olympiques, et sous la réserve qu'ils ne constituent pas de façon détournée un remboursement direct ou indirect du salaire perdu, ne tombent pas sous le coup du paragraphe 2.

En outre, chaque athlète est tenu de signer la déclaration sur l'honneur suivant:

"Je, soussigné, déclare sur l'honneur être amateur conformément aux règles olympiques de l'amateurisme".

Telle est la définition de l'amateur olympique. Toutefois, les Américains font fi de cette définition, car la moitié de leurs athlètes "amateurs" ont touché de l'argent pour les compétitions, dans lesquelles ils furent engagés.

LE GERANT GEORGE GIBSON ATTRIBUE LES SUCCES DU PITTSBURGH A TROIS JEUNES ETOILES: GRACE, PIET ET VAUGHN

George Gibson, pilote du Pittsburgh, attribue la montée sensationnelle de ses Pirates de la dernière position à la première, dans la Ligue Nationale, au travail brillant de deux jeunes intérieurs et d'un jeune receveur.

Gibson, qui sut très bien diriger son club pour lui donner plusieurs séries de victoires, a des mots élogieux à l'adresse de Floyd Vaughan, court-arret; Tony Piet, second-but, et Earl Grace, receveur.

"Avant l'ouverture de la présente campagne, dit George, je me disais que les chances des Pirates de gagner le championnat de la Ligue Nationale dépendaient du second-but, du court-arret et du département des receveurs. Vaughan, Piet et Grace ont travaillé avec la sûreté des vétérans et l'équipe entière en ressentit un grand bien.

Naturellement, le succès d'une équipe dépend avant tout du travail de ses lanceurs, surtout dans une lutte serrée pour le championnat, comme celle qui se fait actuellement, mais nous n'avons pas à

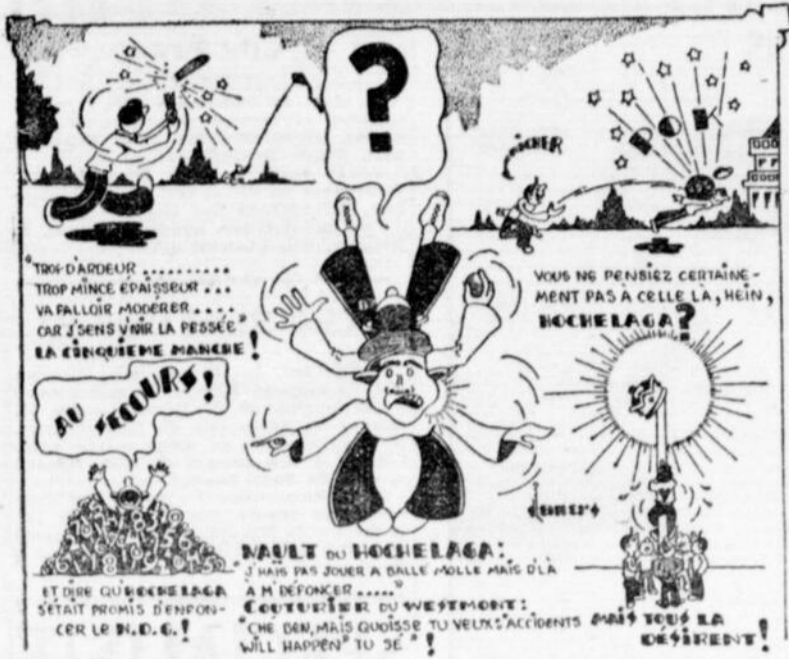
nous occuper des lanceurs chez nous. Il fallait avant tout renforcer les trois points que j'ai mentionnés plus haut".

Gibson, qui abandonna sa retraite pour diriger le club pour lequel il agit comme receveur il y a plusieurs années, a déclaré aussi que le retour sur l'alignement du lanceur Heinle Meine eut un effet considérable chez les autres artilleurs. Meine refusa pendant plusieurs semaines de signer son contrat, désirant un meilleur salaire, et la saison était déjà quelque peu avancée quand il se rapporta.

Le gérant donne aussi du crédit à Steve Swetonik, un autre lanceur des Pirates.

"Sweetonic est l'un des meilleurs et des plus habiles lanceurs sur l'équipe, dit-il. Nous le savions habile mais une incertitude demeurait au début de la saison quant à son utilité pour le Pittsburgh, car il avait mal à un bras. Dès qu'il fut rétabli, il se mit sérieusement à la besogne et il a remporté plusieurs belles victoires depuis ce jour".

La balle molle avec les Employés des Postes, au Parc Lafontaine



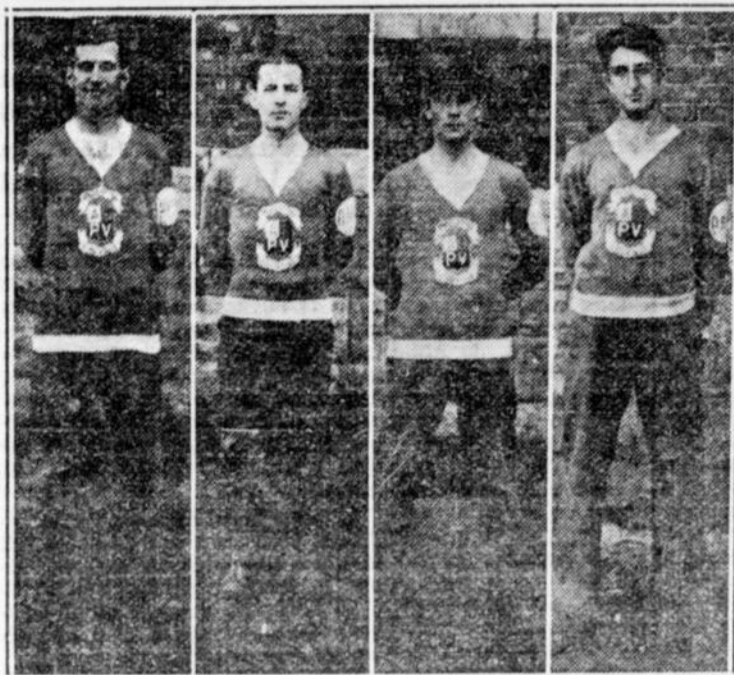
18e pique-nique de cette association à Pont-David

L'union des Commis-Epiciers de Montréal, annonce qu'elle donnera, le 21 août prochain sa 18ème fête champêtre à Pont-David.

Le Maskoutain de St-Hyacinthe

Le Maskoutain est allé rencontrer le club Acton Vale et fit une partie nulle de 3 à 3.

AMICALE ST-PAUL, BON PREMIER DE LA LIGUE DE BALLE MOLLE NATIONALE



Le club de balle molle Amicale St-Paul, assuré de la première place de la Ligue Nationale, rencontrera, cet après-midi, sur son terrain à 1 h. 30, le club Voisard.

Restaurant Armand

Le club de balle-molle Restaurant Armand a battu ces jours derniers les clubs suivants: St-Georges 15 à 3; Mercier 7 à 6 et 10 à 5; Rest. Victor 5 à 2, et Dupère et Frères 16 à 9.

Albert Marcell Epicier

Le club de balle-molle Albert Marcell Epicier a été visité le Dupère et l'a défait par le score de 14 à 2.

Restaurant Girard

Ce soir le club de balle-molle Rest. Girard de St-Paul de la Croix, rendra visite au 500 du Sault, piloté par Ernest Tallon.

Le club Thibault

Le club de balle-molle J. L. Thibault jouera cet après-midi le 14 août, à 2 hrs 30, avec le club Honey Dew.

R. Cadieux vs Fédéral

Le club de balle-molle R. Cadieux vient de remporter sa 13e victoire aux dépens du fameux Fédéral, par 4 à 2.

Honneurs aux athlètes de Montréal



Mlle Hilda STRIKE, de Montréal, la plus rapide coureuse à pied du Canada, qui a talonné de près la championne du monde Stella Walsh, aux Jeux Olympiques de Los Angeles, sera l'objet d'une fête civique à son retour.

Restaurant Knight

Aujourd'hui, le Rest. Knight visitera un fort club. Le Rest. Knight est prêt à rencontrer tout club amateur senior.

St. Lawrence Billiard

Le club de balle-molle St. Lawrence Billiard a reporté deux belles victoires en battant le North End Cubs par le score de 11 à 1 et le Cougars par 14 à 0.

LE BAGNE MENE A TOUT...



Kid McCoy, de son véritable nom Norman Selby, ancien boxeur condamné à 20 ans de prison il y a 12 ans, s'est tenu en excellente condition au moyen d'exercices de culture physique.

Baseball à Montréal-Nord

Le Montréal-Nord offre à ses nombreux partisans, une des plus belles joutes jamais vues alors qu'il rencontrera le Montréal Quarry.

International Electric

Le club de balle-molle International Electric qui n'a subi que trois défaites depuis le début de la saison, lance un défi à tout bon club amateur: Diplomates, Bonivol et City Fruit préférés.

Magasin E. Pichette

Aujourd'hui, le Magasin E. Pichette rencontre le A.A. St-Marc sur son terrain. Il invite tous ses partisans à aller l'encourager.

Restaurant Gagnon

Dernièrement, le Restaurant Gagnon a remporté une écrasante victoire sur le P. Fitzgibbon par le score de 10 à 0.

Le Bordeaux vs St-Alphonse Ind.

Récemment, la forte équipe du cercle social de Bordeaux, rendait visite au St-Alphonse Ind. et devant une nombreuse et enthousiaste assistance, faisait baisser pavillon au lanceur Leduc et à ses coéquipiers.

Club de baseball National de Québec

Le club de baseball National de Québec a continué dernièrement son ascension vers le championnat de la Ligue Inter-médiaire de la Cité de Québec.

Table with 4 columns: Club, PJ, G, P. Rows include National, Atkinson, Royal-Québec, Leboeuf et Houde.

Le National de Québec, que plusieurs amateurs de baseball de Montréal ont vu à l'oeuvre ces deux dernières années au Parc Lafontaine, soit contre le St-Ensbé la première année, et contre les Millionnaires, l'an dernier, projette d'organiser sa troisième excursion cette année à la même date.

Table with 4 columns: Player, AB, R, H, Moy. Lists players like L. P. Aubut, A. Carpentier, Maurice Bourget, etc.

Programme du 14 août au Vélodrome

No 1. Champ. Provincial 1 mille; 1ère manche: Bernier, Vachon, Sweer, Pavan, Herman. No 2. 2e manche: Santerre, C. Leclere, Bartolucci, Deangelis, Proteau.

POUR SOUTENIR SA MAMAN



Eddie Tolan, né le 29 septembre 1908, 5 pieds 4 pouces, recordman des courses de 100 et 200 mètres aux Jeux Olympiques, étudiant en chirurgie dentaire de l'Université West Virginia, deviendra bientôt professionnel à titre d'instructeur de la course à pied dans une université.

Course pour garçons de table

Le promoteur Greffard est actuellement à organiser un marathon original sous les auspices du Tourist Inn Hotel, de Pointe-aux-Trembles.

BOXE FORUM BOXE

MERCREDI 17 AOUT, 8.30 P.M. Deux combats principaux NEWSBOY BROWN vs MILOU PLADNER 12 RONDES AL. BROWN vs ROLAND LECUYER 10 RONDES 3 - AUTRES COMBATS - 3

Biographie du jeune champion du tennis du Canada

Frank Parker, 16 ans, découvrit une vieille raquette, vers onze ans. — Le petit Polonais vendit des journaux et fit le "caddie" au golf. — 10,000,000 de joueurs de tennis régulièrement inscrits dans le monde entier. — Comment les Etats-Unis font des "espoirs" du tennis.

Au cours d'une étude générale sur les espoirs joueurs de tennis américains, il y a deux mois, nous nous exprimions en ces termes, au sujet de Frank Parker, 16 ans, de Milwaukee. Ce jeune, dont le jeu de volée est remarquable, est certainement l'espoir le plus en vue aux Etats-Unis. Le célèbre Mercer Beasley, instructeur de l'Université de Tulane et directeur technique de la Summer School de St. John, qui l'a pris sous sa coupe, en fera sans nul doute le champion qu'il promet d'être.

Voici quelques renseignements inédits sur cette nouvelle merveille qui, depuis, a remporté le championnat du Canada, à Ottawa, comme nous fûmes les premiers à l'an-



Frank Parker, jeune tennisman américain de 16 ans, 135 livres, tenant du titre de champion joueur de tennis du Canada, est de nationalité polonaise. Son véritable nom est Frank Pinjakowski (prononcez Piniakoffski).

noncer dans notre édition du 31 juillet.

Tout d'abord il convient de dire que le petit Frank Parker est Polonais, de son véritable nom Pinjakowski. Il est orphelin de père, ce dernier ayant été tué en conduisant un camion, à Détroit, alors que Frankie n'avait guère plus d'un an. Sa mère se mit bravement au travail pour subvenir aux besoins de la petite famille. Actuellement d'ailleurs deux de ses frères sont en chômage, tandis que le troisième occupe un emploi subalterne dans un petit restaurant.

Vers onze ans, Frankie découvrit un jour une vieille raquette... dans un seau à ordures. L'histoire ne dit pas comment il entra en possession d'une vieille balle de tennis, dépouillée de sa chape. Toujours est-il qu'il se mit à faire, non des balles, mais de la balle contre un mur. Un jour il paya même d'audace et se risqua sur un court de jardin public et prit part à des compétitions de garçonnets.

Peu après, la famille Pinjakowski déménagea de Détroit à Milwaukee, où le petit Frankie dut vendre des journaux et faire le "caddie". Il continua néanmoins à s'entraîner, le soir, à son jeu favori.

C'est à ce moment qu'un incident fortuit, mais qui devait être gros de conséquences pour le petit Frankie, se produisit. Le fameux instructeur Mercer Beasley, qui entraîne d'autres "cracks" H. Ellsworth Vines, Wilmer L. Allison et Clifford S. Sutter, vit le jeune Polonais. Il s'enthousiasma et trouva bientôt un

riche citoyen de la ville qui adopta l'enfant, le mit en pension, lui fit faire de l'éducation physique en lui faisant suivre un régime alimentaire approprié. Pendant ce temps, Beasley ne cessait de l'améliorer et découvrait chez lui de telles dispositions pour le tennis qu'il entrevoyait pour lui un avenir encore plus grand qu'il n'avait pensé au début.

A douze ans, Frankie Parker — c'était désormais son nom — prit part au championnat national junior. Pendant trois ans, il y participa, avançant chaque fois de quelques échelons jusqu'au titre qu'il décrocha l'an dernier.

Cette année, ses performances le placent dans les dix premiers Américains, encore que Fritz Mercur, de Williamsport, Pa., ait écrit "qu'il était déjà dans les cinq de tête".

Mercer Beasley dit: "Ce qui est merveilleux chez lui, c'est le contrôle de la vitesse!" Il ajoute: "Comme il grandira encore, il couvrira encore mieux le terrain. Mais pour son poids, son service est déjà très placé et extraordinairement rapide. Sa concentration va de pair avec son anticipation, et c'est là véritablement le secret de ce petit homme de fer!"

Sa tenue sur le court est impeccable: pas de feu d'artifice, simplement du tennis des plus brillants et un mutisme qui manque à de nombreux espoirs!

Beasley l'a surnommé "le silencieux petit costaud".

EXCELLENTE INITIATIVE DES AMERICAINS

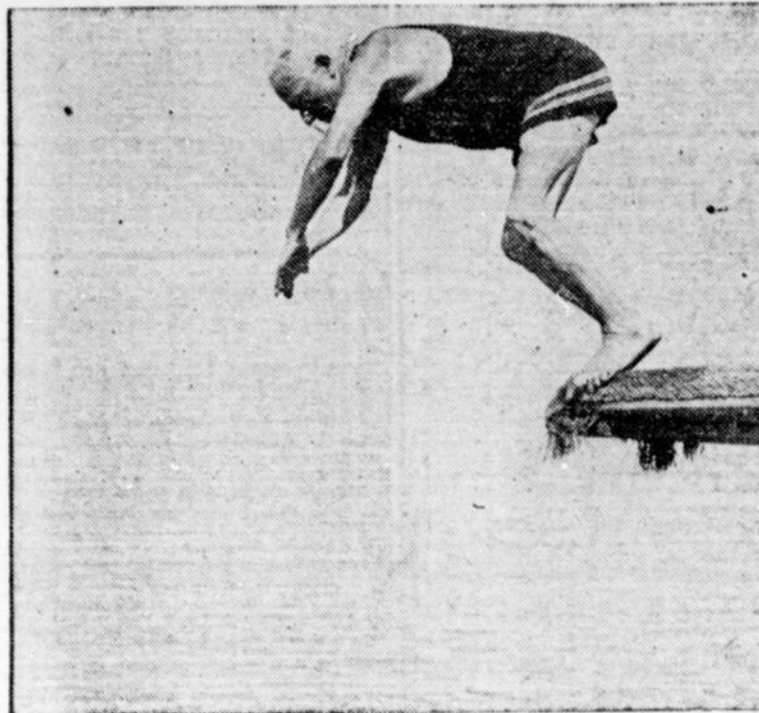
On convient, en général, que le nombre des joueurs régulièrement inscrits dans des clubs dépasse 10 millions dans le monde entier. Sur ce nombre 2 millions environ composent les jeunes cadres de la grande République des Etats-Unis. Et lorsque nous disons les jeunes cadres, nous n'en voulons pour preuve que le fait que la moyenne d'âge des dix premiers classés américains n'atteint pas 23 ans! Le reste des joueurs est à l'avenant.

Certains objecteront que c'est par la force des choses que les Américains ont des "espoirs" et que l'United States Lawn Tennis Association ne fait rien pour encourager les jeunes! C'est une objection juste et fautive en même temps. Juste parce qu'assurément un Canadien sera frappé de l'apparent désintéressement des pouvoirs fédéraux pour les "nouveaux". Fausse parce que tout de même, dans un pays de plus de 128 millions, les méthodes ne sauraient être les mêmes que dans un autre où la Fédération "couve" deux ou trois jeunes gens. Enfin et surtout, les moyens employés par l'U.S.L.T.A. tendent à prospecter en profondeur, en aidant non les individualités, mais les Etats, les municipalités, qui, à leur tour, facilitent leur travail aux Lycées, aux Universités, aux Clubs, aux Pares comportant des courts publics.

Actuellement, de nombreuses installations électriques, permettant l'entraînement nocturne, sont faites, qui aideront chacun à pratiquer à des heures où il ne pouvait pas le faire auparavant. La nomination d'entraîneurs fédéraux se rendant dans les pays les plus éloignés des centres de tennis donnera, à n'en pas douter, les meilleurs résultats. Outre les championnats réguliers, des compétitions officielles sont organisées depuis quelques années, qui font disputer les "National Public Park Championships" auxquels peuvent prendre part ceux qui ne sont pas inscrits à un club. Cette initiative, il est inutile de le dire, est excellente, car elle met en évidence des "isolés" qui, dans la plupart des cas, n'auraient pas les moyens d'adhérer à des clubs de tennis!

Vous pouvez gagner \$500.00 en découplant le bon de consultation qui paraît en page 2 et en lisant attentivement les règles très simples en page 13.

A 85 ANS



M. Cyrille Wachmar, dont les 85 ans sonnés n'ont pas encore arrêté l'ardeur, surnommé le "grand vieil homme" de la gymnastique française, n'a pas manqué, ces 35 dernières années, d'exécuter une fois par jour un plongeon semblable à celui présenté sur notre document. M. Wachmar ne cesse pas de répéter que le premier capital d'une nation, c'est son capital humain. C'est la première richesse dont découlent toutes les autres. L'homme vigoureux, sain, bien portant, est généralement bon, presque toujours loyal, généreux. La santé permet toutes les espérances. La maladie traîne derrière elle toutes les faiblesses. Ne l'oublions jamais. Belles paroles, en vérité. Et surtout dites par un homme dont l'existence constitue, à l'appui de pareille thèse, un exemple vivant.

City Fruit

Le club de balle-molle City Fruit a continué sa marche victorieuse en disposant, récemment des clubs suivants: Rest. Sauvé, Renaud, Bovinol. Ayant quelques dates libres le City Fruit lance un défi à tout fort club amateur, spécialement aux clubs de ligue. Pour informations, appeler le gérant, A. Beaudry, Tél. Clairval 6127J.

Club Royal Laurier

Aujourd'hui, le 14 août, aura lieu au club de crapaud Ménard, le match entre A. Deslauriers et E. Ménard contre W. Joly et R. Lachapelle du Royal-Laurier. Il y aura aussi un autre match entre l'équipe à dix joueurs du club Ménard et celle du Royal-Laurier. Si la température le permet, les deux rencontres auront lieu en plein air sur le terrain du Ménard; s'il pleut, le match aura lieu au local du Royal-Laurier, 4833 Hôtel-de-Ville.

SPECIALISTE

reconnu depuis des années pour les

Reins et la Vessie



Maux de dos, obligation de se lever la nuit, urination brûlante devraient être traités avant qu'ils ne deviennent graves. Les négliger peut avoir des conséquences sérieuses. Consultez immédiatement le spécialiste reconnu, depuis un quart de siècle, pour ses succès dans le traitement de ces maladies. Institut de Prophylaxie, 3140 rue Hutchison, Montréal, MA. 2633.

UNE BIÈRE POUR CHAQUE GOÛT

INDIA PALE EXPORT STOCK

Molson

BIERES à votre choix...

La Surdité est un Malheur

Beaucoup de personnes qui souffrent de surdité et de bruits dans la tête peuvent aller au théâtre ou à l'église, parce qu'ils se servent des acoustiques invisibles Leonard, qui ressemblent à de petits mégaphones s'appliquant parfaitement à l'oreille sans être vus. Pas de fils, de batteries ou d'appareils pour la tête. Ils ne sont pas dispendieux. Demandez le livret ou la déclaration assortiment de l'inventeur qui fut lui-même sourd. — A. O. Leonard, Inc., Suite 909, 36, 5th Ave, New-York.

Les agents de Scotland Yard epient les boxeurs anglais

CAVALIER TEMERAIRE ET CHEVAL BIEN DRESSE



Le lieutenant Carl W. A. Raguse est photographié alors qu'il est en train de prouver sa grande habileté de cavalier se tenant en selle, tandis que sa monture glisse le long d'une falaise dangereuse, durant des récentes manoeuvres d'entraînement de la Cavalerie des Etats-Unis, à Fort-Rosecrans, San-Diégo, Californie.

83,000,000 DE MILLES DANS L'AIR

LONDRES, 13. — La Grande-Bretagne et le monde entier commencent à aimer les choses de l'air. Les statistiques publiées par le ministère de l'Air indiquent une progression immense dans l'emploi de la voie de l'air pour le transport des marchandises, des lettres et des voyageurs.

Depuis 1919 — année où l'aviation civile a pris son essor extraordinaire — 185,100 milles de routes aériennes ont été tracées à travers le monde.

En 1919, il y avait, en tout, 3,200 milles de routes aériennes. Dans la seule année 1931, 30,000 milles de nouvelles routes ont été balisées.

L'Empire britannique possède, à lui seul, 22,617 milles de routes aériennes.

Au cours de l'année dernière, 83 millions 500,000 milles ont été couverts par des avions des lignes régulières du monde entier.

Le trafic postal britannique a particulièrement augmenté. En 1931 (plus de 2 millions de lettres ont été transportées par les aéroplanes de l'empire, soit 500,000 de plus qu'en 1930. Le poids total des lettres transportées était de 52 tonnes (une augmentation de 29% par rapport à l'année précédente).

L'aviation privée se développe encore plus rapidement. 892 nouveaux permis ont été accordés à des particuliers, portant ainsi le nombre total des aviateurs-amateurs à 2,091.

TRAVAIL DES JOUEURS DU CLUB MILLIONNAIRES

	P	BB	2b	3b	HR	SH	BV	PO	Ass	E	Pc
Lachance, c.f.	10	4	2	2	0	3	8	14	1	2	.883
Angelino, r.f.	2	0	0	0	0	1	0	3	1	0	1.000
Mainville, 2b	10	7	2	2	1	3	2	11	29	6	.825
Mathieu, 3b	10	4	3	3	2	4	12	8	43	5	.847
Gaudette, 1b	7	1	2	0	1	2	4	71	6	3	.962
Chartrand, s.s.	7	1	1	0	0	3	3	5	26	8	.769
Cadorette, l.f.	7	2	1	0	1	2	3	12	0	2	.856
Carbonneau, c.	1	2	1	0	0	3	3	24	5	2	.935
Gagnon, J.	10	1	2	0	0	4	2	10	11	0	1.000
Pouliot, r.f.	7	2	1	2	0	2	9	32	8	3	.930
Vinet, r.f.	1	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1.000
Gauthier, c.f.	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	.000
Leduc, l.	1	0	0	0	1	0	0	1	3	0	1.000
	70	24	15	9	6	27	47	192	132	31	.913

SUPPRIMERA-T-ON LA GUILLOTINE ?

Une proposition dans ce sens à la Chambre française.

PARIS, 13. — Un député nommé René Richard, a présenté sur le bureau de la Chambre un projet de loi tendant à supprimer la guillotine. Le député propose qu'on lui substitue les travaux forcés à perpétuité. Il se fonde sur la crainte d'erreurs judiciaires, irréparables avec la peine de mort, et toujours réparables, bien qu'horriblement fâcheuses, avec l'emprisonnement ou les travaux forcés.

On voit que le concours actuellement organisé par le "Petit Journal" est d'actualité. Dans tous les pays les procédés de mise à mort, et la peine de mort elle-même, sont mis en question et ardemment débattus. Il y a des arguments échangés des deux côtés, et la décision de la Chambre française est aussi incertaine que celle des lecteurs du "Petit Journal" de Montréal.

LE BAISER EST-IL UN SPORT ?

Espece dirait du baiser qu'il est la plus belle chose humaine, puisqu'il manifeste l'affection, la tendresse, ou la plus fâcheuse, puisqu'on peut le réduire à une échange de microbes. Mais les partisans de cette seconde manière de voir n'empêcheront pas qu'on s'embrasse encore pendant longtemps.

Les anciens Grecs, gens subtils, proposaient encore une autre opinion, et considéraient volontiers le baiser comme un sport. Ils organisaient des championnats aux Jeux Olympiques disputés avant l'ère chrétienne, vérifiaient les performances. Cette conception pourrait être reprise. Elle présente des avantages. Par exemple, une jeune personne surprise à échanger des baisers... illicites pourrait répondre aux reproches maternels: "Mais, maman, je fais du sport".

Si l'on remonte aux civilisations antiques, on voit que, de tout temps, les sports n'ont cessé de compter parmi les plaisirs du corps. Ils faisaient partie de la vie et des moeurs des citoyens à l'égal d'une obligation sociale. Objet des plus grands honneurs chez tous les peuples de l'antiquité, les corporations sportives représentaient alors une véritable élite nationale. D'ailleurs, dans quelques contrées comme dans certaines villes de la grande Grèce, ne pouvaient être admis pour s'entraîner comme athlètes, lutteurs ou coureurs, que les individus doués de qualités physiques appropriées, et d'une constitution à toute épreuve.

Dans les stades olympiques, les "vedettes" sportives, silhouettes à la fois robustes et harmonieuses, n'échappaient pas non plus aux jugements les plus sévères. Si l'enthousiasme des foules et les chants des poètes récompensaient les vainqueurs, une unanime réprobation frappait au contraire tous ceux qui avaient falli à leur tâche au cours de ces belles et célèbres manifestations du monde antique.

Aux anciens joueurs du Columbia Ind.

Tous les anciens porte-couleurs du club de hockey Columbia Ind. sont priés de bien vouloir communiquer avec le gérant du club, Wilfrid Raiche, 5100 Chambord. Ce sont: M. Lizotte, F. Bernier, F. Sauvé, G. Chevrier, J. C. Lalonde, D. Cusson, Léandre et Lucien Coutu, R. Lahale, Boudrias et tous ceux qui aimeraient à en faire partie.

Lord Lonsdale ne croit pas au chiqué en boxe, mais il admet certains accommodements.

Lord Lonsdale, le grand sportsman britannique, président du Boxing Board of Control, a eu tout dernièrement à s'occuper, ainsi que le Board, d'accusations de "chiqué", élevées contre des rencontres récentes, en Angleterre. Lord Lonsdale a déclaré qu'il avait acquis la certitude que ces accusations étaient dénuées de tout fondement. Ni lui, ni aucun des membres du Board, ni mêmes les fonctionnaires et agents de Scotland Yard, qu'il a aussi consultés à ce sujet, n'ont vu trace de



Lord LONSDALE, le plus sportif de tous les lords.

"chiqué" dans aucun des grands matches disputés au cours des dernières saisons.

Mais Lord Lonsdale a ajouté une chose assez curieuse: il sait que, parfois, il y a eu entente sur la durée de la rencontre, mais il n'estime point que cela soit, en quoi que ce soit, préjudiciable au sport de la boxe ni de nature à entacher sa sincérité.

"Lorsqu'un jeune boxeur, a-t-il dit, est opposé à un homme passé maître dans le métier, alors que le jeune débute, c'est tout aussi bien que le vieux boxeur épargne son adversaire, et qu'il se contente de gagner aux points. Et ce n'est qu'en rencontrant des hommes meilleurs que lui, et bons boxeurs, qu'un jeune peut espérer faire des progrès."

Lord Lonsdale, on le voit, juge que du moment que l'on n'a pas arrangé l'affaire de telle manière que ce soit l'homme normalement battu qui l'emporte, tout est bien.

Et l'on ne manquera point de rapprocher cette opinion d'une petite anecdote, toute récente, et assez savoureuse.

Il y a quelques jours, notre confrère de Londres, "The Sporting Life" reproduisait une conversation de Lord Lonsdale, au cours de laquelle celui-ci avait affirmé qu'un jour, ayant mis les gants avec James Sullivan, le champion du monde d'alors, il avait mis ce dernier k.-o.; non point, d'ailleurs, sans s'être cassé la main.

L'histoire fut loin d'être du goût de ce bon Sparrow Robertson le chroniqueur du "New-York Herald"; comme Sparrow, James Sullivan est Américain et, ma foi, l'honneur national était en jeu...

Sparrow répliqua que, évidemment, il était possible, après tout, qu'un jour, en salle, James Sullivan se soit "couché" devant Lord Lonsdale. Qu'à cette époque, quand il se trouvait devant un gentleman, un boxeur professionnel savait ce qu'il convenait de faire. Car le gentleman, ensuite, savait se conduire...

SAVAIT-ON QUE...

Bien que se préparant pour les Jeux Olympiques, un boxeur poids lourd américain amateur, Doyle Hill, n'a pas craint d'abimer sa forme pour se prêter à la transfusion du sang de son corps pour sauver la vie à une jeune fille de Nouvelle-Orléans.

Une grande arène va être construite à Liverpool et s'appellera le Stadium, comme se dénommait avant la guerre dans cette ville un établissement qui fit souvent appel au concours de champions. La première pierre a été posée par lord Lonsdale, et on pense procéder à l'ouverture avant la fin de l'année. On parle, pour l'inauguration, d'un championnat du monde de boxe.

C'est à Cello, village des Alpes piémontaises, que l'homme atteint, paraît-il, l'âge de plus avancé. Cello jouit d'un climat délicieux; il n'y fait ni trop chaud ni trop froid; les périodes de sécheresse et de pluie y sont harmonieusement alternées. A Cello il y a quatre cents habitants qui jouissent d'une santé parfaite. Ils ne sont jamais malades. Récemment on y a célébré le centenaire de cinq habitants, et au premier rang de cette cérémonie figuraient trente-trois nonagénaires alertes et gais comme des jeunes garçons. Les habitants de Cello sont cependant de pauvres gens qui vivent très frugalement de légumes et de fruits. Ils ne connaissent ni la T.S.F. ni le cinéma, mais pratiquent assiduellement la culture physique de 15 à 60 ans.

Défis du club de balle molle Savoie

Le Savoie a maintenant 7 parties de perdues sur 22 de jouées. On lance un défi aux clubs Le Chic, Sarsfield Sr., et Bell Telephone. Informations, Vergil, CALUMET 8186F.

GOLF
GOLFING

Que vous fassiez le parcours en soixante-dix ou que vous soyez chanceux de le faire en cent vous pourrez jouer "par" au 19ème trou si vous demandez simplement le

L'IVROGNERIE BANNIE

Le bonheur est redonné aux foyers par Samaria, le principal remède au monde. Un traitement gratuit envoyé sur réception avec des centaines de témoignages gratuits prouvant les mérites de ce remède.

SAMARIA REMEDY
52 Rose Ave. Toronto

Gurd's

DRY GINGER ALE

ROULEZ vous-même

VOS CIGARETTES AVEC LE TABAC A

CIGARETTE

FOREST FRERES

REMARQUEZ comme il est facile à rouler
comme il brûle bien
comme il est doux à fumer

Exercices propres à conserver la force nerveuse

Précieux conseils du docteur aux personnes nerveuses.

Qu'il y ait dans le cerveau un centre où s'accumule en réserve une force nerveuse commune à tous les organes, il est incontestable que le mode de distribution des nerfs dans la région du cœur est de beaucoup la plus importante. Elle est, à la fois, la plus autonome et la plus dépendante: la plus autonome parce que le cœur, détaché du corps, peut battre un certain temps, jusqu'à 1 heure chez certains suppliciés; la plus dépendante parce que le moindre effort dans un organe appelle une circulation plus intense. Le peuple qui porte au plus haut degré la précision des mots, a donc raison de dire d'un individu vigoureux: "il a du cœur".

Et dès lors, comment juger que le cœur manque? Ce n'est certainement pas avec un centimètre et une balance; ce n'est même pas avec des performances, car il s'agit du cœur aussi bien dans le repos complet que dans le travail, aussi bien contre les éléments que contre les êtres, en un mot dans les conditions infiniment variées de la vie. Le pouls donne la mesure de la vigueur générale: 65 pulsations en moyenne, dans le repos complet. Il est facile de s'en rendre compte en prenant du pouce droit le pouls gauche, l'avant-bras et la main de ce côté, mi-fléchis.

Parmi les signes qu'on peut appeler populaires parce qu'ils ont été remarqués de tout temps par des gens du peuple peu ou pas instruits, mais très observateurs, la "défiguration" est le plus général. Tout individu dont la figure se tire et s'attriste pour un changement de température, la moindre fatigue, un manque de sommeil, un petit malaise, à plus forte raison au début d'une maladie ou après l'administration d'un purgatif, n'a pas de cœur. Le créateur de l'hydrothérapie, Priestnitz, le savait bien puisqu'il refusait de traiter les malades qui se défiguraient lorsqu'il les plaçait nus et debout, les pieds dans l'eau très froide. Depuis, des explorateurs ont procédé de même, les uns pour le froid, les autres pour le chaud.

On peut faire, dans la vie ordinaire, des observations aussi significatives, et d'un sens même plus général.

Il y avait, un jour, tout près de ma maison une champignonnière où des rôdeurs venaient parfois se cacher et dormir. Un matin, j'en vis sortir 5 ou 6 dont un au jour levant paraissant assez blême, et l'un de ses camarades l'ayant regardé un instant lui dit durement:

"C'est pour une nuit passée dans la carrière que tu as cette mine: tu ne peux pas nous suivre". Et le pâlot s'éloigna, navré de ne pas avoir assez de santé, même pour faire un rôdeur.

Il y aurait bien des choses intéressantes à dire sur ce chapitre, mais je dois en arriver à ce qui intéresse le plus ici: les moyens de conserver la force nerveuse quand on la possède, de l'acquérir quand on ne la possède pas...

De l'alimentation, je dirai seulement que "la viande grillée saignante" (complétée par un amygdalé: peu de pain ou un féculent, pomme de terre autant que la faim en demande) est le plat de plus haute énergie.

Dans l'exercice, il convient de distinguer le plein air et la salle.

Le plein air est un excitant comme les autres: on ne doit pas en abuser: comme les animaux domestiques à l'instinct très sûr, il faut aller suivant le temps, de l'air libre à l'air renfermé, du soleil à l'ombre, du vent à l'abri. Une promenade matinale d'une demi-heure avec quelque temps d'élan si possible, quelques sorties de 10 à 20 minutes dans la journée suffisent habituellement. Par les beaux jours, on y ajoutera deux fois par semaine un jeu doux de plein air pendant 2 heures, pour la gymnastique de la peau; la promenade matinale sera remplacée par 10 milles à bicyclette avec emballage modéré vers la fin, pour exercer la stabilité du cœur.

Éviter les grandes marches ou les faire que très rarement.

L'exercice de salle sera le complément obligatoire du précédent: la souplesse intégrale, qui comporte forcément un grand massage des viscères et des vaisseaux, surtout des veines, appellera des tensions musculaires purement volontaires.

Mais il faut bien se persuader que l'alimentation et l'exercice ne suffiraient pas si l'on n'appliquait à la force nerveuse la formule que le président Hoover préconise si souvent pour les finances: "éviter le gaspillage". Et c'est énorme.

Le grand dissipateur est évidemment la parole, surtout rapide et passionnée.

Non seulement il est sage et fortifiant de tenir sa langue, mais aussi son esprit. Comme l'a écrit l'ancien lutteur George Hanckenschmidt, on ne doit pas se laisser aller au vol de sa pensée, pas plus que dans tous les actes de la vie. Les vieillards les plus solides qu'il m'a été donné d'observer étaient presque tous des "hommes renfermés", comme dit le public: imitons-les modérément et seulement au physique.

Docteur C. C. PAGES.

Le Restaurant Lapierre

Le Rest. Lapierre lance un défi à tout club amateur. Pour informations, s'adresser à Marcel Vien, entre 5 et 7 heures p.m., FRontenac 3491 ou 0176.

Au Parc Lafontaine

Aujourd'hui, le club J. H. Brien recevra le Buddies Ind' à 3 heures et demie au Parc Lafontaine. A une assemblée tenue sous la présidence de l'échevin J. H. Brien, le club a voté des souhaits de prompt rétablissement à l'adresse de la famille de son capitaine.

LA FIEVRE DES RECORDS



Jean Hart, jeune fille de 24 ans, descend dans une fosse avec un matelas, des aliments, des livres et des cigarettes. Son intention est de battre le record des "enterrés vivants", lequel est de huit jours et trois heures.

Trappeurs et "sportsmen" s'organisent

Les trappeurs et les "sportsmen" du district de St-Michel des Saints viennent de former une Association pour la Protection du Poisson et Gibier, association qui aura pour but tout spécial de faire cesser la chasse à l'original en temps prohibé.

Il y a quelques années, l'original qui se multipliait en abondance dans ce magnifique district, a été pourchassé sans merci par les braconniers qui, alors, obtenaient un bon prix pour leur gibier et les gardes-chasse étaient impuissants à faire cesser leurs méfaits.

Cette organisation est portée par un mouvement tout naturel vers la conservation et les directeurs s'y connaissent bien, ayant fait eux-mêmes du braconnage dans leur jeunesse. Ils déplorent aujourd'hui ce qui a été fait et veulent faire cesser tout abus.

L'Association de la Province de Québec pour la Protection du Poisson et Gibier ont envoyé des représentants du bureau-chef pour assister à l'assemblée de St-Michel des Saints et ont présenté des films sur des sujets de chasse et de pêche devant une salle contenant 500 personnes, là où 300 seulement pouvaient être assises confortablement.

Il est certainement d'un grand appui moral pour ceux qui s'occupent de conservation que de voir les gens de la campagne se joindre à eux pour le plus grand bien de la vie sauvage de notre province.

SPECIALISTE VOIES URINAIRES HOMMES ET FEMMES

Affections du sang et de la peau. Maladies sexuelles, urinaires, vénériennes, aiguës ou chroniques. Docteur J. M. E. PREVOST Des hôpitaux de Paris, Londres, N.-York 3440 rue Hutchison, MARquette 6611

T'a' pas ?

par RACEY



T'a pas déjà emmené ta famille en pique-nique et, au bout d'une dizaine de milles, fait cette petite expérience



et au moment où vous vous apprêtez à manger, un habitant vient vous faire déguerpir -



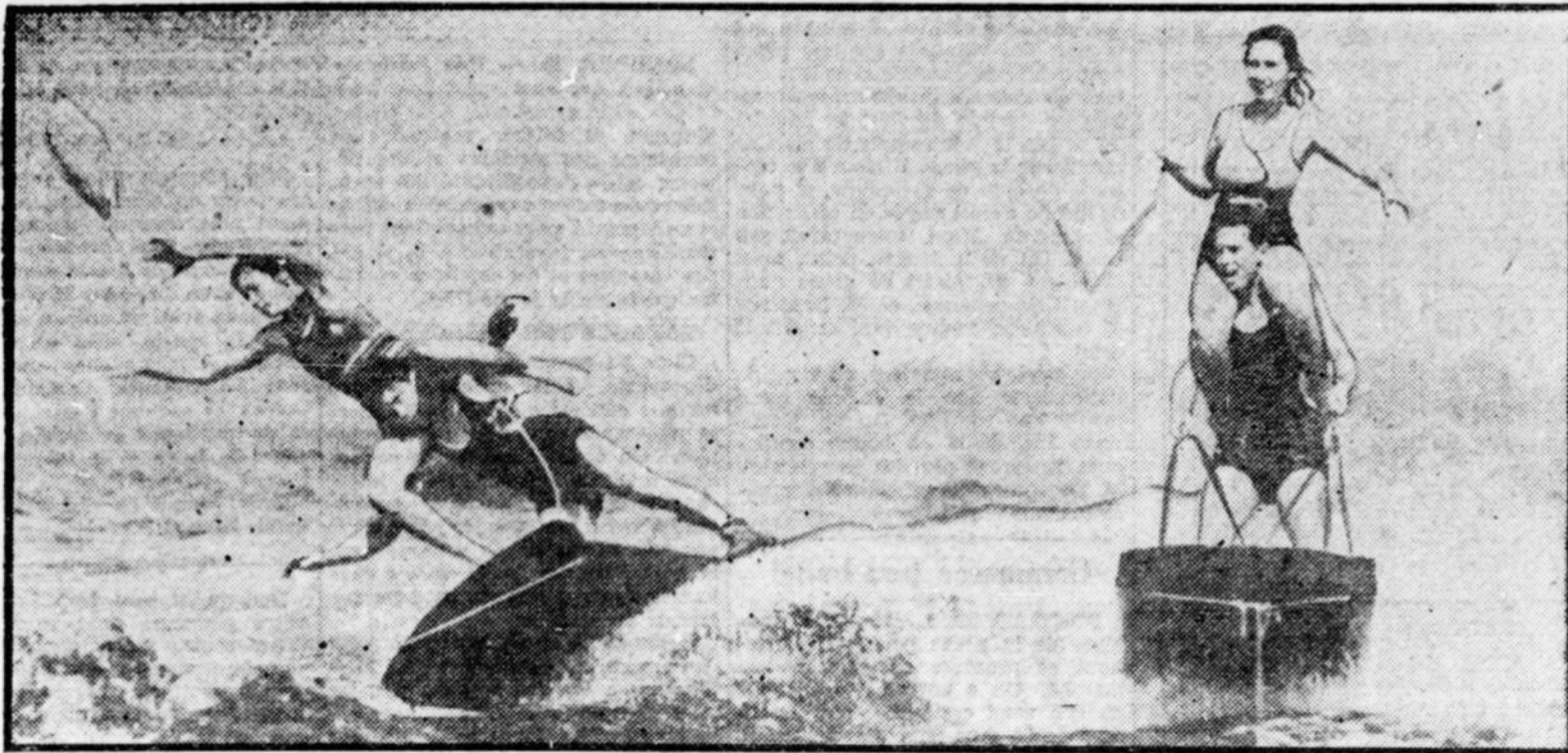
pour comble de malheur, un chien errant s'empare du jambon et se sauve avec la pièce -



T'a pas ensuite essayé une BLACK HORSE? On peut faire un pique-nique rien qu'avec ça!

Dites simplement - **BIÈRE BLACK HORSE** Dawes, s.v.p.

COMBAT A COUPS D'OREILLERS



Ces jeunes sportifs compliquent les difficultés de l'équilibre, sur l'aquaplan, par un combat à coups d'oreillers. Au préalable, ils se sont huilés, afin que les plumes adhèrent et que la trace des coups soit visible.

Il y a des animaux qui ne cessent pas de se battre

Un des conservateurs du jardin zoologique de Londres racontait récemment les batailles dont il fut témoin dans sa longue carrière. M. E. C. Boulenger — c'est son nom — assista un matin à un combat fantastique entre une tigresse et un lion: ce dernier fut tué.

Selon M. Boulenger il ne faut jamais laisser ensemble deux oiseaux de paradis, mâle et femelle. La femelle tue impitoyablement le coq. Les makis, sortes de lémuriens à longue queue, ne peuvent pas vivre en société; il faut les isoler.

Autrefois les morses et les pingouins faisaient bon ménage. Ils vivaient en commun. Mais un jour, un pingouin happa par la queue un hareng dont un morse avait saisi la tête. Il y eut un combat très bref entre les deux animaux. Le morse récupéra non seulement la queue du hareng, mais encore il avala le pingouin. Sans doute le trouva-t-il à son goût, car à partir de ce jour il absorba tous les pingouins qui s'approchaient de lui. On dit mettre ces derniers à l'abri.

Quant aux babouins, ils passent leur temps à battre leur femme comme plâtre. C'est leur distraction préférée.

Défis du Ste-Thérèse



Gabriel Mathieu est le premier but et capitaine du club de baseball Ste-Thérèse. La nouvelle direction, composée de sportsmen bien connus, Lucien Vaillancourt, président; Ad. Cyr, gérant; G. MacDonald, secrétaire, aimerait à recevoir tout fort club semi-professionnel de la province. S'ad. Ad. Cyr, Ste-Thérèse, tél. 809.

LE TEMPS CONTRE LA NATATION

Il faut pratiquer la natation, sport sain, en profitant des journées chaudes. — Les gens maigres subissent plus que les personnes grasses l'influence de l'eau.

La natation, ce sport éminemment sain est très recommandable en particulier aux personnes du beau sexe qui, souvent, y excellent. Il ne faut pas se mettre à l'eau et de s'y débattre à une température de 47 à 48 degrés, tout comme au mois de novembre. Des températures maxima de 76 à 78 degrés sont les plus favorables. Nous n'avons pas connu ces températures, cette saison. Aussi, peu d'athlètes nageurs, ou nageuses, ont tenté la traversée de la Manche qui, les années passées, illustra plusieurs Américains et le vaillant Français Géo Michel. Nous avions établi, à ce propos, que la température élevée, aux environs de 86 degrés, était indispensable à cette prouesse sportive; qu'il serait fou de vouloir risquer un raid de cette importance par temps frais. L'expérience écoulée nous donna raison: l'absence d'épreuves à succès durant cette saison est venue confirmer.

Que l'on y réfléchisse un instant. Le nageur, même dans un courant très modéré, fait un travail musculaire évalué à 1/20e de CV par seconde, ou 18,400 kilogrammètres à l'heure; c'est l'évaluation obtenue sur le fameux Burgess. Elle conduit à une dépense d'énergie de 180 calories par heure. Et ce n'est qu'une fraction de l'énergie dissipée dans les échanges calorifiques avec l'eau. Le corps étant nu ou à peu près, sa perte horaire est la suivante:

Eau à 86o 66o 52o 41o
Perte en calories 120 430 700 1,100

Dans ces conditions, l'adulte qui nage dans un courant de huit pieds environ (cas moyen) effectue une dépense totale horaire allant de: 180 + 120 = 300 calories à la température favorable de 86 degrés, jusqu'à 180 + 1,100 = 1,280 calories dans une eau à 46 degrés.

Or, de toutes les expériences entreprises sur l'homme, dont la puissance dépasse de 30 à 40% celle de la femme, il est ressorti nettement que l'athlète le plus entraîné a une dépense horaire qui ne saurait excéder 400 calories sans danger. Et encore, à la condition absolue que son activité ne s'exerce pas plus de deux heures de suite. S'il ne dépensait que les 300 calories, souvent 200, requises par la natation en "mer d'huile", et à la température de 86 degrés, il est certain de pouvoir traverser la Manche. Rappelons qu'il en fut ainsi aux dates ci-dessous:

- 6 septembre 1911, en 21 h. 40 m. et 86o (Burgess).
- 13 août 1923, en 16 h. 23 m. et à 88o (Tiraboschi).
- 6 août 1926, en 14 h. 32 m. et à 88o (Mlle Ederlé).

- 10 septembre 1926, en 11 h. 5 m. et à 86o (Géo. Michel).
- 17 septembre 1926, en 13 h. 58 m. et à 98o (Derham).
- 5 août 1927, en 14 h. 27 m. et à 86o (Temme).
- 24 août 1928, en 15 h. 25 m. et à 88o (Mlle Sharp).
- 1er septembre 1928, en 23 h. 45 m. et à 86o (Hilmi).
- 10 septembre 1930, en 16 h. 15 m. et à 86o (Mlle Duncan).

Ce tableau démontre que la température étant également élevée, les nageurs se distinguèrent par leur entraînement individuel, le courant marin ne devant pas avoir beaucoup varié. L'as de la natation fut, à cet égard, Géo Michel. Mais si brillant que soit le nageur, ou la nageuse, c'est moins sa puissance musculaire qui importe que sa résistance à la déperdition calorifique par l'eau. Lorsque la presse annonça l'exploit d'un Tchèque qui, par 43 degrés de température, aurait parcouru la Manche en 10 h. 45 m. le 10 juin 1927, l'on cria à la fraude, l'on opposa l'impossibilité physiologique. Quelques jours après, en effet, le démenti officiel vint.

Ajoutons que les adultes maigres ou les enfants subissent plus que les personnes grasses l'influence de l'eau froide. Leurs exercices seront donc d'une plus courte durée, en souhaitant que de véritables étés permettent les longs ébats et les vastes traversées.

L'Angleterre possède un hôpital pour les singes

Il y a, en Angleterre, beaucoup de singes chez les particuliers. Les Anglais adorent ces espérilles quadrumanes. Mais ces singes, habitués au climat des colonies, s'accoutument assez mal, du moins au début, de la température humide et froide de Londres. Presque tous sont malades.

Aussi a-t-on décidé de construire un hôpital qui leur sera réservé. Cet hôpital vient d'ouvrir ses portes et aussitôt il a été envahi. Des centaines de singes y sont déjà en traitement, pour des maladies de poitrine, de la gorge, du nez, des yeux, des reins. Il y a même, parmi eux, des rhumatisants et — chose étonnante — des goutteux. Ce sont sans doute des singes qui se sont adonnés aux liqueurs fortes et qui ont été trop bien nourris par leur propriétaire.

Bien entendu, l'hôpital dispose de tout le confort moderne. Il y a une piscine et une salle de récréation. Il n'y manque encore que la T.S.F., mais ça viendra.

Record des Millionnaires

Suit le record du club de baseball "Millionnaires" de la ligue Starr, durant la saison 1932:

1er mai, Millionnaires 7, vs Sault 0; 8 mai, Notre-Dame 10, vs Millionnaires 9, en 10 manches; 22 mai, Millionnaires 8, vs Sorel 7; 29 mai, Millionnaires 11, vs Beauharnois 12, en 12 manches; 31 mai, Millionnaires 0, vs Jos. Choquette 7; 5 juin, St-Jean Berchmans 5, vs Millionnaires 6; 12 juin, Fils d'Italie 2, vs Millionnaires 3, temps 1 hr. et 17 min.; 15 juin, Epervier du Nord 5, vs Millionnaires 3; 19 juin, Notre-Dame 4, vs Millionnaires 5; 26 juin, Millionnaires 7, vs Beauharnois 12; 29 juin, Montre-Montrose 0, vs Millionnaires 6; 8 juillet, Granite 3, vs Millionnaires 9; 10 juillet, Millionnaires 2, vs Jos. Choquette 9; Millionnaires 8, vs Jos. Choquette 9, deux parties; 24 juillet, Millionnaires 7, vs Sorel 2; 29 juillet, Mile-End 1, vs Millionnaires 1; 31 juillet, Millionnaires 4, vs Bedford 5; 7 août, Beauharnois 2, vs Millionnaires 5.

GUERISON

... assurée dans tous les cas de maladies de la peau, du sang, intimes ou autres. Mon traitement spécial viendra à bout de toutes ces maladies et mes prix sont très modérés. Venez et soyez convaincus!

Consultations: 1 à 9 P.M., sauf le jeudi.

Dr L. P. DUMONT

1869 Amherst, CH. 7570

M. J. Larivière, Montréal

D.—J'ai parié \$5 que le vétéran Arthur Newton pouvait courir 30 milles en deux heures et quinze minutes. Sa réponse réglera l'enjeu.

R.—Arthur Newton nous répondit qu'il lui était impossible de courir 30 milles en moins de deux heures et vingt minutes. Le record du monde des 30 milles est détenu par l'Anglais J. A. Squires, d'Angleterre, qui franchit cette distance, le 2 mai 1885, en 2 hrs 17 minutes, 36 1-5 secondes.

VIGNETTES

TELEPHONEZ MARQUETTE 4549

PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITEE

59 STE. CATHERINE OUEST MONTREAL

FABRIQUÉ AU CANADA DEPUIS 1898

meilleur! parce que

RECTIFIE 4 FOIS

Cette quadruple rectification, — la surveillance du Gouvernement et l'emploi d'un grain de qualité inégalable sont les caractéristiques distinctives qui font la supériorité incontestable du Gin Canadien Melchers Croix d'Or.

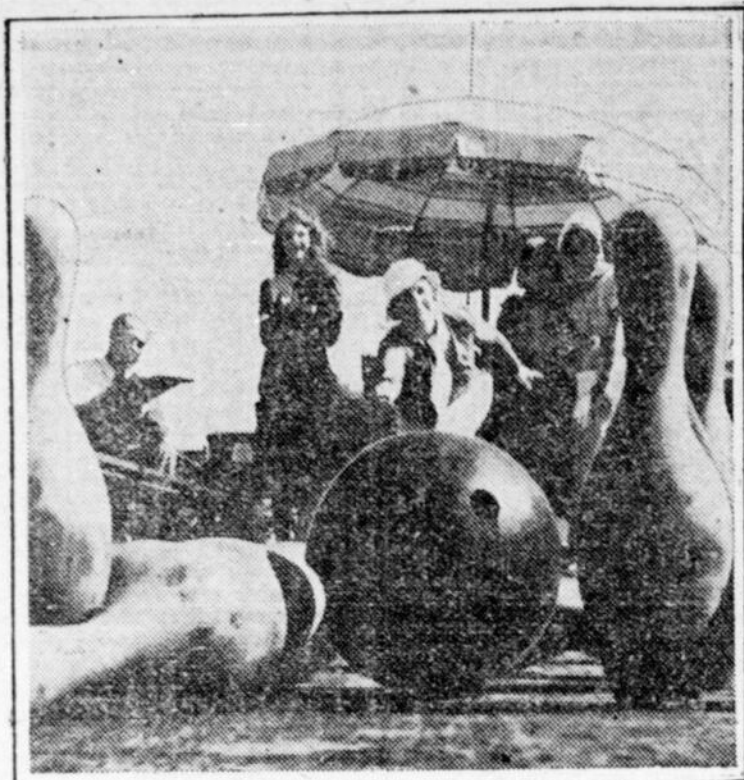
10 oz. \$1.10
26 oz. \$2.60
40 oz. \$3.75

Gin Canadien Melchers Croix d'or

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED

Distilleries: Berthierville, P. Q. Distillateurs depuis 1898 Bureau-Chef: Montréal, P. Q.

LA CHAMPIONNE DU MONDE DES QUILLES



Miss Roselle Novello, la meilleure joueuse de quilles de l'univers, ne passe pas une journée sans effectuer une douzaine de parties de grosses quilles. Cette boule de 16 livres ne lui pèse pas au bras. On la voit en frais de réussir un "strike" sur une allée en plein air, à Hollywood.

DOUZE EXERCICES DE CULTURE PHYSIQUE
AVEC HALTERES ET A MAINS LIBRES

PREMIER EXERCICE

Un haltère de 2 à 5 livres attaché à chaque cheville, lever 10 fois de suite la jambe gauche tendue jusqu'à la position horizontale; faire le même exercice avec la jambe droite. Augmenter de 2 fois chaque jour, jusqu'à 20 fois.

DEUXIEME EXERCICE

Un haltère attaché à chaque cheville, porter la jambe tendue en arrière en la levant le plus haut possible. Faire cet exercice 10 fois de suite en augmentant de 2 fois chaque jour, jusqu'à 20 fois.

TROISIEME EXERCICE

Le corps, pencher la tête à droite en venant toucher l'épaule avec la joue droite. Pencher la tête de l'autre côté en donnant le plus d'extension possible au mouvement. A faire 10 fois de chaque côté en augmentant d'une fois chaque jour, jusqu'à 20 fois.

QUATRIEME EXERCICE

Le corps droit, pencher la tête à droite en venant toucher l'épaule avec la joue droite. Pencher la tête de l'autre côté en donnant le plus d'extension possible au mouvement. A faire 10 fois de chaque côté en augmentant d'une fois chaque jour, jusqu'à 20 fois.

CINQUIEME EXERCICE

Les mains posées à plat sur le parquet, les deux jambes tendues, les talons reposant sur un siège, un lit ou tout autre objet élevé, tendre le corps avec force pour l'amener à la position horizontale par la contraction des muscles abdominaux. Exercice à faire 10 fois de suite en augmentant d'une fois par jour jusqu'à 20 fois.

SIXIEME EXERCICE

Le corps complètement allongé sur le parquet, l'abdomen face au sol, les haltères de 5 livres dans les mains, les bras bien tendus, se faire tenir les pieds par un camarade ou engager les talons sous un meuble assez lourd. Par le moyen d'une contraction des muscles lombaires et dorsaux, relever le buste le plus haut possible en tenant les bras bien tendus. Cet exercice est à faire dix fois de suite en augmentant d'une fois chaque jour jusqu'à 20 fois.

SEPTIEME EXERCICE

Couché sur le dos, les bras repliés derrière la tête, lever les deux jambes simultanément jusqu'à la position verticale. A faire 10 fois chaque jour, en augmentant d'une fois jusqu'à 20 fois.

HUITIEME EXERCICE

Les deux mains posées sur un escabeau, les pieds reposant sur un autre ou au besoin sur le parquet, flexion et extension du buste en venant mettre la tête presque en contact avec le parquet, puis par une répulsion sur les bras revenir à la position de départ.

Exercice à faire 10 fois de suite en augmentant d'une fois chaque jour jusqu'à 20 fois.

Cet exercice développe rapidement le thorax, les bras, avant-bras, triceps et deltoïdes.

NEUVIEME EXERCICE

Couché sur le dos, mouvement de bicyclette. Ramener alternativement chaque genou jusqu'à la hauteur de la poitrine, pendant qu'une jambe se replie, l'autre doit s'allonger.

Exercice à faire 10 fois de suite de chaque jambe, en augmentant d'une fois chaque jour jusqu'à 20 fois.

DIXIEME EXERCICE

Assis sur le parquet, les jambes écartées, les jarrets tendus, la pointe des pieds tendue en avant, les deux haltères de 5 livres en main face au corps, les bras bien tendus, rotations du tronc à droite puis à gauche pour développer rapidement les muscles obliques de l'abdomen.

Exercice à faire 10 fois de suite en augmentant d'une fois chaque jour jusqu'à 20 fois.

ONZIEME EXERCICE

Les pieds fixés au sol par une courroie ou les talons engagé sous un meuble assez lourd, le corps complètement allongé sur le parquet, les bras bien tendus, relever le buste le plus haut possible en gardant la position finale 5 secondes. Cet exercice développe rapidement les muscles lombaires.

A faire 10 fois de suite en augmentant d'une fois chaque jour jusqu'à 20 fois.

DOUZIEME EXERCICE

Etant en pont, c'est-à-dire le corps formant un demi-cercle avec le parquet, le sommet de la tête reposant sur un coussin, les bras repliés, les haltères en mains, porter les bras tendus jusqu'à la position verticale, puis ramener les coudes jusqu'au parquet. Recommencer le même exercice 10 fois de suite en augmentant d'une fois chaque jour jusqu'à 20 fois. Cet exercice développe les muscles de la nuque et la gouttière vertébrale.

C'est l'exercice favori des lutteurs qui obtiennent de cette façon une grande force dans les muscles de la nuque et les lombaires.

Une ruse féminine

LONDRES, 13. — Il y a six semaines, madame Edith Renshaw, qui prenait des vacances sur une plage à Abersoch avec son mari et leur enfant de trois ans, partit un matin se baigner comme d'habitude. Inquiet de ne pas la voir revenir, le mari se rendit sur la plage. Il trouva le costume de bain de sa femme, et pensa qu'elle s'était noyée. Il offrit une récompense à qui retrouverait son corps. On ne le trouva point, mais l'accident ne faisait de doute dans l'esprit de personne, et M. Renshaw se considéra comme veuf et prit le deuil.

Or, après six semaines, on vient de s'apercevoir que la femme avait monté une comédie. On l'a découverte loin de là en bonne compagnie. Interrogé par des journalistes, M. Renshaw s'est refusé à livrer aucun commentaire.

Commerce peu banal

PONTIAC, Mich., 13. — Les amateurs de la pêche peuvent maintenant se procurer des vers à bon marché. On a ouvert une échoppe où l'on vend ces vers au prix modéré de 25 sous pour six douzaines.

LA MAGIE ET LA SORCELLERIE
SONT ENCORE TRES PRATIQUES

LONDRES, 13. — Une jeune romancière, qui s'est spécialisée dans l'étude de la sorcellerie, Mlle Hélène Simpson, se déclare persuadée de l'existence des sorcières et des démons, et de l'infaillibilité des sorts. Elle revient d'un voyage en Autriche et en Hongrie, pays qui seraient particulièrement favorables à la magie. Les vampires et les sorcières y existent, affirme la jeune fille.

VOYAGES PEU RASSURANTS

Chez les paysans de ces pays, la découverte d'un cadavre déterré marque généralement le passage, et la présence dans la région d'un vampire. On croit aussi à l'existence d'un mauvais esprit qui, en hiver, chasse des raquettes pour poursuivre les voyageurs. On juge qu'il n'est pas très rassurant de voyager seul, la nuit, dans les forêts de ces pays hantés. Les paysans vivent dans une crainte perpétuelle.

L'envoûtement se pratique aussi d'une manière assez courante. Mlle Simpson a vu une sorcière acheter le cœur d'un animal, prononcer sur lui les formules consacrées, le percer

d'une longue épingle et l'enterrer. Elle espérait ainsi faire mourir un ennemi.

LA MAGIE EN ANGLETERRE

Mlle Simpson étudie aussi la magie noire en Angleterre, où elle est aussi plus courante qu'on ne croit d'habitude. Bien entendu, tous les contrats avec le diable sont écrits et signés avec du sang. L'auto-suggestion joue évidemment un grand rôle dans la magie, chez ceux qui s'y livrent, et même chez ceux qui en sont les victimes. Certains esprits faibles, se sachant l'objet de haines et de pratiques de magie, en perdent le boire et le manger, dépérissent, et il arrive qu'ils se laissent mourir, comme l'a souhaité leur ennemi l'envoûteur.

Demain, il sera trop tard! Une autre personne peut vous enlever votre copie. Vous n'en trouverez peut-être pas dans les dépôts. Alors, vous regretterez de ne pas avoir découpé votre bon de consultation en page 2.

Réconfortante

COMME L'AIR DE LA MONTAGNE



La Carling's Black Label Lager scintille littéralement de plaisir... regardez-la à la lumière... voyez comme elle est claire... et d'un éclat chaleureux... elle est saine... et pure... versez, vous en... elle pétillonne une promesse de délicieuse satisfaction pour votre palais... rafraîchissante... appétissante... goûtez-la... quelle saveur... comme elle est stimulante... léchez vos lèvres... Ah! voilà une réelle Lager... commandez-la à votre taverne ou au club... ou chez votre épiciers.

Carling's
Black Label Lager Beer

CARLING'S AMBER ALE ★ RED CAP ALE ★ INVALID STOUT ★ BLACK LABEL LAGER BEER

EVOCATION

Lorsque le soir s'abat sur ton sourcil géant
Et que, plus fantastique, au bord du flot béant
Québec, ta grande ombre se penche,
Comme portée au vol de vents magiciens,
Vers toi furtivement l'âme de jours anciens
Accourt, mystérieuse et blanche.

Le jour est aux vivants, à ces fils nés d'hier
Et que demain appelle, et qui de leur pas fier
Fouillent tes places et tes rues;
Mais le passé frissonne et flotte dans la nuit;
Et tu t'émeus à voir, dans ses ombres, sans bruit
Glisser les gloires disparues.

Ils sont là tous, tous les héros, tous les vainqueurs,
Tous les vaincus, tous les martyrs, tous les grands coeurs,
Marins, femmes, soldats ou prêtres;
Et dans tes murs ayant leur cendre pour ciment
Ils refont chaque nuit mélancoliquement
La procession des ancêtres.

Car il faut que leur nom aille aux siècles lointains;
Car il faut que leur race achève les destins
Dont ils la laissèrent gardienne;
O Québec! si leur vision hante tes soirs,
C'est pour hausser ton âme et grandir tes espoirs,
C'est pour que Québec se souvienne.

Louis DANTIN.

(Extrait du "Coffret de Crusoe").

LA VIE LITTERAIRE

Louis Dantin: "Le Coffret de Crusoe" (Editions Albert Lévesque, Montréal). — M. A. Grégoire-Coupal: "Le Sanglot sous les Rires" (Ed. Albert Lévesque). — R. P. J. B. Jégo: "Le Drame du Peuple Acadien" (chez l'auteur). — Vieux Doc: "Quarante Ans sur le Bout du Banc" (Beauchemin, éditeur, Montréal).

M. Louis Dantin est un des premiers critiques canadiens-français. L'on a encore présente à la mémoire la lumineuse préface qu'il écrivit, il n'y a guère, pour le recueil de poèmes de M. Gonzalve Désaulniers, "Les Bois qui Chantent". Mais pour un écrivain de forte culture, il n'est pas de genre littéraire où l'on ne puisse, sinon briller avec éclat, au moins s'essayer avec honneur. Et la poésie aux règles sévères constitue l'un des meilleurs exercices qu'un prosateur soucieux de technique puisse s'imposer. M. Louis Dantin publie à son tour des poèmes, sous ce titre: "Le Coffret de Crusoe".

Ils sont variés d'inspiration et de forme, et presque tous fort bons. L'influence parnassienne est sensible en beaucoup d'endroits, sans abus, sans pastiche.

Dans "L'Hostie du Maléfice", il y a des accents qui rappellent Vigny, et aussi ce romantisme de l'imagination que nous considérons une faute, et dont le goût français s'éloigne. Ainsi les larmes du héros qui, en tombant, percent la "vaste couche" terrestre et s'infiltrèrent jusqu'au sombre cachot des damnés. En vers, presque autant qu'en prose, la simplicité nous paraît divine, et c'est une des raisons pour quoi nous

avons aimé "Les Bois qui Chantent" de M. Désaulniers.

Allez on note des imperfections, telle faute contre l'euphonie. Ainsi "Sans que le flocon croûle". Flocon croûle n'est pas heureux. Il n'y a pas assez de ces péchés véniels pour gêner l'ouvrage, et le plaisir du lecteur. La "Complainte du coeur noyé" est un bijou. Elle est d'une naïveté voulue, où l'on aurait tort de ne pas déceler à la fois le sens, le don de la poésie, et un art consommé. "La guerre de Cuba" est un tour de force.

M. Louis Dantin n'a sans doute écrit ces vers que pour se délasser; mais rien de ce qui porte sa signature n'est indifférent.

Madame Marie-Antoinette Grégoire-Coupal publie un recueil de nouvelles. Ecrites à l'intention des jeunes filles, elles sont présentées par leur auteur, avec une charmante simplicité, comme de simples et légers pastels. Il y a bien quelques phrases trop longues, et quelques expressions que l'on voudrait voir reprendre, mais dans l'ensemble le style est simple et clair, et mieux qu'honorable. Madame Grégoire-Coupal atteindra sûrement son but, de distraire et même d'intéresser les jeunes filles avides d'un idéal accessible. C'est un métier que d'écrire des livres, et difficile. Il y faut de la culture, de l'observation, une technique. Et cela comporte une hiérarchie des genres. Aussi trouvons-nous excellent que les débutants, au lieu de se lancer dans des romans compliqués, s'essaient dans les livres pour enfants, dans les nouvelles pour jeunes filles.

Et puis cette déclaration d'idéal

Rescapé de la jungle



Deux aviateurs américains, Clarence McElroy (ci-dessus) et Gordon, partis livrer un aéroplane au Honduras, furent pris par la tempête au Mexique. Leur avion s'écrasa dans la forêt, et Gordon fut tué. McElroy fut découvert, dix-sept jours plus tard, à demi mort de fatigue et de faim, par un Indien.

BEAUTE A FAÇON

Contre-coup inattendu de la crise aux Etats-Unis: les puritains organisent, là-bas, une campagne contre les "Instituts de beauté", qui pullulent dans les grandes cités américaines.

Un sénateur fort estimé dans le clan des "secs" aurait déclaré: — On ne saurait trop fabriquer des femmes du monde en série et à la chaîne.

Cette campagne, paraît-il, serait soutenue par les farouches vieilles demoiselles qui sont déjà des championnes inflexibles de la loi Volstead et qui exercent aux Etats-Unis une influence que connaissent bien et dont tiennent compte les hommes politiques de tous les partis.

Ancien accusateur public soviétique condamné à 10 ans de prison

MOSCOU, 13. — Le tribunal de Tachkent (Turkistan) a reconnu coupable d'activité contre-révolutionnaire Batrekinof, ancien accusateur public pour le territoire de l'Uzbekistan.

Batrekinof a été condamné à mort, mais cette peine a été commuée en celle de 10 ans de prison. Le condamné avait soutenu certains paysans russes dans leur opposition au plan quinquennal et avait fait jeter en prison plusieurs chefs locaux communistes.

qu'est le court avant-propos du "Sanglot sous les rires" à quelque chose de franc, de spontané, et d'aillé, qui nous plaît infiniment.

Le R. P. Jean-Baptiste Jégo, prêtre breton de la Congrégation de Jésus et Marie, qui a passé six ans au Canada et vit actuellement à Rennes, a tiré du chef-d'oeuvre de M. Lauvière: "Le Drame du Peuple Acadien". C'est une reconstitution historique en neuf tableaux, de l'histoire la plus pathétique du monde, qui est aussi une très grande leçon d'espérance. Nous ne savons rien de plus émouvant. Le Drame du Peuple Acadien" du R. P. Jégo a déjà été joué au collège Ste-Anne de la Pointe de l'Eglise (Nouvelle-Ecosse). Il faut souhaiter qu'on le joue dans les autres collèges, aux fêtes religieuses ou patriotiques, dans les réunions de jeunes Canadiens.

La brochure du R. P. Jégo est en vente au collège Ste-Anne à la Pointe de l'Eglise. Nous la recommandons de tout coeur, et espérons qu'un libraire montréalais s'en procurera un dépôt.

Le docteur Grignon donne une suite à "En Guettant les Ours". Son nouveau recueil s'appelle: "Quarante Ans sur le Bout du Banc". Le "Petit Journal" est sensible à l'expression de reconnaissance contenue dans la préface, et souhaite au Vieux Doc que ce nouvel enfant ait la même heureuse destinée que son aîné.

Robert RUMILLY.

Origine de nos Familles

ELIE DIT BEETON (de la Beauce)
Il y a deux souches du nom de Elie au Canada, mais il me paraît certain que l'ancêtre des familles Elie ou Breton, qui vivent actuellement dans la Beauce, est: Jean Hélie, n. vers 1621, veuf de Jaquette Choret, marié le 28 novembre, à Sainte-Famille, Ile d'Orléans, à Jeanne Laobé, fille de Charles Labbé et de Marie Francoise, de la paroisse de Saint-Gilles, de Paris.

La descendance provient soit de François, baptisé le 22 mai 1672, et marié le 23 septembre 1692, à Saint-Jean, Ile d'Orléans, à Françoise Bidet, ou de Pierre, né le 25 février 1676, et marié le 5 juillet 1700, à Québec, à Marie Rosalie Pépin, parce qu'il y a deux souches collatérales.

BRUNET (BRUNETTE)
Brunet, Brunette, adjectif, signifiant Petit Brun (ou brune). Il y a eu au Canada un très grand nombre de colons français, venus des différentes parties de ce pays, qui avaient un surnom de Brunet attaché au nom principal; c'est la raison pour laquelle il nous est impossible vu le manque d'espace d'en indiquer dans nos colonnes toutes les origines, car quand bien même nous donnerions les origines d'un quelconque actuel de Brunet ou Brunette, il ne pourrait pas se dire qu'il descend de l'un plutôt que de l'autre de ces colons. On nous permettra cependant de donner la liste des principales souches, afin que celui qui nous a adressé la demande, s'il se reconnaît un nom dont il a déjà entendu parler, puisse nous poser la demande sur ce nom. Belhumeur dit Brunet, etc., etc., Bourbonnais, Dauphinay, la Faye, LaPaille, LaGiroflée, LaJoie, Létang; dont nous trouvons la descendance dans le district de Montréal.

P. S. — On doit ajouter qu'il n'y a pas de faute d'orthographe, dans la manière d'écrire les noms propres.

BAULNE
L'ancêtre des familles de ce nom est: Jean Baulne dit Lafranchise, né vers 1630, fils de Gilbert Baulne et de Jeanne Duron, de la paroisse de Saint-Claude de Bellemare, évêché de Bourges, marié le 22 août 1667, à Québec, à Marie Madeleine Bourgeroy, fille de Jean Baptiste Bourgeroy et de Marie Lendre.

BARRIERE DIT LANGEVIN
L'ancêtre des familles Barrière ainsi que d'une famille Langevin qui est sortie de Barrière est: René Barrière, né vers 1700, fils de Joseph Barrière et de Catherine Béranger, de la paroisse de Lévis, située et comprise dans l'évêché d'Angers, (d'où le surnom de l'angevin donné à ce colon). Barrière dit Langevin, marié le 25 août 1728, à Chambly, à Marie Françoise Gareau, fille de Jean Gareau et de Thérèse Lebeuc.

Vu que le Dictionnaire de Monseigneur Tanguay est muet sur ce mariage, nous prions Messieurs les bibliothécaires d'en prendre note.

CHAMPAGNE
Le nom de Champagne actuel provient du fait, que certains colons partis de la partie de la France appelée "La Champagne" très ancienne province de France, territoire des peuplades Lingones, Sonones, Tricasses, Catalanni, Remi, qui furent conquis par les Romains, mais partagés par la suite par les Burgundes, qui sont devenus Français, et dont la capitale est Troyes. Cette province est actuellement formée des Départements suivants: Ardennes, "Marne"; Aube, "Haute-Marne", et une bonne partie de l'Aisne de la "Seine-et-Marne", de l'Yonne et de la Meuse, noms qui ont été mentionnés très souvent lors de la dernière guerre mondiale vu les ravages faits par les Allemands.

Nous donnons la liste suivante des colons venus de cette partie de la Champagne, dont tous avaient le surnom attaché au nom principal: Andegrave dit Champagne, etc., Aubin, Beaupré, Champeau, Choquet, Curré, des Castineaux, Desparois, Dupré, Filion, Pontenelles, Foureur, Fugère, Gaspard, Gouin, Hocquart, Huyet, Jélodon, Lambert, Laplante, Laurent, Lesage, Létang, Magnan, Malherbe, Marmotte, Mascard, Moufflet, Normand, Pageau, Plante, Ponceleau, St-Martin, Sylvestre, Tareau.

LAURIER
Si comme vous me le dites, vous êtes apparenté à la famille de Sir Wilfrid Laurier, vous descendez de François Jacques Cottineau, dit Laurier, né vers 1645, fils de Jean Cottineau et de Jeanne Dupuy, de la paroisse de Saint-Cloud, évêché d'Angoulesme, marié le 7 janvier 1677, à Montréal, à Madeleine Milot, fille de Jacques Milot et de Jeanne Hébert.

Le père de Sir Wilfrid Laurier, arpenteur, signait ses rapports Cottineau.

CHARTRE
L'ancêtre des familles de ce nom est: François Chartray, né vers 1660, fils de Pierre Chartray et de Michelle desChamps, de la paroisse de Saint-Pierre, du Chemin, évêché de Poitiers, actuellement dans le département de la Vendée, marié le 26 novembre 1692, à Charlesbourg (voisin au nord de Québec), à Apolline Morin, fille de André Morin et de Marguerite Moreau.

LEBLOND
Ce nom tiré d'une qualité personnelle et physique désignant celui ou celle qui est d'une couleur moyenne entre le doré et le châtain clair.

Il y a plusieurs colons venus de France ayant le surnom de Leblond attaché au nom principal.

LAROCHELLE
Est le nom d'une ville principale de France rendue célèbre par le siège que le cardinal Richelieu imposa aux Anglais. Le surnom de Larochelle a été attaché à différents noms de colons qui sont nés ou qui ont vécu en cet endroit avant que de venir s'établir en Canada et je ne vois aucune raison pour que vous mettiez la particule (de) avant (Larochelle), parce que le (de) ne signifie pas la noblesse comme vous le prétendez mais bien l'endroit. Exemple: Voici un colon Gautron qui vient de Larochelle, son passage et la mention de son nom se retrouvent partout sous "Gautron dit Larochelle", qui désigne le nom de la ville ou le diocèse de Larochelle. Ce colon meurt, ses enfants ou ses petits enfants indifféremment les uns des autres prennent comme dans la plupart des noms composés à leur choix soit celui de Gautron, soit celui de Larochelle, par conséquent je ne vois pas de raison qui vous pousse à faire précéder votre nom par le mot (de). Je vous conseillerais de lire un travail de Monsieur Benjamin Sulte à ce sujet.

GAUTRON DIT LAROCHELLE
L'ancêtre de toutes les familles Gautron ainsi que d'une famille actuelle Larochelle est: Michel Gautron, né vers 1645, fils de Daniel Gautron et de Antoinette Foubert ou Faubert, de la paroisse de Larochelle, chef-lieu du Département de la Charente-Inférieure, ancienne capitale de l'Aunis, marié le 18 septembre 1673, à Québec, à Catherine Poisson, née en France, fille de Jean Poisson et de Catherine Poulon, de la paroisse de Saint-Paul, de Paris.

LEDUC
Titre de Duc, titre qui dès le commencement du Vème siècle, servait à désigner les commandants militaires des troupes Romaines cantonnées dans la province.

De sorte que l'origine du nom de Duc qui a fait par la suite LeDuc et Leduc, est très ancienne et la raison pour laquelle un grand nombre de familles portent ce nom.

Il y a eu onze souches différentes de colons du nom de LeDuc. Nous avons donné durant le cours de mars 1930, la liste complète de tous ces colons.

RACETTE
Le premier colon du nom de Racette qui ait fait souche en Canada est: Jean Racette, né vers 1665, fils de Pierre Racette et de Jeanne duThy, de la paroisse de Sainte-Genève en Brie, archevêché de Rouen en Normandie, marié le 24 novembre 1678, à Québec, à Jeanne Chappeau, née en France, fille de Pierre Chappeau et de Madeleine Duval.

BOHEMIER (de Sainte-Anne des Plaines)
Le premier ancêtre des familles Bohémier est Jean Boesmé, né vers 1640, fils de Pierre Boesmé et de Andrée Bonnet, de la paroisse de Saint-Porchère, évêché de Poitiers (c'est-à-dire un Poitevin), marié le 7 janvier 1668, à Québec, à Marie Hué, fille de Marc Hué et de Marie Crespin, de la paroisse de Saint-Vivien, évêché de Rouen.

Emile PALARDEAU.

Devenez Détective
Excellente opportunité offerte aux hommes de 18 ans et plus d'apprendre cette profession. Gros salaires. Position d'avenir. Travail permanent. Cours français. Informations confidentielles. Ecrivez à
COURS SCIENTIFIQUES
P.O. 42B St-Roch - - Québec

Le Bon Vieux
PEG TOP 5c
Toujours Frais
Le Cellophane le conserve parfait

La suffocante température d'été n'offre aucune crainte à ceux qui connaissent le de KUYPER—ajoutez du citron, du "ginger ale" ou de la bière de gingembre. Goûtez la véritable saveur hollandaise — célèbre depuis 1695.

Bouteille de 10 onces \$1.20
Vendu aussi en bouteilles de
26 onces \$2.85
de 40 onces \$4.25

Gin de KUYPER
N'acceptez pas de succédané.
JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs. Maison fondée en 1695
ROTTERDAM - HOLLANDE

Le courrier de Francoise

D.—Je suis depuis trois ans mariée à un bon garçon et mère de deux enfants. J'ai eu beaucoup d'épreuves et aujourd'hui mon mari ne travaille pas. Je loge des pensionnaires pour faire vivre tout le monde. Mais voici qu'à la suite d'un voyage fait avec des parents et pendant lequel deux jeunes musiciens nous ont accompagnés, mon mari m'a accusée d'avoir flirté avec l'un d'eux. Ceci est faux et je n'ai jamais manqué de fidélité à mon mari. Serait-il assez jaloux et cruel pour m'accuser d'une faute que je n'ai pas commise? Je veux garder mon honneur. — UNE QUI PLEURE.

R.—Je suis certaine que vous pourrez faire comprendre à votre mari qu'il s'est trompé. Il s'est laissé aller à un accès de jalousie que je vous engage à lui pardonner. En usant de douceur et d'affection vous ramèneriez la paix dans votre ménage. Votre mari est sans doute agité par son désœuvrement et il faut essayer de le calmer. Il s'agit d'une question délicate et vous avez raison de vouloir éviter tout ce qui pourrait donner lieu à des soupçons même injustifiés.

D.—Il y a quelque temps je fis la connaissance d'un jeune homme qui me plut beaucoup et qui, après trois semaines de fréquentations, cessa de venir me voir sans me donner aucune explication. Je le rencontre souvent, puis-je lui demander de me remettre la photo qu'il a de moi et devrais-je lui rendre la sienne s'il ne me la demande pas? — CAMILLE.

R.—Si vous avez occasion de rencontrer ce jeune homme vous pouvez parfaitement lui demander de vous rendre votre photographie mais avec des paroles aimables et sans aucune allusion déplaisante à son départ. Un jeune homme qui a visité une jeune fille pendant trois semaines et ne s'est pas engagé envers elle, peut parfaitement, sans explications, se retirer quand bon lui semble. Ne lui parlez pas de sa photographie s'il ne manifeste pas le désir de vous la reprendre.

D.—Y a-t-il des Pères Trappistes ailleurs qu'à Oka, au Canada? — UN DE VOS LECTEURS.

R.—Les Pères Trappistes ont, en plus de leur monastère d'Oka (Notre-Dame du Lac), d'autres monastères dont un dans le diocèse de Chicoutimi, au Lac Saint-Jean; un à Saint-Norbert, au Manitoba, dans le diocèse de Saint-Boniface; un autre près de Rogersville, dans le diocèse de Co.atham, Nouveau-Brunswick.

D.—Croyez-vous que prendre un bain chaud dans lequel j'aurais mis deux livres de sel d'Epsom pourrait me faire maigrir sans me faire dommage à la peau? On me dit que c'est ce qu'ils emploient dans les salons de beauté? — LUCIA.

R.—Les bains chauds ont la propriété de faire maigrir mais ils affaiblissent grandement s'ils sont répétés trop souvent. Pourquoi n'essayez-vous pas de vous organiser un régime alimentaire qui vous fera maigrir sans nuire à votre santé? Il s'agit de diminuer la consommation que vous faites du pain, des pommes de terre, des bananes, des gâteaux, des boissons gazeuses et autres choses qui portent à l'embonpoint.

D.—J'ai un violon dans lequel est écrit "Copy of Antonius Stradivarius, made in Czecho Slovakia"; que signifient ces mots? — CAMILLE.

R.—Cette phrase signifie que votre violon a été fabriqué en Czecho Slovaquie et qu'il est une reproduction d'un des célèbres Stradivarius.

D.—Depuis deux ans je suis venu des Etats-Unis au Canada mais je ne connais encore personne ici. Depuis un an et demi je ne travaille pas et je dois faire vivre ma famille mais je ne sais comment m'y prendre pour avoir un emploi. Je ne bois pas et je suis honnête. Je voudrais bien aussi connaître une bonne jeune fille? — UN QUI VOUS ECRIT POUR LA DEUXIEME FOIS.

R.—Il m'est impossible de vous trouver un emploi et vous le comprendrez facilement. Adressez-vous au Bureau provincial de placement, rue Notre-Dame est, dont les services sont gratuits. Ce bureau vous aidera à trouver un emploi. Commencez à vous créer des relations parmi vos voisins. Vous élargirez ainsi lentement le cercle de vos connaissances et vous finirez par rencontrer une jeune fille qui vous comprendra.

Rép. à SUZANNE BEADOIN: Je ne puis vous fournir d'adresse de correspondants comme vous me le demandez parce que ce courrier n'est pas destiné à ce genre de correspondance.

D.—Où m'adresserai-je pour faire analyser des pierres contenant du minéral? — LILAC BLANC.

R.—Adressez-vous au Laboratoire provincial des mines, à l'Ecole polytechnique, 1430, rue Saint-Denis, Montréal.

D.—Croyez-vous qu'on a raison de trouver à redire à ce qu'une fille rende visite à son amie qui est mariée depuis 12 ans et avec qui elle est amie depuis quinze ans? Ces personnes s'aiment comme deux sœurs. — ANXIEUSE DE SAVOIR.

R.—Pourquoi trouverait-on à critiquer vos visites à votre amie? On est souvent plus en harmonie de caractère et de pensées avec des amies qu'avec les membres de notre famille et il est permis à chacun de nous de se faire des amis si on sait comprendre les vrais sentiments nécessaires à maintenir l'amitié. "Un ami est un don du ciel".

D.—Voulez-vous me donner la recette pour faire un bon vin de bié bien clair? — UNE MENAGERE.

R.—Voici cette recette: Une pinte de bié, un gallon d'eau, quatre livres de sucre granulé, une tablette et demie de levain (yeast), deux citrons tranchés, quelques poignées de raisin sec. Mettez dans une cruche, brasses bien et bouchez légèrement. Laissez à la chaleur quatre semaines. Coulez et mettez en bouteilles. Conservez dans un endroit frais. Le même bié peut servir quatre fois.

D.—Que signifient les noms Donia, Georgette, Irène, Marthe, Antonio, Benoit, Dollard, Fernand, Paul, Gilberte, Gertrude, Claude? — CLAUDE P.

R.—Ces noms signifient bon, bonne épouse, paix, dame, brillant, bêt, héros, fiable, petit, qui brille comme de l'or, franche, vertueux.

D.—Que signifie un timbre placé à droite d'une enveloppe, en haut, incliné? — JEAN-LOUIS R.

R.—Cette disposition d'un timbre sur une enveloppe signifierait "M'aimez-vous?"

Rép. à EUGENE BRUNEAU: Je n'ai pas compris votre lettre ni ce que vous voulez savoir au sujet d'une personne que je ne connais nullement.

D.—Existe-t-il des livres d'histoire de la guerre de 1914 à 1918? — MERCI.

R.—La littérature est très abondante sur ce point et vous trouverez des ouvrages sur la guerre dans toutes les librairies.

D.—Que veut dire l'expression, au sujet des nouveaux mariés "passer leur lune de miel"? — QUEBECQUOISE CURIEUSE.

R.—On appelle "lune de miel" la période qui suit immédiatement le mariage et pendant laquelle les nouveaux époux sont tout à la joie de leur union.

D.—A qui faut-il s'adresser pour acheter des billets du Derby des vétérans de la marine? — UN AMATEUR.

R.—Cette loterie est prohibée par le gouvernement et je ne puis vous donner le renseignement que vous demandez.

Rép. à MARIE-ANNE DOUVILLE: Je ne puis vous fournir l'adresse de correspondants comme vous me le demandez car ce courrier n'est pas destiné à ce genre de correspondance.

D.—Pouvez-vous me donner l'adresse de Maurice Chevalier et Rothschild à Paris? — UNE FRANÇAISE.

R.—Ecrivez à Maurice Chevalier aux soins de Paramount Famous Lasky Studios, Hollywood, Californie. De quel Rothschild voulez-vous parler? Il y a plusieurs familles de ce nom.

D.—Pouvez-vous me donner la recette du vin de cerises et de celui de raisin bleu? — TROIS-RIVIERES.

R.—Voici la recette pour faire le vin de cerises: Ecrasez dix livres de fruits avec leurs noyaux, que vous mélangerez à deux livres de sucre et laissez tremper dans deux gallons d'eau pendant quinze jours. Filtré à travers un linge fin et embouteillez. Laissez fermenter quelques semaines, les bouteilles ayant le goulot recouvert d'une mousseline. Voici maintenant pour le raisin bleu: Dans un gallon d'eau mettez une demi-livre de sucre granulé et 11 ou 12 livres de raisin écrasé. Laissez fermenter pendant quinze jours, dans une cruche que vous brasserez tous les jours; le quinzième jour, vous coulerez sans agiter et vous laisserez reposer pendant trois semaines environ; vous coulerez de nouveau et avec précaution afin de pouvoir jeter le dépôt laissé au fond du récipient. L'embouteillage ne se fera pas avant six ou huit mois. Après le premier coulage, vous pouvez faciliter la clarification en ajoutant un blanc d'oeuf et une cuillerée à dessert de sel de cuisine pour chaque gallon de liquide.

D.—Quel jour était le 18 mai 1902 et que signifie ce jour de naissance? — Réver souvent à quelqu'un signifie-t-il que cette personne pense souvent à vous? — MERCI.

R.—Un dimanche: enfants chanceux, sages et gais. — Ces rêves fréquents où l'on entrevoit la même personne est plutôt le signe que votre pensée durant le jour se porte souvent vers celle que vous revoyez encore durant votre sommeil.

D.—Pour la première fois, au commencement de septembre, je visiterai Montréal et vous me rendriez service de m'indiquer ce qu'en cinq jours je pourrais visiter d'intéressant en fait de monuments, églises, endroits divers. — R. VALOIS.

R.—Ayez soin, avant votre départ, d'aller demander des renseignements au Bureau du Tourisme, au Parlement de Québec, où l'on préparera pour vous l'itinéraire de votre voyage à Montréal.

Rép. à MARIELE BEAUDRY et à EVA LAPLAMME: Je ne puis vous donner l'occasion de trouver des correspondants car ce courrier n'est pas destiné à cela.

—Mlle GISELE MATTEAU, 16, rue Saint-Louis, Grand'Mère, Casier 526, P.Q., demande la chanson: Parlez-moi d'amour.

D.—Voulez-vous m'enseigner comment détacher un couvre-pieds blanc sur lequel on a renversé de l'huile d'olive et aussi comment faire disparaître l'odeur du chou dans le bouilli? — UNE ORPHELINE.

R.—La gazoline et la benzine dissolvent parfaitement l'huile; après avoir fait tremper la tache d'huile dans un de ces liquides, faites subir à votre couvre-pieds un lavage ordinaire et il sera parfaitement propre. — Une casserole hermétiquement fermée, comme il s'en vend maintenant, ne laisse passer aucune odeur pendant la cuisson. Si vous faites chauffer sur le poêle une tranche de pomme ou une écorce d'orange vous parviendrez ainsi à détruire momentanément l'odeur que vous voulez chasser.

D.—Où m'adresserai-je pour avoir des renseignements au sujet du salaire des femmes? — INJUSTICE.

R.—Adressez-vous à la Commission du Salaire minimum des femmes, dont le bureau est à 97, rue Notre-Dame Est, Montréal.

—Mlle JEANNE BINETTE, 7184, rue Saint-Laurent, Montréal, demande les chansons: Dansant les yeux pleins de larmes et Rosalie.

—Mlle REJANE CORBEIL, 3699, rue Berri, Montréal, demande les chansons: Les roses blanches et Puisque je t'aime.

—Mlle DOROTHY STUART, 364, rue Saint-Valler, Québec, demande les chansons: Parle-moi d'amour et Les fumeurs d'opium et en enverra d'autres en échange.

—Mlle GERMAINE CHARETTE, 1677, rue Visitation, Montréal, demande les chansons: Votre avion va-t-il au paradis et Au revoir et non pas adieu, et en enverra d'autres en échange.

—Mlle YVETTE BEAUDOIN, 4665, rue Bréboeuf, Montréal, demande les chansons: Rosalie et Mon paradis.

—Mlle MADELEINE LAROCQUE, 7525, rue Saint-Denis, Montréal, demande les chansons: Oh! Paris et J'ai deux amours.

—Mlle EVELINE FERRON, 208, rue Sainte-Catherine, Grand'Mère, P.Q., demande les chansons: Ma poupée chérie et Tous les refrains d'amour.

—Mlle HUGUETTE D'ARTOIS, 79, rue Viger, Saint-Hyacinthe, P.Q., demande la chanson: Pour un peu d'amour.

—Mlle LAURETTE RANGER, 148, rue Saint-Louis, Lachine, près Montréal, demande la récitation: Le Chapelet, de François Coppée.

—M. JOSEPH TREMBLAY, L'Acadie, Co. Saint-Jean, P.Q., demande les chansons: J'ai deux amours et O Paris.

—Mlle SIMONE BELANGER, Saint-Romuald, Co. Lévis, P.Q., demande les chansons: Les gars de la marine et O Paris, et en enverra d'autres en échange.

—Mlle LAURETTE BOULIANE, Tadoussac, Co. Saguenay, P.Q., demande la chanson: Tout est permis quand on rêve.

—Mlle ALMA THIBODEAU, 10, rue Quirin, Manchester, N.H., demande la chanson: Mon chapeau de paille.

—Mlle THERESE COTE, 323, rue de la Reine, Québec, demande les chansons: O Paris et Emilienne.

—Mlle MARIETTE DUGRE, Cap de la Madeleine, P.Q., demande les chansons: Le recommandeur de falence et Va lui dire que tu l'aimes.

—M. RICHARD CHALIFOUX, 5763, boulevard Saint-Denis, Montréal, demande les chansons: Quand vos cheveux seront d'argent et La rivière Sainte-Marie.

—M. ARMAND LECLAIRE, 1841, rue Omer, Montréal, demande à échanger des poésies.

—Mlle ANAIS THOVAL, Casier 112, Rivière-du-Loup, Co. Témiscouata, P.Q., demande la poésie: Le premier regret, de Lamartine.

—Mlle CARMEN CARON, 2184, rue Denonville, Ville-Emard, Montréal, demande à échanger des poésies.

—Mlle MARIE-ANNE THERIAULT, Mastia, Québec, demande la chanson: J'ai deux amours.

—Mlle A. SAVARD, Poste restante, Haute-Ville, Québec, demande les chansons: La Paloma et Le plus joli rêve.

—Mlle JEANNETTE LACHANCE, 4671, rue Bréboeuf, Montréal, demande les chansons: Le tango des roses et Dis-moi je t'aime.

FRANÇOISE.

ENIGMES POLICIERES par H. A. RIPLEY

(Adaptation française du "Petit Journal".—Reproduction interdite)

ACCIDENT DE CHASSE OU ASSASSINAT?

Encore un mystère soumis à la perspicacité de nos lecteurs. — Pouvez-vous le résoudre?

René Arthur fut appelé au téléphone par son ami Bellanger. Celui-ci était dans les Laurentides. Il téléphonait d'un village, mais relatait un accident qui venait de se produire à un mille de là, dans un endroit isolé, auprès d'un lac. Leur ami commun Favreau s'était tué avec son fusil de chasse. Arthur répondit qu'il venait de suite, et donna le conseil de ne rien toucher avant son arrivée. Bellanger l'attendit au village.

De là, les deux hommes se rendirent au camp que Bellanger et Favreau partageaient. De ce camp, le matin même, Favreau était parti, son fusil en bandoulière. Et voici ce que Bellanger savait de l'accident: "J'étais resté ici, me sentant fatigué. Favreau descendit par ce chemin, en direction du lac. Au tournant que vous voyez, je le perdais de vue, et rentra dans le bungalow m'asseoir. J'entendis alors le coup de feu. Je sortis en hâte, et courus vers le lieu de l'accident. Je trouvai notre ami étendu, blessé à la tête, et saignant d'abondance. Je retournai vite au camp chercher la trousse de pharmacie, et de quoi faire un pansement sommaire. Avec cela je revins près de Favreau, et lui bandai la tête comme vous voyez. Mais la blessure était trop grave, et mes soins furent inutiles. C'est alors que je retournai au camp, pris la voiture, et descendis au village vous téléphoner".

"Vous n'avez rien touché depuis? Alors, allons voir Favreau".

Arrivé près du corps, Arthur observa: "On a dû viser de près, mais non pas sur le sentier; car il y a les traces de quatre séries de pas. Cette série de deux empreintes correspond aux souliers de Favreau, et les trois autres correspondent aux vôtres. Le meurtrier, si comme je le pense d'après la blessure il y a eu meurtre et non accident, a dû viser des buissons voisins". René Arthur pénétra dans les buissons, et découvrit des traces de poudre. "C'est d'ici, dit-il, que l'on a tiré". En écartant les branches, il se coupa légèrement un doigt.

"Il serait prudent de désinfecter cette coupure", suggéra Bellanger. Rentrions au camp, j'ai ce qu'il faut.

René Arthur prit un peu de teinture d'iode, et observa qu'il y avait encore une trace de sang sur la trousse, qui avait servi à panser le blessé. Quand il fit cette remarque, il crut voir une expression inquiète sur le visage de Bellanger. Et sans prolonger l'enquête, il lui dit: "Alions, Bellanger; vous avez tué Favreau; il va falloir vous expliquer avec la police".

Quel fait, relaté dans ce récit, donnait au perspicace René Arthur une telle assurance?

En lisant attentivement cette histoire, vous devez le découvrir à coup sûr. Exercez votre sagacité, chers lecteurs, et nous vous donnerons dimanche prochain la solution. D'ici là, sans doute l'aurez-vous trouvée par vous-même.

(Solution de l'énigme de la semaine dernière)

LA NOYADE DE JEANNE DUBREUIL

Nos lecteurs se rappellent l'énigme proposée dimanche dernier sous ce titre. Quel fait permet au détective René Arthur d'affirmer que Lagault n'est pour rien dans la noyade de Jeanne Dubreuil? C'est ceci: il est confirmé par les témoins qu'à sept heures moins vingt, Lagault et Jeanne nageaient de conserve à un quart de mille au large. Et qu'à sept heures Lagault prenait pied sur la plage, seul, en présence d'un vieux pêcheur. Or, la présence de sable dans les poumons de la victime indique qu'elle s'est noyée en eau basse. Pour qu'elle ait été noyée par son ami, il aurait fallu que ce fut quand celui-ci revint sur la plage, mais le témoignage du pêcheur McBride exclut cette hypothèse. Et l'on peut suivre ensuite l'emploi du temps de Lagault.

Il est probable que la jeune fille, qui avait dit à son ami: "J'espère ne jamais te revoir", se sera suicidée.

LIQUIDE MYSTERIEUX Tue!

MYSTERIEUX
de nom
MYSTERIEUX
d'action!

Le LIQUIDE MYSTERIEUX est un insecticide de force tout à fait en dehors de l'ordinaire—un insecticide dont la puissance est telle que grâce à lui, tous insectes nuisibles ordinaires sont promptement détruits. Quoique mortel pour les insectes, il est absolument inoffensif pour les êtres humains et les animaux. Par son pouvoir insecticide extraordinaire, le LIQUIDE MYSTERIEUX est le destructeur d'insectes le plus efficace, le plus agréable de même que le plus sûr qui puisse être employé.

REFUSEZ TOUT SUBSTITUT— EXIGEZ LE LIQUIDE MYSTERIEUX

MOLCHES
PUNAISES
MITES
MARINGOUINS
FOURMIS
PUCES
Etc.



PUREMENT VEGETALES

Prenez-en chaque fois que requis. Elles vous conserveront **EN SANTÉ**

En vente partout, en paquets rouges de 25c et 75c

CARTER'S LITTLE PILLS

DES FRIANDISES FAITES A LA MAIN

Elles sont très populaires dans les brasseries d'Europe.

Vous avez déjà goûté, sans doute, à ces pâtisseries croquantes, nouées en forme de 8, saupoudrées de sel et de graines de cumin, que l'on sert dans certains cafés et restaurants.

On les nomme des "bretzels" et elles sont originaires d'Allemagne où elles accompagnent invariablement les chopes de bière. Leur réputation est d'ailleurs internationale, quoiqu'elles soient moins populaires ici qu'en Europe.



Cette habile petite ouvrière tortille 48 bretzels à la minute.

Les graines de cumin proviennent d'une plante aromatique dont le fruit est un stimulant pour l'estomac et les Allemands les mélangent couramment au pain tandis que les Hollandais s'en servent pour aromatiser le fromage. Ces graines servent également à la fabrication de la liqueur de kummel.

Il y a aux Etats-Unis plusieurs manufactures de bretzels et nous avons récemment visité l'une d'entre elles. Nous pensions qu'ils étaient fabriqués, comme la plupart des friandises et biscuits modernes, par tout un groupe de machines compliquées accomplissant leur travail avec une rapidité et une précision toutes mécaniques.

Nous nous étions trompés, car nous avons eu l'occasion de nous émerveiller de l'adresse de certaines petites ouvrières chargées de tortiller les bretzels afin de leur donner leur forme particulière.

Des centaines, des milliers et des millions de bretzels passent entre les mains de ces personnes adroites.

L'une d'entre elles n'a que 21 ans et à voir sa petite silhouette frêle, nul ne se douterait qu'elle détient un record. Il est vrai qu'elle a déjà 7 ans d'expérience dans le métier. Son patron prétend qu'elle pourrait alsé-

ment aspirer au titre de championne dans cet "art plastique".

Elle possède, en effet, dans toute la manufacture, la réputation de pouvoir battre de loin toutes ses compagnes professionnelles, si l'on organisait un concours. Mais elle se contente de gagner sa vie modestement et n'aspire pas à faire parler d'elle, comme tous les vainqueurs de marathons excentriques.

Le gérant de l'usine, qui occupe ce poste depuis 35 ans, affirme n'avoir jamais vu une personne aussi agile. En effet, ses meilleurs employés ne font guère que 30 bretzels à la minute tandis que cette jeune femme atteint une moyenne de 48 à la minute et ce quotidiennement. Elle fabrique ainsi environ deux fois son propre poids de bretzels par jour, et 62,000 par semaine. Depuis son entrée à la manufacture, elle a manié une vingtaine de millions de ces huites en pâte.

Comme nous lui demandions si elle ne craignait pas d'être remplacée par une machine perfectionnée, susceptible de donner un rendement encore plus rapide, elle nous dit qu'un inventeur avait, en effet, déjà construit un appareil pour la fabrication des bretzels, mais ces produits "synthétiques" étaient loin paraître-ils d'égaliser les autres, car l'appareil négligeait de les nouer. Or, tous les gourmets vous diront que le nœud de bretzel est la partie la plus croustillante et par conséquent la plus savoureuse.

Notre ouvrière se tient debout devant une courroie mobile qui transporte une rangée interminable de minces bâtonnets de pâte molle de 12 pouces de longueur. Après les avoir saisis délicatement d'un geste vif et précis, elle leur donne un petit coup sec pour former le nœud et les courbes.

"Je n'ai jamais voulu participer à un concours, nous confia-t-elle, mais j'ai lu un jour dans une revue le défi d'un ouvrier new-yorkais qui se faisait fort de pouvoir battre tous les records avec 40 bretzels à la minute et je me suis contentée de sourire car je pourrais le battre sans rien changer à ma routine ordinaire."

Les employées ont tout avantage à travailler vite car elles ne sont pas payées à l'heure, mais d'après la quantité fournie.

En tout cas, c'est un bon exercice pour délier les doigts et assouplir les muscles du poignet. M. C.

UNE BONNE RECETTE DE NOS GRAND-MÈRES



SALSIFIS A LA POULETTE

Grattez les salsifis. Jetez-les de suite à l'eau froide, coupez-les par le travers en trois ou quatre selon leur longueur. Mettez-les dans une seconde eau propre et légèrement acidulée d'une cuillerée de vinaigre pour une pinte d'eau.

Faites-les cuire en les jetant dans une eau bouillante un peu salée.

D'autre part, préparez une sauce poulet en mettant dans une casserole un bon morceau de beurre, mêlé avec une cuillerée ou deux de farine, suivant la quantité requise. Chauffez mais sans laisser colorer, mouillez petit à petit avec une bonne tasse d'eau tiède, tournez avec la cuiller de bois jusqu'à ébullition. Assaisonnez de sel, poivre et un soupçon de muscade.

Mettez dans cette sauce les salsifis cuits à l'eau et bien égouttés.

Laissez mijoter quelques instants au coin du feu, liez d'un jaune d'oeuf et d'un peu de beurre avant de servir.

Servez dans un légumier avec de la sauce passée au tamis et, si besoin est, épaissie d'un peu de féculé de pomme de terre.

NAISSANCE

Mme F. M. Wanner, l'épouse du coiffeur bien connu de la rue Ste-Catherine Ouest, a fait l'acquisition d'un gros garçon de 7 livres 3/4. Nos félicitations à la famille.

La passion, c'est comme la foudre: c'est terrible, mais ça frappe à côté.—Anatole France.



POUR LES FUMEURS

Il n'y a point de fumeur qui ne connaisse les inconvénients et les dangers du tabac, il est le seul maître de sa santé et de sa vie, et tout ce que la société a le droit de lui demander, c'est de ne pas lui faire supporter, aux moments où elles lui sont désagréables, les odeurs et les fumées dont il fait le charme de sa vie!

Il ne faut jamais pénétrer dans la chambre à coucher d'une amie, même intime, tandis qu'on fume, beaucoup de gens ne supportent pas une atmosphère chargée de tabac dans l'endroit où ils reposent, et on risque de les incommoder sans qu'ils osent s'en plaindre.

Celles ou ceux qui sont nés avec des instincts d'apôtres ou de réformateurs, ont souvent la mauvaise idée de prêcher l'abstinence du tabac à des fumeurs endurcis. A moins qu'ils ne soient le père, la mère, ou l'ami fraternel de celui ou de celle qu'ils veulent corriger, leur intervention est un manque de savoir-vivre.

SUR LA RIVIERA



Nous avons remarqué, sur toutes les plages de la Côte d'Azur, une préférence très nette pour ce genre de costume.

Il rappelle, en plus élégant naturellement, la tenue de certains pêcheurs français.

Le petit bérêt orné d'un pompon et les sandales y ajoutent beaucoup de piquant.

GRATIS contre l'Asthme et la Fièvre des Foies

Si vous souffrez d'attaques d'asthme si accentuées qu'elles vous étouffent et paralysent votre respiration, si la fièvre des foies vous fait éternuer et renifler, rend vos yeux humides et vous oblige à vous moucher constamment n'oubliez pas d'essayer le traitement gratuit de ce remarquable remède de Frontier Asthma Co. Peu importe où vous demeurez et votre peu de confiance dans n'importe quel remède sous le soleil, faites cette expérience gratuitement. Si vous avez souffert après avoir essayé sans résultat tous les remèdes dont vous avez entendu parler; même si vous êtes absolument découragé, ne désespérez pas mais demandez plutôt aujourd'hui ce traitement gratuit. Il ne vous en coûtera rien. Adressez Frontier Asthma Co. 362-M Edifice Frontier 462, rue Niagara, Buffalo, N.Y.

ORGANDI ET TAFFETAS



Dans un mariage très élégant qui fut célébré ces jours derniers, nous avons pu constater jusqu'à quel point la toilette de la mariée peut être simplifiée, sans pourtant rien perdre de son charme.

Mariée et demoiselles d'honneur avaient choisi des toilettes d'organdi, blanc pour l'épouse, rose pâle pour les jeunes femmes de sa suite.

Ces robes de coupe gracieuse, très amples du bas, étaient posées sur des fourreaux de taffetas et ne comportaient aucune autre garniture que des petits plis et des nœuds d'organdi.

Conseil Pratique

MANGEONS DES FRUITS

Les fruits de nos vergers devraient être consommés en abondance tout le long de l'année sous forme crue ou sous forme de compote. Il faudrait, dans leur usage, se conformer aux dons de chaque saison. On doit tirer de leur usage grand profit et aussi beaucoup de reconnaissance envers la bonne nature qui les répandit sur terre pour le plus grand bienfait des humains.

La valeur nutritive et médicamenteuse des fruits est d'autant plus grande qu'ils sont consommés frais et mûrs.

Les pommes et les poires contiennent des éthers calmants qui apaisent les coliques hépatiques. Elles sont diurétiques par leurs sels potassiques abondants. Au naturel ou en marmelade, sous forme de sirop de pomme reinette, elles ont des propriétés purgatives bien connues.

Le cidre, dérivé de la pomme, est bon pour l'arthritisme. Le jus de pomme jouissait autrefois des faveurs des médecins qui l'employaient contre la gravelle et la goutte. On opérât autrefois de la pierre dix buveurs de vin contre un buveur de cidre.

Les prunes sont diurétiques. Les fraises contiennent un composé salicylé qui leur a acquis une réputation universelle contre la goutte et le rhumatisme. Mais elles ont l'inconvénient, précisément à cause de leur teneur en acide salicylique, de provoquer l'urticaire chez les gens prédisposés et des poussées d'eczéma aux eczémateux.

Les amandes fraîches calment les douleurs des hyperchlorhydriques.

Les aïrelles ou myrtilles (bluets), absorbées fraîches, en confitures ou en compotes, sont de véritables spécifiques de l'entérite, par le tanin qu'elles renferment.

Les raisins agissent sur le foie, les

reins et l'intestin. Ils en régularisent le fonctionnement.

Si, le matin, on se trouve mal en train, le jus d'un citron dans un peu de café noir, sans sucre fournira une bonne potion au citrate de caféine qui fera merveille.

LA SEMOULE

La semoule est un produit de même origine que la farine, mais obtenu par une mouture plus sommaire. Qu'il soit de blé ou d'autres céréales, le grain est simplement broyé, concassé, réduit en granules et non point écrasé, transformé en farine.

Pour la semoule ordinaire — celle de blé — qui sert à la fabrication des pâtes alimentaires, on emploie de préférence le "blé dur", dit aussi "blé glacé", en raison de son apparence, dont le grain résistant, allongé est caractérisé par son aspect corné, vitreux, translucide. L'Italie produit des blés durs, notamment en Sardaigne et en Sicile. Ce sont eux qui ont donné sa réputation à la semoulerie italienne et aux pâtes qui sont une des spécialités de ce pays.

L'Algérie en produit aussi en grande quantité pour la préparation du fameux couscous.

Le grain nettoyé est réduit par concassage. La semoule est ensuite séparée de la farine provenant de l'écrasement d'une partie du grain. Elle est enfin passée au tamis, au tas, triée et classée suivant la grosseur des granules.

Vous SOUFFREZ de vos OIGNONS des pieds?

Pourquoi, quand le BAUME DALET

peut vous soulager? Dans toutes les bonnes pharmacies.

22 ANS D'EXPERIENCE
Permanent
Croquignole
NAIVETTE
\$2.50 pour un temps limité
Pas besoin d'ondulation à l'eau.
Permanent à l'huile \$4.50 2 pr \$8., et aussi à l'huile première qualité \$7.00.
Permanent combiné, \$5.00
Bonat à l'huile, \$7.00
Spécialité pour Messieurs, Permanents \$2.00 — OUVRAGE EN CHEVEUX
Mme D.H. Bayard
SALON DE COIFFURE
5548 NOTRE-DAME O. WILBANK 8094
Succursale:
8824 Ave VERDUN, Tél. York 8461

**"votre
chez-vous"**

LES PLACARDS DE LA SALLE A MANGER

Les petits placards encastrés dans les coins qui ont été ménagés dans certaines salles à manger peuvent être simplement utiles mais ils sont parfois décoratifs. Dans les deux cas, ils restent toujours appréciables.

Autrefois, on les tenait en haute estime et il n'existait pour ainsi dire pas d'habitation sans placards. Puis leur vogue s'éteignit pour renaître, chose surprenante, dans l'architecture moderne.

Cependant, ce ne sont pas toutes les salles à manger qui s'accommodent de tels placards, si étroits soient-ils.

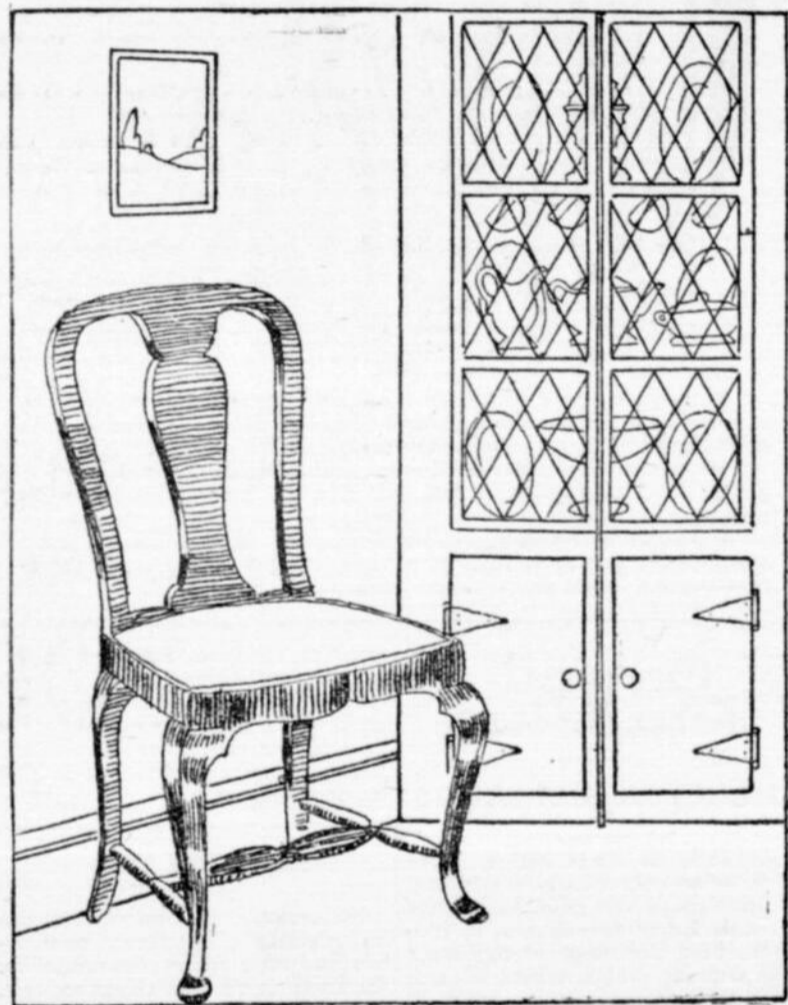
Si vous songez à vous faire construire une villa, n'oubliez pas d'étudier avec soin la façon dont les coins seront traités, dans une des pièces les plus utiles de la maison. Calculez si ces coins se prêteront bien à l'installation de ces vitrines murales, dans le cas où vous tenez absolument à en avoir une ou plusieurs d'encastrées dans les murs de cette salle.

petite, ou mieux encore une grande table ovale, si les dimensions de la pièce le permettent.

Les coins s'en trouvent adoucis, enjolivés, et leur nouvel aspect suggère tout de suite qu'un meuble large et massif devra prendre place au milieu de salle à manger dont l'importance est connue de toute maîtresse de maison.

Parfois, la salle à manger s'arrondit à une extrémité ou prend une forme originale, étant éclairée par une large baie divisée en plusieurs panneaux. L'autre extrémité de la pièce, lorsqu'elle est ornée de placards de coin équilibre mieux la forme générale et ajoute de l'intérêt à l'ensemble.

Autrefois, ces placards encastrés dans les murs avaient des portes pleines beaucoup plus souvent que des portes vitrées. Ils formaient des encoignures lambrissées dans les pièces qui étaient aussi belles et élégantes que les salles à manger modernes le sont avec leurs vitrines.



Les vitres en forme de losange sont très appréciées pour orner les portes de placards dans la décoration moderne.

Peut-être encore, préférez-vous que ces coins soient calculés de telle sorte qu'ils vous permettent d'y placer les petits buffets que vous possédez déjà, sans qu'il en résulte aucune gêne ni surtout aucun encombrement.

ARCHITECTURE

Quand les placards ou vitrines de coin sont compris dans les plans d'architecture, ils sont généralement utilisés pour donner à la pièce une plaisante symétrie. On note parfois jusqu'à quatre de ces vitrines murales formant ainsi une salle dont le style s'harmonise parfaitement avec celui d'un mobilier comprenant une table ronde ou carrée, si la salle est

Le rôle des placards était alors de maintenir l'harmonie des proportions et ils sont encore souvent utilisés de nos jours pour les mêmes motifs. La vogue est cependant aux portes vitrées, aussi les trouvons-nous plutôt sous cet aspect dans beaucoup de nouvelles demeures.

VALEUR DECORATIVE

Quand les placards de coin sont construits dans le mur, ils ont été étudiés de manière à ce qu'aucune porte ne vienne gêner leur apparence.

Les personnes qui possèdent déjà un ou plusieurs buffets destinés à être placés également dans les coins, doivent les prendre en considération quand elles choisissent un nouvel appartement ou étudient les plans d'une maison en voie de construction. Par exemple, un certain coin de la salle à manger peut paraître une excellente place pour y disposer un buffet au point de vue de l'espace et de la décoration, mais s'il se trouve

placé dans une porte qui le dissimule totalement quand elle est ouverte, la valeur décorative du meuble sera perdue.

Quelquefois, les salles à manger offrent ainsi très peu d'espace libre dans les coins à cause de la disposition des fenêtres, portes ou appareils de chauffage, et malgré la grandeur de la pièce il est impossible d'y faire tenir le gracieux petit meuble que l'on aurait voulu mettre en valeur.

En parlant du rôle décoratif des vitrines murales employées dans la maison moderne et laissant apercevoir des porcelaines ou verreries rares, il ne faut pas oublier que des étagères surchargées de vaisselle de ce genre sont de mauvais goût.

On portera beaucoup d'attention à l'arrangement de ces petites étagères où seront placées seulement quelques-unes des plus jolies pièces et non une masse confuse d'argenterie et de bibelots ne présentant rien d'artistique.

**Entre nous,
madame...**

VETEMENTS CLAIRS

Pourquoi, en été, les vêtements blancs sont-ils préférés aux vêtements d'autres couleurs?

En été, on préfère les vêtements blancs aux vêtements noirs, parce que ces vêtements absorbent une quantité plus faible de chaleur solaire. A ce sujet, il y a lieu d'insister sur une explication erronée qu'on trouve dans de nombreux manuels élémentaires.

Par une interprétation défectueuse des faits, on arrive à cette conclusion: les vêtements blancs tiennent plus chaud l'hiver que les vêtements noirs.

On oublie ainsi que le rôle des vêtements n'est pas le même en été et en hiver. En hiver, le vêtement a pour rôle d'empêcher notre corps de rayonner sa chaleur; en été, il doit nous protéger contre le rayonnement solaire, tout en permettant le rayonnement abondant de la chaleur propre du corps.

Or, notre corps rayonne de la chaleur obscure; en hiver, la couleur des vêtements est donc indifférente. En été, au contraire, les vêtements blancs nous protègent mieux que ceux de couleur sombre contre le rayonnement solaire.

nous combattons, on apporte parfois cet autre argument:

C'est pour éviter la perte de chaleur par rayonnement que les animaux des régions polaires ont généralement le pelage blanc (ours blancs). On oublie alors que si cette raison était déterminante, tous les animaux des zones tropicales devraient être d'une blancheur éclatante. Or, il n'en est rien.

Il y a encore ici méconnaissance d'un fait bien connu des naturalistes. Quand des animaux vivent dans un certain milieu, ceux-là qui ont la couleur de ce milieu sont les plus aptes à survivre. S'ils sont herbivores, il leur est plus facile d'échapper à leurs ennemis; s'ils sont carnivores, ils peuvent s'approcher plus facilement de leur proie sans éveiller l'attention de celle-ci.

Donc, au bout d'un certain nombre de générations, il se fera, parmi ces êtres, une sélection telle que subsisteront en plus grand nombre, peut-être même exclusivement, ceux qui sont de la couleur du milieu, cette circonstance leur permettant de se dissimuler plus facilement.

Ainsi, la couleur généralement blanche des animaux polaires est en relation avec la couleur blanche du milieu et avec la loi physiologique que nous avons citée, non avec les propriétés physiques de la chaleur rayonnante.

Turbans

Ces coiffures seyantes seront fort nombreuses dès septembre si nous en croyons nos meilleures modistes, surtout pour le soir. Elles sont d'ailleurs les favorites de la Parisienne, sous des formes infiniment variées.

Parmi les turbans de plumes, ceux qui s'exécutent en autruche finement bouclée sont les plus élégants. Talbot vient de créer un turban du soir en tulle blond qui est digne d'éloges.

PARURES DETACHABLES



Nous avons pris goût à ces multiples fantaisies que l'on appelle les garnitures détachables.

Elles nous permettent en effet de transformer en un clin d'oeil l'aspect de nos toilettes et c'est un avantage des plus appréciables, en fait de mode féminine.

Voyez comme cette petite cape à triple volant rehausse joliment une robe de georgette fleurie et, d'autre part, le mouvement gracieux d'une longue écharpe légère ourlée de plumes d'autruche, sur une toilette du soir en crêpe blanc.



Pigeons en fricandeau

Videz, flambez et bridez deux jeunes pigeons bien tendres.

Vous les bardez de lard et les faites rissoler dans un chaudron de fonte de préférence, suffisamment graissé. Vous y ajoutez une tranche de jambon coupée en petit morceau et une dizaine de petits oignons blancs.

Laissez les pigeons prendre une belle couleur puis arrosez-les d'un verre de vin blanc sec et, le cas échéant, d'une petite cuillerée d'eau-de-vie.

Ajoutez ensuite les légumes, carottes, navets, coupés en tranches, un peu de céleri, de thym et de laurier. Assaisonnez de sel et poivre.

Faites cuire à feu modéré avec un couvercle pendant une heure au moins.

Les pigeons pourront être servis entiers ou découpés en quatre. Dans l'un ou l'autre cas, on les dispose sur le lit de légumes, la sauce mise autour.

S'il vous semble...

que vous avez, après le bain de mer ou d'eau ordinaire, une peau rugueuse et irritée, préparez le mélange que voici: de l'huile d'amandes douces, un dixième d'huile d'amandes amères, un cinquième de baume de tolu, et la même quantité de teinture de benjoin.

Complétez avec quelques gouttes d'essence de citron.

Vous vous masserez le corps avec ce liquide qui assouplit, adoucit et rafraîchit la peau de merveilleuse façon.

Mon traitement

vous offre la santé

Femme, j'ai subi comme vous maux de tête, maux de reins, constipation, attaques de nerfs et insomnies. L'expérience et l'étude m'ont enseigné les remèdes à ces maux. Je puis maintenant vous venir en aide. Envoyez-moi simplement des détails sur votre compte et je vous expédierai absolument gratuit, un traitement d'essai de dix jours. Je suis venue en aide à des centaines de femmes.

VANDERHOOF & CO. R257

BOITE 63 WINDSOR, ONT.

Soulagement Assuré pour les Maladies de la Femme

Envoyez dix sous pour un traitement de dix jours.

Orange Lily est un soulagement assuré pour les maladies de la femme. Ce traitement est d'application locale et est absorbé par les tissus endoloris. Le pus des déchets inactifs dans la région confestionnée est anéanti, procurant un soulagement mental et physique immédiat. Les vaisseaux sanguins et les nerfs redevennent réglés, se fortifient et la circulation devient normale. Comme la base de ce traitement repose sur des principes scientifiques éprouvés et agit là où la maladie se fait sentir, il ne peut faire autrement que du bien pour les maladies de la femme, telles que douloureuses menstrues en retard, leucorrhée, déviation de la matrice et maladie des ovaires. Traitement d'un mois \$2.00. Un traitement d'essai de 10 jours, valant 75 cts, expédié à toute femme souffrante, sur réception de 10c.

Vendu dans toutes les principales pharmacies.

Mme LYDIA W. LADD (Dépt. 98) Casier postal 191, Windsor, Ont.

Épargnez-vous la tâche de faire des sandwiches pour le goûter du pique-nique en apportant plusieurs boîtes de

PARIS PATÉ
PARIS MEAT PATTY

Recevez abondamment ce délicieux pâté de viande sur du pain ou des petits pains. Un régal pour tous. En vente chez tous les épiciers.

PERMANENT
\$3.00 A L'HUILE pour \$5.00
Garanti pour 6 mois
THE PERMANENT WAVE SHOP
3153 ST-DENIS PLATEAU 4919

La chronique de la mode

PAR MADO

LES TOILETTES DE SOIRÉE

BIARRITZ, le 2 août. (Par courrier). — Nos modélistes, une fois de plus, ont encore été fouiller dans les malles anciennes et visité les garde-robots datant du siècle dernier, car les modes nouvelles s'inspirent visiblement des toilettes de jadis.

Au lieu des airs étonnés et, avouons-le, légèrement goguenards, qui accueillirent leur première tentative de ce genre, les femmes montrent le plus grand intérêt en présence de cette exhibition de reliques du passé.

Elles se sont bien rendu compte, en effet, que ces fantaisies vieillottes tout en s'adaptant aux moeurs modernes, gardaient une séduction indéfinissable dont nous pouvions tirer un excellent parti.

NOUVEL ESCLAVAGE

Cependant les maris trop peu fortunés pour se permettre d'offrir une femme de chambre à leur épouse feraient mieux de s'exercer à boutonner et déboutonner les nouvelles robes, car cela demande une certaine habitude et celle-ci est perdue depuis longtemps.



Robe de soirée en organdi noir enjolivée d'un large col-cape en organdi rose.

Nous étions si fières de pouvoir nous vanter de nous vêtir sans aide et en cinq minutes! C'était l'âge d'or, mais les plus belles choses ont une fin. Nous voici de nouveau réduites à l'esclavage des boutons et des agrafes après avoir bien juré de ne plus jamais nous y faire prendre.

Les femmes qui suivent de près la mode semblent avoir oublié ces belles résolutions et continuent à préférer les modèles ajustés et les modèles boutonnés dans le dos aux

aux robes que l'on glisse simplement par la tête.

Geste bien féminin, n'est-ce pas?

Il existe encore des capes et des détails d'encolure que l'on pose aisément, mais les versions les plus élégantes, pour le moment, sont assujetties au nouveau caprice et s'attachent également dans le dos.

Les boas de plume semblent être une autre relique du passé que les plus jeunes d'entre nous n'ont guère vu que dans les vieux albums de famille ou au cinéma, dans les films se rapportant à une époque ancienne.

Néanmoins, les voici réinstallés à leur place primitive et nous leur faisons bonne figure. Seulement, la Couture a décidé qu'un boa n'était pas nécessairement en plumes et elle nous le présente en ruban ou en organdi.

Ce tissu léger prend des tournures étonnantes et la fin de saison le voit paraître encore sous forme de petites capes, de berthes et autres détails d'encolure indépendants et formant contraste avec la robe, comme vous le verrez quelque part dans cette chronique.

Sur une robe du soir en organdi noir, une courte cape d'organdi rose vient élargir la ligne des épaules et éclairer le modèle tout entier en changeant son aspect sévère.

Je vous prie de noter également sur ce modèle élégant l'importance de la ceinture drapée et, détail surprenant, les petites poches posées en biais sur les hanches. Décidément, nous marchons de surprises en surprises. Des poches sur la robe du soir... il est vrai que leur forme originale les rend très acceptables.

D'autres robes sont bordées dans le bas par de larges ruches de même tissu formant contraste ou ton sur ton.

FRANGE ET SOUTACHE

Une autre garniture dont on entend parler en ce moment, c'est la frange. Ce détail s'accorde bien avec les styles annoncés mais je dois ajouter que j'en ai très peu vu jusqu'à présent.

Quant à la soutache auriez-vous jamais cru que cette curieuse garniture pourrait un jour faire une nouvelle apparition? Nous y voilà cependant. Il est juste de reconnaître qu'elle fait une entrée fort discrète, garnissant les manches, accentuant les encoûres montantes et s'aventurant prudemment, de temps à autre, sur la jupe où elle apparaît alors sous forme de panneaux.

Je ne saurais trop insister sur le fait que si nous aimons la robe très ample du bas et des épaules, la taille et les hanches restent encore très ajustées, donnant une belle impression de sveltesse.

Il n'y a plus aucun doute au sujet de l'encolure montante. Elle a fait son chemin et l'on parle même de petits cols droits... pourvu que l'on ne nous affubule plus jamais de ces cols baleinés souvenirs d'élégances défuntes dont nous ne souhaitons nullement de tâter.

Mais nous ne sommes pas ennemies de ces gentils petits noeuds qui viennent se nouer sous le menton. Ils sont parfois gracieux et ils vous ont un petit air net et discret, dont on ne peut guère médire.

Les manches continuent à marquer d'une manière précise le style de la robe du soir, tout comme celle de jour. Elles sont courtes et très volumineuses.

La ceinture formant contraste n'a pas l'heur de plaire à toutes. Si vous n'aimez pas obtenir un contraste de

cette façon, il vous est bien facile de l'obtenir en quelque point du corsage. Une garniture composée de fleurs ou de velours, ayant la forme d'un collier rond, pourra encercler la gorge avec grâce. Des ruches semblables à de petites crêtes ou disposées en ailes de papillon sur les épaules sont d'autres détails très recherchés maintenant.

SILHOUETTE MOULEE

Nos robes du soir modernes affectent une certaine dignité mais jamais aux dépens de leur allure jeune et gracieuse. On sent que l'élargissement de la ligne des épaules et le rehaussement des encoûres sont deux points absolument essentiels dans la mode et que les couturiers n'en démentiront pas d'ici un certain temps.

Aussi rien d'étonnant à ce que les triples capes Directoire, le col Médicis et d'autres encoûres importantes soient mises en lumière dans nos grandes maisons.

On semble obéir à une sorte de loi occulte qui nous force à adopter soit un col très haut, soit des manches en dehors de l'ordinaire et il est assez curieux que la Mode s'empresse de couvrir modestement le cou et les épaules mais par contre ne manque pas de souligner nettement le buste.

Il devient donc de plus en plus important de consulter sa corsetière et veiller à maintenir une silhouette impeccable.

On ne peut vraiment s'attendre à un gracieux résultat si l'on porte une toilette moulée sans avoir eu soin de s'astreindre à laisser de côté la nonchalance au sujet du corset et de la lingerie dont nous avons fait montre pendant maintes saisons.

Sans doute, les épaules larges et les manches bouffantes font paraître le buste et la taille plus minces.



Toilette du soir en dentelle crêe bleu nuit éclairée d'une ceinture de velours pâle.

mais cela est loin de suffire à nous donner une tenue impeccable, si nous ne portons pas une gaine souple.

Un peu plus tard dans la saison, je ne manquerai pas de vous renseigner sur les tissus et les coloris.

Mado

POILS et DUVETS disgracieux enlevés radicalement et pour toujours par "GYPSIA", produit importé de Paris. Nous payons le port et la douane. Ecrivez, pour Notice gratuite avec attestations, à GYPSIA PRODUCTS CO. (P.J.) 55 W. 42 St., New-York

LES DEUX EXTREMES



Les chapeaux de fin d'été, grands ou petits, ont tous des calottes peu profondes.

Par contre, les bords conservent toute leur importance et c'est leur mouvement qui donne une ligne élégante à nos coiffures.

Un petit modèle de Rebox s'exécute en picot et grosse paille tressée. Patou nous offre une souple capeline de cellophane dans les tons brun et blanc, garnie de velours marron et de fleurs dans les mêmes nuances.

LE YACHTING

Ce sport dont on parle beaucoup, nécessite des petits costumes d'allure nouvelle, où triomphent le blanc et le bleu.

Ces costumes se soucient avant tout d'être pratiques. Ils doivent pouvoir autoriser tous les mouvements, toutes les manœuvres.

N'allez pas en conclure que la culotte est inévitable pour le yacht. La culotte, neuf fois sur dix, n'est pas seyante, et frise parfois le ridicule. Alors, le pantalon? Sa largeur en fait quelque chose de moins pratique que la juquette assez courte, laquelle est en fin de compte presque toujours adoptée.

Une culotte la complète, mais elle reste invisible.

C'est la flanelle qui convient le mieux au costume nautique. Pour les jours très chauds et, par exemple, si le yacht évolue "sur la mer calmée", je vous la conseille.

Il est très chic, aussi, de montrer un corsage de djersa rayé transversalement, blanc et bleu par exemple, avec une juquette bleue, en djersa uni.

Comme ornement, un ancre, si vous voulez, ou un petit bateau à voiles.

Accompagnez ce costume très maritime d'un calot assorti, ou, si vous redoutez de brunir, d'une grande capeline de toile.

GANTS DE TENNIS

Comme plusieurs joueuses de tennis de Wimbledon souffraient fréquemment d'ampoules aux mains, un gant spécial pour le tennis fut manufacturé et fit son apparition au cours des derniers tournois qui se disputèrent en Angleterre.

La paume de ces gants était faite de suède très fin et le dessus du gant en tissu de fil. Les gants boutonnaient sur le dessus ou comportaient un élastique au poignet.

Ce genre de gants avait déjà été porté par les amateurs de golf. La première sportive qui les adopta fut Miss Heeley et elle choisit une teinte beige très clair.

Mais un magasin de spécialités de Picadilly s'empressa par la suite d'obtenir ces gants en blanc et jaune, couleurs favorites des joueuses de tennis.

Pour vous bronzer sans péril

Voulez-vous acquérir, sans coup de soleil, un beau bronzage? Enduisez-vous de beurre de cacao ou d'huile d'aloès, et exposez-vous progressivement aux chauds rayons: quelques minutes aujourd'hui, le double le lendemain, et ainsi de suite.

Vous évitez ainsi la brûlure, qui est douloureuse... et qui rend laide!

LA PEINE DE MORT? Question qui intéresse tout le monde. Voir page 13.

IL EST FACILE DE SUIVRE LA MODE



La Mode change constamment. Pour être mise élégamment et avec correction, il faut étudier attentivement chacune de ses fantaisies. Laissez-vous guider par notre nouveau manuel "Vos Toilettes d'Été". Vous y trouverez des modèles d'inspiration parisienne, dessinés par des maîtres-couturiers. Pour en obtenir un exemplaire, il suffit de mettre à la poste le coupon ci-dessous, ou de l'apporter au Magasin Singer.

CE MANUEL EST GRATUIT



Singer Sewing Machine Co., Inc. 700 Ste-Catherine O., Montréal

Nom _____

Domicile _____

Salon Croquignole



Permanent Croquignole ou Réaliste Spécial pour août seulement

\$2.50

Fas besoin d'endu | Garantie pour lation à l'eau | 6 mois
1138 rue Ste-CATHERINE Ouest
Entre Peel et Stanley
Tél. MAR. 4137 ou après 6 p.m., LA. 5159
Ouvert tous les soirs

Feuilleton du "Petit Journal" par M. Dely

La Colombe de Rudsay-Manor

Avec autorisation de la Société des Gens de Lettres

Illustrations de Jordo

(2) — SYNOPSIS —

Le commandant Orguin lors d'une promenade avec ses deux enfants Jocelyne et Gouven, trouve un enfant abandonné, étendu sur le sol; il l'adopte et le fait instruire.

A quoi Jocelyne ripostait: —Pouvez-vous dire cela, docteur! Autoritaire, lui! Mais il fait tout ce que je veux!

Le bon docteur, clignant de l'oeil, marmottait alors entre ses dents: —Tu n'es pas pour rien une petite fée, toi!

Jocelyne, sa résolution étant prise d'aborder la carrière d'institutrice ne voulait pas tarder à la mettre à exécution, afin de ne pas risquer de voir faiblir son courage. Par l'entremise de Mme Smatten, elle se mit en rapports avec lady Ellen Marcell la sœur de lord Rudsay. Après un échange de lettres, Jocelyne fut définitivement agréée. Elle avait reçu l'assurance qu'elle pourrait remplir ses devoirs religieux à la chapelle catholique de Stampton-Court, une propriété située à six kilomètres de Rudsay et appartenant à des catholiques.

Le cœur lourd de chagrin, elle commença donc ses préparatifs de départ. Le Dr Le Mirec recevait chez lui tout ce qu'elle désirait conserver du modeste mobilier de ses parents, car, déjà, la maison était vendue à un négociant de Vannes. L'excellent homme, parrain de Jocelyne, sa femme et ses filles, qui ne lui cédaient pas en bonté, avaient pressé la jeune fille de venir s'installer chez eux, à demeure. Elle avait refusé en les remerciant avec une reconnaissance attendrie.

—Voyez-vous, parrain, j'ai bonne santé, je peux et je dois travailler.

—Oui, oui, mais te voir, si jeune, t'en aller comme cela chez des étrangers! Au moins, si tu ne t'y trouves pas bien, ne t'entête pas à rester! Et puis, soigne-toi.

Jocelyne rassurait le brave homme, promettait d'écrire souvent. Les amitiés fidèles qui l'entouraient à Kersanlic lui étaient douces, en ces jours de tristesse où le départ de ses frères la laissait tout isolée. Mais aussi, elles devaient lui rendre plus douloureux le moment du départ.

Elle quitta Kersanlic en un jour gris et pluvieux. Le matin, après avoir entendu la Messe, elle avait prié longuement sur la tombe de ses chers disparus. Puis, le cœur brisé mais résigné, elle était revenue

chez les Le Mirec, où l'attendait une lettre de Gonzague, si affectueuse, si réconfortante, dans laquelle il la suppliait encore, comme il l'avait fait au moment de son départ, de ne rien cacher à Gouven et à lui des ennuis qu'elle pourrait avoir dans sa nouvelle situation. Et à 3 heures, elle prit le train pour Calais, accompagnée sur le quai de la gare par les amis qu'elle laissait à Kersanlic.

IV

Ce fut par un temps pluvieux et très frais que Jocelyne arriva à la petite gare d'Harccliffe, qui desservait Rudsay-Manor. Sur le quai attendait un domestique âgé, qui, la voyant, s'avança vivement.

—Miss Orguin? demanda-t-il d'un ton respectueux.

Elle répondit affirmativement, dans le plus pur anglais. Mme Orguin parlait admirablement cette langue, qu'elle avait apprise à ses enfants, y compris son fils adoptif. Celui-ci l'avait très vite parlée avec une telle facilité, que le commandant et sa femme s'étaient trouvés fortifiés de ce fait dans leur idée que l'enfant était anglais.

Le domestique prit les menus bagages de la jeune fille, la conduisit à un élégant petit omnibus qui attendait devant la gare, puis alla retirer la malle. Cela fait, la voiture s'engagea sur une large route, entre des landes incultes semées de blocs de granit.

L'aspect du pays était sauvage et triste, surtout en cette après-midi grise. Un âpre vent de mer courrait le long des côtes, à la limite de la lande, bornaient à droite l'horizon. Quelques maisons d'apparence misérable s'élevaient çà et là, près d'un maigre champ dont le rapport ne devait pas empêcher ses propriétaires de mourir de faim.

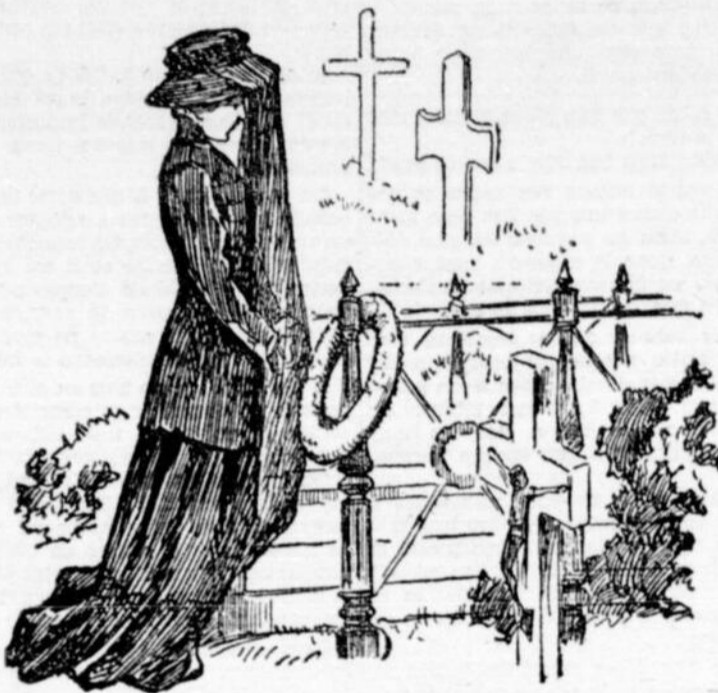
A un détour de la route, la mer apparut aux yeux de Jocelyne. Elle était sombre et houleuse, et jetait ses vagues écumeuses à l'assaut des écueils dont elle était parsemée, des falaises rocheuses évidées, creusées de toutes parts. Une petite île se montrait, à une courte distance de terre. Des bâtiments considérables, qui semblaient en ruines, se voyaient entre les pins.

Nouveau détour de la route. Cette fois, Jocelyne vit se dresser, sur un escarpement de la falaise, une imposante construction, massive et noire, accolée de larges tours. Un parc l'entourait. La jeune fille pensa:

—C'est sans doute Rudsay-Manor. Et son cœur, déjà si lourd, se serra un peu plus, car l'aspect de cette demeure, dans un tel cadre et sous ce ciel chargé de nuées sombres, était presque sinistre.

La voiture s'engagea dans une allée de chênes, tordus par les tempêtes du large. Elle s'arrêta dans une cour immense, devant un porche de granit noir. Deux domestiques en livrée foncée se tenaient au bas de l'escalier. L'un d'eux vint ouvrir la portière, et invitait Jocelyne à le suivre, la précédant sous le porche, jusqu'en haut des marches de pierre très larges. La jeune fille se trouva dans un hall énorme, dont la voûte à nervures de pierre était soutenue par des piliers de granit. Tout au fond se voyait un majestueux escalier, de granit également, qui conduisait à une galerie très large et très haute, au sol de mosaïque, aux murs tendus de tapisseries de Flandres, et garnis de portraits. Par les vitraux anciens des verrières, le jour terne arrivait à peine, et les extrémités de cette galerie demeuraient plongées dans l'ombre.

De cette ombre, Jocelyne vit surgir une petite silhouette blanche, qui s'avança vers elle d'un pas un peu hésitant. Deux grands yeux frangés de cils blonds se levèrent vers la jeune fille: une voix enfantine, très douce, dit en français:



Le matin elle avait prié longuement sur la tombe de ses chers disparus.

—Mademoiselle Orguin, je suis Amy... lady Amy Marcell.

—Ma petite élève? Je suis charmée de vous connaître, ma mignonne.

Et, se penchant, Jocelyne prit la main que lui tendait l'enfant.

C'était une fillette de dix ans, une délicieuse petite créature dont le fin visage, excessivement blanc, était encadré d'épaisses boucles d'un roux doré. Ses yeux, très foncés, frappèrent aussitôt Jocelyne par leur gravité et leur profondeur un peu mélancolique. L'enfant semblait délicate; on la devinait très frêle, sous la robe de lainage blanc, un peu ample, dont elle était vêtue.

—Moi aussi, je suis bien contente! dit-elle dans un français un peu hésitant. J'avais peur de voir une vilaine personne avec un air revêche. Mais vous êtes très jolie, et vous me plaisez tout de suite... Pardon, allez en avant, c'est moi qui conduis miss Orguin à sa chambre, ajouta-t-elle en s'adressant, en anglais cette fois, au domestique.

Elle prit aimablement la main de Jocelyne et la conduisit, à travers de larges et sombres corridors, jusqu'à une porte qu'elle ouvrit.

—Voilà votre chambre, Mademoiselle. Elle est tout près de la mienne. J'espère qu'elle vous plaira?

C'était une grande pièce éclairée par deux larges fenêtres. De beaux meubles anciens, des tentures foncées l'ornaient. Une impression de confortabilité un peu sévère se dégageait de cette chambre, que ce triste jour pluvieux assombrissait.

—Mais certainement, elle me plaît beaucoup, et j'y serai très bien, dit Jocelyne. Et vous, Amy, où habitez-vous?

—Tout près, Mademoiselle. Voyez, cette porte donne sur le salon d'étude qui sépare votre chambre de la mienne, et... Néro, va-t'en!

Ces mots s'adressaient à un énorme danois qui, entré derrière la jeune fille et Amy, avançait sa tête puissante. Jocelyne n'avait pu retenir un mouvement de recul à cette apparition inattendue.

—Il n'est pas méchant pour ceux que j'aime, assura la petite fille, en donnant au passage une caresse au chien qui s'éloigna avec soumission.

—Et pour les autres, Amy?

—Pour les autres, oui! Si je ne l'empêchais, il y a longtemps qu'il aurait dévoré Rarvâri.

—Qui est Rarvâri?

—C'est l'Hindou de papa. Je ne sais pas pourquoi, je l'ai toujours détesté, et Néro est comme moi.

—Comment, petite Amy, vous détestez quelqu'un? dit Jocelyne en posant une main caressante sur la chevelure rousse.

—Oui, je ne peux pas m'empêcher, pour Rarvâri... C'est très mal, n'est-ce pas?

Son regard sérieux se levait vers Jocelyne.

—Oui, c'est mal, Amy. Mais nous tâcherons de changer cela.

Amy secoua la tête.

—Pour lui, je sens que je ne pourrai jamais. Frances est comme moi. Quand elle l'aperçoit de loin, elle change de route pour ne pas passer près de lui. Je vais vous laisser, maintenant, Mademoiselle, pour que vous puissiez vous reposer. Sarah, la femme de chambre, va vous apporter du thé.

Elle tendit la main à Jocelyne. Une hésitation s'exprimait sur son joli petit visage. Enfin, elle demanda:

—De qui êtes-vous en si grand deuil, Mademoiselle?

—De ma mère, Amy, répondit Jocelyne, dont la voix trembla un peu.

—Ah! comme vous devez être triste! Moi aussi, j'ai perdu ma mère, il y a trois ans. Mais j'ai papa, qui m'aime tant! J'essaierai de vous consoler un peu, en vous aimant bien. Voulez-vous m'embrasser, Mademoiselle?

Elle offrait son front, sur lequel Jocelyne, très émue de cette sympathie d'enfant, mit un baiser.

—Je m'en vais, maintenant. A ce soir, au dîner, Mademoiselle.

Amy était à peine sortie, que Jocelyne vit apparaître une jeune femme de chambre qui apportait un plateau garni et lui offrit ses services. La jeune fille remercia en refusant. Une fois seule, elle se mit en devoir de s'installer. Elle préférait ne pas avoir trop de loisirs pour s'appesantir sur cette entrée dans sa nouvelle existence, qui était bien lourde à son âme endolorie, quoique, déjà, la connaissance qu'elle venait de faire de l'enfant charmante confiée à ses soins eût fort allégé ses inquiétudes.

Quand tout fut rangé, elle s'assit dans la profonde embrasure d'une des fenêtres et se mit à dire son chapelet, afin d'appeler la protection de la Reine du ciel sur cette nouvelle phase de sa vie. Aucun bruit ne venait troubler le silence de l'immense demeure, sauf le sourd grondement des flots qui se brisaient contre l'assise rocheuse sur laquelle était bâti Rudsay-Manor. Les fenêtres de la chambre de Jocelyne donnaient sur la mer. A travers le voile du crépuscule, elle pouvait entrevoir encore la petite île aperçue par elle en arrivant près du château.

Après avoir écrit quelques mots pour annoncer à Gouven et à Gonzague qu'elle était bien arrivée, Jo-

celyne se mit en devoir de s'habiller pour le dîner, et elle était toute prête lorsque Sarah apparut pour la guider vers la salle à manger. Les corridors immenses étaient éclairés brillamment, comme le salon somptueux et sévère dans lequel pénétra Jocelyne. Une grande femme blonde, à mine effacée, vint au-devant d'elle et se présenta elle-même: lady Helen Marcell.

Dans un fauteuil, près du foyer où brûlait un énorme feu d'antracite, était assis un homme grisonnant, au visage mince et distingué, d'une pâleur cendreuse. Il se souleva en disant, avec une froideur courtoise:

—Le comte de Rudsay vous souhaite la bienvenue sous son toit, Mademoiselle. J'espère que votre voyage s'est bien passé?

Jocelyne remercia, tout en songeant à part elle que la physionomie de lord Rudsay, et surtout son regard voilé, ne lui étaient pas sympathiques de prime abord.

—Ma fille m'a dit tout à l'heure qu'elle vous avait vue, et que vous lui plaisiez beaucoup, reprit-il. J'en suis très satisfait, car ma petite Amy, fort gâtée, n'a jamais trouvé jusqu'ici une institutrice tout à fait à son goût. Puisque nous sommes sur ce sujet, je veux vous dire dès maintenant, Mademoiselle, que la dose de travail doit être très faible. Vous avez pu remarquer qu'Amy est d'apparence un peu délicate. Cependant, elle n'a jamais été sérieusement malade; mais les médecins ont toujours recommandé de lui éviter les fatigues physiques ou intellectuelles. Votre rôle, près d'elle, doit être surtout celui d'une grande amie, chargée de l'instruire un peu en la distrayant le plus possible.

—Je me conformerai à vos instructions, mylord...

Un bruit de porte qui s'ouvrait interrompit Jocelyne. Amy entra, et, derrière elle, apparut une jeune fille petite et mince, vêtue d'une robe claire très simple. Ses cheveux châtain foncé, souples et légers, extraordinairement abondants, retombaient en torsades sur sa nuque et semblaient faire plier sa tête fine. Des bandeaux légèrement ondulés encadraient son visage au teint rosé, aux traits fins. De toute sa personne se dégageait une impression de distinction tranquille, de discrète élégance.

Lady Ellen présenta: —Miss Orguin... Ma nièce, lady Frances Marcell.

Lady Frances tendit la main à Jocelyne. Celle-ci rencontra le regard sérieux et froid de deux grands yeux gris fort beaux. Une impression singulière la fit tressaillir. Ce regard ne lui était pas inconnu.

Frances, en un français correct, adressa quelques mots à l'institutrice de sa cousine. Amy, après avoir gentiment salué Jocelyne, s'était assise près de son père, et appuyait calmement sa tête contre son bras. Lord Rudsay caressait la joue blanche, et Jocelyne fut frappée de l'expression de tendresse ardente qui transformait cette physionomie.

Voici le moyen de mater la FIÈVRE DES FOINS

ou l'Asthme d'Été. Achetez une boîte de \$1 de CAPSULES RAZ-MAH de votre pharmacien et commencez à en prendre un peu avant que l'attaque se produise. Des personnes désespérées par l'éternuement, le larmolement, les étouffements, ont obtenu des résultats remarquables avec RAZ-MAH. Pas d'inhalation, de fumée, de prise ni de sérum. Pas de drogues nuisibles ou d'effets nocifs subséquents. Soulagement garanti avec une boîte de \$1 ou argent remis.

NE LAISSEZ PAS SE DÉCLARER LA FIÈVRE DES FOINS NI L'ASTHME D'ÉTÉ. PRENEZ

RAZ-MAH

Demandez votre horoscope à ce célèbre psychologue indien.

LECTURES DE VIE D'ESSAI GRATUITES A TOUS CEUX QUI ECRIVONT DE SUITE

Des centaines de personnes qui ont mis à l'épreuve l'habileté de Pundit Tabore le célèbre psychologue indien, déclarent qu'il est le magicien moderne de l'astrologie. GEORGES MACKAY de New-York croit que cet expert de Bombay doit posséder une espèce de seconde vue.

Appliquant la science ancienne à des buts utiles, Tabore s'est créée une réputation digne d'envie. L'exactitude de ses prédictions ainsi que les conseils pratiques et sains contenus dans ses horoscopes ont servi à gagner à l'astrologie de nombreux et nouveaux adeptes et à élever cette science à un niveau qu'elle n'avait pas atteint jusqu'ici.

Ses horoscopes traitent de sujets tels que les affaires, la spéculation, le mariage, les affaires de cœur, les voyages, les amis et les ennemis. Afin de populariser sa méthode, Tabore envoie gratuitement un horoscope d'essai à toute personne qui lui écrit en lui donnant ses noms (M., Mme ou Mlle), son adresse, la date, le mois et l'année de naissance, le tout écrit très lisiblement en caractères d'imprimerie en même temps que 25 cents en timbres de votre pays pour couvrir les frais d'affranchissement et les dépenses diverses. Adresse: PUNDETT TABORE, (Dept. 41-A), Upper Forjett St., Bombay VII, Indes Anglaises. Affranchir les lettres à 3 cents.



Dans la salle à manger, la conversation fut languissante. Lord Rudsay parlait peu, sa soeur encore moins, et lady Frances pas du tout. Elle semblait plongée dans quelque rêve lointain, et gardait baissés ses cils châtain, comme pour clore à la vue de tous le secret de ses pensées. De temps à autre, son oncle lui adressait la parole. Elle répondait brièvement, sans le regarder, et reprenait sa songerie.

—Est-ce que vous allez nous faire de la musique, Mademoiselle? demanda Amy lorsque tous, le dîner terminé, se trouvèrent réunis au salon. Je l'aime tant!

—Mais ce sera avec plaisir, ma chère petite.

—Miss Orguin est peut-être fatiguée, Amy? fit observer Frances.

Elle s'était assise à l'écart et feuilletait une revue. Jocelyne rencontra ce regard sérieux et profond, qui, de nouveau, lui causa une impression de singulière douceur.

—Oh! non, je ne suis pas fatiguée, mylady! répondit-elle en souriant. Je jouerai très volontiers, si lady Marcill et lord Rudsay, le permettent.

—Mais certainement! Je suis un fervent mélomane, Mademoiselle, dit lord Rudsay, tandis que sa soeur ébauchait un vague geste d'assentiment.

Jocelyne se mit au piano. C'était la première fois depuis la mort de sa mère, et les larmes montèrent à ses yeux au souvenir des soirées passées dans le modeste salon, là-bas, près de cette mère chérie, qui aimait tant le jeu souple et si profondément expressif de sa Jocelyne. Et Gouiven, et Gonzague surtout qui lui disait:

—Joue encore, joue toujours, ma Jocelynette, je ne me laisserai jamais de t'entendre.

Elle refoula ses larmes et s'efforça de réprimer son émotion, car maintenant, au milieu de ces étrangers, elle n'était plus libre de la laisser paraître. Elle joua le "Soir", de Schumann, avec un sentiment exquis. Lord Rudsay, quand elle eut terminé, la complimenta sur son talent, et Amy, qui l'avait écouté avec une religieuse attention, déclara qu'il fallait que Mlle Orguin lui apprit à jouer aussi bien qu'elle.

—Je voudrais être une grande musicienne, confia-t-elle à la jeune fille.

—Elle a beaucoup de dispositions, ajouta lord Rudsay. Malheureusement, jusqu'ici, elles ont été mal cultivées. Mais je crois que, cette fois, elle sera en bonnes mains.

Il fallait reconnaître que le comte ne manquait pas, sous son air froid et un peu sec, d'urbanité et de courtoisie. Pourquoi donc Jocelyne ressentait-elle en sa présence une impression désagréable?

Lord Rudsay, se levant péniblement de son fauteuil, prit congé de tous. Il se retirait chaque soir d'assez bonne heure dans son appartement. Tandis qu'il s'en allait, traînant ses jambes à demi paralysées, appuyé au bras d'un domestique, Amy dit gentiment bonsoir à sa tante et à sa cousine. Celle-ci, quittant l'air absorbé qu'elle avait eu constamment, même pendant que Jocelyne jouait, mit un long baiser sur le front de la fillette.

—Bonsoir, chérie. Vous avez été gâtée ce soir, avec ce morceau que Mlle Orguin a si délicieusement joué... Laissez-moi vous féliciter à mon tour, Mademoiselle.

En prononçant ces mots, elle tendait la main à Jocelyne.

—J'espère que vous voudrez bien,

quelquefois, accompagner la musicienne bien peu habile que je suis?

—Oh! Mademoiselle, ne l'écoutez pas! protesta Amy. Elle joue si bien! Mais on ne l'entend pas bien souvent, car elle aime à jouer toute seule, dans son appartement, qui est dans la tour de la Reine, loin des nôtres.

—Vous m'entendez peut-être un peu plus souvent, Amy, si je fais de la musique avec Mlle Orguin.

—Je serai toujours, et avec le plus grand plaisir, à votre entière disposition, mylady, déclara Jocelyne avec sa grâce accoutumée.

—Nous verrons donc cela un de ces jours. Bonsoir, Mademoiselle. Je souhaite que cette première nuit à Rudsay-Manor soit bonne et reposante pour vous.

En s'en allant vers l'étage supé-

sauts, qui avait vu se succéder entre ses murs épais de nombreuses générations de Marcill. A travers les corridors immenses, dans les salles aux proportions énormes, la blanche petit Amy semblait plus frêle encore, presque immatérielle.

Elle connaissait l'histoire de ses ancêtres, et la racontait à Jocelyne tandis qu'elles parcouraient les salons d'un luxe sévère, les chambres qui auraient contenu tout un de nos petits appartements modernes. Dans cette antique demeure, il existait maints recoins mystérieux, ainsi que le confia Amy à son institutrice, en ajoutant qu'elle avait quelquefois un peu peur le soir, en y pensant.

—Pourquoi avoir peur, mignonne? dit Jocelyne. Que voulez-vous qu'il y ait là?



L'aspect de cette demeure était presque sinistre.

—Je ne sais pas, Mademoiselle, mais j'ai peur, voilà.

—Il faut vous raisonner, Amy, et surtout vous dire que rien ne vous arrivera sans la permission de Dieu. Rien n'est plus efficace que cette pensée pour nous rendre courageux, même dans un péri réel.

Le regard profond de l'enfant se leva vers Jocelyne.

—C'est vrai, cela. Je le ferai, Mademoiselle. Et aussi, quand je verrai Rarvári, je me dirai: "Il ne peut pas me faire de mal sans que Dieu le permette. Et si Dieu le permet, c'est que c'est bon pour moi".

Jocelyne passa une main caressante sur les cheveux blonds, en souriant au délicieux petit visage.

—Voilà qui est très bien, Amy. Le bon Dieu sera content de vous... Et maintenant, où me conduisez-vous, petite fille?

—A la galerie, Mademoiselle, pour vous montrer les portraits de notre famille. Vous verrez lord George, le premier comte de Rudsay. Je ne l'aime pas du tout; il me fait presque peur!

Jocelyne, se laissant conduire, commença à descendre à la suite de l'enfant le large escalier de granit. Mais Amy s'arrêta sur un palier et dit:

—Je vais vous montrer la chapelle.

Au bout d'un corridor dallé, une porte de chêne à double battant s'ouvrait sur l'intérieur du petit temple, éclairé par la lueur voilée, un peu mystérieuse, tombant des vitraux. Au premier abord, rien ne distinguait cette chapelle d'un sanctuaire catholique. Les Marcill appartenaient en effet à ce rameau de l'Eglise anglicane qui s'appelle le ritualisme, et qui tend, de plus en plus, dans ses cérémonies, dans son culte extérieur, dans ses pratiques de piété, à se rapprocher du catholicisme. Mais où était-il, le Dieu caché, le Roi d'amour qui demeure dans les tabernacles catholiques, qui descend dans les coeurs de ses fidèles, qui infuse à l'Eglise véritable une vie si intense que toutes les persécutions, toutes les déflections ne font que la fortifier et la grandir? Quel vide, quelle faiblesse sous les apparences correctes de cette religion, née du caprice d'un homme, de ce sanguinaire Henri VIII qui fit une Angleterre schismatique, avant qu'elle ne devint réellement protestante sous ses successeurs!

Ces pensées serraient un peu le coeur de Jocelyne, tandis qu'elle faisait le tour de la chapelle. Les vitraux étaient fort beaux et méritaient un examen détaillé, de mé-

me que les sculptures des boiseries et des stalles. Divers indices firent penser à Jocelyne que cette chapelle avait servi autrefois au culte catholique. Elle chercha du regard Amy, pour l'interroger à ce sujet. L'enfant s'était agenouillée devant un petit enfoncement tout garni de fleurs. Jocelyne s'approcha et vit avec surprise, au milieu des chrysanthèmes et des bruyères, une petite mais fort jolie statue de la Sainte Vierge.

Elle n'ignorait pas que les ritualistes reviennent au culte de la Mère du Sauveur. Ce lui fut une douceur de voir, dans cette chapelle protestante, l'effigie de la douce Consolatrice des affligés. En ramenant son regard sur Amy, elle fut frappée de l'expression d'angélique ferveur répandue sur cette physionomie enfantine. L'enfant, ses petites mains jointes, priait, car ses lèvres remuaient, et elle priait certainement de tout son coeur.

S'apercevant que Jocelyne était près d'elle, elle se leva, et toutes deux sortirent de la chapelle.

—Vous aimez bien la Sainte Vierge, Amy? demanda doucement Jocelyne.

Les yeux d'Amy brillèrent.

—Oh! je l'aime tant! tant! dit-elle avec chaleur. C'est l'année dernière que j'ai vu pour la première fois sa statue, à l'église de Saint-Paul où ma tante m'avait emmenée. Elle avait l'air si doux, et elle tendait les bras comme pour m'attirer à elle! Frances, qui l'aime aussi beaucoup, et qui la prie tous les jours, m'a alors acheté cette petite statue, que papa m'a permis de mettre là. C'est Frances et moi qui entretenons toujours des fleurs autour d'elle... Et vous aussi, vous l'aimez, Mademoiselle? dit-elle en levant son clair regard vers Jocelyne.

—Oh! oui, petite Amy! Toujours ce fut un bonheur pour nous, catholiques, de recourir à elle et de notre amour filial. Et je suis bien heureuse de rencontrer chez vous cette dévotion à notre commune et si tendre Mère, enfant!

—Moi aussi, je suis heureuse! murmura Amy en pressant doucement la main de son institutrice.

Tout en causant, elles atteignaient la galerie, déjà vue la veille par Jocelyne. Aujourd'hui, un jour meilleur permettait d'en admirer les belles proportions et la décoration sobrement artistique. Des portraits, séparés par des panneaux en tapisserie, en ornaient une des parois. Amy, s'arrêtant devant chacun d'eux, se mit en devoir de nommer à Jocelyne le personnage qu'ils représentaient.

Devant quelques-unes de ces physionomies inconnues, la jeune fille éprouva une impression bizarre de déjà vu. Et pourtant, ces ancêtres du comte de Rudsay actuel avaient vécu deux ou trois siècles auparavant. Ils étaient presque tous très grands, minces et blancs, de mine énergique et assez fière. L'expression de physionomie différait; mais il était incontestable que le même type s'était perpétré chez beaucoup d'entre eux.

—Voilà lord George Marcill, dit Amy.

Un homme à la large carrure, portant un costume de cour du temps d'Henri VIII, s'appuyait au dossier sculpté d'une chaise abba-

tiale. Celui-là était brun, de belle mine et d'allure martiale; mais un sourire mauvais entr'ouvrait ses lèvres, et ses yeux luisaient d'une flamme cruelle.

—C'est lui qui a détruit le couvent des Saints-Martyrs, ajouta Amy, dont la voix trembla un peu.

—Quel est ce couvent, mignonne?

—Celui qui est en face d'ici, dans l'île. C'étaient des moines qui y habitaient, autrefois. Le roi donna leurs biens à lord George. Comme les moines se défendaient, il détruisit le monastère et... tua les religieux.

Cette fois, la petite voix trembla plus fort.

Jocelyne eut un tressaillement d'horreur. Ainsi, cette enfant angélique était la descendante de ce forban sacrilège, de cet assassin! Et la fortune des comtes de Rudsay provenait de cette source criminelle!

Elle réprima son émotion, à cause de l'enfant qui, visiblement, était impressionnée par ce souvenir. Et, pour détourner son attention, elle dit:

—Voyons, continuez à me montrer vos ancêtres, Amy!

De nouveau, l'enfant lui nomma d'autres personnages, portant les costumes des siècles précédents. L'un d'eux attira plus longuement l'attention de Jocelyne. Amy avait dit: "C'est mon grand-père". Et la jeune fille se murmura à elle-même:

—Cette physionomie me rappelle quelque chose.

—Voilà le frère aîné de papa, lord Edward, annonça Amy. Je ne l'ai pas connu, il est mort plusieurs années avant ma naissance.

Le regard de Jocelyne se dirigea vers le portrait indiqué. Un frémissement la parcourut de la tête aux pieds, et un mot s'échappa de ses lèvres:

—Gonzague!

Oui, c'était Gonzague qu'elle avait devant les yeux, en cet homme jeune, mince et d'apparence aristocratique, à la physionomie fine, un peu froide, mais sympathique néanmoins, grâce à la droiture et à la fière douceur du regard. Ses yeux étaient gris comme ceux de Gonzague, et empreints, comme les siens aussi, de décision. Jocelyne remarquait même ce petit pli des lèvres, légèrement dédaigneux qu'elle reprochait parfois en souriant à son frère adoptif. Et, pour accentuer la ressemblance, lord Edward portait ses cheveux blonds coupés en brosse, comme ceux de Gonzague, et sa main s'appuyait sur une table du même geste familier au jeune homme.

A l'exclamation de son institutrice, Amy avait levé vers elle un visage surpris. Jocelyne, se ressaisissant aussitôt avec une remarquable présence d'esprit, dit en souriant:

—Figurez-vous, Amy, qu'au premier moment je trouvais chez votre oncle une ressemblance avec un de mes frères! Mais en y regardant de près, ce n'est plus tout à fait la même chose... Avait-il des enfants, ce lord Edward?

—Mais oui, Frances est sa fille. Il avait aussi un fils, qui est mort il y a des années, lorsque je n'étais pas encore née. Tenez, voilà le portrait de ma tante Anne, leur mère.

(A suivre)

DOULEURS DANS L'ESTOMAC
CAUSEES PAR LES COLIQUES ET LES CRAMPES



sur le marché depuis au delà de quatre-vingts ans, son action est plaisante, immédiate, efficace et ses bons effets ont tôt fait de soulager du choléra, coliques, crampes et maux d'estomac.

Prix, 50c la bouteille, chez tous les pharmaciens et détaillants; manufacturé seulement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

V

Féodal, il l'était bien en effet, ce vieux Rudsay-Manor, ainsi que Jocelyne put s'en convaincre le lendemain en le parcourant à la suite d'Amy, qui voulait, dès ce premier jour, le lui faire connaître dans ses parties principales. C'était une farouche et fière demeure, qui avait dû autrefois soutenir bien des as-

Le LINCOLN
ASSUREMENT VOUS PLAIRA

Chambres
SIMPLES
à partir de

\$3

Chambres
DOUBLES
à partir de

\$4

Cet hôtel moderne rendra votre visite agréable à tous les points de vue.

Chacune de ses 1400 chambres comprend un radio, bain privé (bain et douches) et un servidor.

A quelques minutes des théâtres, magasins, centres d'affaires et terminus de tous les chemins de fer.

SALLES D'ÉCHANTILLONS SPACIEUSES

ROY MOUTON Gérant

FRUX SPECIAUX A LA SEMAINE

The NEW HOTEL LINCOLN
44th 45th ST. at 8th AVE. N.Y.C.

Coin des Enfants

EGOISME

Qu'est-ce que c'est, être égoïste ?
Peut-être êtes-vous nombreux, mes chers enfants, à ignorer la signification de ce mot terrible.

Je vous en parlerai en vous disant tout d'abord que c'est un défaut haïssable.

Etre égoïste, c'est aimer soi-même d'abord, ce que le bon Dieu ne recommande pas du tout.

C'est, par exemple, choisir le meilleur siège sans se préoccuper des autres. C'est choisir le meilleur gâteau, ou le meilleur morceau dans le plat que l'on vous passe.

C'est dans vos jeux, chercher le meilleur emplacement, le meilleur maillet de croquet, la meilleure raquette de tennis, c'est prendre le dernier chocolat de la boîte sans penser à l'offrir à votre soeur. C'est encore vous emparer des jouets sans vous soucier de ceux que cela en prive.

En résumé, être égoïste, c'est ne vous occuper que de vous-même, de votre plaisir, de votre satisfaction, sans jamais penser au plaisir, à la satisfaction des autres. C'est encore ne pas vous préoccuper de la fatigue de votre maman, de ses maux de tête que vos cris et vos jeux bruyants ne guériront certes pas.

C'est également accepter tout ce que l'on fait pour vous, autour de vous, sans manifester la moindre reconnaissance.

Voilà, mes chers amis, ce que c'est que d'être égoïste. Et j'espère bien que ce sombre et triste tableau que je viens de vous tracer d'un vilain défaut, vous décidera à le chasser à tout jamais, s'il tentait de se joindre à de petits habitués auxquels nous faisons déjà la guerre.

LE NIL

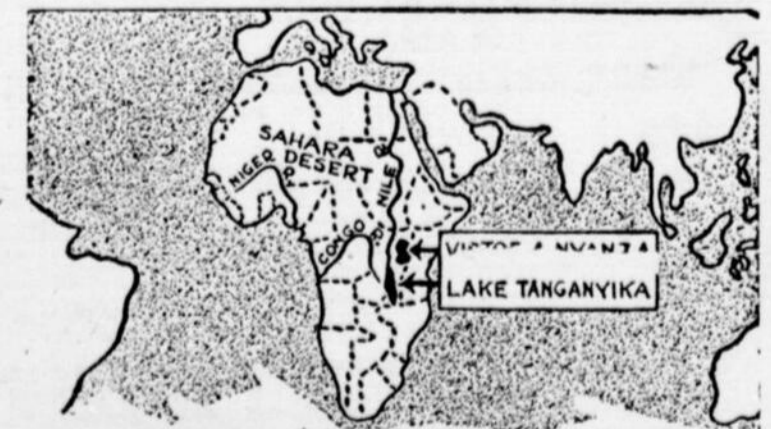


En 1856, Sir Richard Burton et John Hanning Speke, aventuriers de premier ordre, furent envoyés à la recherche de la source du Nil. Après deux ans de travail entravé de toutes les difficultés possibles, ils parvinrent au Lac Tanganyka, où les secrets des jours des Pharaons leur furent révélés.



Les explorateurs qui ouvrirent les portes de l'Afrique ont eu à traverser des dangers restés inconnus à tous les autres explorateurs. Les fièvres et les maux de toutes sortes étaient leur partage.

La piqûre de la mouche tsé-tsé, petit insecte de la taille de nos mouches de maison, est fatale à un très grand nombre de personnes.



Nous ne connaissons pas encore tous les secrets de l'Afrique, mais on est actuellement à faire des recherches qui mettront à jour les grands mystères du Continent Noir. La carte ci-dessus représente l'Afrique contemporaine. L'oeuvre de la découverte de l'Afrique est encore très incomplète.

TROUVEZ LA NOURRICE



Réponse de la semaine dernière: Face à terre, formée par le bord du foulard de la jeune fille.

POURQUOI L'ARAIGNEE FILE

Minerve, déesse de la sagesse, était comme on le sait, une femme très sage. Ainsi malgré son rang, elle ne délaissait pas les travaux domestiques, et c'est avec un fuseau qu'on la représente toujours. Minerve fut la première fileuse, elle était très fière de son adresse et de sa compétence.

Un jour on lui rapporta qu'il y avait en Grèce la fille d'un teinturier nommée Arachné, très habile dans l'art de la tapisserie. Arachné osa même se déclarer capable de filer et de tisser aussi bien que Minerve elle-même. Naturellement ces propos vinrent aux oreilles de la déesse. Froissée dans son orgueil, elle fit demander la jeune fille et la pria de toutes sortes.

Arachné, sans hésitation, répéta ce qu'elle avait déjà dit: "Nous aurons un concours", décida alors Minerve, "Jupiter sera juge. Si vous gagnez, je ne toucherai jamais plus le fuseau, la quenouille ou le métier. Par contre si je gagne, vous en subirez les conséquences."

La journée du concours arriva. Les fileuses se rendirent au lieu indiqué. Jupiter et plusieurs autres divinités s'étaient réunis pour voir à qui reviendrait la victoire. Arachné s'assit à son métier et tissa une toile superbe, aux couleurs les plus harmonieuses. Jupiter ainsi que toute l'assistance en furent charmés; mais vint le tour de Minerve. Cette dernière tissa une toile où se dessinaient des arbres, du gazon, des fleurs de toutes sortes.

Cette fois l'assistance fut émerveillée. Inutile d'ajouter que Minerve eut tous les suffrages. La foule dans son enthousiasme avait complètement oublié l'oeuvre d'Arachné pour admirer celle de Minerve.

La pauvre Arachné se désespérait. Ce qui la peinait surtout, c'était d'abandonner définitivement le fuseau, la quenouille et le métier. Minerve voyant le chagrin de sa rivale fut saisie de pitié: "Console-toi, lui dit-elle, désormais tu n'auras plus besoin de fuseau, ni de métier pour tisser." Ce disant, elle la toucha de son fuseau et soudain, Arachné disparut pour faire place à une petite araignée qui se mit joyeusement à tisser sa toile.

C'est pourquoi de nos jours, nous voyons les descendants d'Arachné, filant et filant sans cesse leur toile interminable.

Comment dorment les animaux

Les carnivores, sauvages ou domestiques, ont dû s'entendre dans un Congrès spécial pour adopter tous la même position. Ils dorment en rond, la tête appuyée sur leurs pattes de derrière.

L'éléphant, lui, dort debout, appuyé à un tronc d'arbre. Le cheval et le mulet dorment également presque toujours debout. Le singe se repose généralement assis ou plutôt accroupi, la tête sur ses genoux; l'orang-outang, seul de la famille, préfère se suspendre la nuit par un bras à une branche d'arbre. Cette pauvre bête doit avoir de terribles crampes lorsqu'elle se réveille.

Le crocodile, le caïman, le lézard dorment le ventre sur le sol, la gueule largement ouverte. La baleine et la tortue marine dorment à la surface de la mer en se laissant aller au fil de l'eau.

Enfin, nouvel amateur des poses pratiques, la chauve-souris somnolente accrochée par les pieds, la tête en bas.

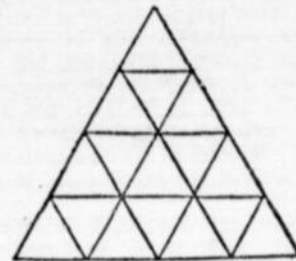
CHARADES

Une division du temps est mon premier,
Un lieu d'arrivées et de départ est mon dernier,
Une grande remise fera mon entier.

Une voyelle sera mon premier,
Un synonyme de polle sera mon dernier,
Un appareil propulseur sera mon entier.

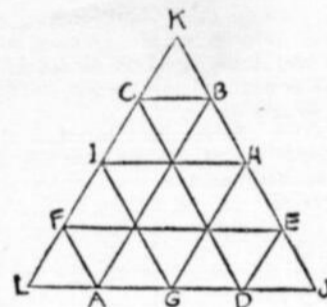
SOLUTIONS:
Hangar (an-gare) — Hélice (é-lisse).

CASSE-TETE



Essayez de retracer le dessin ci-dessus sans lever votre crayon et sans revenir une deuxième fois sur la même ligne.

SOLUTION



Les lettres que vous voyez ici, indiquent comment on peut retracer le dessin d'une ligne continue et sans revenir une deuxième fois sur la même ligne.

UNE MAMAN PARLE



Madame Albert Bolton, Toronto, remercie le Lait Eagle pour tout le bien qu'il a fait à sa petite Jeanne Marguerite. "Je l'allaitai durant les premiers trois mois; mais cela ne semblait pas la rassasier. Alors, après avoir tout essayé, je lus une annonce dans un journal, au sujet du Lait Eagle et je décidai de l'essayer. Elle s'en trouva bien immédiatement. Depuis elle ne m'a causé aucun trouble. Elle a 14 dents, qui ont percé sans difficulté. Sa chair est ferme; elle a de belles jambes droites et une forte ossature. Et ce qu'elle est gaie! Elle a remporté un troisième prix, dans la classe D, comprenant 102 concurrents, lors d'un concours de bébés, organisé par l'Exposition Canadienne Nationale, en Septembre dernier."

Si vous ne pouvez allaiter bébé, ou s'il ne grossit pas comme il le devrait, suivez le conseil de centaines de milliers de mères averties et essayez le Lait Eagle. Envoyez-nous vos nom et adresse et nous vous expédierons avec plaisir un livret, gratis, du bien-être des nourrissons, rempli de conseils et de suggestions pratiques qui vous enchanteront.

Les photographies et les lettres publiées par la Compagnie Borden sont des témoignages spontanés de parents reconnaissants.

Superbe Livret Sur Bébé! GRATIS!

The Borden Co., Limited,
115 George Street,
Toronto, Ontario.

Messieurs.—Veuillez m'expédier, gratis, un exemplaire de la nouvelle édition, 64 pages, du Bien-Être de Bébé.

Nom
Adresse



DELICATESSE

Le médecin (arraché, en pleine nuit, du plus doux sommeil par l'appel persistant de la sonnette de nuit, et se penchant à sa fenêtre). — Qu'est-ce? Qu'y a-t-il? Que désirez-vous, mon ami, à une heure aussi tardive?
 Le malade. — Une consultation, monsieur le docteur. Seulement comme je n'ai pas d'argent, en ce moment, j'ai pensé qu'en vous consultant de nuit je ne vous dérangerai pas dans votre travail et n'occuperai pas la place d'un client plus fortuné que moi.

LE BON MOTIF

La cliente, émue. — Cher maître, j'ai écrasé un piéton avec ma voiture. Je passe demain devant les juges. Comment prouver que je roulais à une allure très modérée.
 L'avocat. — Vous êtes mariée, madame?
 La cliente. — Oui. Mais je ne vois pas le rapport...
 L'avocat, flegmatique. — Si. Dites au tribunal que vous alliez retrouver votre mari.

La minute Gaie

Logique

— Vous accusez ce monsieur de vous avoir volé un mouchoir?
 — Oui, mon juge... A preuve, voilà le pareil!
 — Ce n'est pas une raison car, moi, j'en ai un dans ma poche qui est exactement le même.
 — Ben... c'est bien possible... Y m'en manque deux!

Loin des yeux...

Le doux jeune homme. — Et si je m'éloignais de vous, ma bien-aimée, pendant quelque temps, m'aimeriez-vous davantage? Les absents, dit-on, se font aimer.
 La bien-aimée positive. — Four vous faire aimer, mon cher, essayez plutôt "des présents"...

Perfection

— Tu es un parfait imbécile!
 — C'est bien la première fois, ma chérie, que tu me trouves parfait en quelque chose!

Politesse chirurgicales

— Ne vous frappez pas, mon garçon! On a oublié de vous remettre le cœur! On va vous rouvrir!...
 — C'est à vous, docteur, de frapper avant d'entrer!

Flirt

Grace. — Tiens! Jim et toi vous ne vous voyez plus! Que s'est-il donc passé?
 Ethel, retenant ses larmes. — Nous avons eu une épouvantable discussion sans savoir lequel de nous deux aimait mieux l'autre...

Le bon conseil

Le poète, dépité, remet son manuscrit dans sa poche. — Me conseillez-vous de renoncer à faire des vers?
 L'éditeur, avec beaucoup de rondeur. — Au contraire, vous devriez essayer...

Laconisme

Le président. — Vous avez la parole.
 L'orateur. — Citoyens. Je n'ai, vous le savez, que quinze minutes, et je ne sais par où commencer.
 Un auditeur. — Par la quatorzième!

Conférence

— Le rouge! messieurs, c'est le symbole du sang, le blanc!... celui de la pureté, et le bleu, messieurs... le bleu!... eh bien, s'il était vert, serait celui de l'espérance!

Bien répondu

— Enfin... quel avantage avez-vous de vivre à la campagne?
 — On a l'avantage de ne pas avoir les inconvénients de la ville.

Philosophie

Le jeune homme perplexe. — Je me demande si les femmes très intelligentes font de bonnes épouses.
 La vieille demoiselle sèche, avec raideur. — Les femmes très intelligentes ne deviennent pas des épouses, croyez-moi...

ERREUR N'EST PAS COMPTE

Le père des deux petits frères jumeaux entr'ouvrant la porte de la salle de bains d'où s'échappe tout un vacarme de protestations indignées. — Eh bien! enfants, voyons, qu'y a-t-il? Je ne peux pas travailler avec tout ce bruit. Que faites-vous donc?
 Premier jumeau, très animé. — C'est que la bonne m'a fait prendre deux bains à la suite et ne veut pas baigner mon frère qui réclame le sien.

L'HUMOUR DU RESTAURATEUR

Un restaurateur new-yorkais, sûr de l'excellence de sa cuisine, n'a pas hésité à afficher à sa porte l'écrêteau suivant:
 "Si vous ne voulez pas vivre pour manger, mangez au moins pour me faire vivre."
 "Si vous êtes content de mon restaurant, revenez."
 "Si vous ne l'êtes pas, envoyez-moi vos amis; ça sera une sale blague pour eux."
 "Soyez originaux: n'emportez pas l'argenterie."
 "Pour toute réclamation, adressez-vous à mon fils: il est boxeur?"



Le coiffeur. — Vous perdez vos cheveux, Monsieur. Avez-vous essayé notre lotion capillaire?
 Le client. — Oui. Mais je ne pense pas que ce soit celle qui me fait tomber les cheveux.

JOURS FASTES

Première bonne. — Tu es bien, dans ta nouvelle place?
 La bonne débutante. — Je ne sais pas, c'est ma première. En tout cas, je serai rudement tranquille. J'ai vu une carte de Madame. Il y a dessus que Madame n'est chez elle que le quatrième mercredi de chaque mois. Tu parles si je vais me la couler douce, pendant les vingt-huit jours où elle n'est pas là!...

LE FIANCÉ IDEAL

Voilà une question vieille comme tous les temps et toujours d'actualité. Un enquêteur a eu l'idée de demander aux élèves d'un collège de jeunes filles quelles qualités elles aimeraient à rencontrer chez leur fiancé futur.
 — Il doit avoir bonne mine, a dit l'une.
 — Et posséder des diplômes, a conclut l'autre.
 Une seule des lycéennes a dit qu'elle voudrait épouser un acteur de cinéma.
 Trois jeunes filles rêveraient d'un fiancé dans la finance. (Pourtant, dans "Les Romanesques" de Rostand, le fameux mur n'était pas d'argent...) Enfin, six interviewées ont souhaité avoir un fiancé bien portant. Ce qui, après tout, est peut-être le comble de la sagesse.



L'avouée. — Avez-vous réfléchi que si vous vous remariez, la fortune de feu votre mari doit aller à son frère?
 La cliente. — Bien sûr; c'est son frère que j'épouse.

TAPIS DE TURQUIE

Madame, à la nouvelle bonne. — Je vous recommande tout particulièrement, ma fille, ce tapis de salon. Il vient d'Orient, il est extrêmement ancien. Ensuite, il est dans la famille de mon mari depuis fort longtemps. La nouvelle bonne, avec compétence et dévouement. — Oh! madame, j'avais bien vu comme il était vieux. Mais n'ayez pas peur, j'en prendrai tellement soin qu'il pourra vous faire encore deux ou trois mois...

PREDICTION

Un incorrigible farceur voyage dans le même compartiment qu'une jeune femme qui, à chaque secousse un peu forte, pousse des cris de terreur en disant qu'on va dérailler.
 — Et vous, monsieur, demande-t-elle à son compagnon, n'avez-vous jamais peur de perdre la vie dans un accident de chemin de fer?
 Le facétieux voyageur, sûr de produire son effet:
 — Ah! mon Dieu, non, madame, on m'a prédit que je mourrai sur l'échafaud... Alors...

IDEAL ET REALITE

La nouvelle mariée. — Mon chéri, nous sommes enfin seuls. Comme ce voyage m'a semblé long! Mais comme ce petit hôtel, perdu dans la montagne me semble doux... Comme vous semblez pensif.
 Le jeune marié, vague, mais tendre. — Oui.
 La nouvelle mariée. — N'est-ce pas qu'il n'y a rien au monde que l'amour?
 Le jeune marié. — Oh! rien que l'amour, ma chérie. Mais je me demande, dans ce diable d'hôtel, quand on annoncera le déjeuner!

LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

Vers une conférence économique mondiale

Les Etats-Unis veulent y participer. — Pourquoi cette conférence? — Une baisse universelle des prix mondiaux. — Des problèmes de la plus grande importance seront discutés à cette réunion.

ON VEUT REMONETISER L'ARGENT-METAL

L'ambassadeur britannique sir Ronald Lindsey a eu dernièrement un entretien avec le secrétaire d'Etat M. Stimson.

Celui-ci aurait confirmé l'adhésion en principe des Etats-Unis à la Conférence économique mondiale qui doit avoir lieu au début de l'automne prochain.

On annonce d'autre part qu'au cours d'une conversation avec M. Castle au département d'Etat, sir Ronald Lindsey aurait abordé la question de la participation de l'Amérique à cette conférence.

M. Castle se serait montré plutôt réservé, et après avoir déclaré que le gouvernement n'avait pas encore approfondi la question, aurait ajouté que dans les milieux américains il était impossible de rien décider avant d'avoir reçu une invitation de la Société des Nations aux puissances. Invitation qui ne serait pas adressée aux puissances avant que se soit calmée l'effervescence résultant de la proclamation de l'accord de Lausanne, c'est-à-dire avant plusieurs semaines.

POURQUOI UNE CONFERENCE

L'idée de réunir une conférence internationale pour élever et stabiliser les prix suppose évidemment le postulat que les prix mondiaux sont trop bas. Qu'est-ce à dire? Trop bas par rapport à quoi, trop bas pourquoi? Dans le domaine des produits de la terre, une rapide revue des conditions générales d'exploitation actuelles dans le monde nous montre le pouvoir d'achat des agriculteurs singulièrement diminué, presque partout, par l'insuffisance des recettes qu'ils tirent de la vente de leurs récoltes, recettes si diminuées que dans de nombreux cas les paysans ou les planteurs ne peuvent payer les intérêts des emprunts qu'ils ont faits sur hypothèques. De là les innombrables ventes forcées de fermes aux Etats-Unis, de là le moratoire officiel accordé aux cultivateurs en Yougoslavie, pour ne faire mention que de ces cas typiques.

UNE BAISSSE UNIVERSELLE

Dans le domaine industriel, il semble bien qu'on soit arrivé à un niveau si bas des prix de vente que souvent il ne permet plus de couvrir les prix de revient, car si les matières premières ont considérablement baissé, les charges, impôts, intérêts des emprunts contractés dans les années d'argent cher, assurances sociales, etc., se sont ré-

VIEIL OR

On demande à acheter tout objet en or, déchets, vieux bijoux, dents en or, bagues, montres, etc. Nous envoyons l'argent immédiatement aux gens d'en dehors de la ville. Old Gold, Co. 167, rue Craig Ouest, Montréal.

L. J. BEAUCHEMIN & CO.

MEMBRE DU MONTREAL CURB MARKET
Fils privés avec C. I. Coulter & Co., Toronto
Membre du Standard Stock and Mining Exchange, Toronto

DEBENTURES — MINES — GRAINS

445 St-François-Xavier

Montréal

Tél. MARquette #4263

LES PROBLEMES DE LA MONNAIE

On ne manquera pas d'évoquer en outre, les problèmes de crédit et de la monnaie. Ils prennent un caractère satisfaisant d'actualité, en raison notamment des embarras financiers de l'Europe centrale et orientale. Ceux-ci menacent de prendre, on le sait, une acuité dramatique.

D'autres circonstances aussi entrent en ligne. Le dollar a donné récemment des signes de faiblesse. Inquiets des sorties d'or, à destination de l'Europe, les pouvoirs publics, aux Etats-Unis, se sont décidés à entamer l'oeuvre de redressement budgétaire. Des impôts nouveaux ont été votés; des économies sévères — et douloureuses sont projetées. Le dollar, toutefois, peut rester discuté. A Washington, on est amené, dès lors, à examiner des initiatives de coopération monétaire internationale.

Aussi bien, semble-t-on entretenir là-bas, des illusions tenaces sur la vertu des "systèmes" monétaires. On y caresse la chimère d'une "stabilisation", voire d'un relèvement des prix mondiaux par les artifices de la "monnaie dirigée". L'expérience a montré pourtant que des expédients inflationnistes, de quelque apparence qu'on les décore, sont incapables de guérir une crise dont les excès de l'inflation sous toutes ses formes portent précisément la responsabilité.

L'ARGENT-METAL

Il est à croire que des propositions de cette nature ne rencontreraient pas de succès à la conférence. Tout au plus, pourra-t-on retenir ceux qui tendraient de remonetiser dans une certaine mesure l'argent-métal.

On peut affirmer qu'une erreur a été commise lorsque l'Extrême-Orient fut mis au régime de l'or. En rendant à d'immenses populations comme celles de la Chine et de l'Inde, leur traditionnelle monnaie d'argent, on rétablirait, pour une part du moins, leur puissance de consommation. Et de précieux débouchés pourraient peut-être se rouvrir au profit des pays exportateurs.

Au demeurant, la revalorisation du métal-argent n'apparaît pas impossible: en raison du petit nombre de pays gros producteurs — Etats-Unis et Empire britannique — la conclusion d'une entente à cet effet serait relativement aisée.

LES HUILES

	Offre	Dem.
Atlantic Refining, com.	16 1/2	16 1/2
Buckeye Pipe Line	23	28
Eureka Pipe Line	22	28
Indiana Pipe Line	3 1/2	4
National Transit	7 1/2	8
Northern Pipe Line	3 1/2	3 1/2
Ohio Oil	9 1/2	9 1/2
Prairie Oil and Gas	7 1/2	8 1/2
Prairie Pipe Line	10 1/2	11
Southern Penn. Oil	13 1/2	15
Southern Pipe Line	5	6 1/2
Standard Oil of Calif.	25 1/2	23 1/2
Standard Oil of Indiana	21 1/2	21 1/2
Standard Oil of N. J.	31 1/2	31 1/2
Union Tank Car, com.	13 1/2	15
Imperial Oil	8 1/2	8 1/2
International Petroleum, com.	9 1/2	10 1/2
Socony Vacuum	10 1/2	10 1/2

CONS. OIL CORP.

Le président Sinclair de la Consolidated Oil Corporation déclare que le dividende de priorité pour l'année a été gagné en juin. Dans deux semaines les revenus réalisés pendant les six premiers mois seront publiés. Il ajoute que la compagnie commence à capitaliser l'augmentation de son pouvoir de gain.

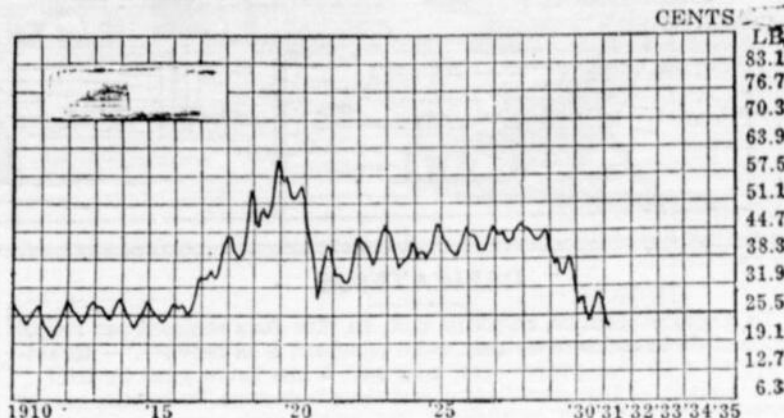
SHELL UNION OIL CORP.

New-York. — Dans le second trimestre Shell Union Oil Corporation a subi une perte de \$193,126, contre une perte de \$11,056,034 l'an dernier, pour les six premiers mois de l'année, la perte a été de \$2,935,426, au lieu de \$20,595,506.

LA SURPRODUCTION ET SES CONSEQUENCES

Avec la mise en exploitation en 1926 du district pétrolier de Seminole l'industrie pétrolière est entrée dans une période de surproduction et de baisse des prix dont le résultat fut qu'en 1927 les compagnies engagées dans cette industrie réalisèrent peu de profits. Cette année-là en fut une de grande dépression pour cette industrie et c'est avec soulagement qu'en

LE PRIX DU BEURRE EST ASSEZ STABLE



D'après le Bureau américain de l'Agriculture, le prix du beurre est, de toutes les denrées agricoles, celui qui est resté le plus stable, depuis 1922. Voici ses fluctuations. On voit qu'il a baissé depuis 1929, mais moins que la plupart des autres produits.

Faits miniers

CONSOLIDATED SMELTING
De tous les stocks figurant à la liste de la Bourse de Montréal, c'est le Consolidated Smelting qui a enregistré l'avance la plus importante depuis le début du mouvement de hausse actuel. Descendu au bas niveau de 25 il a graduellement remonté pour atteindre plus de 60. — Les tendances à la hausse des prix du zinc et du plomb, les deux principaux produits mis sur le marché par la compagnie, expliquent cette reprise à cours de hausse d'un stock représentant l'une des plus importantes compagnies minières du pays qui, en dépit de la crise, s'est maintenue dans une position financière solide. — Commentant la situation de la compagnie au cours de la dernière assemblée annuelle des actionnaires le président J. J. Warren déclarait qu'il suffirait d'une légère avance des prix du zinc et du plomb pour que les revenus s'en ressentent aussitôt et favorablement.

GRANBY MINING

New-York. — Dans le second trimestre Granby Consolidated Mining, Smelting and Power Company a subi une perte de \$272,000, déduction faite de toutes les charges, au lieu d'une perte de \$220,000 le trimestre précédent et d'un bénéfice de \$7,000 avant d'avoir pourvu à la dépréciation et aux taxes dans le second trimestre de 1931. La perte nette, pendant les six premiers mois de l'année a été de \$492,000 après toutes les charges, en regard d'un bénéfice de \$177,000 avant les charges l'an dernier.

HOWEY GOLD

Pendant les trois mois terminés le 30 juin la production de la Howey Gold a atteint le chiffre record de \$365,000. Ces résultats n'ont nullement surpris ceux qui sont au courant des progrès de la compagnie. D'après ces chiffres l'on peut s'attendre à ce que pendant l'année 1932 la production de la Howey Gold Mine atteigne \$1,400,000, comparativement à \$914,000 en 1931.

GRATIS AUX INVENTEURS
NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
Ecrivez-nous aujourd'hui
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE E. MONTREAL

INVENTIONS

Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1200 rue Université, Montréal

Maurice Forget

Gilles Forget

FORGET & FORGET

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market

81, rue St-Jacques O. MONTREAL

Tél. *MA. 5761

LEGERE REACTION EN BOURSE

Baisse plus légère à Montréal qu'à New-York.

On sait quelles brillantes perspectives les boursiers carressaient ces temps-ci, grâce au regain d'activité de la Bourse. Samedi, l'on a un peu rétrogradé. Mais ce peut être la réaction naturelle et éphémère qui n'empêchera pas la hausse de reprendre, voire de s'accroître. En clôture, on notait des pertes, mais presque toutes insignifiantes, de fractions de point. Il n'est pas certain que cela marque l'arrêt du mouvement favorable déclenché dernièrement. Il y a eu d'ailleurs aussi des gains, en particulier celui de Canadian Industrial Alcohol, dont 5,000 parts ont été vendues, avec une hausse de 3/4.

Canadian Pacific, le Nickel, Brazilian, ont subi des baisses insignifiantes.

A New-York, la réaction a été plus sensible. Les marchés du blé, Chicago, Winnipeg et Liverpool, ont aussi subi cette influence. Nous sommes encore dans une période difficile, où la sagesse commande de se défier des emballements, dans un sens ou dans l'autre.

Opinion de courtier

FORGET ET FORGET. — On nous demandait il y a quelques jours pourquoi, tout en accusant une bonne tenue, le mouvement de hausse sur le marché de Montréal, n'était pas aussi accéléré que celui de Wall Street. Nous n'avons pas à Montréal d'intérêts à découvrir, et c'est là une des raisons principales.

L'existence de l'intérêt à découvrir crée le marché des valeurs mobilières dans toujours une demande d'achat double qui précipite les hausses beaucoup plus rapidement que dans un marché où il n'en existe pas. Par contre, cet intérêt à découvrir, quand il joue son rôle exact, accélère aussi les baisses.

Cette inexistence de baissiers n'explique cependant pas la seule explication au retard apparent du marché de Montréal à suivre New-York. Notre Conférence Impériale, qui n'a donné encore apparemment aucun résultat tangible, laisse planer un doute qui empêche nombre de gens de faire l'achat de certains titres industriels, sur l'avenir desquels les résultats de la conférence pourraient influencer. Cependant, ceux qui font du placement ne devraient pas hésiter à acheter certains de ces titres et ne devraient pas retarder leur décision jusqu'à la clôture de la conférence, autrement ils seront exposés à payer beaucoup plus cher pour les parts dont ils ont actuellement l'intention de faire l'acquisition.

Il est à remarquer aussi, même, en mettant de côté les explications données plus haut, qu'une hausse progressive et lente comme la nôtre, est de beaucoup préférable à des fluctuations aussi vives que celles de New-York. La position technique de notre marché démontre d'ailleurs que la dite position est des plus saines. Nous constatons par le rapport officiel de la Bourse, publié cette semaine, que les emprunts n'excèdent pas \$12,000,000, alors qu'en octobre dernier, ils dépassaient légèrement \$56,000,000. Un montant aussi minime, réparti dans un nombre de bureaux comme il en existe actuellement, démontre la solidité des choses et démontre aussi qu'il n'y a pas à craindre le renouveau d'une liquidation.

Les Américains commencent à reconnaître aujourd'hui les grandes qualités d'économiste que possède leur président, M. Hoover, et apprécient les efforts qu'il fait avec son gouvernement, pour sortir le pays de la dépression. Les mesures adoptées par lui, depuis un an, et surtout depuis la fermeture du congrès, ne sont pas seulement des manoeuvres d'élection, mais bien des manoeuvres logiques et saines. Le public l'apprécie et lui donne un brevet de confiance pour l'achat général des titres qui se fait actuellement dans Wall Street.

Une chose seule doit être redoutée, et c'est que ces achats soient trop précipités et faits un peu à l'aveugle, amenant des prix plus hauts que la situation actuelle ne le justifie.

Une avance progressive et tempérée est préférable aux excès que nous avons déjà vus. Jusqu'à date, l'avance n'a rien d'exagéré, et les titres, même au niveau actuel, peuvent être achetés.

RENDEMENT DES PLACEMENTS

Table with columns: (Spécial au "Petit Journal"), ACTIONS ORDINAIRES, Rendement, Div., Approx. p.c., Rendement. Lists various stocks like B. A. Oil, B. C. Power, Bell Telephone, etc.

TRUSTS DES PLACEMENTS

Table with columns: Offre, Dem., Rendement. Lists various trusts like Brit. Type Inv., Fed. Cap. Trust, etc.

BOURSE DE MONTREAL

VENTES EN DETAILS DE SAMEDI

Table listing various stocks and their prices, including Bell Telephone, Brazilian, B. C. Packers, etc.

BOURSE DE NEW-YORK

LES COURS DE LA MATINEE

Table with columns: (Cours fournis par Forget & Forget), Ouv., Bas, Bas Ferm. Lists various stocks like Allied Ch., Amer. Can., Amer. Loco., etc.

CURB DE MONTREAL

VENTE EN DETAIL DE SAMEDI

Table listing various commodities and their prices, including Beaharhnois P., Brit. Am. Oil, Com. Alcohols, etc.

MARCHE DU CHANGE

Table with columns: New-York, Montréal, Angleterre, France, Allemagne, etc.

BOURSE DES MINES

TORONTO

STANDARD STOCK MINING EXCHANGE

Cours de samedi, fournis par K. A. MacPhaden & Company.

Table listing various mining stocks and their prices, including Acme, Amulet, Barrick, etc.

HORS-LISTE

Table listing various stocks not on the main list, including Abana, Big Missouri, Central Man., etc.

BANQUES

Table listing bank rates for Montreal, Nova Scotia, etc.

ACTIONS PRIVILEGIEES

Table listing various preferred stocks and their prices, including Can. Cement, Can. North Power, etc.

Compensations Bancaires

TABLEAU COMPARATIF

Table comparing bank compensation rates for Toronto and Montreal, listing various banks and their rates.

SERVICES POSTAUX OCEANIQUES

Text listing various shipping services and routes, including Berengaria, Duchess of Richmond, Empress of Britain, etc.

S'IL PLEUT, ON REND L'ARGENT

MENTON, France, 13. — Le climat de la Côte d'Azur est idéal, et il y pleut rarement. C'est ce qui attire un grand nombre de touristes d'Europe et d'Amérique. Les hôteliers ont imaginé de garantir à leurs clients le beau temps. Tous les jours de pluie, la note ne leur sera pas comptée. Il faut, pour que la garantie joue, une pluie d'au moins une demi-heure, vérifiée par l'observatoire météorologique. Le système a déjà commencé de fonctionner et neuf touristes, qui s'étaient prévus de la garantie, ont vu l'autre jour leur note supprimée.

PRETS de \$50 à \$5,000. Pour payer vos taxes sur propriétés. Prêts personnels aux salariés, aux hommes et femmes de profession et aux gens d'affaires. REMBOURSABLES MENSUELLEMENT. INTERETS ET CHARGES RAISONNABLES. Cie des Prêts & Finance Industrielle. 1117 RUE STE-CATHERINE OUEST, CHAMBRE 101. 902 RUE STE-CATHERINE EST, 4 RUE RACHEL EST. 4080 RUE WELLINGTON, VERDUN.

Biographie du jeune champion du tennis du Canada

(Voir page 32)

UN SEUL BIJOU



Louise Groody, étoile de l'opérette, est d'avis qu'il n'est pas nécessaire de porter beaucoup de bijoux. Un seul suffit, pourvu qu'il soit beau. Et voyez son bracelet d'or ancien, merveilleusement enchâssé, et portant un gros cabochon de turquoise incrusté de perles. Il fut très admiré récemment, à une soirée où il complétait la robe d'été de la gracieuse vedette.

INTREPIDE



A San Salvador, il y eut dernièrement une tentative de coup de main communiste. Il échoua, mais pendant quelque temps les balles sifflèrent autour de la légion américaine. Une sténographe, Mlle Ruth Kirker, se montra particulièrement placide et brave dans ces circonstances; et quand elle est venue à Los Angeles passer ses vacances, on lui fit une fête.

Dorothy Layton n'a que vingt ans, et déjà un très beau contrat à Hollywood. Son vrai nom est Wannewetsch. Elle appartient à une société fortunée, et s'est mise à faire du cinéma par goût plus que par nécessité. A en juger par cette photo, la belle Dorothy est tout à fait photogénique.

SCENE DE RODEO



Scène prise au rodeo de Ukiah, Californie. Les cavaliers américains sont habiles et hardis. Mais les nôtres ne le cèdent à personne.

IL VIVRA



A San Francisco naquit un enfant normalement constitué, mais dont les poumons ne parvenaient pas à fonctionner. On pratiqua sur lui la respiration artificielle. Et après trois heures de traitement, on eut le bonheur de le voir respirer de lui-même. Il va sans aucun doute se développer maintenant comme les autres enfants.

L'APPEL DE L'ECRAN



\$400,000 pour le champion Al Brown

(Voir page 27)